
GAUDEO

L'ARCHITECTURE NAVALE;

AVEC

LE ROUTIER DES INDES ORIENTALES ET OCCIDENTALES.

LE ROUTIER DES INDES ORIENTALES ET OCCIDENTALES:

TRAITANT DES SAISONS propres à y faire Voyage: Une deſcription des Anchrages, Profondeurs de pluſieurs Havres & Ports de Mer. Avec vingt-ſix differentes Navigations.

Par le Sieur DASSIÉ, C. R.

A PARIS,
Chez JEAN DE LA CAILLE, ruë Saint Iacques, à la Prudence.

M. DC. LXXVII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.



ROUTIER DES INDES ORIENTALES ET OCCIDENTALES.

EXPLICATION DES TERMES.

ALFAQUE, veut dire inégalité de fonds.

Alof, eſt venir au vent.

Aparcelado, veut dire un fonds vny & égal.

Archipelague, eſt vne partie de la mer, où il y a quantité d'Iſles.

Banc & *Prazel*, c'eſt la meſme choſe, eſt vn monceau de ſable dans la mer, où les Vaiſſeaux ſont en danger.

Baye, eſt vn petit Golfe.

Boſphore, eſt vn détroit de mer, & ſe prend ordinairement pour vn canal qui joint vne mer à l'autre.

Canaux, ſont les intervalles de mer entre deux terres.

Craquas, ſont des petites coquilles qui finiſſent en pointe par en haut, & s'engendrent dans le bois des Vaiſſeaux quand il ſe pourrit dans l'eau.

Ebe, eſt quand la mer retourne.

Eſcueil, eſt vn rocher où les Vaiſſeaux ſe peuvent briſer & faire naufrage.

Falaiſes, ſont des montagnes au bord de la mer.

Golfe, eſt vn bras de mer qui s'avance dans la terre.

Havre ou *Port*, eſt vne eſpace de mer prés de la terre, où les Navires peuvent demeurer en ſeureté.

Isle, est vne terre environnée d'eau de toutes parts & separée de la terre.

Istme, est vne espace de terre qui joint vne Peninsule à vn continent, *voyez* Peninsule.

Lombada, est vne terre fort inégale, avec plusieurs coulées.

Morro, est vn rocher au sommet d'vne montagne.

Mouton, ce sont vagues de mer, qui heurtent contre quelque roche, & s'en retournent heurter contre vne seconde, & trouvant de la resistence s'élevent fort haut.

Ouragans, sont de tres-horribles tempestes, lesquels en 24. heures, & quelquefois en moins de temps font le tour du compas, & ne laissent ny rade ny havre qui leur puisse estre à l'abry, lesquels arrivent vers les Antilles & presque toûjours depuis le mois de Juillet jusques à la my-Septemb.

Peninsule, c'est à dire, *Presque-Isle*, est vne terre environnée de mer, horsmis d'vn seul endroit, par où elle est jointe à vn continent. Les Grecs la nomment Chersonese, & l'on se sert quelquefois de ce dernier terme.

Le *Puchot*, est vn certain tourbillon de vent qui se forme dans vne nuë opaque, laquelle étant échaufée du Soleil (dans laquelle est enfermé vn tourbillon) donne vne si grande quantité d'eau que venant à tomber dans le Navire, le met en danger de perir.

Les *Raffales*, sont certaines bouffées de vents qui s'engendrent dans les lieux marescageux, lesquelles estans repoussées par la chaleur de l'air, roulent de ça & de là avec violence, & se precipitent des hautes montagnes dans la mer, lesquels appuyent si rudement sur les voiles, que si l'on ne baisse promptement les huniers, on est en danger de perdre les mats: elles sont frequentes à l'approche des costes qui sont montagneuses

Salam, en quelques ports de France est appellé *Teignant*, c'est vn espece de pierre comme grumeaux de sable, qui se défait en la pressant entre les doigts.

Travade, appellé par les François *Grain de vent*, est vn tourbillon de vent qui se rencontre d'ordinaire le long des

costes de l'Afrique, il ne dure qu'environ vne heure & demie; il commence par vn nuage qui se forme à l'Orizon pendant le calme, lequel sur la fin donne de la pluye.

Terreno, est le vent de terre qui se fait sentir aux costes des Indes Orientales, depuis minuit jusques à midy, & *Viracoa* est le vent de mer qui commence à midy.

Des Saisons propres à voyager.

ON part de France pour aller aux Antilles, depuis le 15. Mars jusques au commencement d'Avril, & pour aller en Canada jusques à la fin d'Avril.

On part de S. Christofle & Isles voisines, pour revenir en France vers la fin d'Aoust jusques au 15. Septembre, pour aller au Cap de bonne esperance, il faut partir de France à la fin de Février, & au mois de Septembre pour aller à Moçambique.

De Mombase à Goa, la saison est en Mars & Avril, de Goa au Cap de bonne esperance, faut partir au mois de Septembre, prenant sa route vers Loueft.

De Goa à Malaca depuis le 15. jusques à la fin du mois de Septembre, afin d'y arriver à la fin d'Octobre.

De Goa au Japon, c'est à la fin d'Avril, allant premierement à Malaca pour y attendre les monsons propres pour aller au Japon.

De Moçambique aux Indes Orientales, il faut partir au mois d'Aoust jusques au 15. de Septembre, à la faveur des vents qui sont reglez, faisant le voyage en 30. jours: depuis ce temps jusques en Avril on y sejourne, & lors il arrive vn autre vent contraire & favorable pour s'en retourner à Moçambique.

De Cochin en Portugal, passant par Moçambique, il faut partir au plus tard au commencement de Janvier.

De Lisbone à Malacca au mois d'Octobre.

De Malaca à Lisbone au mois de Decembre.

Il faut passer le détroit de Sund ou de le Sonde en Decembre & en Janvier.

ROUTIER POUR LA NAVIGATION des Indes.

VOYAGE DE FRANCE AU CAP DE Bonne Esperance.

ON met le Cap au Sudoueſt juſques au Cap de *Finis Terre*, juſqu'à ce qu'on ſoit à la veuë de l'Iſle Madere, ou à l'Eſt de cette Iſle, qui eſt environ à 33 degrez de latitude Nord, & en longitude un degré : mais ſi le vent ne permet pas de paſſer du coſté de l'Eſt de cette Iſle, & que l'on ſoit contraint de paſſer à l'Oueſt, on s'en éloignera en prenant la
Route. route d'Oueſt Sudoueſt, juſques à ce qu'on ſoit en la hau-
31 deg. 40 m. Nord. teur de 32 degrez 40 minuttes, & alors il faudra ſe tenir environ 20 lieuës loin de la pointe de Pargo pour éviter le calme qu'on trouve d'ordinaire vers cette pointe, de là il
Route. faut faire le Sud quart au Sud Oueſt pour paſſer à la veuë de l'Iſle de Palme.

Que ſi on prend ſa route à l'Iſle Madere, & qu'on en
Route. paſſe à dix lieuës, on gouvernera vers le Sud Oueſt, en ſorte qu'on puiſſe paſſer à la veuë de l'Iſle de Palme environ dix lieuës vers l'Oueſt, & ſi en tenant cette route, le vent venoit à changer & à eſtre moins favorable pendant qu'on eſt entre ces Iſles, on pourra paſſer entre Teneriffe & la grande Canarie, prenant garde en cette rou-
30 deg. N. te des Iſles nommées les Salvages, ſous la latitude de 30 degrez, où il eſt bon de n'y paſſer que de jour, & de faire bon quart : Cette Iſle eſt au Sud de Porto-Sancto, elle eſt priſe pour une Baſſe par quelques uns.

Apres qu'on a paſſé les Iſles de Canaries, il faut prendre la route ſuiuante, la corrigeant ſi on ſe trouve trop à l'Eſt.

Quand on eſt à l'Oueſt, & en veuë de l'Iſle de Palme,
Route. il faut tourner de là au Sudſud Oueſt juſques à la hauteur

de 28 degrez pour se tirer d'entre ces Isles, & éviter les calmes qu'on y rencontre, puis Naviger au Sud quart, au Sud Oueſt, jusques à 20 degrez de hauteur. 28 deg. N.

Mais si on n'a point la veuë de l'Isle de Palme, & qu'on soit sous sa hauteur, & que par estime l'on en soit éloigné de 20 lieuës à l'Oueſt, il faut tenir la route vers le Sud jusques à la mesme hauteur de 20 degrez, afin de passer par le milieu du Canal entre les Isles du Cap Vert, à la veuë de l'Isle de Palme, l'aiguille varie un peu plus de 5 degrez Nordeſt, & allant de là aux Isles du Cap Vert, elle varie tantoſt 3, tantoſt 4, & tantoſt 5 degrez Nordeſt: si l'on eſt plus à l'Oueſt que le milieu du Canal, on aura plus grande variation, comme de cinq ou de six degrez, parce qu'en tirant du milieu du Canal vers l'Oueſt, la variation de l'aiguille augmente un peu: au contraire, en tirant du milieu du Canal vers l'Eſt, la variation diminuë: les vents qui y regnent le plus sont des brises de Nordeſt, avec des pluyes douces. 20 deg. N. Route. Variation.

Si entre 20 & 19 degrez de hauteur, l'aiguille varie six degrez Nordeſt, & que vous preniez la route du Sud quart au Sudoueſt, & du Sud, vous donnerez sur l'Isle S. Nicolas, & soyez asseurez que si en la hauteur de 20 degrez l'aiguille varie de six degrez, vous eſtes à l'Oueſt du milieu du Canal, & que vous alliez vous jetter sur les Isles du Cap Vert, pour les éviter, il faudra faire alors voſtre route Sud quart au Sudeſt, & vous vous remettrez ainsi au milieu du Canal, & passerez entre les Isles du Cap Vert & la terre ferme environ 30 lieuës à l'Eſt de ces Isles, & de-là vous tiendrez la route qui suit. 20 & 19 deg. Route. Route.

De la hauteur de 20 degrez pour aller vers la ligne, il faut faire voſtre route au Sud jusques à la hauteur de huit degrez Nord, & vous la dresserez suivant la variation de l'aiguille à qui vous donnerez quatre degrez Nordeſt, & allant ainsi pendant trois jours, la route vaudra le Sud quart Sudoueſt, supposé que vous ayez le vent en poupe: car si vous allez à la Bouline, il y faut avoir égard, & juger par voſtre eſtime & le sillage du Vaisseau quelle à eſté voſtre route. 20 deg. N. Route. 8 deg. N.

Faiſant cette route, vous paſſerez 30 lieuës ou environ à l'Eſt des Iſles du Cap Vert. En ce Parage, on a ordinairement des vents de Nordeſt & d'Eſt Nordeſt, juſques par les 6 degrez de latitude Nord, où l'on commence à trouver des Travades ou grains de vent : les ſignes ou marques qu'on trouve dans ce Canal, ſont des Alcatras, & quelquesfois des Rilheiros, ou traces d'eau blanchaſtre, principalement ſi on eſt entre la terre ferme & le milieu du Canal ; car ces eaux blanchaſtres & Rilheiros approchent de la coſte : quand on ſe trouve engagé dans ces eaux, il faut ſe tenir vers l'Oueſt pour corriger le dechet du Vaiſſeau.

Vents. Vents.

Depuis les 20 degrez juſques aux 8 de hauteur, la meilleure route qu'on puiſſe prendre, eſt d'aller vers le Sud pour éviter les courants : parce que lors qu'on a paſſé les Iſles du Cap Vert, tant plus on approche de la coſte de Guinée, tant plus les courans y portent, & eſtant par les 8 degrez à nonantes lieuës de la coſte ou environ, les courants portent vers l'Eſt & le Sudeſt, & eſtant plus pres de la ligne à pareille diſtance de la coſte de Guinée, les eaux courent au Nordeſt & au Nordnordeſt avec violence, principalement au temps de la pleine ou nouvelle Lune, car aux autres temps elles ne vont pas avec tant de vîteſſe, & à cent cinquante lieuës de la coſte, par les trois & deux de latitude Nord, les eaux courent à l'Oüeſt Nordoueſt & à l'Oueſt.

Route. Courants. 8 deg. N. Courants. 3 & 2 deg. N. Courants.

Il eſt bon de tenir cette route, parce que bien ſouvent en la hauteur de huit degrez & au delà, vers le 7, on trouve des vents de Sudoueſt & de Sudſudoueſt : & eſtant à quatre-vingts dix lieuës de la coſte de Guinée, vous pouvez encore faire voſtre route au Sudeſt & au Sudeſt quart de l'Eſt, & vous approcher ainſi de la ligne : ce que vous ne pourriez pas faire, ſi eſtant en cette hauteur vous n'eſtiez qu'à 50 ou 60 lieuës de la coſte, à cauſe que les eaux vous porteroient deſſus en peu de temps.

Vents. Route.

Si l'on eſtoit party tard de France, crainte d'arriver vers les coſtes de Guinée à la fin de May, il faudroit prendre

la route vers le Sud, depuis le 20 degré de hauteur jusques au 12, & en cette hauteur se tenir à soixante-dix lieuës de la coste, & de-là il faudroit aller au Sudouest, jusques à ce que l'on rencontrast les vents generaux, que vous rencontrerez à la hauteur de cinq degrez, sous cette hauteur il sera bon de se tenir un peu plus pres de la coste de Guinée pour prendre mieux le vent, afin de pouvoir doubler plus aisément le Cap de S. Augustin de la coste du Bresil.

Route.

5 deg N.

Vents Generaux.

Arrivant à la coste de Guinée en Avril, on trouve les vents generaux, qui sont des vents de Sudsudest & de Sudest, depuis trois jusqu'à deux degrez de latitude Nord, & si vous trouvez en ce Parage que l'aiguille varie de 4 degrez ou un peu plus, c'est une marque que vous aurez fait bonne route, & vous serez à quatre-vingts lieuës ou environ de la coste de Guinée, & si vous ne trouvez que trois degrez de variation, vous ne serez qu'à quarante ou cinquante lieuës de cette coste, mais si l'aiguille varie de six degrez quand vous serez par les deux degrez de latitude Nord, alors vous serez à environ cinquante lieuës de l'Est de Penedo ou rocher de S. Pierre, & il sera necessaire de tourner vers l'Est si le vent le permet, afin de l'avoir plus propre pour doubler le Cap de S. Augustin en la coste de Guinée.

Vents Generaux.
2 deg. N.

Variation.

Ces observations de l'aiguille sont un moyen fort asseuré pour bien prendre ses routes, & pour sçavoir de quel costé on doit tourner, & ainsi quand vous trouverez la variation de trois degrez, il faudra courir à l'abordée de l'Ouest, & si elle est de cinq degrez, il vaudra mieux courir à l'abordée de l'Est: mais si elle varie de quatre degrez Nordest, il faudra dans le temps de vingt-quatre heures courir seize heures à l'Ouest & huit heures à l'Est, taschant de vous tenir éloigné de la coste de Guinee de soixante-dix à quatre-vingts lieuës, tant que les Travados dureront, & que vous ne rencontrerez point des vents generaux.

Quand on est à la hauteur de trois degrez ou moins,

Vents Generaux. & qu'on entre dans les vents generaux, il faut prendre la route du Bresil, se tenant toûjours au LOF, & le plus Route. pres du vent qu'on pourra, & s'il devient Sud, il faudra tourner plus à l'Est tant qu'il durera, prenant cependant à la distance ou l'on croit estre de la coste de Guinée : mais Route. le vent general revenant, il faut cingler au Sudouest quart d'Ouest, & à l'Ouest Sudouest, & ne se point inquieter de suivre cette route, parce qu'à cent lieuës de la coste de Guinée ou environ, les eaux courent au Nordest, & on s'en apperçoit bien d'avantage quand la lune est pleine Route. ou nouvelle. Or mettant le Cap au Sudouest quart d'Ouest, Courants. on va droit à l'encontre des courants qui poussent le Vaisseau sous le vent : mais si on ne sent point de courants, il faut naviger avec beaucoup de circonspection, & regler sa Variation. route sur la variation de l'aiguille & sur le sillage du Vaisseau, observant souvent cette variation & de combien elle change : Avec ces observations, il sera facile de prendre la vraye route, & de sçavoir le chemin qu'on aura tenu.

Degrez. Quand on est arrivé à la ligne Equinoxiale, avec les Vents. vents generaux on trouve les vents les plus propres & les Variation. plus favorables, & ils deviennent quelquesfois Est, & quelquesfois Est Sudest, & si l'aiguille varie alors de six degrez, c'est signe qu'on a pris la vraye route : mais si on en trouve sept on est trop à l'Ouest, & si alors le vent est Sudsudest, & qu'il vous permette de tourner à l'abordée d'Est, on est d'avis qu'on le fasse, afin de prendre le vent Courants. avant que d'arriver au Parage, dans lequel les eaux courent vers l'Ouest : Car pour ce qui est du Parage dans lequel les eaux courent vers le Nordest, il n'est pas si dangereux, parce que le vent qu'on y trouve sert à vous en tirer. Et ne vous fiez pas aux Routiers qui vous disent, que si estant sous la ligne l'aiguille varie de sept degrez vous estes dans la vraye route, car ces Routiers ne disent pas vray.

Il est fort à propos de faire bon quart dans la route que vous ferez vers le Bresil, & de prendre garde de prés aux vents qui se leuent, remarquant bien aussi le sillage du Vaisseau, & la variation du compas : car ces observations

tions importent beaucoup pour faite une bonne navigation; ne vous laſſez point d'aller au lof & le plus prés du vent que vous pourrez, juſques à ce que vous ſoyez paſſé les Iſles de l'Aſcenſion & de la Trinité, qui ſont par les 20. deg. latit. ſud. vous trouverez les vents d'eſt, & d'eſt ſud eſt, juſques à 4. deg. de latit. auſtrale, & quelquefois avant cette hauteur, ils deviennent plus contraires, ſe tournant au ſudeſt & continuent juſques à ce qu'on ſoit à la hauteur de 8. degrez, & apres les vents d'Eſt & d'Eſt-nordeſt ſont plus ordinaires.

Vents 4. d. Sud. 8. d. Sud Vents.

Depuis la hauteur de 8. degrez en continuant le voyage, il ne faut point approcher de la coſte du Breſil que de quatre-vingts à cent lieuës pour tenir la vraye route, en ce parage on a les vents d'Eſt-nordeſt; & ſe tenant éloigné de la coſte du Brezil de cent trente lieuës, ils ſont plus favorables & moins orageux: mais ils ſont plus foibles juſques à la veuë des Iſles de Martin-vas.

Vents

En la hauteur de 17. degrez allant à 18. ſi l'aiguille varie de 13. degrez & demy-Nordeſt, vous eſtes dans la vraye route, & vous paſſerez entre les Iſles de l'Aſcenſion & de la Trinité: que ſi elle varie 12. degrez, vous eſtes prés de l'Iſle de l'Aſcenſion du coſté de Loueſt.

17. d. Sud Variation.

Si par les vents contraires on n'avoit pas bien gouverné, on venoit à la veuë de l'Iſle de Sainte Barbe, qui eſt pres des Abrolles du coſté de Loueſt, il n'eſt pas abſolument neceſſaire pour cela de relâcher en Portugal, parceque le vent de Sudeſt qui eſt le plus contraire au voyage ne dure pas long-temps, il tourne ordinairement & ſe met au Sudſudeſt & au Sud, & avec ces vents on peut gagner la mer vers l'Eſt & ſe ſauver ainſi des bancs des Abrolles: & pendant le temps que durera le vent contraire, on pourra louier Nordeſt & Sud-oueſt, juſques à ce que le vent general revienne.

Vents. Route.

Les Abrolles ſont bancs qui commencent à l'Iſle ſainte Barbe, & s'eſtendent vers l'Eſt, juſques en la hauteur de 18 deg. 30 min. Pres de cette Iſle on a fonds à 16. braſſes, & tirant de la vers l'Eſt, il augmente touſiours, on eſt d'avis de laiſſer cette Iſle au deſſous du vent.

Banc.

Quand on paſſe entre l'Iſle de l'Aſcenſion & celle de la

Trinité, il faut veiller de prés à la conduite du Vaisseau, parce qu'on n'est pas bien seur encore de la situation de ces Isles à l'égard l'une de l'autre, celle de la Trinité est à la hauteur de 20 degrez & quelques minutes, bien que les Cartes ne la mettent qu'à 19 degrez, l'aiguille y varie de 14 degrez 30 min. Nordest.

20 deg. S.
Variation.

Apres avoir passé les Isles de l'Ascension & de la Trinité, on a des vents variables, tantost de l'Est, tantost du Nordest, qui se levent principalement au temps de la nouvelle Lune, mais ils ne sont pas de durée, & sont suivis des vents d'Ouest, d'Ouest Nordouest, d'Ouest Sudouest, & de Sudouest.

Vents.

Quand on est à la hauteur de 23 degrez, il faut de là en avant faire sa route Estquart au Sudest, jusqu'à ce qu'on soit Nord & Sud, avec la plus grande des Isles de Tristan de Cunha: il faut dans cette route prendre garde de prés au sillage du Vaisseau, quels vents on a, leur force, & avoir égard à la variation de la Boussole: En pointant vostre Carte, ne donnez qu'un Rumb ou onze degrez de variation à l'aiguille dans tout ce Parage d'entre ces Isles de l'Ascension & de la Trinité, jusqu'à ce que vous soyez Nord & Sud avec celle de Tristan de Cunha, donnant seulement cette variation à l'aiguille, & suivant cette route vous navigerez seurement, quoy qu'à 130 lieuës ou environ à l'Ouest de ces Isles l'aiguille varie de 19 degrez: car de là, la variation va toûjours en diminuant jusques au Cap des Aiguilles où elle est fixe.

23 deg. Sud.
Route.

Touchant le voyage des Islez de l'Ascension & de la Trinité à celles de Tristan de Cunha, on a remarqué que l'étenduë de Mer qui est entre deux, n'est pas si grande qu'on la suppose dans les Cartes.

Quelques Pilotes disent aussi que le chemin de l'Isle de l'Ascension au Cap de Bonne Esperance, est plus court qu'on ne le fait, ce qui ne se trouve pas veritable, parce que leur erreur vient que lors qu'ils courent sur leurs Cartes, ils ne marquent qu'un quart de variation Nordest, & le surplus de variation qu'il y a les trompe, & leur

dérobe le chemin qu'ils font autrement qu'il n'eſt.

On tient qu'il eſt plus ſeur de ne s'approcher point de ces Iſles de Triſtan de Cunha, parce que la Mer y eſt toûjours ſujette à de grandes tempeſtes : c'eſt pourquoy quand on ſera arrivé à la hauteur de 32 à 33 deg. il faut tenir Nord & Sud avec ces Iſles. A 60 lieuës ou environ au Nord de ces Iſles, l'aiguille varie de 15 deg. qui eſt la meilleure marque qu'on puiſſe avoir pour connoiſtre quand on eſt juſtement au Nord de ces Iſles. En faiſant cette route de Triſtan de Cunha au Cap de Bonne Eſperance, on trouve des Tanays, des grands Corbeaux qui ont le bec gris, & des Faiioys, qui ſont des oyſeaux grands comme des Pigeons tachetez de noir ſur les ailes, & qui ont les pieds comme les Oyes : mais il ne faut pas prendre ces oyſeaux pour un ſigne aſſuré, car ils vont tantoſt d'un coſté tantoſt d'un autre cherchant leur vie, & on les trouve tantoſt plus à l'Eſt & tantoſt plus à l'Oueſt.

Tempeſtes.

32 deg. Sud.

Route.

Eſtant par les 32 à 33 degrez Nord & Sud avec les Iſles de Triſtan de Cunha, & trouvant la variation de l'Aimant de 15 degrez, il faut prendre la route à l'Eſt autant que le vent le permet, & la dreſſer ſuivant la variation de l'aiguille ſans rien rabattre : que s'il ne fait point de Soleil, & que vous vouliez ſçavoir combien voſtre aiguille varie, il faudra diminuer un degré de la variation pour chaque 29 lieuës de chemin que vous aurez fait : car on obſerve ſouvent cette proportion, & ne donnant qu'un quart de variation à l'aiguille depuis l'iſle de l'Aſcenſion juſques au lieu où l'aiguille ne varie que de 15 degrez Nordeſt : ſçavoir à 60 lieuës au Nord de la plus grande des Iſles de Triſtan de Cunha, & depuis ce lieu juſques au Prazel ou Banc des Aiguilles, luy donnant toute ſa variation, & la diminuant d'un degré à chaque fois qu'on avance ſon chemin de 29 lieuës : vous aurez toûjours la veüe du Cap, ou du moins vous trouverez fonds ſur le Banc.

Route.

Variation.

Cap.

Apres qu'on a paſſé les Iſles de Triſtan Cunha, en allant vers le Cap, on trouve des monceaux d'herbe nommée *Sargaſſo*, que les Portuguais appellent *Mantas de Bortaon*,

& des tiges d'un espece de rozeaux qui ont plusieurs racines à l'un de leurs bouts, qu'ils nomment *Trombas*, on en trouve en plus grande quantité lors qu'on approche plus de ce Cap, & aussi selon que l'hiver a esté plus ou moins grand dans le Païs, parce que les courants qui tirent vers le Sudouest les entraînent, d'où vient que lors qu'il a fait un grand hiver à la coste, ils s'en éloignent d'avantage, & on en rencontre en plus grand nombre aux endroits où les courants les poussent.

Proche du Cap & de la coste, on trouve de ces *Trombas* en grande quantité, & aussi le long de la coste d'Angola, & dans les Anses du Cap, qui sont vers Agoada de San Bras, on en void avec leurs racines toutes fraîches sans avoir de ce limon durcy qui se change en coquilles, marque qu'ils sont arrachez fraîchement de terre: mais ceux qu'on trouve plus avant en mer en sont tous pleins, ce qui est une preuve qu'ils viennent de la coste, & qu'ils ont esté portez en Mer par les courants qui sortent des Anses, & non pas des Isles de Tristan de Cunha: car s'ils en venoient, on verroit à l'entour en plus grande quantité, & avec les racines plus fraîches & plus nettes qu'on ne les y trouve; joint que les courants ne vont pas de ces Isles vers l'Est pour les porter de là vers la coste, ce qui fait dire qu'ils viennent du Cap, & non pas des Isles.

Quand on approche de cent lieuës du Cap de Bonne Esperance du costé d'Quest, on commence à voir de grands oyseaux, comme ceux que les Portugais appellent *Cotos*, lesquels ont les aîles grisâtres & le reste du corps blanc, on les nomme *Gayuotons* ou *Mauuettes*, & on les trouve par troupes, & en bien plus grande quantité entre le Cap & l'Agoada de San Bras: mais quant on est vis-à-vis du Cap, on rencontre d'autres oyseaux blancs qui ont le bout des aîles noirs: on les nomme *Manche de Veloux*, on les void par bandes flottant sur l'eau, entre le Cap & l'Agoada de San Bras: mais quand le vent vient de terre, ils ne s'en éloignent pas beaucoup: on y trouve aussi des Loups Marins qui sont grands comme des chiens, & ont le poil ti-

rant sur le gris : tous ces animaux se voyent en plus grande quantité vers l'Agoada de San Bras, à cause qu'il y a beaucoup de poisson dont ils se nourrissent.

Quand on approche du Cap d'environ 50 lieuës du costé d'Ouest, on rencontre des troupes de petits oyseaux d'un gris cendré, on les appelle *Borelhos*, & plus pres du Cap & tout au tour, on voit sur l'eau des Corbeaux noirs, fort petits, qui ont le bec blanc, comme aussi d'autres oyseaux nommez *Cagalhos*, qui ont les aîles larges, courtes & tachetées de blanc par les extremitez : quand on verra grande diversité de ces oyseaux en Mer & en quantité, c'est signe qu'on est pres du Cap & de la coste : mais on n'en rencontrera pas tant si on est à trente-six degrez de hauteur.

Pour aller au Cap des Aiguilles, il se faut mettre à la hauteur de 35 degrez 40 min. & si vous avez moins de hauteur, vous irez droit à terre, & aurez beaucoup de peine à vous en éloigner, parce que la Mer y est d'ordinaire fort orageuse, & pousse les Vaisseaux vers la terre, joint qu'à la veuë du Cap, le plus souvent il s'éleve des vents du Sud qui sont contraires à vostre route, de maniere qu'il est plus seur de se mettre à 35 degrez 40 min. ou à 36 degrez, & estant en cette hauteur, on ne sçauroit passer devant le Cap des Aiguilles sans trouver fonds, parce que le banc qui est devant s'étend fort loin vers le Sud, & on y aura 70 à 80 brasses de menu sable blanc.

Au Cap Falso, qui est 15 lieuës à l'Est du Cap Bonne Esperance, on trouve le fonds de vaze molle & comme délayée, & pour le connoistre mieux, on enveloppe le plomb d'un linge auquel s'attache la vaze : Plus pres de la coste tout joignant ce banc, on trouvera fonds de menu sable noir & grisastre : & allant de ce banc à la Baye de Saint Sebastien, on aura le fonds de gros sable gris, si on en est éloigné de la coste de 15 à 20 lieuës : & n'en estant qu'environ six lieuës, on trouve fonds du menu sable noir. Depuis la hauteur de la Baye de Saint Sebastien jusques à San Bras, le fonds est de gros sable grisastre, meslé de petites co-

quilles & de Burgalhaos ou Caracoles de Mer. Voicy les Sondages de ce fonds.

Estant sur le Prazel ou banc des Aiguilles à la veuë de la terre, on aura 50 jusques à 60 brasses : estant à 20 lieuës en Mer, on trouvera 80 brasses, & allant du Sud de ce banc vers l'Est, à 15 lieuës ou environ de la coste, on aura 75 à 80 brasses fonds de gros sable, meslé de coquillages : lors que vous serez à 25 lieuës ou environ de la coste en Mer, le fonds sera de 120 brasses jusques à 130, tant qu'on soit Nord & Sud avec la baye de San Bras, la veuë de laquelle en estant éloignée de huit lieuës ou environ, on aura 90 brasses fonds en partie de vaze, & plus pres de terre, on aura le fonds de gros sable & de carracoles, & si vous ne voyez point la terre depuis la baye de San Bras jusques à celle de la Lagoa, vous ne trouverez point de fonds. Si vous prenez bien garde à ces Sondes, & quand l'aiguille commence à tourner vers le Nordouest, vous connoistrez le Parage où vous serez, & si vous estes à l'Est ou à l'Ouest du banc des Aiguilles.

Route.

Que si vous voulez poursuivre vostre voyage vers Goa, & que vous soyez arrivé au Cap des Aiguilles au mois de Juillet, il faudra poursuivre sa route entre la terre ferme & l'Isle de Madagascar: mais si vous n'y arrivez qu'en Aoust, il vaudra mieux passer par le dehors de cette Isle, à cause qu'en ce temps-là on y trouve les vents plus forts & de plus longue durée, & ainsi on peut arriver en moins de temps à Goa, & avec plus de seureté que si on passoit entre l'Isle & la terre.

AVIS POUR SCAVOIR SI LA VARIATION aura augmenté ou diminué.

COmme il y a long-temps que ce Routier, tant aux Indes Orientales qu'Occidentales, a esté mis en lumiere par Alexis de la Motta, & par Hugues Linscot, qu'on ignore la datte, & que la variation change par succession de temps (comme il a esté remarqué par des observations

Anciennes & Modernes:) c'est pourquoy les Pilotes auront soin d'observer la variation & corriger la route selon que la uariation aura augmenté ou diminué, & pour sçavoir si la variation aura augmenté ou diminué: Vous remarquerez qu'au lieu où elle a esté plus grande, soit vers Nordest ou Nordouest, la variation a maintenant diminué, & de ce lieu allant vers l'Est, elle diminuë, & vers l'Ouest elle augmente, & pour la quantité de variation, il faut avoir égard si elle augmente peu ou beaucoup allant dans la mesme paralelle: car si elle augmentoit peu, la difference n'en seroit pas si grande: mais il y aura plusieurs degrez de difference si elle augmentoit peu ou diminuoit beaucoup en peu d'espace, allant vers Est ou vers Ouest.

NAVIGATION DEPVIS LE CAP DE LOPO Gonsalues à la Riuiere de Congo & Angola vers le Sud, en la Coste de Guinée & Ethiopie.

FAISANT voile vers le Cap de Lopo-Gonsalves, qui git à la hauteur d'un degré tout au moins, du costé Meridional de la Ligne, à la coste de Guinée en Ethiopie: Ladite coste s'étend Nordouest & Sudest, le pays est plat & de longue estenduë. Depuis la profondeur de 9 ou 10 brasses vers le pays, le fonds est par tout de menu sable d'Horloge, excepté prés de Cabo de Catherine, là où se trouve gros sable & pierres au fonds.

Si vous voulez naviger le long de cette coste avec quelque avantage, il faut anchrer toutes les nuits jusqu'à-ce que les vents Terreinos qui soufflent vers la terre se levent, tenant ainsi vostre cours jusques à la veuë des Viracoins qui soufflent du costé de la Mer, pour derechef singler vers terre, jusqu'à-ce qu'il fasse calme ou que vous veniez sur la profondeur de 10 brasses, alors vous pouvez anchrer.

Les Vents ont leur temps reglé, que si les courants & les vents alloient toûjours d'un mesme cours, on peut tourner incessamment d'un costé à l'autre, en se tenant du costé droit. La conjonction ou la concurrence des courants des vents se fait avec une nouvelle Lune, deux jours devant ou apres, & trois jours devant qu'elle soit pleine. Que si vous preniez vostre cours de l'uu des costez à l'autre, vous vous reglerez de telle sorte que vous soyez toûjours au matin pres de la coste pour joüir des vents qui viennent du costé de la terre.

Vous connoistrez ce pays de longue estenduë, lors que vous verrez certaines grosses Collines ou Montagnettes, appellées *Las Sieras de Sancto Spirito*, & quelque peu plus avant se voyenr encore deux autres Collines fort aisées à connoistre, en cét endroit le fonds est valleux. Quelque peu plus avant vous verrez une haute Montagne en dedans le Golfe nommée *Palmela*, à cause de sa ressemblance qu'elle a à une autre Montagne qui est entre Lisbonne & Setuval. Vous verrez encore un peu plus avant dans le mesme Golfe, un pays qui s'étend Nord & Sud, ayant bord-à-bord du rivage une grosse Colline plate, nommée *Cassays*, à cause de la ressemblance qu'elle a avec celle qui est pres de Lisbonne.

Vous prendrez garde si le vent se levoit avant que d'avoir anchré en cette contrée, de caler, voile pour voir si le Navire peut tirer hors, & s'il ne peut, demeurez posé jusques à ce que le Viracoin se leve du costé de la Mer : car en cét endroit les courants sont fort rapides vers la Riviere de Congo en-dehors : de façon que le Navire ne peut tirer hors. Venant aussi avant que le bois de Palmiers, à Palmeria, vous jetterez vostre meilleure anchre, car le fonds de ce travers est vase molle, ainsi les anchres veulent à grande peine prendre, & glissent souvent dehers.

Lors que vous serez à la riviere de Congo sur la profondeur de 30 à 40 brasses vous perdiez le fonds, vous ferez alors tourner l'Horloge de sable, & estant écoulé, jettez

jettez la sonde, & incontinent vous vous trouverez sur la profondeur de 10 ou 12 brasses de l'autre costé de ladite Riviere, & singlerez à un jet de pierre de là, quelque peu plus ou moins : le meilleur cours est tout joignant de la coste, autrement vous ne sçauriez entrer dans la Riviere à cause de la force des courants qui donnent en cét endroit beaucoup de peine : car ce sont les plus grands & les plus forts courants qui se trouvent en aucun endroit, & passant 12 lieuës avant en Mer.

Allant de Congo à Angola en la mesme Navire qu'il a esté dit cy-dessus, & venant à 36 degrez plus ou moins plus avant, vous verrez une haute Montagne, pres de laquelle git Ailha de Loanda, laquelle ne se voit point si vous n'estes pres de terre, à cause qu'elle est fort basse & platte. Si vous approchez de terre à la hauteur de six & sept deg. vous viendrez à l'embouchure de ladite Riviere de Congo, vous en verrez plusieurs marques estant à dix lieuës de là en Mer, à sçavoir, des grands courants de Rozeaux épais, d'herbe & de l'écume de Mer : & venant pres de terre à la hauteur de sept degrez, & sept & demy, vous verrez par tout un pays bas avec des arbres. Vous trouverez par tout en ce pays à la hauteur de 18 à 20 brasses un bon fonds à deux lieuës & à deux lieuës & demie du pais. On voit en cét endroit au rivage de la Mer, des Dunes blanches qu'on diroit estre le rivage mesme. Le prochain fonds est meslé de petites pierres à la hauteur de sept ou huit degrez.

La coste qui a cinq degrez vers le Sud est entierement haute, & le fonds qui en est proche Vaseux : à une lieuë la profondeur est de 30 & 35 brasses bon fonds. La coste est belle par tout sans qu'il y ait rien à craindre, que ce qui se voit : c'est-à-dire, depuis le sept jusques au huitiéme degré, & quand au pays jusques au huitiéme degré vers le Sud, il est fort haut. Venant du costé de la Mer vers terre à sept degrez & demy, vous verrez sept Montagnes ou Collines, qui s'étendent Nordouest & Sudest appellées *las Sept Serras*.

Approchant de terre à huit degrez & trois quarts, vous verrez une pointe qui s'étend vers l'Eſt, & eſt ſemblable au Cap de S. Vincent en la coſte d'Eſpagne, venant pres de terre à la hauteur de neuf degrez tout au plus, ſi vous jettez la veuë vers le Nord & Nordeſt, vous verrez la meſme pointe avec quelques Dunes blanches, qui s'avancent en Mer: ce que vous ne devez pas craindre, car il y fait beau par tout, & vous pouvez hardiment approcher de terre pour la reconnoiſtre.

Eſtant à la meſme hauteur de neuf degrez tout au plus, vous verrez à l'Eſt vers la coſte une Montagne ronde, nommée *Monte Paſchal*. La pointe ſuſdite avançant au Nordeſt, l'autre terre s'étend au Sudoueſt; qui eſt la derniere terre en dehors de l'Iſle de Loanda. La coſte qui vous git au Sud, eſt une haute terre, ayant au deſſous au pied quelques montagnes blanches & rouges, & quelques petits arbres deſſus qui ſemblent comme figuiers d'Algrave en Eſpagne.

Pour entrer en ladite Iſle de Loanda, vous dreſſerez voſtre cours droit du coſté de la terre, qui vous git au Sud, & en approcherez hardiment à une demie lieuë pres: Là vous découvrirez ladite Iſle au Sudoueſt, laquelle eſt fort baſſe, & de ſable blanc, ainſi à peine la peut-on voir, ſi ce n'eſt quand on en eſt fort pres. Là eſt le Havre d'Angola. Cette Iſle eſt ſemblable à l'Iſle appellée *Ailha des Cariins* pres du Cap de Sainte Marie au pays d'Algraves en la coſte d'Eſpagne, elle eſt baſſe comme celle-là, mais quelque peu plus longue, ayant 7 lieuës de longueur.

Pour entrer en cette Iſle, vous dreſſerez voſtre cours vers la pointe du Nordeſt, laquelle vous approcherez à un jet de pierre ſans rien craindre, car vous y avez la profondeur de quinze braſſes, & par tout en dedans il y a bon fonds: Là eſt la rade du coſté de l'Iſle, ou du moins fort pres; depuis ladite Iſle juſques à terre ferme, il y a un quart de lieuë, on n'en peut découvrir l'entrée que lors qu'on en eſt pres, & s'il y a quelques Vaiſſeaux dans le

Havre, vous les verrez avant que discerner l'Isle, & paroistront comme des arbres sur terre. La derniere pointe au bout de cette Isle du costé du Nordest, git justement à la hauteur de huit degrez : pourtant ne vous laissez tromper par les Cartes des Geographes, y en ayant quelques-unes que se rapportent à neuf degrez, les autres à neuf & demy.

VOYAGE DE LISBONNE A MALACA *en la saison d'Octobre, afin d'y arriuer en Auril, qui est le temps auquel les Vents d'Ouest regnent en la Coste de l'Inde.*

1. PARTANT en la saison du mois d'Octobre de Lisbonne pour aller à Malaca, il faut suivre la route qui est marquée dans le Routier pour faire le voyage de Lisbonne au Cap de Bonne Esperance, en la saison de Mars, comme aussi celuy du Cap de Bonne Esperance à Moçambique, & observer tous les avertissements qui y sont donnez.

2. Quand on est à la veuë de la Forteresse de Moçambique ou en sa hauteur, il faut gouverner au Nord, en sorte qu'on puisse avoir la veuë de la grande Isle de Comoro : & l'ayant découverte, il s'en faut esloigner d'environ 18 lieuës vers le Nord, & de la gouverner au Nordest quart Nord, de façon que la route vaille le Nord Nordest jusques à estre par les quatre degrez Sud, ou peu moins, & que vous soyez Sudest & Nordouest avec la pointe de la Basse de Patras, & au Nordouest d'elle, environ 35 lieuës de ce Parage, il faut gouverner en sorte que la route vaille Est Nordest, jusqu'à ce que vous soyez dans le canal des Isles de Mamale, qui est en la hauteur de neuf degrez 45 minuttes.

14 deg. Sud. Route.

11 deg. Sud. Route.

9 deg. 45 m. Sud

3. En passant par ce canal des Isles de Mamales, faites vostre possible pour voir l'Isle de Cubello, ou de Melique,

Route. ou de Pelipene, d'où il faut gouverner de ſorte que la route vaille le Sudeſt, juſques à quatre degrez de latitude Nord, & lors que vous ſerez en cette hauteur, il ſera bon que vous ſoyez Nord & Sud avec la pointe de Galle de l'Iſle de Ceïlan, & vers le Sud environ 45 lieuës.

4. Pour aller de cette hauteur ou Parage au canal des Iſles de Nicubar qui ſont par les 7 degrez 30 minuttes de latitude Nord, il faut gouverner en ſorte que voſtre route vaille l'Eſt quart Nordeſt pendant la moitié de ce chemin, & dans l'autre moitié qui reſte, il faut que la route vaille l'Eſt Nordeſt, & de cette façon on aura la veuë de ces Iſles, & on paſſera par leur canal qui eſt à ſept degrez trente minuttes, & pour connoiſtre ces Iſles & ce Canal, il faut voir ce qui en eſt marqué dans le dix-huitiéme article cy-deſſous.

Route.

5. Ayant paſſé les Iſles de Nicubar, il faut ſingler vers Pulobutum ou Pulopera; Nicubar & Pulobutum giſent Eſt, peu au Sud, & un peu au Nord, & de l'une à l'autre il y a 90 ou 100 lieuës.

6 Pulobutum eſt par les 6 degrez 45 minuttes de latitude, & voicy comme vous connoiſtrez cette Iſle. Lors que vous viendrez à la Mer vous découvrirez vers l'Eſt une haute terre ronde qui eſt baſſe pres de la Mer, & il y a Bois, Iſles fort petites qui ſont toutes proches l'une de l'autre, & du coſté du Nord il y a huit Iſlettes, & quatre du coſté du Sud, & dans le canal qui eſt entre la grande Iſle & celle qui eſt vers la Mer, il y a une autre Iſle du coſté du Sudeſt, où on trouve de fort bonne eau qui eſt pres d'une pointe baſſe.

7. Pulopera eſt une petite Iſle ronde, ſur laquelle il y a des arbres, elle eſt par les cinq degrez 40 minuttes de latitude, & git avec l'Iſle de Nicubar Eſt quart Sudeſt, & Oueſt quart Nordoueſt, & il y a cent lieuës de l'une à l'autre.

8. De Pulopera à Pulopinao il y a 15 lieuës: Pulopinao eſt par les 15 degrez 15 minuttes de latitude, quelque peu plus, ſa longueur eſt de cinq lieuës, & s'étend

le long de la coste, elle est haute par le milieu, elle a une Morre ou Tertre rond à sa pointe qui regarde le Nord, & devant le milieu de sa longueur, & un Islet rangeant sa coste, on trouvera qu'elle fait une Anse ou Baye moyennement grande, qui a son rivage de sable, & au Cap qui ferme cette Anse, il y a un Islet, dans lequel on peut faire aigade, la pointe de cette isle est raze & plate.

9. Pulopinao git avec Pulosambillao Nord & Sud, de Pulopinao sort un Prazel ou Banc, qui continuë jusqu'à la pointe d'une terre haute qui est tout proche de Brauas; ce Prazel s'avance deux lieües en Mer, il y a cinq brasses d'eau à son entrée : mais plus pres de terre il y a plus de fonds qui est de vase, lors que la pointe de cette haute terre vous demeurera à l'Est quart Nordest de Pulosambilao, & allant le long de la terre, vous appercevrez que c'est une Isle. De Pulopinao à Pulosambillao, il y a 22 lieües.

10. A quelques sept lieües de l'isle de Pulosambillao vers la Mer est l'isle de Jarva qui est en quatre degres de latitude, peu moins, elle est petite, ronde, & couverte d'arbres, elle a de l'eau douce du costé de Sudest, mais peu : dans la plus grande des isles de Pulosambillao qui sont les plus pres de terre, on y en trouve quantité, & au milieu de cette Isle du costé du Nord, il y a un Morro ou Tertre de part & d'autre, duquel est une Praya ou Greve de sable où il y a de fort bonne eau. Il y en a aussi dans les trois autres Isles, on peut passer entre ces Isles sans crainte, parce qu'on y trouve 25 & 28 brasses d'eau.

11. Pour passer par le grand Canal, il faut gouverner au Sud quart à l'Est, & aller vers les Isles de Daru, qui sont à la coste de Sumatra. Ce sont cinq Bancs couverts d'arbres. Route.

12. Quand vous serez vis-à-vis de ces Isles, il faudra gouverner au Sudest quart Est & à l'Est Sudest, & vous irez par 10 ou 12 brasses vers Puloparcelao, qui est une haute Montagne que l'on prend de loin pour une Isle : elle est dans une terre fort basse & platte que l'on ne peut voir qu'en estant tout proche. Route.

13. Si on veut passer par le Canal qui est pres de la terre, il faut gouverner de Pulosambillao le long de la coste à la distance d'une lieüe, & lors que vous serez vis-à-vis des Islettes qui sont à la coste, vous verrez Puloparcelar, & il faudra s'éloigner de terre & gouverner au Sudest jusques au Cap Raschado, or trois lieües avant que d'y arriver, il y a une Basse à une demie lieüe de terre, c'est pourquoy en ce Parage il ne faut point approcher de la coste plus pres d'une lieüe.

Route.

14. Entre Puloparcelar & le Cap Raschado, la coste est fort basse & unie, couverte d'arbres le long de la Mer, elle git Sudest & Nordouest, peu plus à l'Ouest, il y a de l'une à l'autre 12 lieües, le Cap Raschado est à 2 degrez 30 min. peu plus, & de là à Malaca il y a sept lieües, il faudra tirer droit aux Isles qui sont au dela de Malaca pres de terre, où est l'isle de Preda qui est petite, raze, il faut s'en éloigner de quelque demie lieüe, parce qu'elle a une Batture du costé du Sud. Malaca est à deux degrez, peu plus de latitude Nord; & l'anchrage où mouïllent les Navires est devant la Ville, il faut mouïller sur cinq brasses & demie de basse Mer, de façon que l'isle Das Naos vous demeure à l'Est, la Forteresse au Nordest, & l'isle de Pedra à l'Ouest Nordouest.

2 deg. 30 m.

2 deg. N.

15. Vous devez sçavoir que partant de Lisbonne au mois d'Octobre, il faut prendre peine d'arriver dans la fin du mois d'Avril en latitude de quatre degrez au Sud de la pointe de Galle qui est en l'isle de Ceilan, parce que dans le mois de May les vents de Sud commencent en ce Parage, & ils sont quelquesfois si impetueux, qu'on est obligé de leur tourner la Poupe, & de relâcher, ainsi qu'il est arrivé en plusieurs embarquements, où on a esté contraint de retourner, & se sauver à Goa, mais apres que la premiere furie est passée, le vent s'appaise & devient plus doux & plus propre à faire la route qui est enseignée pour arriver à Malaca en cette saison.

4 deg. Sud.

Vents.

16. Il faut aussi estre averty que depuis les quatre degréz de latitude jusques aux Isles de Nicubar, il faut avoir

beaucoup d'égard à la variation de l'aimant, pour tenir la vraye route, comme aussi aux courans, qui dans les Anses de Bengala dans le temps que regnent les vents d'Oüest, & avec les vents d'Est, ils vont de ces Anses en dehors vers la pleine Mer, de maniere qu'estant à 20 ou 30 lieües des isles de Nicuba, on trouve de si grands courants qu'on s'imagine estre sur quelque basse, c'est pourquoy il faut de necessité y avoir égard. Variation. Courants.

17. Si vous vous trouvez par les 6 degrez 15 minuttes de latitude, vous pourrez passer par un Canal qui est entre ces Isles, il y a une lieüe & demy de large & 12 ou 13 brasses d'eau, & il n'y a rien à craindre ny à se garder, que ce qu'on void, & à la fin de ce Canal joignant l'Isle la plus au Sud de ce Canal est six degrez 15 minuttes.

18. Pour connoistre le Canal des Isles de Nicubar qui est par les 7 degrez 30 min. il faut sçavoir qu'à son entrée il y a quatre Islets, trois desquels sont demie lieüe de l'Isle: ceux-là sont grands & haut élevez, l'autre est petite, à quelques trois lieües de l'Isle la plus au Sud de ce Canal, il y a un autre grand Islet, qui est rond & fort plat, qui ressemble à Lezira: & regardant vers le Nord, on découvre une autre Isle qui est par les huit degrez, & à l'entrée de cette Isle on voit une Lombade ou terre haute & basse, & à l'autre bout elle est platte comme une raze campagne. 7 deg. 30 m. N.

19. Quand vous serez au milieu de ce Canal qui est par les 6 degr. 30 min. vous verrez une autre Isle assez proche, comme celle dont j'ay parlé, qui est en la hauteur de 8 deg. & de l'une à l'autre il y a 2 lieües: elle est pareillement raze à des Isles de Nicubar, à celle-là, il y a 7 lieües, il n'y a rien à craindre aux environs de ces Isles, ny rien à éviter que ce que l'on void, & à la fin de ce Canal il y a une Morro ou terre ronde, au pied duquel est un Islet, il faut prendre garde de ne point passer par le Sud des Isles de Nicubar à cause de celles d'Achen, & il faut faire tous ses efforts pour passer par les Canaux dont j'ay parlé, encore qu'on puisse aussi passer par les 8 degr. 30 min.

VOYAGE DV CAP DE BONNE ESPERANCE à Moçambique & à Goa quand on passe entre la terre ferme & l'Isle de S. Laurens.

SI on trouve fonds au Prazel ou banc des Aiguilles, ou bien si on a eu la veüe du Cap de Bonne Esperance ou de la coste, & qu'on soit à la fin du mois de Juillet ou devant, il se faut éloigner de la coste pour se guarantir des vents de Sud qui y regnent souvent avec grande violence, & des grandes vagues qui s'y brisent rudement & jettent les Vaisseaux sur la coste, outre qu'estant proche de la terre, les Marées vous portent dans les Anses & bras de Mer qui sont à la coste, car elles courent vers le Sudouest, & vous empeschent d'avancer: d'où vient qu'il est plus seur de s'éloigner de la coste, & de voguer au Sudest quart à l'Est les deux premiers jours, & puis tourner à l'Est quart au Sudest, tant qu'on ait avancé 150 lieües, & qu'on soit à 80 lieües ou environ de la coste.

Courants.

Route.

En estant à cette distance, il faut prendre sa route vers l'Est Nordest jusques à la hauteur de trente & un degré & observer exactement la route du Vaisseau, quand on approche de la hauteur de l'Isle de S. Laurens, il faudra tourner au Nordest quart d'Est, tant qu'on soit pres de cette Isle, l'on en pourra prendre la veüe depuis la hauteur de l'Isle de S. Laurens, jusques à 22: car toute cette coste est fort nette. Dans toute cette route on doit avoir grand soin de remarquer les vents, le sillage du Vaisseau, & la variation de l'aiguille, & on doit avoir égard à toutes ces observations en pointant la Carte dans toute cette route. J'ay trouvé que la variation est Nordouest jusques aux Islettes Brûlées, ou Ilheos Quemados, jusques à la barre de Goa: j'ay trouvé quel Nordouest, & voicy quelles estoient les variations en ce temps-là.

Variation.

Estant

Eſtant dix lieuës au Sud du Cap de Bonne Eſperance, l'aimant varie un degré Nordeſt. Variation.

A la veuë du Cap Falço, l'aimant varie d'un demy degré Nordeſt, à la veuë du Cap des aiguilles l'aimant eſt fixe.

A la veuë de la Baye de S. Sebaſtien, l'aimant varie d'un degré & demy vers le Nordoueſt.

A la veuë de l'Ayguade de San Bras, il varie de trois degrez Nordoueſt.

A la veuë de la terre de Natal, il varie de ſept degrez Nordoueſt, en la hauteur de 32 degrez, & eſtant en la meſme hauteur 60 lieües en Mer: ſçavoir vers Eſt, il varie huit degrez & demy.

En la hauteur de 28 degrez, à 50 lieües ou environ de la coſte, l'aimant varie dix degrez Nordoueſt.

En la hauteur de 25 degrez, à 60 lieües ou environ de la coſte, il varie 12 degrez Nordoueſt, & ſi vous allez plus en Mer, vous trouverez d'avantage de variation Nordoueſt.

A la veuë de l'Iſle de S. Laurens, en la meſme hauteur de 25 degrez, l'aimant varie 15 degrez Nordoueſt.

A la veuë de la meſme Iſle ou ſur ſon Prazel, en la hauteur de 20 degrez, il varie de 14 degrez 40 minuttes Nordoueſt.

A la veuë de l'Iſle de Jan de Nova, il varie de 13 degrez & demy, & paſſant entre cette Iſle & la terre ferme, à peu pres par le milieu du Canal, il varie de treize degrez Nordoueſt.

A la veuë des Baſſes de Judia du coſté de l'Eſt, l'aimant varie de 13 degrez Nordoueſt: Environ 20 lieües à l'Oueſt de ces Baſſes, il ne varie que de 12 degrez ou peu plus Nordoueſt, eſtant environ 25 lieües à l'Eſt des meſmes Baſſes, il varie 14 degrez Nordoueſt, ſur le Prazel ou banc de Sofalla à 18 degrez de latitude, à veuë de terre, il varie de 12 degrez Nordoueſt.

A la veuë de Moçambique, il varie de 11 degrez 30 min. Nordoueſt.

A la veuë de la pointe de Sud où eſt l'Iſle de Gommoro,

Variation. l'aimant varie 13 degrez 30 minuttes Nordoueſt.

A la veuë du Cap Delgado, il varie de dix degrez 40 minuttes Nordoueſt.

A la veuë de Zanzibao, il varie de 11 deg. Nordoueſt.

A la veue de la coſte Deſerte, en la hauteur de 3 degrez 30 min. Nord, il y a 17 degrez de variation Nordoueſt.

A la veüe de l'Iſle de Sacotora, & proche la pointe du coſté de l'Oueſt, où eſt l'anchrage, il y a 18 degrez de variation Nordoueſt.

A la veüe des Iſlots Brûlez, ou Ilheos Quemados, & de la Barre de Goa, il y a 16 degrez de variation, ou peu s'en faut. On a obſervé toutes ces variations pluſieurs fois, le Vaiſſeau ne branlant point, avec une Bouſſole bien preparée, & en temps fort ſerain : de maniere qu'il ne faut point douter qu'elles n'ayent eſté bien priſes, on les tient pour certaines, ayant eſté obſervées avec toutes les precautions requiſes.

Quant on on va vers l'Iſle de Saint Laurens, il arrive parfois qu'en eſtant aſſez proche, l'on trouve les vents d'Eſt-Sudeſt, qui ne ſont pas bien propres pour en approcher ſi pres qu'on en puiſſe avoir la veüe, & bien ſouvent on ne rencontre qu'à grande peine aſſez de vent pour gagner juſques à 25 degrez, afin qu'y eſtant, on puiſſe avoir la veüe de l'Iſle avec ce vent, & eſtant arrivé à la hauteur de
24 deg. S. 24 juſques à 22 degrez, & ſe tenant éloigné de 10 lieües
Route. de l'Iſle vers Oueſt, on prendra ſa route vers le Nord juſques à la hauteur de l'iſle de Jean de Nova, dont il ſe faut bien donner de garde, principalement de nuit, à cauſe qu'elle eſt petite & baſſe, & toute entourée de bancs, & il ſera bon d'en paſſer à 10 lieües vers Oueſt, parce que lors que vous en eſtes à la veüe, les eaux vous portent vers elle.

Eſtant par les 25 degrez, ſi vous ne voyez point l'iſle de S. Laurens, il faut gouverner toute la nuit au Nord ainſi qu'elle gît, & le jour eſtant venu on tâchera d'en approcher, & de la voir en changeant ſa route, & corrigeant le dechet qu'on aura eu pendant la nuit, & vous gouvernant en cela

ſuivant la variation de l'aiguille, laquelle eſtant de 14 deg. & demy Nordoueſt, vous ſerez au milieu du Canal d'entre l'Iſle & les baſſes de Judia, & quand vous ſerez en la hauteur de 24. degrez, ſi le vent vient de l'Eſt, il n'y a point de temps à perdre, & ſi on veut avoir la veüe de l'Iſle, il faut tourner vers le Nord Nordeſt, & on découvrira l'iſle de Jean de Nova, dont il ſe faut donner de garde, la variation eſt de 13 degrez & demy Nordoueſt, lors qu'on en a la veüe. Variation. Route. Variation.

Si on ne peut paſſer entre l'iſle de Saint Laurens & les baſſes de Judia, & qu'on ne ſoit pas bien aſſuré de quel coſté on laiſſe ces baſſes, il faudra prendre garde de bien pres à la navigation, ne manquant pas de faire monter un homme de jour ſur le Matereau, & de nuit ſur le Beaupré, & bien regarder ſi on n'appercevra rien en Mer quand le Soleil eſt preſt de ſe coucher, & apres avoir continué la route à l'ordinaire dans toute l'eſpace de Mer qu'on aura pû découvrir au ſoir, il faudra baiſſer les voiles, & s'arreſtant, mettre le Vaiſſeau de travers, & demeurer ainſi juſques au matin, & c'eſt en cette ſorte qu'on doit ordonner ſa Navigation, juſques à ce qu'on ait paſſé la hauteur de ces bancs.

La pointe des baſſes de Judia du coſté du Sudeſt, eſt en la hauteur de 22 degrez, & l'autre pointe qui eſt du coſté du Nordoueſt eſt à 21 degrez 10 minuttes, & ayant paſſé cette hauteur, & en trouvant moins, & ne découvrant point ces baſſes ny l'iſle de S. Laurens, il faut aller Nordeſt ou Nord Nordeſt, ſelon le coſté de ces baſſes, par lequel vous croyez avoir paſſé, & faire en ſorte que vous laiſſiez l'iſle de Jean de Nova, environ 10 lieües à l'Eſt. On trouvera à la fin de ce Routier comme giſent ces baſſes, & comment on les connoiſtra. Route.

Ces baſſes ſont fort dangereuſes, parce qu'en allant à l'iſle de Saint Laurens, & gouvernant au Nordeſt, elles ſe preſentent droit en travers & par le milieu, parce qu'un de ſes coſtez git Nordoueſt & Sudeſt, & s'étend bien loin: c'eſt pourquoy il ne fait pas bon naviger en ſa hauteur que Baſſes.

de jour, & il ne faut point hazarder de passer par là, si on n'est au delà du 21 degré pour le moins, & il n'y a point de seureté si ce n'est qu'on ait eu veuë de l'isle de Saint Laurens.

Les courants d'eau & le costé où ils courent, sont les marques par lesquelles on peut connoistre dans ce Canal si on est entre la Baze ou Banc de Judia & l'isle de S. Laurens, ou entre la mesme Basse & la coste de Sophala, les autres marques sont peu considerables : Pres l'isle de Saint Laurens, on trouve de grands courants qui sont peu considerables, qui poussent les Vaisseaux vers les terres : A l'Ouest de la mesme Isle, environ 15 lieües, & à la hauteur de 22 degrez, les eaux courent vers le Sud le long de l'Isle par les 22 degr. ou moins, & à vingt-deux lieües ou moins de l'Isle, les eaux portent au Nord par le milieu du Canal d'entre les basses de Judia à la coste de Sophala, les eaux courent à l'Ouestsudouest & au Sudouest, & ces courants sont plus ou moins forts, selon les vents qui regnent à l'âge de la Lune, parce que si en la pleine ou nouvelle Lune, on a des vents de Nord, les eaux courent avec beaucoup plus de violence vers ce Rumb en ce Parage, & si le vent est de Sud, elles iront par ce Rumb le long de l'Isle S. Laurens.

Si on rencontre dans ce Canal plusieur petits rozeaux entrelassez & branches de Sargasse, qu'on nomme *Queuë de Renard* parce qu'elles leur ressemblent, & avec cela beaucoup d'œufs ou fray du poisson, il faut regarder souvent si on ne découvrira point l'isle de Saint Laurens, parce que c'est une marque qu'elle n'est pas bien éloignée, mais si on rencontre peu de ces signes, on est au milieu du Canal d'entre l'Isle & les Basses, & si on en est encore plus loin, sçavoir à l'Ouest des Basses, pas un de ces signes ne paroîtra, si vous prenez vostre cours pres la coste de Sophala, vous rencontrerez plusieurs Baleines : il est arrivé qu'allant par cette route au mois d'Octobre, on a esté emporté en demy jour par les courants & le vent, depuis l'islette de la Caldeira, jusques à l'isle Raza, qui en est éloignée de

25 lieües vers l'Eſt, & le jour ſuivant on vit tous les ſignes de Sargaſſe dont je viens de parler, mais on n'y apperceut point de Baleines.

Il faut eſtre bien attentif en ce Parage à conſiderer la couleur de l'eau, & ſi vous ne la reconnoiſſez pas bien, jettez ſouvent la ſonde. Que ſi vous eſtes au commencement du Prazel ou Banc de l'iſle de Saint Laurens en latitude de 20 degrez ou moins, vous aurez 40 braſſes de fonds de gros ſable & de pierres, & quand vous aurez fonds à 30 braſſes ou moins, vous aurez la veuë de l'Iſle, & irez donner au travers des Alfaquez qui ſont ſur le Banc, & ſont fort dangereux: En un endroit vous aurez 15 braſſes d'eau, & incontinent apres vous n'en trouverez que ſept ou encore moins, & toute à l'heure vous reviendrez à plus grande hauteur: c'eſt pourquoy depuis le lieu où vous aurez 30 braſſes, n'approchez point plus pres de l'Iſle avec de grands Vaiſſeaux: il ne faut loüier ſur ce banc à cauſe de ſes Alfaques, & parce que les courants pourroient en peu de temps pouſſer le Vaiſſeau en terre. Si on a le vent contraire, il ne faut point approcher plus pres que de 25 juſques à 20 braſſes de profondeur.

Sur le Banc ou Prazel de Sophala, qui eſt en la hauteur depuis les 20 degrez juſques à 18 on trouve le fonds ſans voir la terre, parce que le Banc en cét endroit s'étend bien loin, & que la coſte eſt fort baſſe: & ainſi à 22 lieües ou environ, on a 30 & 25 braſſes de fonds, ſable menu & blanc, & en quelques endroits il y en a de rouçeaſtre: à 15 lieües ou environ de la coſte, on trouve 20 braſſes & le fonds de meſme: à 12 lieües ou environ de la coſte, on a 13 ou 12 braſſes, le fonds eſt de ſable grandement délié & blanchaſtre, avec de petites coquilles, & à quelque ſix ou ſept lieües de la coſte, on trouve neuf & dix braſſes d'eau, il y a auſſi des Alfaques dans ce Parage comme au Prazel ou Banc de Saint Laurens, c'eſt à quoy il faut bien prendre garde. Quand vous aurez 30 braſſes d'eau, ne paſſez pas outre vers un lieu où Banc.

vous en ayez moins, principalement avec de grands Navires, tels que ſont les Caraques de Portugal : il faut alors gouverner Eſt Nordeſt pour ſortir dehors en Mer, & ſi le vent ne vous le permet pas, moüillez l'anchre en attendant un vent plus favorable.

Variation. Bancs. Si vous ne voyez point la terre par les 22 degrez ou moins de latitude, la variation de l'aiguille vous fera connoiſtre ſur leſquels des Bancs vous eſtes, parce que ſi elle varie de 12 degrez Nordoueſt, vous ſerez ſur celuy de Sophale, & ſi vous trouvez 14 degrez 40 minuttes, vous ſerez ſur celuy de Saint Laurens : c'eſt la meilleure marque qu'on puiſſe avoir en ce Parage, pour connoiſtre ſur lequel de ces Bancs on eſt, & ſi vous vous y rencontrez obſervez ce qui ſuit.

Vents. Variation. Route. Si le vent eſt Nord Nordeſt & Nord, qui eſt le plus contraire qu'on puiſſe avoir, & ſi l'aiguille Nordoueſt varie de 13 degrez, tournez à l'Eſt : que ſi elle eſt Nordoueſt de 14 degrez, tournez vers Oueſt, & loüiez en cette maniere juſqu'à ce que le vent devienne favorable, & ne vous hazardez pas d'entrer plus avant ſur ces bancs, mais ſuivez la regle que je vous donne : ſur tout, obſervez ſoigneuſement la variation : je vous donne ces avis parce que des Pilotes s'eſtans trouvez en la hauteur de 19 degrez avec ce vent de Nord, & reglant ainſi leur route pendant 15 jours ils ne firent rencontre d'aucun de ces bancs, & les eaux les porterent hors du Canal qui eſt entre la terre ferme & l'iſle de Jean de Nova.

Quand on paſſe à l'Oueſt de l'iſle de Jean de Nova, & qu'on eſt en ſa hauteur, il faut gouverner au Nordeſt juſques à la hauteur de Moçambique, & ſi vous voulez aborder à la Fortereſſe, il vous faut mettre en ſa hauteur, faiſant toûjours bon quart, & prenant bien garde au cours des eaux, dont celles qui ſont plus à l'Oueſt que le milieu du Canal, portent vers le Sudoueſt durant tout le mois de Septembre, & en Octobre, elles vont quelquesfois au contraire vers le Nordeſt : que ſi vous n'avez point affaire à la Forteresſe, quand vous eſtes en

ſa hauteur, il faut gouverner au Nordeſt quart de Nord, & au Nordeſt, & faiſant cette route vous paſſerez à la ueuë de l'iſle de Comoro. Route.

Si vous avez trouvé fonds ſur le Banc ou Prazel de Sophala, en latitude de 20 degrez ou moins, & que vous vouliez paſſer de la Moçambique, il faut vous donner de garde d'une Baſſe qui eſt en la hauteur de 17 degrez 30 min. & à l'entrée des premieres Iſles d'Angoza, parce qu'elle eſt fort dangereuſe, elle eſt au Sudoueſt de l'Iſle où l'on a accoûtumé d'allumer des feux pour ſervir de ſignal aux Navires de Portugal : cette Iſle eſt petite, & c'eſt la premiere du coſté du Sudoueſt, elle eſt couverte de plusieurs grands arbres : c'eſt au Sudoueſt de cette Iſle qu'eſt cette grande Baſſe qui a bien deux lieuës de long, & en baſſe Marée la Mer brize fort deſſus, & de haute Marée on ne voit qu'une couronne de ſable qui eſt à l'extremité de la Baſſe du coſté du Nordeſt, & entre cette couronne & cette Iſle du feu. Il y a un Canal par lequel on peut paſſer & ſortir d'entre les premieres Iſles d'Angoza, ſans qu'il y aît d'autre lieu par où on puiſſe déboucher en pleine Mer. Baſſe.

On peut paſſer par entre la terre ferme & les premieres Iſles d'Angoza par un Canal qu eſt entre elles & la coſte, qui s'étend Eſt Nordeſt, & Oueſt Sudoueſt, où on trouve 10 à 12 braſſes d'eau, le fonds y eſt fort net. Si vous avez deſſein d'aller vers ces Iſles, approchez-vous-en plus pres que de la terre ferme, & ſi vous y abbordez de nuit, jettez l'anchre ſur huit braſſes de profondeur. Quand vous aurez paſſé l'Iſle de Palmeiras qui eſt la derniere de toutes, & au Nordeſt des premieres, vous ſerez hors de ce Canal ; elle eſt à quelques quatre lieuës de la terre ferme, ne vous approchez pas ſi pres de terre, que vous n'ayez toûjours au moins 24 braſſes d'eau.

A l'entrée de ce Canal il y a une Baſſe dont j'ay déja parlé, qui eſt environ à huit lieuës en Mer : à demie lieuë de cette Baſſe il y a plus de deux cent braſſes d'eau, & à une portée de Mouſquet, environ 40 braſſes, & tout

contre il n'y a que 11 brasses, le fonds est de Salam gris avec quelques pierres : si vous vous trouvez sur le banc de Sophala en hauteur de 19 ou 18 degrez, éloignez-vous de la coste, & vous mettez en Mer environ 15 lieuës, singlant à l'Est Nordest; pour éviter ces Basses & Isles.

Ayant passé les Isles d'Angoxa sur cette route, trente lieuës avant que d'arriver à Moçambique, & continuant le voyage le long de la coste, il faut gouverner au Nord & quart à l'Est, de maniere qu'on navige le long de la coste à la distance de 4 lieuës, & si on ne voit point la terre, il faudra gouverner au Nordest de nuit, & de jour s'approcher de la coste, se donnant garde d'une roche & d'un banc qui est sur la mesme route à 12 lieuës de Moçambique, on l'appelle *Mogiucalle*; ce banc est éloigné de la coste de deux lieuës, & a trois brasses de fonds qui est de salam dur : Vis-à-vis de cette Basse, on voit à la coste de terre ferme des grands arbres, semblables à des Pins; il faut naviger en ce Parage sur 25 brasses d'eau, car si vous n'en avez que 15, vous irez droit donner sur cett Basse.

Route.

Quand on single le long de cette coste, on voit à six lieuës de Moçambique, quelques collines couvertes de bois, qu'on appelle les *Carraques*; il semble de loin que ce soit des Islets, à cause que le reste de la coste est plat & uny : Cette coste n'est pas bien nette, c'est pourquoy il n'en faut pas approcher de si pres, qu'on ait toûjours au moins 20 brasses d'eau, & navigeant sur cette profondeur en se tenant éloigné de la coste de 4 lieuës en Mer, on fera bonne route.

Cinq lieuës avant que d'arriver à Moçambique, il y a une pointe de terre basse, au long de laquelle est une grave ou rivage de sable, & quelques arbres qui paroissent comme des Palmiers plantez dans l'eau, il y a là une Riviere, nommée le *Mocambo*; quand on a passé cette pointe, la terre se cache, & on n'en voit point d'autre que l'Isle de Moçambique.

Voicy les marques & connoissances de l'Isle de Moçambique.

bique, elle a une Montagne haute & ronde, qu'on appelle *le Pain*: elle est en terre ferme dans le Pays, & estant en Mer on voit ces 2 Montagnes separées l'une de l'autre, & la Table au Nord du Pain, si on vient du costé du Sudouest: Mais venant du costé du Nord, on verra le Pain au dessus du costé du Sudouest: & venant du costé du Nordouest, ou verra le Pain à costé de la Table.

La Forteresse de Moçambique est sous la hauteur de 14 degrez 45 min. Sud: elle a devant soy deux Islets, ras & à fleur d'eau, sur lesquels on voit quelques arbres: ces Islets sont éloigez de la Forteresse vers la Mer, d'environ demie lieuë, & sont tout entourez de basses du costé de la Mer, ils gisent l'un avec l'autre quasi Nord Nordest & Sud Sudouest: celuy de Nordest s'appelle l'isle de S. Georges, & l'autre de S. Jacques; entre ces Islets il y a un Canal par lequel peuvent passer des Vaisseaux de deux ou trois ponts, les Vaisseaux qui ont quatre ponts passent par le Canal qui a d'un costé l'isle de S. Georges & les isles des Arbres, & de l'autre Cabeceira.

Quand on veut passer par le Canal qui est entre l'isle de S. Georges & Cabeceira, il se faut donner de garde d'un banc ou bas fonds, qui de l'isle de S. Georges se jette assez avant en Mer vers l'Est Nordest: n'approchez point si pres de cette islete que vous ayez moins de sept brasses d'eau, & allant par cette profondeur, si-tost que vous découvrirez la Plage qui est du costé de l'Ouest de l'isle de S. Georges, vous avancerez ayant toûjours le plomb en main; & jettez l'anchre en un lieu où il n'y ait point de pierre, mais du sable: & si un pilote n'avoit jamais entré par ce Canal, si-tost qu'il aura découuert la Fortetesse, qu'il fasse tirer quelque coup de canon, afin de faire venir un Pilote du Port, qui sçache l'entrée de la Barre.

Si vous avez besoin d'entrer dans la barre de Moçambique, mettez l'isle de S. Georges sur celle de S. Jacques, en sorte que ces deux ne semblent estre qu'une seule Isle, & navigeant sur 8 brasses, allez droit à un Hermitage nommé S. Anthoine, qui est à la pointe de l'isle de Moçambique

du costé du Sudouest où il y a une grande plaine couverte de Palmiers, & quand vous trouverez 12 brasses d'eau allant par le Canal, tournez du costé du Nord, presque comme si vous alliez vers la Montagne qu'on appelle le Pain, & de cette façon vous éviterez la basse qui est en la pointe de Cabeceira, qui vous demeurera à main droite, & estant devant Nostre-Dame du Boulevert, qui est un Hermitage situé au pied de la Forteresse du costé de l'Est, il se faut donner de garde d'un bas fonds ou banc de sable, qui va de cét Hermitage en Mer, & avoir toûjours la sonde à la main par le milieu du Canal, & passant au delà de ce bas fonds, & estant vis-à-vis de la pointe de la Forteresse qui s'avance vers le Sudouest, il vous en faut tenir éloigné de la portée du mousquet, & apres avoir passé cette pointe, & vous trouvant à l'abry de la Forteresse & devant la porte, moüillez l'anchre sur six brasses : mais comme ce Canal a beaucoup de bancs de sable ou bas fonds, dont on se doit donner de garde, il faut beaucoup d'experience pour y entrer, & c'est le plus seur de prendre un Pilote du Port, & y entrer à demie marée, parce que alors on apperçoit les pointes des basses & batures, contre lesquelles la Mer venant à briser, les fait plus aisément reconnoistre : il faut aussi estre averty que les eaux courent beaucoup vers ces Islettes de S. Georges & de S. Jacques : quand on les côtoye pour entrer dans le Canal, il s'en faut éloigner, & n'en approcher pas si pres qu'on n'ait au moins dix brasses d'eau jusqu'à ce que l'on soit à l'entrée & à la bouche du Canal qui est entre l'isle de saint Georges & la baze de la Cabeceira.

VOYAGE DE MOÇAMBIQVE A GOA dans la ſaiſon du mois d'Aouſt, juſques à la fin duquel il ſera bon partir, & non plus tard.

1. IL fait bon partir de la barre de Moçambique pour aller à Goa pendant tout le mois d'Aouſt: Quand on eſt hors de la barre il faut gouverner au Nordeſt, prenant la route de l'iſle de Commoro, qui eſt en latitude de 11 degrez 40 min. cette Iſle eſt fort haute à ce qui en paroiſt de loin, & au milieu de ſa hauteur on voit comme une ſeparation : elle a 14 lieües d'étenduë, à trois lieües de ſa pointe de Sudoueſt, il y a une baſſe, ſur laquelle la Mer ne briſe point, il eſt mieux de ne s'approcher point de cette Iſle, & il faut gouverner au Nord quand on la voit pour s'en éloigner, & n'eſtre point embaraſſé dans ces calmes : à ſix lieües ou environ de cette Iſle preſque au Sud, il y en a une autre qui eſt auſſi fort haute, & entre ces deux Iſles, il y a beaucoup de fonds, & tout y eſt fort net. Route.

2. A la veuë de l'iſle de Commoro, & vis-à-vis de ſa pointe du Sudoueſt, on trouve 13 degrez & demy de variation, & à la veuë de l'iſle de Querinba, l'aiguille ne varie que de 11 degrez: & par cette obſervation encore que vous ne voyez que l'iſle de Commoro, vous ſçaurez ſi vous eſtes proche de l'iſle de Querinba ou de celle de Commoro, parce que dans le milieu du Canal d'entre ces deux Iſles, l'aiguille Nordoueſte de douze degrez, & ſi le calme ſurvenoit, il vous faudroit donner de garde des courants qui viennent de l'iſle de Commoro, qui portent à l'Oueſt la plûpart du temps. Variation. Courants.

3. Eſtant à l'Oueſt de l'iſle de Commoro environ vingt lieües, il faut gouverner au Nordeſt quart Nordeſt pour s'éloigner de la baſſe du Patram, c'eſt-à-dire du Patron, & arrivant à ſa hauteur de nuit, il faut gouverner au Nord Route.

quart Nordoueſt juſques au matin, afin de l'éviter : quelquesfois dans cette route le vent devient échars ou un peu contraire : mais lors qu'on a paſſé cette baſſe, on le trouve plus favorable, à l'Eſt de la meſme baſſe environ 50 lieües, l'aiguille Nordoueſte de 13 deg. & un peu plus: mais quand on en eſt plus pres on trouve 14 degrez & demy.

Ces Iſles ſont tout joignant la Coſte de Goa.

4. Ayant paſſé la hauteur de la baſſe du Patram, il faut gouverner à l'Eſt Nordeſt, juſques à la hauteur des iſlets Quemados, ou Brûlées, qui ſont en la hauteur de 16 degrez Nord, & il ſera bon lors que vous arriverez en cette hauteur, d'eſtre à ſix-vingts lieües ou environ de la coſte d'Inde.

5. Par cette route, on voit quelquesfois vers la Ligne de l'eau fort blanche, mais il ne s'en faut pas mettre en peine, car on ne trouve point de fonds par tout ce Parage de la Ligne, & eſtant à l'Eſt d'Oybo environ 70 lieües, on a 14 degrez de variation Nordoueſt, & paſſant plus à lEſt, elle augmente beaucoup.

Variation.

6. Quand vous aurez paſſé la Ligne Equinoxiale, pourſuivant voſtre route vers l'Eſt Nordeſt, vous trouverez que l'aiguille augmente de beaucoup ſa variation juſques à la hauteur de 14 degrez Nord, & de là elle continuë encore à s'augmenter juſques à ce qu'elle ſoit de 19 degrez & plus, ce qui arrive à 80 lieües à l'Eſt de l'iſle de Sacotora, & de là en avant la variation diminuë juſques aux iſlets Quemados, ou brûlez, où elle n'eſt que 16 degrez un peu moins, & juſques à la barre de Goa où elle n'eſt que de 15 & demy N O, & c'eſt la meilleure marque qu'on puiſſe avoir pour connoiſtre ſi on eſt pres des iſlets brûlez.

7. Il y a encore d'autres moyens & connoiſſances par toute cette route, de la Ligne allant vers Goa, qui ſont des Eſcreviſſes ou petits Cancres rouges, des Rabos Forcados, des Rabos de Ionco, des Garagenes, des Francelhos, d'autres Oyſeaux ſemblables à des Cailles, des Alcatras qui ont la pointe des aîles noires, & des Arvelos: tous ces Oyſeaux viennent de la coſte d'Arabie, & parce qu'ils ſont toûjours en Mer pour chercher leur vie, & qu'ils vont

par tout où ils trouvent à repaiſtre, & apres ſe repoſent ſur la Mer; je ne les tiens pas pour des marques bien aſſurées du lieu où on eſt : mais je donne cét avis, afin que ceux qui n'ont point encore navigé en ce parage, ſçachent ce qu'on renconrre en cette route, tantoſt plus vers l'Eſt, & tantoſt plus vers l'Oueſt.

8. Quand on eſt par les neuf à dix degrez de latitude de Nord, on trouve ſouvent des vents fort contraires, & des courants qui vont vers le Sudoueſt, quand on eſt à 70 lieües ou environ de la coſte : mais quand on en eſt plus pres, les eaux courent à l'Oueſt Nordoueſt, & ces courants ſont beaucoup plus forts en pleine ou nouvelle Lune qu'en autre temps, & ils ſuivent le monſon du vent qui regne : car lors que les vents d'Oueſt commencent, les eaux courent vers le Nordeſt à 40 lieües ou environ de la coſte : mais dans le temps des vents d'Eſt, elles vont vers l'Oueſt Sudoueſt & Nordoueſt, comme j'ay dit; je crois que ces courants ſortent des canaux des Iſles maldines, & des baſſes, des Chagas & de tous les autres canaux qui forment la diverſité des baſſes & des Iſles qui ſont dans le Parage des ſept Hirmanas ou des ſept Sœurs de Saya de Maha, & des Iſles de l'Amirante, & qui de là courent à l'Oueſt Nordoueſt, juſques à ce qu'ils rencontrent les autres courants qui ſont le long de la coſte de la deſerte, & qui courent ſelon les monſons des vents qui regnent ainſi qu'il a eſté dit. Vents. Courants. Courants.

9. Quand vous trouverez ces courants eſtant en la hauteur que je viens de dire, & que la variation n'augmentera point, ſçachez que vous eſtes dans leur plus grande force, & pour vous en tirer, il faut gouverner au Nordeſt & au Nord Nordeſt; par cette route vous vous détournez de ces courants, & vous trouverez incontinent que la variation de l'aiguille augmentera; car en cette hauteur & parage, elle varie pres de 2 quarts ou rumbs ou 22 deg. 30 min. N O, & ainſi fait le Nord Nordeſt & le Nord quart de Nordeſt juſques à ce qu'on ait paſſé l'emboucheure du détroit, où eſt la plus grande force des courants, leſquels ne

portent jamais vers le détroit de la Meque, comme on verra par ce que j'en dis dans la description de l'isle de Sacotora à la fin de ce Routier où cela est expliqué exactement, & comme il est en effet.

10. Apres avoir passé la hauteur de douze degrez Nord, & n'ayant point eu la veuë de l'isle de Sacotora, il faut prendre la route à l Est Nordest, & à l'Est quart Nordest, jusques à ce qu'on soit à la hauteur de seize degrez, & de tourner à l'Est quart Sudest, & continuer ainsi toûjours en la mesme hauteur : or environ quarante lieües avant que d'arriver à terre, on trouvera fonds sur un banc qui s'étend Nord & Sud, sur lequel on a 50 brasses d'eau : mais incontinent apres on n'a plus de fonds, passant outre vers la terre, on verra des couleuvres sur l'eau jusques à cent lieües loin à l'Ouest de la barre de Goa, & selon que l'hyver a esté grand on les trouve plus pres ou plus loin de la coste, parce qu'elles en sortent avec les creves d'eau & les inondations, quand on est à 15 lieües ou environ de la coste, on a fonds de vaze à 40 brasses.

Route.

Bancs.

11. Dans le temps de la pleine & nouvelle Lune, on a pour l'ordinaire de grandes tempestes à la coste d'Inde au mois de Septembre ou au commencement d'Octobre, & ce sont des vents de Sud & de Sud Sudoüest qui viennent avec grande impetuosité : ce qui pourroit mettre en danger un Vaisseau qui se trouveroit proche de la coste, ou qui seroit à l'anchre avec sa charge : c'est pourquoy si on est à telle distance de la coste qu'on y doive arriver l'un de ces jours là, il sera bon de s'arrester pour n'y aborder que le lendemain, afin d'éviter cette tempeste.

Orages.

12. Les meilleures marques qu'on puisse avoir pour connoistre quand on est pres, sont des corbeaux noirs qu'on voit sur l'eau par bandes, des os ou écailles blanches de seche, de l'écume formée en rond qu'on nomme *Tostoes & Vinteis*, une espece de glaire avec des saletez de Mer & des œufs ou fray de poisson : quand vous verrez ces signes vous pourrez estre assurez d'estre aupres de la coste de Goa & des Vinteis.

13. Les Islets Quemados ou Brûlez sont au nombre de onze, les uns plus grands & les autres plus petits: celuy qui est le plus en Mer est à une lieüe ou environ de la coste: de ces Islets à la barre de Goa il y a douze lieües: cette barre est en hauteur de 15 degrez vingt min. on la connoist à un Moro ou Rocher haut élevé qu'elle a du costé du Nord; il n'y en a point de plus haut depuis les Islets jusques à la barre de Goa, & sur le haut de ce Moro ou Rocher, il y a un fanal fort eslevé du costé de la terre: & plus à l'Est, il y a une Eglise de S. Laurens que fit bastir le Comte de la Terre, ou de Linhares en l'an 1633, lors qu'il estoit Vice-Roy des Indes: du costé du Sud de cette barre, il y a deux Islets qui se nomment les Islets de Goa la vieille, les grands Vaisseaux peuvent hiverner dans cette barre tout contre le Moro ou Rocher de Mormugao, qui les met à couvert des vents de Nordouest, de Sud & Sudouest: entre cette barre & celle de Goa, au milieu des deux, il y a une Montagne aupres de la terre, qui fait partie de l'Isle de Goa, & sur la pointe il y a une maison de Capucins, qui s'appelle Nostre Dame du Cap, d'où on découvre fort loin en Mer.

14. Les Navires qui arrivent de si bonne heure, lesquels peuvent retourner en Portugal dans la mesme année, moüillent à une portée de mousquet en Mer que le pied de la Montagne qui est contre la Forteresse & le Fanal qu'on appelle le Moro ou la terre de Bardes, où est à present l'Eglise de Saint Laurens: les Vaisseaux moüillent vis-à-vis de la Forteresse: il n'y a que six petites brasses d'eau, le fonds est de vaze molle, & on ne trouve point en toute cette barre d'endroit plus propre pour moüiller.

VOYAGE DE MOÇAMBIQVE A GOA dans la saison de Mars, quand on en part dans la fin de ce mois.

1. QUAND on a hiverné à Moçambique, & qu'on veut partir dans la petite moisson pour aller à Goa si-tost que la Lune est pleine ou nouvelle, & qu'on a le vent d'Ouest : il faut sortir de la barre avec le vent de terre, quand la marée ne commence qu'à venir, & qu'elle n'est montée que d'un quart ou d'une cinquiéme, afin de reconnoistre le Canal & les pointes de la Cabeceira, & des Rochers qui s'avancent en Mer depuis la Forteresse Nostre-Dame du Boulevard, & lors que vous serez hors de la barre, gouvernez au Nordest vers l'isle de Commoro, dont il sera bon d'avoir la veuë en passant.

2. Si à la veüe de cette Isle, & apres l'avoir passée, vous avez des vents de Nord, comme quelquesfois il s'en leve en cette saison : il faut courir de jour du costé d'Ouest, & de nuit du costé de l'Est, pour éviter les basses de S. Lazare, qui sont en la hauteur de 12 degrez, & à quelques 15 lieües de la coste, & encore que les Routiers disent qu'il y a par tout sept brasses d'eau, neantmoins certains Pilotes y estans passez en suitte, en allant des Indes à la coste de Moçambique, on a trouvé le fonds à trois brasses en sondant avec une longue perche : c'est pourquoy il s'en faut donner de garde, & ne se pas negliger pendant qu'on est entre l'isle de Commoro & celle de Querinba, qui n'est pas si longue qu'elle est marquée dans les cartes : & ainsi quand vous serez obligé de louvier, il sera bon de regarder pendant le jour quelle route vous devez tenir la nuit.

3. Ayant passé la hauteur de l'isle de Commoro, il faut prendre la route dont il est parlé au Routier, qui est pour le mois

le mois d'Aouſt, & obſerver les meſmes avertiſſements qui y ſont, gouvernant depuis la hauteur de trois degrez de latitude Sud, à l'Eſt quart Nord, juſques à la hauteur de 15 degrez 30 minuttes, & de cette hauteur on continuëra vers la barre de Goa, gouvernant à l'Eſt quart Sud, ſuivant la façon ordinaire de naviger par cette hauteur, juſqu'à ce qu'on ſoit à la barre de Goa, où on moüillera l'anchre en attendant un Pilote de terre pour faire entrer le Vaiſſeau dans la barre, pour plus grande ſeureté du Pilote du Navire.

4. En cette ſaiſon, il eſt plus ſeur d'aller par moins de hauteur pour faire mieux le voyage vers la barre de Goa la vieille, parce que comme l'on entre dans le mois de May, les vents de Nord & de Nordoüeſt ceſſent, & ceux de Sudeſt & de Sud viennent en leur place, avec leſquels, tant que vous eſtes en moins de hauteur que cette barre, vous y arrivez avec plus de facilité.

5. On trouve pour l'ordinaire dans cette meſme ſaiſon de Mars, des calmes, qui font perdre beaucoup de temps : ce qui eſt cauſe qu'on n'arrive quelquesfois à la coſte qu'à la fin du mois de May, auquel temps la barre de Goa ſe bouche, & on doit craindre déja fermée quand on arrive en ce temps-là ; & pour ce ſujet le Roy de Portugal a fait commandement qu'en telle rencontre, on aille hyverner à Bombain. Pour y aller, il faut prendre ſa route vers les iſlets Quemados, ou Brûlez, & ſi l'hiver eſt déja commencé, ce qui arrive avec un vent plus doux, il faut cingler vers le Nord, le long de la coſte, s'en tenant éloigné de trois ou quatre lieuës, juſqu'à ce qu'on ſoit vis-à-vis de la barre du Canal, qui eſt vis-à-vis des 19 degrez de latitude, & lors qu'on eſt à l'Oueſt avec la Ville, on apperçoit une grande barre : au Sud de laquelle on verra un grand Morro ou Tertre, ſeparé d'une terre haute qui continuë dans le pays vers Eſt.

6. Au Nord de cette barre de Chaul, on voit un Iſlet qui a une ſeparation par le milieu, ce qui le fait paroiſtre comme ſi il y en avoit deux, il ſe nomme l'iſlet de Bom-

bain : quand on le voit, il faut s'approcher de terre avec le vent de Sud, jusques à ce qu'on ait sept à huit brasses de fonds, & gouvernant par le mesme Rumb, on ira droit par le milieu du Canal & de la Baye d'entre Bombain & Carania, que si le temps estoit couvert, on ne verroit ny cét islet ny Carania : mais gouvernant par ce Rumb & sur ce fonds, on ira fort bien.

7. Si on a la veuë de l'islet de Bombain, & la coste de Carania, il se faut esloigner de cét Islet, & le laisser à Estribord, c'est-à-dire à droit, & aller par sept brasses d'eau, que si vous en avez moins, il faut tourner un peu vers le Nord, & aussi-tost vous retrouverez ce fonds : il faut avoir grand soin de sonder lors qu'on est dans cette Baye, & quand on voit l'Islet & la terre, il est facile d'entrer dans cette barre.

8. Il ne faut pas approcher de la pointe de l'isle de Bombain, qui s'avance en Mer vers le Sud, à cause qu'il y a une longue chaisne de Rocher dont il se faut donner de garde en tirant du costé de Carania, & suivant toûjours le mesme fonds de sept brasses, & lors que vous serez d'une Estacade ou rangée de pieux, qui est dans cette barre, où les pescheurs vont ordinairement tendre leurs filets, vous aurez la pointe du Sud de l'Isle de Bombain, & l'Est Nordest, & l'Eglise de Nostre-Dame de la Penna qui est au haut de la Montagne de Carania, au Sud & quart à l'Est, & l'islet des Pateques qui est tout rond, & est vis-à-vis de Marsagao & de Bombain, au Nord quart de Nordest.

9. Dans cette Baye, il faut anchrer sur six brasses & demie, & sept brasses : le fonds est de vaze fort molle, & comme délayée, & il faut attendre là des Pilotes du lieu, que les Gouverneurs de Bombain & de Marsagao ont soin d'envoyer promptement pour conduire le Vaisseau à Turumba, où les Caraques ont accoustumé d'hiverner.

10. En passant de ce lieu dont je viens de parler, où il faut moüiller pour attendre des Pilotes, & à celuy où il

faut hiverner, on trouve un Canal fort facheux dans lequel il y a plusieurs détours, & peu de fonds : de maniere qu'en hiver mesme ; quand les vents poussent le plus d'eau dans la barre, il n'y en a tout au plus que six petites brasses, ou cinq & demie, & en quelques endroits, cinq seulement : il est vray que le fonds est de vaze fort molle, par laquelle le Vaisseau se fait voir, & on est contraint d'aller par là jusqu'à ce qu'on soit vis-à-vis de la Montagne de Lorumba, au haut de laquelle est une Eglise, & au pied est l'habitation, & lors que cette Eglise vous demeurera à l'Ouest, il faut moüiller l'anchre à cinq brasses & demie, & encore qu'il vous paroisse, il n'y a toutesfois rien à craindre, parce que le fonds est de vaze molle, & est de mesme bien avant sous l'eau : il ne faut point avoir peur du fonds, pourveu que vous soyez bien amaré contre la Marée, qui est en cét endroit fort impetueuse.

11. S'il estoit besoin de calfader le Vaisseau, ou de découvrir la quille, on y auroit beaucoup de peine dans ce Port, principalement si on est contraint de se servir des Charpentiers & des Calfadeurs du pays, parce qu'ils dépendent tous du Gouverneur de Bombain, & il faudra donner tout ce qu'il demandera, & mesme le fer & le bray y sont plus chers qu'à Goa : c'est pourquoy il vaut mieux faire calfader les Vaisseaux à Goa, où on a le bray & les journées des ouvriers à meilleur compte, encore qu'il y ait plus de bois à Bombain.

12. Il faut sortir de ce Port pour aller à Goa avec le vent de terre, & ceux de Nordouest, qui commencent à la fin d'Octobre & de Novembre : mais afin que le Navire sorte à la voile, il faut des vents de terre, de Nordest & Est Nordest, c'est pourquoy il faut avoir des barques pour remorguer le Vaisseau jusques hors la barre, & ainsi on pourra bien-tost sortir.

13. Il faut que le Navire sorte déchargé jusques à Bombain, où estant, on moüille à six ou sept brasses pour prendre sa charge, si elle y est, parce que de ce lieu & Port de

Torumba jusques à Bombain, on ne trouve point pendant le Prin-temps dans le Canal par lequel les Vaisseaux doivent sortir, plus de cinq brasses d'eau, & en deux endroits il n'y en a que quatre & trois & demy: il faut sortir en morte Marée aux deux endroits où il y a si peu d'eau, & comme on ne peut aller à Bombain qu'en deux Marées, quand on sortiroit au temps des plus hautes Marées & des eaux vives, on ne pourroit non plus franchir ces deux mauvais pas, & de necessité on se trouvera entre les deux en basse Marée, & l'eau y devenant fort basse pendant les eaux vives, le Vaisseau viendroit à toucher, & n'auroit plus d'eau pour le soûtenir: mais pour éviter tous ces inconveniens, il faut faire son possible pour arriver à la barre de Goa, en temps qu'on puisse hyverner à Goa la vieille.

VOYAGE DU CAP DE BONNE ESPERANCE par le dehors de l'Isle de S. Laurens pour Goa ou pour Cochin.

1. ARRIVANT au Cap de Bonne Esperance au mois d'Aoust, qui est un peu trop tard, il faut poursuivre son voyage par le dehors de l'isle de S. Laurens, & gouverner de sorte, que depuis le Prazel ou banc des Aiguilles, qui en est à 180 lieuës vers l'Est, on soit par les 35 deg. de latitude: de ce Parage. il faut gouverner à l'Est quart de Sudest, afin que la route vaille l'Est Nordest: à cause que l'aiguille a sa variation en ce Parage vers le Nordouest, il faut suivre cette route jusques à ce qu'on soit Nord & Sud avec la teste de l'isle de S. Laurens, sçavoir avec l'extremité de sa coste Orientale, & vous ferez bonne route si vous estes à 32 degrez de latitude, & que vous ayez 19 degrez de variation Nordouest. Banc,

2. Estant Nord & Sud avec la coste Orientale de l'isle de S. Laurens, & a 32 degrez de hauteur, il faut gouverner

à l'Eſt Nordeſt, juſques à la hauteur de 27 degrez: dans cette hauteur & ce Parage, on a les vents d'Eſt & d'Eſtſudeſt, encore que par fois on les trouve Nordeſt & Nord Nordeſt, à cauſe dequoy il faut prendre garde de pres à bien faire ſa route conformément au vent, & il ſera bon de voguer à l'Eſt autant que le vent le permettra, afin qu'on le puiſſe avoir plus favorable quand il deviendra plus contraire à la route.

3. De la hauteur de 20 degrez en diminuant, on a des vents de Sudeſt & de Sud Sudeſt, & eſtant à 27 degrez de latitude, environ cent lieues à l'Eſt de l'iſle de S. Laurens, il ſera bon de gouverner Nordeſt quart Eſt, ſi le vent le permet, qui vaudra le Nord Eſt quart Nord, afin de paſſer par l'iſle de Diego Rois, qui eſt en la hauteur de 20 degrez ou quelque peu moins, & ce ſera bien fait d'en avoir la veuë de cette Iſle, ou de ſa hauteur, il faut gouverner de façon que l'on puiſſe paſſer entre les bazes de Garayos & celles de Nazare, l'entrée de ce Canal eſt en la hauteur de 16 degrez 45 min. Sud.

4. Mais ſi eſtant en la veuë de Diego Rois ou en ſa hauteur, on trouvoit le vent favorable, & qu'il donnaſt lieu de paſſer à l'Eſt de l'iſle de Brandoa, ou par le Canal qui eſt entre cette Iſle & les baſſes des Garayos, il faudroit hazarder de paſſer par ce Canal, & ainſi on iroit par le dehors de toutes les baſſes: mais aſſez ſouvent le vent eſt eſchars, & peu favorable entre cette Iſle & ces baſſes, & quelquefois il devient Eſt, c'eſt pourquoy il ne faut point prendre cette route ſans beaucoup de circonſpection: & ſi on paſſe à l'Eſt environ 30 lieuës des baſſes des Garayos, il faut prendre ſa route au Nord Nordeſt, juſqu'à la ligne, ſe détournant de l'iſle de Roquo Pires, qui eſt en la hauteur de 10 degrez, & d'une autre qui eſt en latitude de ſix degrez Sud: c'eſt une petite Iſle platte & raze comme la Mer, couverte de quantité d'arbres, & à ſix lieuës au Sudoueſt de cette Iſle, on voit trois Iſlettes plus petites. avec quelques arbres deſſus qui ſont razes comme la Mer, elles giſent entr'elles Eſt & Oueſt.

5. Si eſtant à la veuë de Diego Rois, ou en ſa hauteur, vous trouviez plus à propos à cauſe du vent, de faire vôtre route entre les baſſes des Garayos & celles de Nazare, quand vous ſerez arrivez à l'entrée du Canal d'entre ces baſſes qui eſt en 16 degrez 45 minuttes de latitude, il faudra gouverner au Nordeſt, de façon que la route vaille le Nord Nordeſt, pour paſſer par le milieu du Canal, tant que vous ſoyez en la hauteur de 13 degrez, d'où il faudra gouverner au Nordeſt quart de Nord, pour faire que la route vaille le Nord quart au Nordeſt, juſques à la hauteur de neuf degrez, & de cette hauteur, on gouvernera au Nordeſt quart à l'Eſt, de façon que la route vaille le Nordeſt quart au Nord, qu'il faut continuer juſques à la Ligne.

6. L'aimant change fort lentement ſa variation en ce Parage, & dans cette route de l'iſle de Diego Rois juſques à la Ligne. Voicy ce qui en a eſté obſervé.

A la veuë de cette Iſle du coſté d'Oueſt, la variation eſt de 22 degrez Nordoueſt, & du coſté d'Eſt, elle eſt de 22 degrez & demy : & paſſant entre les baſſes des Garayos & l'iſle de Brandoa, on la trouve en cette route juſques à la Ligne, de 22 degrez & demy, puis de 21 & de 22 : que ſi on prend ſa route entre les baſſes de Garayos & celle de Nazare, on aura 21 degrez, un peu moins de variation Nordoueſt au milieu du Canal qui eſt entre deux, & paſſant de ce lieu à la hauteur de neuf degrez, elle ſera un peu plus de 21 degrez, & pourſuivant ſa route vers la Ligne, la variation va en diminuant juſques à 20, 19 & demy, & 19 degrez.

7. Quand on eſt arrivé à la hauteur de 27 degrez de latitude Sud, ſuivant ces routes dont on vient de parler, ſi on a le vent d'Eſt, il faut courir au Nord quart de Nordeſt pour aller vers l'Iſle de Cirné, & il ſera bon d'en avoir la veuë, il y a 20 degr. & demy de variation : de ce lieu ou de ſa hauteur vous devez faire voſtre route en ſorte que vous alliez paſſer entre les baſſes de Nazare & celles de Garayos, ſi le vent le permet, ou bien entre les 2 Prazels ou bancs de Nazare, faiſant la route qui vaille le Nord Nordeſt depuis

la veuë de l'isle de Cirné jusques à la hauteur de 10 degrez & demy, & de cette hauteur vous ferez la route qui vaille le Nordest, jusques à la Ligne.

8. Dans toute cette route & Parage, depuis la teste de l'isle de S. Laurens, il faut veiller de pres à la conduite du Vaisseau, tant de jour que de nuit, jusqu'à ce qu'on soit parvenu à la Ligne Equinoxiale, parce que dans les cartes les basses & les Isles ne sont pas marquées dans leur veritable hauteur, & mesme il y a beaucoup plus d'Isles & de basses que celles qui sont marquées dans la carte: c'est pourquoy il s'en faut donner de garde, faire bon quart, & de jour faire toûjours monter un homme sur le Matereau pour découvrir s'il n'y a point quelque basse ou Isle, & avoir continuellement l'œil sur la couleur de l'eau, pour voir si elle change, & de nuit avoir toûjours la sonde en main pour sçavoir s'il y a fonds, faire mettre un homme sur le Beaupré, ne voguer qu'avec la grande voile, si ce n'est jusqu'au lieu & distance qu'on aura pû découvrir en Mer au coucher du Soleil, & ne prendre asseurance qu'en Dieu, & la bonne garde qu'on fera.

9. On trouve beaucoup d'oiseaux dans cette route & ce Parage: sçavoir quantité de Garayos, des Carazines, d'Alcatras gris & des blancs avec la pointe des aîles noires, & des rabos forcados, ou queuës fourcheuës: on trouve ces oiseaux en grande quantité pres des Isles & des basses: mais on ne s'arreste pas à ces signes, parce que ces oiseaux ayant bonnes aîles, vont peschant où ils trouvent le plus de poisson, & c'est là où ils se rencontrent ordinairament: on ne les tient pas pour des marques asseurées du lieu où on est, & il y en a tantost plus, tantost moins.

10. Bien souvent par les 10 degrez Sud ou environ, qui est la hauteur de l'Isle de Roque Pires, on aura les vents d'Ouest & d'Ouest Nordouest, avec des pluyes jusques par les six degrez: en ce cas vous devez faire en sorte que vous arriviez le plustost que vous pourrez aux isles des Maldives si vous estes sur l'arriere saison, & que vous n'ayez passé la Ligne que dans le 15 de Septembre, vous gouvernerez

Nordeſt, juſques à la hauteur de 16 degrez Nord, & de là vous ſuivrez voſtre route vers la barre de Goa, ayant égard aux meſmes obſervations & remarques qui ſont dans le Routier de Moçambique à Goa, dans la ſaiſon d'Aouſt au dixiéme article.

11. Si vous arrivez à la Ligne Equinoxiale au commencement d'Octobre, vous prendrez la route de Cochin, & vous mettrez au deſſus du vent des iſles de Mamalé, pour mieux entrer dans le Canal qui eſt en la hauteur de 9 degr. 45 min. Nord. Or eſtant à quelques 60 lieuës de l'Oueſt de ces Iſles, on trouve beaucoup de beſtioles & des papillons qui en viennent, eſtant emportez en Mer par les vents; ce qui eſt cauſe qu'on les trouve ſi loin: il ne faut point paſſer plus haut vers le Nord que cette hauteur, parce que ces Iſles ont des baſſes & des chaiſnes de Rochers, & allant par le Canal qui eſt en cette hauteur, il n'y a rien à craindre.

12. En ce Parage, les eaux ſortent de ces Iſles par leurs Canaux, & ſuivent les vents d'Eſt & d'Eſt Nordeſt, courans à l'Oueſt & à l'Oueſt Nordoueſt: mais proche des meſmes Iſles, & de celles des Maldives, les courants vont par leurs Canaux avec les vents d'Oueſt & de Sudoueſt, quand on paſſe la Ligne, l'aiguille varie de 18 degrez Nordoueſt; & à cauſe de cela, il faut tenir compte de deux quarts & demy lors qu'on court ſur la carte, & faire la route ſuivant les courants que vous trouverez, & le vent qu'il fera, ayant auſſi égard à la Lune, parce que lors qu'elle eſt pleine & nouvelle, les eaux courent avec plus d'impetuoſité: mais ſi le vent devient fort, il ne faudra donner que deux quarts de dechet à voſtre route, & s'il n'eſt pas fort, faut luy en donner d'avantage, parce qu'alors les courants font plus d'impreſſion ſur le Navire.

13. Si en allant vers le Canal qui eſt en la hauteur de neuf degrez 45 minuttes, on avoit le vent contraire, on ſeroit obligé de paſſer à la veuë des Maldives: Or il faut ſçavoir qu'aupres de ces Iſles les eaux courent avec grande vîteſſe vers leurs canaux & emboucheures, & entraînent

nent les Vaisseaux vers leurs anses ou plages: c'est pourquoy s'il arrivoit que vous vinsiez à la veuë de ces Isles, mettez dehors vostre batteau pour aller querir un pilote aux Isles pour conduire vostre Vaisseau par les canaux : car tout contre ces Isles il y a beaucoup de fonds, on peut louvier deça & delà en attendant un pilote.

14. Par les six degrez de latitude Nord, il y a un grand Canal entre ces Isles, par lequel les Caraques de Portugal peuvent passer, & il y en a encores d'autres plus au Sud: mais du costé du Nord les Isles sont plus resserrées, & il y a quelques Rochers qui avancent en Mer, & quand on passe par quelques-uns des canaux d'entre ces Isles, il faut aller à Cochin en allant au Lof, & sur le vent le plus que faire se pourra jusques à la hauteur de 10 degrez ou peu moins, & de là gouverner à l'Est, pour aller à la barre de cette ville.

15. Si vous avez passé par le canal qui est en latitude de neuf degrez 45 minuttes, il faut prendre vostre route par la hauteur de neuf degrez 50 minuttes, & continuez tant que vous découvrirez la terre de Cochin; vous la connoîtrez à une Montagne qui entre dans le pays, & qui ressemble à une grande table, elle court Est Ouest; droit par les travers de la coste, & au pied de cette Montagne est Cranganor; au dessus de la barre de Cochin, on voit dans le pays une Montagne qu'on nomme aureille de liévre, à cause qu'elle en a la figure: si-tost que vous appercevrez la barre de Cochin, on en approche d'une lieuë & demie, & c'est ou les Caraques moüillent sur sept ou six brasses, vis-à-vis de la riviere qui entre dans cette barre: & si vous voulez aller à Goa, il faut suivre la coste avec les vents de terre, sans la perdre de veuë.

VOYAGE VERS LA COSTE D'AFRIQVE, lors qu'on se trouue à l'Est des Garayos & de Saya de Malha, quand la saison est passée, & que les viures manquent, de façon qu'il y ait apparence qu'on ne puisse arriver à la coste des Indes, & qu'on soit contraint d'aller hiuerner à Mombasa ou à Moçambique, qui est le plus court chemin qu'on puisse prendre.

1. QUAND on fait le voyage par le dehors de l'isle de S. Laurens; & qu'on a les vents si contraires, qu'on ne peut faire sa route bien à propos, & que la saison passe; de maniere qu'il y ait lieu de douter qu'on puisse gagner Cochin, & qu'ainsi on soit obligé d'hiverner à Mombaza ou à Moçambique, on se pourra servir de la route qui suit.

2. Si vous vous trouvez sur l'arriere saison, comme vers le 15 de Novembre par les 14 ou 15 degrez de latitude Sud, & à l'Est des basses des Garayos, & que vous ayez peur de rencontrer des calmes, & que ce retardement causast des maladies parmy vos gens, ou que vous ayez necessité de vivres, vous pourrez faire le voyage de Montbaza ou de Moçambique par entre les basses des Garayos & de Saya de Malha, qui est le plus court chemin, & qui demande moins de temps: il faut gouverner depuis cette hauteur à l'Ouest Nordouest, tournant quelquesfois un peu plus vers le Nord, afin que la route vaille l'Ouest, jusq'à ce que vous soyez à quelques 30 lieuës au Sudouest de la basse de Saya de Malha, qui est en la hauteur de onze degrez 30 minuttes Sud, & a quelques 20 lieuës au Nordest, & vis-à-vis du Prazel ou banc de Nazare, qui est le plus pres des basses des Garayos, par ce canal les eaux courent au Nord Nordouest, & il y a 21 degrez de variation Nordouest.

3. Estant au Nordouest, qui est la hauteur de ce Pa-

rage : il faut gouverner au Nord Nordoueſt & au Nord quart de Nordoueſt, pour faire que la route vaille Nordoueſt jusques à la veüe de l'iſle de Galega, qui eſt en latitude de 9 degtez 30 minuttes Sud, il eſt bon de la voir, afin d'eſtre plus aſſeuré de ſa route, on y a paſſé y eſtant venu de la hauteur de 14 degrez ; c'eſt une petite Iſle raze comme la Mer; A la veüe de cette Iſle, l'aimant varie de 20 degrez 30 minuttes Nordoueſt: il y a en cette iſle quantité d'Alcatras blancs, qui ont la pointe des aîles noires, des Garazines de Garayos noirs, qui ont le ventre blanc, & des Rabos Forcados.

4. De la veüe de cette Iſle ou de ſa hauteur, il faut gouverner au Nordoueſt quart Nord, de maniere que la route vaille l'Oueſt Nordoueſt, juſques à la hauteur de 7 deg. 30 minuttes Sud : allant en cette hauteur par le milieu du canal, on découvrira une petite iſle, raze & à fleur d'eau, le long de laquelle il y a des fonds & Rochers, qui font que la Mer y brize; mais ſi on en paſſe à une lieüe ou environ, il n'y a rien à craindre, parce que tout y eſt fort net, & il n'y a ny baſſe ny rien qui puiſſe apporter dommage, & il ne faut pas pourtant laiſſer de veiller ſoigneuſement à la conduite du Vaiſſeau, conſiderant la couleur de l'eau, & faiſant monter un homme ſur le Matereau, & de nuit ſur le Beaupré, faiſant petite voile de jour, & toûjours la ſonde à la main, & de nuit, mettant le Vaiſſeau de coſté à travers, en ſorte qu'il n'y avance point plus pendant la nuit que ce qu'on aure pû découvrir en Mer de deſſus le maſt au coucher du Soleil. Obſervant ces choſes, vous ſortirez de ce canal avec plus d'aſſeurance.

5. Il ſeroit bon de voir cette iſle qui eſt en 7 degrez 30. minuttes de latitude Sud, pour s'aſſurer d'avantage que l'on paſſe par le milieu de ce canal, & qu'on ne coure point riſque de rencontrer la baſſe de Patrao, ny le Prazel ou banc de Jean Martin : or, à la veüe de cette iſlette, l'aimant Nordoueſte de 19 degrez.

6. Eſtant en la hauteur de de ſept degrez & demy,

ou à la veüe de cette iſlette qui eſt en pareille hauteur, ſi vous avez deſſein d'aller à Moçambique, il faut gouverner à Oueſt Nordoueſt, afin que la route vaille l'Oueſt, juſques à ce que vous ſoyez Nord & Sud avec l'iſle de Natal, qui eſt en latitude Sud de 8 degrez 30 minuttes, eſtant au Nord de cette iſle environ 28 lieües, il faut gouverner à l'Oueſt quart Sud, afin que la route vaille le Sudoueſt quart Oueſt, juſques par les 10 degrez Sud, d'où il faut gouverner au Sudoueſt, de façon que la route vaille le Sud Sudoueſt, juſques à eſtre en la hauteur des Picos Faragoſos, de cette hauteur on prend la route de Moçambique, ſi les vents & les courants le permettent, faiſant ſon poſſible pour arriver à la coſte, vers laquelle les eaux courent en ce Parage dés qu'on l'appercevra, il faudra coſtoyer juſques à ce qu'on ait la veüe de la Forterеſſe ou de la barre de Moçambique, où on entrera, ſuivant les avis qui en ont eſté donnez au voyage du Cap de Bonne Eſperance à cette barre, qui ſont au 23 article.

7. Et parce que l'Ordonnance dn Roy de Portugal, porte qu'on ira hiverner à Montbaza ſi on y trouve plus ſa commodité, parce que le chemin en eſt aiſé en l'arriere ſaiſon, joint que c'eſt un lieu plus ſeur, & que les vivres & proviſions y ſont en plus grande abondance, & à meilleur compte qu'à Moçambique: quand on ſera en la hauteur de ſept degrez & demy, ou à la veüe de l'iſle dont j'ay parlé, qui eſt en meſme hauteur, il faudra faire la route pour Montbaza à l'Oueſt Nordoueſt, en ſorte qu'elle vaille l'Oueſt, & avancer par cette route environ quatre lieuës pour éviter la baſſe de Patrao: de ce Parage il faut gouverner au Nordoueſt, afin que la route vaille l'Oueſt Nordoueſt juſques à la hauteur de 4 degrez Sud, ou peu moins, qui eſt celle de la barre de Montbaza, & prendre garde qu'à vingt ou trente lieües de la coſte il y a des courants qui portent au Nord Nordeſt: c'eſt pourquoy il ſera bon de ſe mettre par les quatre degrez quinze minuttes, pour aller à cette barre

dans le temps que les vents viennent d'Oueſt.

8. En latitude de 4 degrez, cette coſte eſt terre baſſe & verte, avec des ſables le long du rivage de la Mer, & en latitude de trois degrez 45 minuttes ſont les Amaxambas de Mutuapa, qui ſont trois lieuës au Nordeſt de Montbaza, Mutuapa eſt une pointe déliée, au ſommet de laquelle on voït dans le pays une haute lombade qui eſt aupres de trois Montagnes ou Tertres : cette Lombade n'a pas beaucoup d'étenduë, & on ne voit en aucun autre endroit de ce parage trois tertres ou montagnes ſeparées les unes des autres comme ſont ces trois là, ils giſent entr'elles Nordoueſt & Sudeſt, l'aiguille Nordoueſte de 11 degrez 20 min. à la veuë de tere.

9. La barre de Montbaza eſt juſtement en latitude Sud de trois degrez 50 minuttes : c'eſt une terre raze le long de la Mer, qui a quantité de ſables du coſté du Sud, & du coſté du Nord on voit une Lombarde dans le pays, qui fait une ouverture ſur cette Iſle, & demeure du coſté du Nord, où elle eſt plus petite que celle qui va du coſté du Sud.

10. Ceux qui voudront entrer dans cette barre avec de grands Vaiſſeaux comme ſont les Caraques de Portugal, s'en doivent approcher environ une lieuë en Mer, ſoit qu'ils viennent du coſté du Nord, ou du coſté du Sud, il faut venir à terre la ſonde à la main juſques devant la Fortereſſe, & quand on trouvera 12 braſſes d'eau, il faudra attendre un pilote de terre : & s'il n'en vient point, il faudra gouverner au Nordoueſt en filant à la pointe où eſt la Fortereſſe, & puis on ſuivra par le milieu du canal ſur 10, 9 & 8 braſſes fonds de ſable, jnſques à eſtre vis-à-vis d'un Hermitage qui eſt ſur la pointe, dont il a eſté parlé à l'entrée de la barre qui continuë juſques à la Forteresſe & à la Ville; quand on eſt à la portée d'un Fauconneau, ou environ, de cét Hermitage vers la Mer, il faut mettre le Cap à l'Oueſt Sudoueſt pour aller à la barre de Tuapa, qui eſt le lieu où les Navires vont hiverner.

11. Quand vous ſerez vis-à-vis de l'Hermitage & d'une

roche qui eſt tout aupres, vous verrez un amas ou quantité de ſable en terre ferme qui doit eſtre à l'Oueſt Sudoueſt de vous, il faudra tourner le Cap droit deſſus, ayant fonds de quinze, ſeize, & dix, juſques à ce que la barre de Tuapa paroiſſe toute à découvert, & alors vous ſerez vis-à-vis d'une maiſon qui eſt dans l'iſle qui vous doit demeurer à l'Eſt, il faut moüiller devant elle ſur 18 braſſes d'eau, juſques à 15, & ne craignez rien du coſté de terre ferme, car il y a bon fonds juſques aupres de la roche, on y a moüillé ſur ſept braſſes d'eau.

12. Pour entrer dans cette barre, il eſt bon que ce ſoit à un tiers de flot, & quand la marée eſt pleine ou qu'elle baiſſe, il faut moüiller l'anchre vis-à-vis de la Fortereſſe ſur 20 braſſes d'eau, & attendre en ce lieu cette hauteur d'eau, ou tiers de flot pour entrer dans la barre, parce qu'elle eſt fort eſtroite, & que dans le canal il y a deux pointes bien dangereuſes, qui ont des écueils de part & d'autre, & ſi on entre avec peu d'eau, on apperçoit la pointe des rochers, & on entre avec plus de ſeureté.

13. Les marées ſortent par les reflux avec grande force & impetuoſité, & les eaux vont de devant l'Hermitage quand la mer baiſſe vers ce ſable dont j'ay parlé, qui eſt en terre ferme, il doit demeurer vers l'Oueſt Sudoueſt, quand on va de devant l'Hermitage par le milieu du canal à ce ſable, pour entrer dans la barre, & de là, on va droit à la maiſon de Nobleſſe de Tuapa, où il faut moüiller au milieu du canal & de la riviere.

14. Quand la marée ſe retire, les eaux courent dans ce Parage de devant cette maiſon vers ce ſable, avec auſſi grande vîteſſe qu'une pierre qu'on jette de la main: & de ce ſable, elles vont par le milieu du canal vers l'Eſt Nordeſt: pour bien ſortir de cette barre, il faut paſſer pardevant ce ſable, ſe ſervant du vent de terre qui vient tous les matins, & prendre le temps qu'il y ait encore un quart d'ebbe, & qu'il ſoit morte eau: c'eſt alors qu'il faut mettre à la voile en gouvernant Eſt Nordeſt, & Eſt quart au Nordeſt, ayant fonds de 20, 19, & 18 braſſes: & quand vous ſerez

à une portée de canon de la pointe de l'isle ou est l'hermitage, il faudra gouverner au Sud & au Sud Sudest, sortant en mer le plus que faire se pourra, à cause que les marées courent avec grande impetuosité vers le Nord, & poussent les Vaisseaux vers la coste: c'est pourquoy il est à propos de sortir en mer environ 30 lieuës avant que de prendre sa route pour continuer le voyage vers Goa, ce qui se fait comme il est enseigné au Routier suivant qu'il est pour la saison au monson d'Avril.

15. L'entrée de cette barre ou canal est si estroite, & a tant d'écueils, qu'en beaucoup d'endroits il n'y a pas plus de largeur pour passer, que la longueur d'un Vaisseau: je vous en avertis afin que vous y preniez garde.

VOYAGE DE MONTBAZA A GOA, dans la saison de Mars & d'Avril.

1. QUAND on est à trente lieuës en mer de la barre de Montbaza, il faut gouverner à l'Est quart de Nordest pour aller à Goa, de façon qu'on se tienne éloigné de la coste de quarante lieuës ou plus, jusques à ce qu'on ait passé l'isle de Sacotora, & quand on l'aura passée, il faudra faire la route qui a esté enseignée au voyage de Moçambique à Goa en la saison de Mars, & se servir des avertissements qui y sont donnez, & aller moüiller devant la barre de Goa la vieille, ou à la barre de Bombain.

2. Je tiens qu'il seroit plus à propos d'aller hiverner à l'isle de Sacotora, qu'à Moçambique ou à Montbaza, parce que le climat est meilleur, plus sain, & moins sujet aux maladies, & qu'il y a une barre dont il ne faut point craindre l'entrée: & quelque Navire que ce soit qui arrivera à cette isle avec sa provision de biscuit, ne manquera point de toute autre chose, & à meilleur compte qu'aux Forteresses cy-dessus, parce qu'en cette isle il y a beaucoup

poiſſon qu'on peut prendre ſans ſortir du Navire, & qui peut ſuffire pour nourrir l'équipage : & dans l'iſle il y a quantité de beſtail à vil prix, & beaucoup de laictage ; de plus, cette iſle Sacotora n'a point de grands courants comme on en trouve entre elles & Moçambique, joint qu'on peut aller de cette iſle à la barre de Goa en peu de temps, à cauſe que les vents d'Oueſt commencent en ce Parage au mois de Mars, & ainſi on ſe peut rendre à Goa dans le mois d'Avril, auquel temps l'Eſté dure encore : Ces conſiderations me font juger qu'il vaut mieux hiverner dans cette Iſle.

VOYAGE QVI SE PEVT FAIRE EN *arriuant dans l'arriere ſaiſon au Cap de Bonne Eſperance, & prenant ſa route entre la terre ferme & l'Iſle de Saint Laurens.*

1. SI on ne paſſe le Cap de Bonne Eſperance que dans le mois d'Aouſt, & juſques au 20, il faut faire ſa route comme il eſt enſeigné au voyage du Cap de Goa, quand on paſſe entre la terre ferme & l'iſle de S. Laurens, & obſerver tous les avis qui ſont donnez dans le Routier, juſqu'à la veuë de l'iſle de Commoro.

2. Quand on eſt à la veuë de l'iſle de Commoro, & quon en eſt à quinze lieuës, ou environ, au Nord : ſi c'eſt à la fin de Septembre, qui eſt bien tard, il faut gouverner au Nordeſt de telle façon que voſtre route vaille le Nordeſt quard Nord, juſques par les quatre degrez de latitude Sud.

3. De cette hauteur il faut gouverner à l'Eſt, en ſorte que la route vaille le Nordeſt, juſques à la hauteur de 4 degrez Nord, & en faiſant cette route, vous ne manquerez pas d'avoir les vents qu'on trouve lors qu'on vient par le dehors de l'iſle de Saint Laurens : ſçavoir Sud &

Sudeſt,

Sudest, & vous verrez qu'ils durent plus long-temps par cette route, que lors qu'on approche plus pres du détroit de l'isle de Sacotora.

4. En ce Parage vous trouverez que les courants tirent vers l'Est Nordest, & selon que vous reconnoistrez les courants, le sillage du Navire, & selon le vent que vous aurez, vous donnerez le dechet à vostre route, en pointant vostre Carte : ayant aussi égard à la variation de l'aimant: & si par les 4 degrez Nord l'aiguille Nordoueste de 18 degrez, c'est une marque que vous estes assez éloigné de la coste deserte vers le Sud.

5. Je vous avertis que lors que vous entrerez dans la hauteur des basses de Patrao, vous soyez bien sur vos gardes : car elles sont bien dangereuses: c'est pourquoy il faut aller avec plus de voiles, & gouverner au Nordouest pendant la nuit, faisant bon quart jusqu'au jour, & alors vous corrigerez vostre route, afin de vous remettre dans celle que j'ay dit. Estant en cette hauteur de 4 degrez Nord, il faut faire l'Est Nordest sur la Boussole, afin que la vraye route soit Nordest jusques au Canal des isles Mamaleques ou à leur hauteur, qui est de neuf degrez 45 minuttes, il faut passer par ce Canal pour aller à Cochin, observant les avis qui ont esté donnez aux articles 11, 12, 13, 14 & 15, du Routier qui conduit à Cochin par le dehors de l'isle de S. Laurens.

6. Si vous allez par cette route, & que vous rencontriez les basses de Patrao, & le Prazel ou banc de Jean Martin, l'aimant Nordoueste sera de *16* à 17 degrez, & en ce Parage vous trouverez beaucoup d'oiseaux, comme des Garayos, des Garazines, des Alcatras blancs avec la pointe des aîles noires, & des Rabos Forcados.

7. Je trouve qu'il y a moins de danger en ce voyage, que lors qu'on passe par le dehors de l'isle de Saint Laurens, parce que le vent venant à manquer à la saison se passant, on sera plus pres des Ports, où on se pourra retirer & passer l'hiver, & ainsi on ne perdra point le temps à retourner sur sa route, & on épargnera les vivres, parce

que les chemins ne sont pas si longs que si on passoit par le dehors de l'Isle.

8. Faisant le voyage par le dehors de l'isle de S. Laurens, on trouve quelquesfois en la hauteur de 30 degrez les vents Est & Est Sudest, & Nord Nordest, qui durent si longtemps qu'on pert le monson propre pour aller à Cochin, & avant que d'arriver dans un Parage où on puisse trouver des Ports pour hiverner, on court de grandes risques, l'équipage devient malade, & il en meurt la plus grande partie du mal de Loanda ou Scorbut, & par cette raison, on n'approuve pas la route cy-devant décrite.

VOYAGE DE GOA AU CAP DE BONNE Esperance par Moçambique, passant entre la terre ferme & l'Isle de S. Laurens.

1. POUR bien faire le voyage de Goa au Cap de Bonne Esperance en passant entre l'isle de S. Laurens & Moçambique, il faudra sortir de la barre de Goa dans le mois de Decembre, & prendre sa route vers Ouest avec les vents de terre jusques à 30 lieuës ou environ de la coste, & en gouvernant il faut avoir égard à la variation, & se tenir sur le vent le plus que faire se pourra: de maniere que lors que vous serez à cette distance de la coste, vous soyez en la hauteur des islets brûlez, d'où il faut gouverner à l'Ouest Nordouest.

2. Quand vous serez éloigné de la coste, & que vous entrerez dans le vent general de Nordest, il faut gouverner à l'Ouest, prenant quelquesfois un peu plus au Nord, de maniere que vostre route vaille l'Ouest Sudouest, jusques par les neuf degrez de latitude Nord, parce que les eaux courent en ce Parage au Sudouest, & l'aimant y varie de dix-huit degrez, & cette variation jointe aux

courants, fait abbatre le Navire de plus de deux quarts, & estant en cette hauteur de neuf degrez Nord, il sera bon d'estre à soixante lieuës ou environ du Cap de Guarda Fuy.

3. De cette hauteur de neuf degrez, il faut gouverner de jour à l'Ouest Nordouest, & faire son possible de voir la terre avant que de passer la hauteur de 5 degrez Nord, & ce n'est que pour en avoir la connoissance: car si-tost que vous l'aurez découverte, il vous en faut éloigner jusques à ce que vous la perdiez de veuë, & faire vostre route au Sudouest jusques à la Ligne: mais pendant la nuit, il vous faut toûjours donner de garde d'approcher de la coste, faire bon quart, & gouverner comme elle git, jusqu'à la Ligne.

4. Estant à la Ligne Equinoxiale, vous gouvernerez de jour au Sudouest, & de nuit vous prendrez un quart de Sud, en sorte que vous soyez éloigné de terre de deux cent lieuës ou environ, & ferez toûjours bon quart jusques à la hauteur de huit degrez du costé du Sud, vous donnant garde des Isles de Pemba Zamzibas, & Monsia, & si vous ne découvrez aucune de ces Isles, il faut gouverner au Sudouest, sans prendre plus au Sud, & faire vostre possible pour avoir connoissance de la terre par les 10 degrez de latitude Sud; Sçavoir, pres du Cap d'Algado: mais si vous avez la veuë de quelqu'une de ces Isles, il faut gouverner de façon que vous puissiez voir la terre en la hauteur de 10 degrez de latitude Sud.

5. Les lignes & marques qu'on rencontre dans cette route de la Dezerte jusqu'au Cap d'Algado, sont des Alcatras qui ressemblent aux Mangas de Velude & des Rabos Forcados, ou Queuës Fourcheuës; & approchant de la coste, on trouve des Garazines & des Garayos qu'on entend gazoüiller de nuit, on y voit aussi des branches de Sargasse, des Tortuës, des petits rameaux qui ont des Gousses ou Bourcettes, des Candeïnas de Mangues, & des branches d'une herbe qui a trois petites Gousses,

qu'on nomme pieds de poule : On trouvera toutes ces marques quand on sera au pied de la coste : mais les autres signes se voyent lors qu'on est plus avant en Mer.

6. Dans la saison des vents d'Est, faisant sa route à 30 lieuës en Mer ou environ, loin de la coste de la Deserte, les eaux courent Sudouest & Sud Sudouest : c'est pourquoy il est bon de ne s'éloigner pas plus de 20 lieuës de la coste en Mer, parce que les eaux n'y courent pas tant, n'y avec tant de vîtesse : & si on est plus de 30 lieuës en Mer, elles courent avec beaucoup d'impetuosité vers le Sudouest & Sud Sudouest, & portent les Navires sur l'isle d'Aro, ou sur celle de Commoro : mais si on navige à 20 lieuës de la coste, il n'y a rien à craindre, parce que la Mer est nette par tout en cette route, & il n'y a qu'en la hauteur de l'isle de Montbaza jusques à celle de l'isle de Pemba qu'il se faut donner de garde d'approcher trop de terre, de peur de passer entre ces Isles de la terre ferme, à cause que ce passage est plein de basses & de rochers, mais passant plus en Mer que les isles de Pemba, il n'y a rien à craindre, & si on fait voile du costé d'Est de cette Isle & à sa veuë, ce sera un bon signe qu'on va vers le Cap d'Algado en toute seureté.

7. Quand on court de la Ligne au Cap d'Algado, sans s'éloigner de la coste que de 20 lieües, on s'apperçoit que la variation de l'aimant va en diminuant : car vis-à-vis de Oibo, a 10 lieües ou environ en Mer, il varie de 13 degrez Nordouest : à 15 lieües ou environ à l'Est de l'isle de Pemba, il varie de 11 degrez 45 minuttes : à la veue de l'isle de Zamzibar, on ne trouve que onze degrez, peu plus : & dix lieües à l'Est de l'isle de Montfia, qui est par les huit degrez de latitude Sud, il Nordoueste de dix degrez quarante minuttes, & cette variation continüe jusques au Cap d'Algado : si en cette hauteur & Parage vous trouvez que l'aimant varie de douze à treize degrez, c'est signe que vous estes pres de l'isle d'Aro, & que vous passerez à la veüe des isles de Commoro, si vous ne corrigez vostre route.

8. Arrivant à la coste en la hauteur de 10 degrez qu'elle

gist Sudest & Nordouest, & vous verrez par endroits des lieux où il y a du sable au bord de la Mer, & les terres basses le long de la Mer: mais dans le pays, elles sont plus hautes: en des endroits il y a des colines rondes: en la hauteur de neuf degrez 30 minuttes, vous découvrirez une grande ouverture qui ressemble à l'emboucheure d'une riviere, & deux Montagnes du costé du Nordouest, qui semblent estre deux islets quand on est devant le Cap d'Algado qui est par les dix degrez & demy de latitude Sud, on voit une pointe de terre basse, & quand on est vis-à-vis de cettte pointe, on découvre cinq Isles qui sont de suitte, & tirent droit vers Querimba.

9. Devant le Cap d'Algado, les eaux courent au Sudouest au commencement des vents d'Est, & à la fin de cette saison, elles vont au contraire, & courent vers le Nordest, & c'est avec plus de force en pleine ou nouvelle Lune.

10. Il arrive que passant à la fin d'Aoust à la veuë de l'isle de Querimba avec un vent fort doux de Sudouest, les courants ramenent vers Moçambique, ou bien dans un autre temps on trouve ces courants qui portent au Sudouest, & un vent de Nordest ayant contraint de louvier douze jours durant la veuë des isles de Querimba, & on se trouve à la fin à Moçambique: c'est à quoy il faut veiller de pres, & prendre bien garde quel vent on a, & en quelle saison on est, & quand on aura bien consideré le tout, il sera facile de donner le vray dechet au Vaisseau, suivant le courant des eaux, & de connoistre de quel costé elles vont.

11. Si les courants ont le vent contraire, ou le mauvais gouvernement vous ont empesché de voir terre en la hauteur de 10 degrez ou 10 & demy, donnez vous de garde de la basse de S. Lazare qui est en la hauteur de douze degrez, & vous esloignez de la coste vers l'Est de douze ou 15 lieuës, & encore que quelques Routiers rapportent que cette basse a par tout sept brasses d'eau, on peut s'asseurer que venant de Montbaza en costoyant la terre, &

allant à Moçambique on passe sur cette basse, & on trouve le fonds avec une perche longue de trois brasses, c'est pourquoy il sera bon de l'éviter: car en l'année 1504, le Navire de Pedro d'Ataide s'y perdit en venant de Cochin pour retourner en Portugal,

12. Ayant passé la hauteur de cette basse qui est par les douze degrez, vous pouvez vous approcher de la coste: mais remarquez que si vous passez 35 lieües à l'Est du Cap d'Alguado, il faut vous donner de garde de l'isle de Jean Martin, qui est presque en mesme hauteur que ce Cap, & éloignée de luy vers Est environ 35 lieües, & toutesfois on on la voit distinctement, parce qu'estant à la veuë de l'isle de Commoro, les courants portent à la veuë de cette Isle, laquelle est en latitude de 10 degrez 20 minuttes, & apres on découvre les isles de Oibo & de Querimba, ainsi on court le long de ces Isles jusques au Cap d'Alguado sans les perdre de veuë: c'est pourquoy je maintiens que cette isle de Jean Martin est veritablement dans ce Parage, & que ceux qui disent qu'elle n'y est pas se trompent; elle est petite & basse, & couverte d'arbres.

13, Quand vous verrez le Cap d'Algado & les Isles de Querimba, il ne vous faut pas approcher plus pres d'elles ny de la coste que de 4 lieües, parce qu'en cette distance tout est bien net, & il y a beaucoup de profondeur, tant le long des Isles que le long de la coste, laquelle est basse en cét endroit, & il ne faut pas s'en approcher de nuit en la hauteur de 10 à 11 degrez, à cause qu'elle est si basse qu'on ne la peut découvrir qu'on ne soit dessus.

14. En costoyant la terre, apres avoir passé les isles de Querimba, on verra des pics ou pointes de rochers, les unes hautes & les autres basses, qui ressemblent aux mulons de paille du champ de Santaren; on les nomme *Piquos Fragosos* ou *Pics de Roche*, ils commencent à Siras Capa, qui est à 30 lieües ou environ de Moçambique, & courent jusques à Pinda, finissant à l'entrée de la barre de Piuda, à quelques trois lieües en Mer de cette barre il y a une basse fort dangereuse, dont il se faut donner de garde.

15. Ayant passé ces pics & la basse de Pinda, il se faut approcher plus pres de la coste, & s'il est necessaire de moüiller l'anchre depuis ce Parage jusqu'à Moçambique, vous remarquerez qu'aux endroits où vous verrez du sable au rivage, il y en a aussi en Mer, & que le fonds est fort net, de sorte que vous y pouvez anchrer : mais aux endroits où vous verrez des pierres ou roches au rivage, asseurez-vous qu'il y en aura aussi en Mer.

16. Au Sudouest de Quisemajugo, on verra une pointe de sable, sur laquelle sont des arbres ressemblans à des grands Pins, & un peu apres il y a une autre pointe vers le Sud qui est une terre basse ; & passant outre vers le mesme costé, on trouve un Port, nommé le Port Dos Velhacos, c'est à dire, des Méchans, qui est à six lieües ou environ de Moçambique : il y a dans ce Havre une Praye ou Grave fort spacieuse : on peut moüiller en ce lieu, pourveu que ce soit bien pres de terre, parce qu'en Mer il y a de grands fonds.

17. Entre ce Port & Moçambique, il y a une autre Plage, où descent un ruisseau qu'on appelle Quitangone, on y va de Moçambique charger de l'eau, parce qu'elle y est fort bonne : on y voit beaucoup d'arbres, & entr'autres des Palmiers, & il y a fort bon anchrage, parce que tout le fonds est net : que si on veut moüiller à Moçambique, il faut que ce soit au milieu de la barre, & un peu plus pres de la Cabeceira que de l'isle de S. Jacques, à cause des vents qui regnent en cette saison.

18. Que si quelques vents contraires, ou les courants, ou quelques autres accidents vous ont empesché de voir la coste, depuis le 10 degrez jusques à 13, & que vous trouviez la variation de l'aimant de 13 degrez, c'est un signe que vous estes beaucoup à l'Est & pres de l'isle de Commoro, & vous trouverez en Mer des brins d'herbes & d'autres choses faites comme du Cocos, qu'on nomme Trefolis ou Truffes, beaucoup d'Alcatras gris, des Mangas de Veloudo, & quantité de branches de Sargasse : quand vous verrez ces marques, prenez garde d'approcher trop de ces Isles,

& de celles d'Aro : & ſi vous en découvrez quelques unes, mettez-vous ſur le vent le plus que vous pourrez : car encore qu'il ne ſoit pas trop favorable, neantmoins comme les courants qui ſe rencontrent autour de ces Iſles portent devers l'Oueſt Sudoueſt, ils ſont capables d'emmener le Navire juſqu'à la coſte de Moçambique, & pour cét effet, il vous faut tenir le vent le plus que vous pourrez, tournant la prouë ſur le vent, & ſi l'aimant varioit de douze degrez N O, ce feroit une marque que vous ſeriez au milieu du Canal d'entre les Iſles de Querimba & celles de Commoro.

19. De la barre de Moçambique ou de ſa hauteur, il faut gouverner au Sud quart à l'Eſt, juſques à ce que l'on ſoit éloigné de la coſte de quelques 18 lieües, alors on tourne au Sud, de façon que la route vaille Sud quart à l'Eſt, & qu'on aille paſſer entre l'iſle de Saint Laurens & la baſſe de Judia, il ſera bon d'avoir la veuë de l'iſle de Saint Laurens par les 22 degrez ou au delà vers le Sud, & par cette route vous trouverez les vents de Sud, avec de grandes pluyes, qui durent juſqu'en Fevrier, & alors que les pluyes ceſſent, le vent ceſſe auſſi : c'eſt pourquoy il eſt bon de s'approcher de l'Iſle en ſe donnant de garde de ſon Prazel ou banc de l'Anſe de S. Vincent, qui eſt en la hauteur de 20 degrez & demy, allant toûjours le plomb à la main juſqu'à cette hauteur de 20 degrez & demy, ſans s'approcher plus pres que de 12 lieües ou environ à cauſe des courans qui en ce Parage tirent vers l'iſle, & portent dans les Anſes, ſi vous trouvez que l'aiguille varie 14 degrez & demy, vous ſerez en la vraye route : que ſi elle varie 14 degrez 45 min. ou 15 degrez, vous aurez la veuë de la terre.

20 Les ſignes qu'on trouve en allant vers cette Iſle, ſont quantité de brins ou rameaux de Sargaſſe en pelotons & en forme de queües de Renard, & beaucoup d'herbes entrelaſſées ; comme auſſi des cannes ſemblables à celles dont on tire le ſucre, avec quantité d'œufs ou fray de poiſſon, & tant plus vous verrez de ces ſignes, tant plus pres ſerez-vous de l'Iſle : on commance à voir tous ces ſignes

gnes quand on est à 25 lieües de l'Isle, on verra aussi des Garazines, des Estapagados, des Tinosas, des Alcatras & des Mangas de Veludo : tous ces signes ne se voyent point en si grande quantité en allant par le milieu du Canal d'entre l'isle & la basse de Judia comme on a remarqué dans le Routier fait pour le voyage du Cap de Bonne Esperance à Moçambique en l'article huit ou aux suivans, il faut avoir grand soin d'observer les advertissements qui sont dans ces articles.

21. Quand vous serez au dehors de l'isle de S. Laurens, en la hauteur de 27 degrez il faut gouverner au Sudouest, n'allant point par cette route en cette hauteur vers le Sud que de 31 degrez, & estant en cette hauteur, il faut tourner à l'Ouest Sudouest pour passer à la veuë du Cap des Aiguilles, si vous estes au mois de Mars : & de là, continuer le voyage, ainsi qu'il sera enseigné ensuite du Routier qui décrit le chemin de Goa ou de Cochin par le dehors de l'isle de S. Laurens.

VOYAGE DE COCHIN AU CAP DE BONNE Esperance par le Moçambique.

1. POUR aller de Cochin en Portugal, & faire le voyage par Moçambique en passant entre la terre ferme & l'isle de S. Laurens, il ne faut point partir plus tard que le commencement de Janvier, & au sortir de la barre de Cochin, il faut prendre sa route à l'Ouest quart de Nordouest, de façon qu'on aille par les neuf degrez quarante-cinq minuttes de latitude, droit au Canal d'entre les isles de Pelipenem & de Melique, & qu'on passe entre ces Isles, & apres estre sorty de ce Canal, il faut continuer sa route qui vaille l'Ouest quart Nordouest, & ne prendre point l'Ouest quart de Sudouest jusqu'à la hauteur de 6 à 5 degrez du costé du Nord.

2. Il ſera fort à propos d'avoir la veuë de la coſte d'Affrique en la hauteur de ſix à cinq degrez Nord, & tant que vous ſerez en la hauteur de cinq degrez Nord, vous devez prendre garde de prez à voſtre Navigation, ſuivant les avis portez par le Routier precedent du voyage de Goa au Cap de Bonne Eſperance quand on paſſe par la coſte de Moçambique, & ſi vous avez la veuë de la coſte en cette hauteur, il faut faire les routes ſelon que ce Routier vous enſeigne.

3. On eſtime qu'on peut tenir cette route encore qu'on ſoit plus avancé dans la ſaiſon, quand meſme on ne partiroit de Cochin qu'à la fin de Janvier, & qu'il eſt meilleur d'aller par la Deſerte, car l'on perdra moins de temps que ſi on partoit de Goa en cette meſme ſaiſon, parce que le chemin eſt plus court par cette route que lors qu'on part de Goa.

4. Ce qui rend ce voyage plus facile eſt, qu'apres avoir paſſé le Canal d'entre les iſles de Melique & de Mamalé, les eaux portent à l'Oueſt, & à l'Oueſt Nordoueſt, ce qui fait beaucoup avancer les Navires, & on n'a pas le meſme avantage quand on part de Goa, joint que dans ce temps & en ce moïs les vents ſont ordinairement Nordeſt & Nord Nordeſt, qui ſont des vents propres pour faire le voyage.

Le Vice-Roy d'Omaleixo, mit en queſtion, par ordre du Roy de Portugal, ſi ce voyage ſe pouvoit faire, ſur quoy on appella au Conſeil tous les Pilotes qui ſe trouuerent alors à Liſbonne: l'avis commun fut qu'il eſtoit bon de le faire ſuivant la route que je viens de décrire.

VOYAGE DE GOA AU CAP DE BONNE-Esperance par le dehors de l'Isle de S. Laurens, qui est la vieille Route.

1. PARTANT de Goa pour retourner en Portugal; & voulant faire le voyage par le dehors de l'isle de S. Laurens, il faut partir au matin avec le vent de terre, & gouverner à l'Ouest Nordouest de terre, & quand le Viracoa se fera sentir, il s'en faudra servir le plus que l'on pourra jusqu'à ce que l'on soit à 40 lieües ou environ de la coste, & qu'on trouve le vent de Nord Nordest, avec lesquels on fait sa route vers Ouest, jusqu'à ce qu'on soit Nord & Sud, avec les basses de Achare Caneane, tâchant de les éviter, comme aussi celles de Padoüa, qui sont fort dangereuses, à cause que la Mer les couvre, & qu'on ne les peut voir qu'on ne soit dessus.

2. A quelque distance de ces basses on verra l'eau trouble, & beaucoup de limon vert, avec quantité de petits poissons rouges par bandes, & un grand nombre d'oiseaux: mais quand on est à l'Ouest de la basse d'Achare Beneane, on ne voit rien de cela.

3. Apres qu'on a passé cette basse d'Achare Baneane, il faut gouverner au Sud Sudouest, & ne point prendre plus au Sud, donnant par estime au Vaisseau la mesme route que vous luy voyez faire à cause que la variation de l'aiguille, qui est de 18 degrez Nordouest, recompense le dechet que donnent les courants, lesquels portent vers Ouest Nordouest, il faut gouverner ainsi jusques à la hauteur de neuf degrez, & apres il faudra suivre la roure qu'enseigne le Routier suivant.

VOYAGE DE COCHIN AV CAP DE BONNE Esperance par la vieille Route; Sçauoir, par le dehors de l'Isle de S. Laurens.

1. QUAND on retourne de Cochin en Portugal, & qu'on veut passer par le dehors de l'isle de S. Laurens, qui est la vieille route, il faut gouverner de la barre de Cochin, à l'Ouest Nordouest, jusqu'à ce qu'on soit environ à trente lieües de la coste, & estant à cette distance, il faut gouverner à l'Ouest quart du Nord, en sorte qu'on passe par entre les Isles de Paliper & celles de Melie, se donnant de garde des eaux qui courent au Sudouest, jusques à cette Isle.

2. Ayant passé ce Canal, il faut aller par la hauteur de 9 degrez 45 minuttes, jusques à ce qu'on soit à trente lieües ou environ à l'Ouest de ces Isles, & de là, il faut gouverner au Sud Sudouest, & estimer le chemin du Navire suivant le lieu où il aura le Cap, à cause des eaux, qui à la sortie de ce Canal, viennenr de ces Isles & de celles des Maldives, & courent à l'Ouest, & à l'Ouest Nordouest: à la sortie de ce petit Canal, sçavoir du costé de l'Ouest, l'aiguille Nordoueste de 18 à 19 degrez.

3. Il faut suivre cette route de Sud Sudouest jusques par les 15 degrez en latitude du costé du Sud, & on fera bonne route si on passe à l'Est des sept Irmaos, & de maniere qu'on aille par le milieu du Canal d'entre ces Isles & la basse de Pedrodos Banhos, se donnant de garde des isles de Roque Pires, qui est en ce Canal & à la hauteur de six degrez, comme j'ay déja dit dans le quatriéme article du Routier du Cap de Bonne Esperance à Cochin, quand on passe par le dehors de l'isle de S. Laurens.

4. Les vents de ce Parage jusques à la hauteur de cinq

degrez du costé du Sud, sont favorables : sçavoir de Nordest & de Nord Nordest, & de là en avant on trouve les vents d'Ouest Nordouest, & de Nordouest quelquesfois avec grandes pluyes, & lors que vous trouverez ces vents, il faut gouverner depuis les quatre degrez au Sud quart Ouest, jusques à la hauteur de huit degrez, & de cette hauteur il faut gouverner au Sud quart d'Est jusques par les 12 degrez.

5. De la hauteur de dix degrez Sud jusques à 12 deg. on trouve des calmes, encore qu'il arrive par fois & en quelques années qu'il y ait des vents d'Ouest, Nordouest & de Nordouest, jusques par les 15 degrez, & depuis la Ligne jusques à cette hauteur, en faisant la route que je viens de dire, on trouvera que l'aimant varie de 12 degrez jusques à 20 degrez & demy, & quand on a cette variation, c'est une marque qu'on tient la vraye route : Toutesfois il ne la faut pas dresser sur cette variation lors qu'on court sur la Carte, à cause des courants, qui par toute cette route portent à l'Ouest Nordouest, principalement si on a des calmes, ou que le vent soit foible : car il faut prendre garde à tout, & recompenser une chose par l'autre, & ainsi quand on a de grands vents, il faut avoir quelque égard à la variation de l'aiguille : parce que le vent étant grand, il empesche que les courants n'emportent le Vaisseau, comme ils feroient s'ils estoient foibles, & en donnant le dechet au Vaisseau, il faut considerer son sillage, la force du vent, & des courants, & la grandeur de la variation, & si on balance bien toutes ces choses, on pourra prendre la vraye route.

6. Or pour éviter les basses des Chagas & de Pedro dos Bannos, & des Garayos : lors que vous serez par la hauteur de quatre degrez du costé du Sud, il faut gouverner au Sudouest quart de Sud, jusqu'à ce que vous soyez par les sept degrez, & de cette hauteur il faut gouverner au Sud Sudest, & au Sud & quart de Sudest, jusques par les 12 degrez, & en faisant cette route, vous éviterez cette basse, & passerez au vent d'elles, & par le milieu du Ca-

nal d'entre ces basses, & c'est la vraye route qu'on doit tenir, il faut bien prendre garde à cét avis, & à celuy de l'article precedent, avec lequel on corrige la route qui est enseignée en l'article quatriéme de ce Voyage-cy.

7. Quand on a passé les 12 degrez, on trouve pour l'ordinaire des vents Sudest, & ce sont les plus frequents dans ce voyage, jusques à ce qu'on soit à l'isle de S. Laurens : quand on rencontre ces vents, il faut aller au Lof le plus qu'on pourra, jusqu'à ce qu'on ait passé les basses des Garayos, & se donnant de garde de l'isle de Brandoa qui est toute entourée de bancs, il ne faut point passer de nuit en sa hauteur, si ce n'est en faisant bon quart, & faisant monter au soir à Soleil couchant sur les Matereaux, pour voir si on découvrira quelque chose en Mer, & ne faire pas plus de chemin la nuit que vous en aurez découvert, & apres il faut mettre le Navire de costé jusques au landemain matin.

8. Cela se doit pratiquer toutesfois & quantes qu'on approche de quelque isle & basse, & qu'on passe par leur hauteur dans ce Parage, où il faut toûjours Naviger avec la mesme vigilance, faisant sentinelle sur les Matereaux, & il ne se faut point trop fier aux Cartes, parce qu'elles ne montrent pas au vray en quel lieu sont les basses & les isles, ny comme elles gisent l'une à l'égard de l'autre en ce Parage : c'est pourquoy il ne s'en faut pas rapporter qu'à sa veüe, par la bonne garde qu'on fait & au bon gouvernement.

9. Voicy les signes qu'on trouve en route. Quand on passe pres des sept Irmaos, ou sept freres, qui sont en la hautevr de 4 degrez Sud, on voit grande quantité de Sargasses amassees ensemble, & si on passe pres de cette isle & basse, on ne rencontrera que quelques petites branches de cette herbe : on y voit aussi beaucoup de Garazines, des Garayos, des Alcatras gris, des Rabos Forcados, & des Tinosos : mais le principal signe qu'on puisse avoir quand on est pres des basses des Garayos & de sa hauteur, est que

les eaux portent dessus, & qu'à 30 lieües à l'Est de ces basses, l'aiguille Nordoueste de 21 degrez 30 min. & à vingt lieües à l'Ouest de 19 degrez O, Minuttes.

10. Quand on passe ces basses des Garayos & l'isle de Brandoa, il faut gouverner de façon qu'on puisse voir l'isle de Diego Rois, qui est fort saine, & qui est bien marquée dans les Cartes: elle a seulemeut une chaîne de Rochers qui est pres de terre du costé de l'Ouest: cette isle n'est pas bien haute à sa veüe; on trouve vingt degrez de variation Nordouest, & à l'Est d'elle 22 degrez 30 min. N, O.

11. De la veüe de cette Isle ou de sa hauteur, & en estant à l'Est, il faut prendre sa route au Sudouest quart d'Ouest, de maniere que quand vous serez Nord & Sud avec les basses de l'isle de S. Laurens, vous en soyez éloigné de quelques 80 lieües dans la route de cette isle de Diego Rois, à la teste ou pointe de l'isle de S. Laurens, il faut donner le dechet en courant sur la Carte, de la variation toute entiere.

12. En ce lieu, au Sud de S. Laurens, la variation est de 18 degrez N O, & de là, il faut faire vostre route de telle façon que vous soyez Nord & Sud avec les basses de Judia, & soyez avertis qu'il arrive souvent en ce Parage, que les eaux courent au Sudouest: de ce lieu, au Sud des basses de Judia, il faut gouverner en sorte que la route vaille Ouest Sudouest, jusques à ce que vous soyez Nord & Sud avec le milieu de la Baye de la Lagoa, il sera bon que vous soyez alors à trente-cinq lieües det erre ou environ.

13. Entre ce Parage & le Cap de Bonne Esperance, on est souvent contraint de plier les voiles à cause des vents contraires de Nordouest, d'Ouest, & de Sudouest, qui viennent avec grande impetuosité, & causent souvent des tourmentes: c'est pourquoy j'estime qu'il vaut mieux naviger en sorte, qu'on soit toûjours éloigné de terre de 35 lieües; & qu'en cas de besoin on n'en approche pas plus pres que de 25 lieües ou 20 tout au plus, afin que s'il

vient des vents de Nordoueſt, on navige avec les grandes voiles, ſeulement vers le Sudoueſt, & ſi le vent vient à tournoyer à l'Oueſt & au Sudoueſt, on cingle vers la bande du Nord, juſqu'à ce qu'on ſoit à 20 lieües de la coſte, & que pendant le temps que ces vents dureront, on puiſſe louvier ſur un bord, & puis ſur l'autre, & qu'on ne plie jamais toutes ſes voiles, parce que cela ſeroit cauſe que les grandes vagues & le balancement du Vaiſſeau, le pourroit faire ouvrir, au lieu que les voiles le font tenir tout droit, & comme les Caraques reviennent chargées juſques aux Chaſteaux, ces balancements font entr'ouvrir les jointures & liaiſons, & cela a eſté cauſe que quelques Vaiſſeaux ſe ſont perdus, & ceux qui en rechappent, reviennent ſi fracaſſez, qu'ils ne ſont plus propres à faire voyage.

14. Cela eſt arrivé quelquesfois à ceux qui ont ſuivy les avis du Routier des anciens Pilotes, dans leſquels lors qu'on part de bonne heure, on voit la terre à 33 degrez 40 minuttes, & 34 degrez : mais quand on part tard, on a la veuë à 32 degrez 30 minuttes, & on trouve la Mer fort groſſe eſtant à la veuë de la coſte : alors les vents de Nordoueſt, d'Oueſt, & Sudoueſt eſtans ſurvenus, on n'a pas ſi-toſt plié les voiles, que les grands balancemens contraignent de retourner en arriere, & de preſenter la poupe aux vagues, & ainſi on pert le chemin qu'on avoit fait, mais on ſe doit gouverner comme il ſera dit en l'article qui ſuit.

15. Quand on eſt à 80 lieües Nord & Sud de la teſte de S. Laurens, en paſſant vers le Sud, on fait ſa route vers Oueſt, juſqu'à ce qu'on ſoit Nord & Sud des baſſes de Judia, & de là, allant vers Oueſt Sudoueſt, juſques à eſtre Nord & Sud avec le milieu de la Baye de la Lagoa, & paſſant à 35 lieües d'elle en Mer, afin de pouvoir ſe ſervir du vent, on fait ſa route à Oueſt quart & Sud, ſe tenant éloigné de la coſte de quelques 30 lieües.

16. Quand le vent devient contraire, il faut courir ſes bordées avec la grande voile, comme il eſt dit en l'article

treize,

& n'en faire déployer que cinq brasses : & afin de ne rien perdre, on fait mettre la Bonnette quand le vent est bon, & on l'oste quand il est contraire : on se sert aussi de la grande voile du Matereau ou Mast d'avant, & avec ces deux voiles, troussées jusques à my mast, on va louviant quand on voit le vent contraire, & navigeant ainsi, jamais il n'arrive d'avoir de si grands balancemens, & le Vaisseau ne se tourmente point tant que lors qu'on a plié toutes les voiles, parce qu'avec les voiles on souffre mieux les vagues : & aussi, parce qu'estant éloigné de la coste de trente lieües, la Mer n'est pas si enflée qu'elle l'est à la veuë de terre, & ainsi on n'est point exposé à recevoir de grands coups de vagues sur la poupe du Vaisseau, *ny* obligé à rebrousser chemin, & retourner d'où l'on est party, au contraire, on trouve que le Vaisseau se soûtient mieux sous le vent, & on employe bien moins de temps pour passer de la Baye de la Lagoa au Cap de Bonne Esperance, & pour le doubler.

17. On trouvera par cette route que je conseille de suivre, depuis la Baye de la Lagoa jusques au Cap de Bonne Esperance, en allant par la hauteur de 25 degrez 45 minuttes, & par 36 degrez 20 minuttes, que les eaux courent au Sud avec grande vîtesse, & principalement lors que les vents viennent de l'Ouest, & tant plus le vent est grand, plus les eaux courent au Sudouest, de façon que les Navires qui passeront la Baye de la Lagoa pour aller au Prazel ou Banc des Aiguilles, ne peuvent manquer en quelque temps que ce soit, de doubler le Cap de Bonne Esperance, avec l'ayde de Dieu, en louviant, parce que les courants en cét endroit, portent les Navires vers le Cap.

18. Quand on est éloigné d'environ 25 lieües Nord & Sud de la Baye de la Lagoa, on trouve cinq degrez de variation Nordouest, & si depuis ce Parage on est soigneux de marquer chaque jour la variation, on connoîtra aisément quand on sera vis-à-vis du Cap de Bonne Esperance, soit qu'on aille en louviant, ou qu'on ait bon

vent, parce qu'à 25 lieuës ou environ de vers le Sud de l'Aiguade de San Bras, l'aiguille varie de trois deg. & demy Nordoueſt: & en pareille diſtance de la Baye de S. Sebaſtien, de deux degrez ſeulement, & ſur le Prazel ou banc des Aiguilles en trente-ſix degrez de hauteur, elle eſt fixe, & de là au Cap de Bonne Eſperance, elle commence à Nordoueſter; car eſtant hors la veuë du Cap Falſo, & vers le Sud, elle Nordeſte de 40 minuttes, & 25 lieuës ou environ au Sud du Cap de Bonne Eſperance, d'un degré 20 minuttes; & par cette variation, l'on pourra connoiſtre à combien on eſt de ce Cap, & quand on l'aura paſſé; (car alors qu'on trouve deux degrez de variation Nordeſt) on peut s'aſſurer d'avoir paſſé le Cap, encore qu'on ne l'ait point veu.

19. De plus, dans ce Parage, depuis l'aiguade de San Bras juſques au Cap des Aiguilles, on pourra connoiſtre ſi on approche de ſon Prazel ou Banc, en jettant ſouvent la ſonde: car ſi vous eſtes au Sud de l'Aiguada de S. Bras, vous ne trouverez point de fonds, ſi ce n'eſt à veuë de terre, & à 8 lieuës ou environ où le fonds eſt de vaze: & de cét endroit approchant plus de terre, vous trouverez 70 & 80 braſſes, fonds de coquillage, avec de gros ſable & brugalao ou caracols.

20. Mais allant de cette Agoada ou Prazel des Aiguilles, on trouvera le fonds à 70 & 65 braſſes ſans voir la terre, allant par les 35 degrez 40 minuttes de latitude, & le fonds ne ſera que de ſable menu griſaſtre: mais au Prazel, le fonds eſt de menu ſable blanc; & du Prazel au Cap falço, il eſt de menu ſable noir, & en quelques endroits eſt meſlé de vaze, & outre cela on trouvera les ſignes dont il a eſté parlé dans le Routier de Liſbonne aux Indes Orientales, aux articles 30, 31 & 32.

21. Si on n'eſt point trop vers la coſte de la Baye de la Lagoa allant au Cap des Aiguilles, vous n'aurez aucune variation: de ce lieu il faudra gouverner par l'Oueſt, juſques à ce que vous ſoyez à 20 lieuës du Cap de Bonne Eſperance vers Oueſt, & vous connoiſtrez que vous eſtes en

cette distance par la variation de l'aimant, qui est pres de deux degrez Nordest en cét endroit.

22. Et si vous avez esté louviant entre le Cap des Aiguilles & celuy de Bonne Esperance, & que le vent eust esté Nordouest, il faudroit courir sur le Sudouest, jusqu'à ce que vous fussiez à 35 lieuës de la coste, & comme le vent viendra à tournoyer & à ce faire Ouest Sudouest, & Sud Ouest, il faudra tourner & courir sur le Nordouest: car par ce moyen vous doublerez le Cap de Bonne Esperance: estant en cette distance de sa coste, on ne trouve point d'abry dans tout ce Parage contre le vent de Nordouest, ny contre celuy d'Ouest: c'est pourquoy il vaut mieux estre en Mer que proche de la coste, & cét avis est d'autant plus asseuré, qu'estant pres de la terre, tous ces vents ne peuvent servir à moins qu'ils ne passent du Sud au Sudest, & si le vent de Sud vient à s'élever, la Mer s'enfle de telle sorte, que si vous estes pres de la coste, vous serez en grand danger d'estre jettez dessus, & ce ne sera pas sans beaucoup de peine que vous vous en pourrez éloigner; Toutes ces considerations font juger qu'il est plus seur de se tenir à la distance de 30 lieuës de la coste dans tout ce Parage depuis l'Agoada de San Bras jusques au Cap de Bonne Esperance, que de là courir à la veuë, & quand on sera passé le Cap de Bonne Esperance, on tiendra la route qui suit.

VOYAGE DU CAP DE BONNE ESPERANCE *à Lisbonne par l'Isle de Sainte Heleine.*

1. SI l'on a passé à la veuë du Cap de Bonne Esperance, il faut avant que de le perdre de veuë, gouverner au Nordouest, rabatant la variation de l'aimant en courant sur la Carte, & si l'on veut aborder à l'isle de sainte Heleine, on gouvernera toûjours au Nordouest jusques à ce qu'on soit dans sa hauteur, qui est de 16 degrez Sud: mais si on passe le

Cap de Bonne Esperance sans le voir, quand on trouvera que l'aimant Nordeste de deux degrez, il faudra gouverner trois jours durant au Nord quart au Nordoüest, & puis au Nordoüest le reste du chemin, jusqu'à la hauteur de 16 degrez Sud.

2. Estant en cette hauteur de 16 degrez, il faut gouverner une partie du temps à l'Oüest, & autant à l'Oüest quart & Sud, pour faire que la route vaille l'Oüest jusqu'à ce qu'on voye l'isle de sainte Heleine : à 30 lieuës ou environ à l'Est de cette Isle, l'aimant varie de sept degrez & demy Nordest, & dans son Port, huit degrez peu plus, & faisant cette route vous irez droit à cette Isle, de cette distance de 30 lieuës à l'Est de l'Isle, on commence à voir des oiseaux, nommez des Garazines & Tinosos.

3. Si vous découvrez l'Isle à telle heure que vous ne puissiez pas y aller moüiller de jour, ne laissez pas de vous en approcher, & quand vous en serez à quelques trois lieües, pliez vos voiles, & ne laissez que la grande, jusqu'au lendemain matin, prenant garde de donner sur l'Isle : car vous l'appercevrez toûjours en estant à cette distance, parce qu'elle est fort haute & Montagnéuse ; sa coste est aussi fort nette, il y a dix brasses d'eau.

4. Le Port où les Navires moüillent est dans la face de l'Isle, qui git à peu pres Nordest & Sudoüest, & dans cette face est l'Hermitage ou Chappelle de sainte Heleine, devant laquelle il faut mouiller sur 12 brasses d'eau, lors que vous voudrez entrer dans ce Port, ayez grand soin de bien gouverner, parce qu'il vient des bouffées de vent de divers costez par les entre-deux des Montagnes, qui quelquefois sont favorables, & quelqusfais contraires.

5. On voit cette isle d'environ 15 lieuës loin en Mer, il semble que ce soit deux petites Isles, & cette apparence est causée par deux Montagnes, l'une desquelles est au milieu de l'Isle, & l'autre se nomme Sparavel : dans la pente de ces Montagnes sont trois vallées qui descendent vers le lieu où on moüille, par lesquels descendent des torrens ;

dans la troisiéme est le ruisseau qui passe pres de la Chappelle de sainte Heleine où on se fournit d'eau, & c'est là où est l'Hermitage, qui est une petite maison : cette Isle est petite, & n'a pas plus de six lieuës de tour, & deux ou trois de large, elle a quatre faces qui la font quarrée.

6. Lors que vous voudrez moüiller l'anchre, il faudra taster le fonds avec la sonde, pour voir si il est net : car depuis que les Holandois sont venus à cette Isle, ils y ont perdu plusieurs anchres, & si on vient à moüiller en ces lieux, les cables se coupent. Prenez donc garde de ne point moüiller qu'apres avoir bien consideré le fonds, & que ce soit entre le Morro ou Tertre qui est entre le lieu ou l'on avoit accoûtumé autresfois de faire aiguade, & celuy où on la fait à present qui est joignant la Chappelle, afin d'estre mieux à l'abry des travades, ou bouffées de vents qui viennent des vallées d'où coulent les eaux de la vieille aiguade, & celles qui coulent pres de la Chappelle.

7. En partant de cette Isle pour aller à Lisbonne, il faut gouverner Nordouest, peu plus au Nord, jusques à ce qu'on en soit à 80 lieuës, & de là, il faut gouverner au Nordouest, quart à l'Ouest jusqu'à ce qu'on découvre l'Isle de l'Ascension, qui git Sudest & Nordouest avec l'isle de sainte Heleine, & de la veuë de l'isle de l'Ascension ou de sa hauteur, il faut gouverner au Nordouest quart d'Ouest jusques à quatre degrez de latitude Sud, & de là au Nordouest, peu plus au Nord, en sorte qu'on passe 40 lieües à l'Est du Tenedo ou Rocher de S. Pierre, & de là, il faut faire suivre le voyage ainsi qu'il est enseigné par le Routier suivant, qui conduit d'Angola à Lisbonne au troisiéme article & aux suivans.

VOYAGE DV CAP DE BONNE ESPERANCE à Lisbonne, par la coste d'Angola.

1. SI en passant le Cap de Bonne Esperance vous aviez manqué de vivres, ou de quelqu'autre chose qui vous obligeast d'aller à Angola : pour y aller, dès que vous sçaurez estre vingt lieuës à l'Ouest du Cap de Bonne Esperance, soit pour avoir veu la terre ou par la variation, il faut cingler au Nord Nordouest jusques par les 23 degrez Sud, & de là, gouverner au Nord jusques à 16 degrez, & par cette route vous aurez la veuë du Cap Negro ou de la terre d'autour, & vous devez éviter soigneusement les basses & les bancs de la coste qui est pres de ce Cap.

2. J'estime que le plus asseuré, est de voir la terre en quelque endroit, depuis les 13 degrez Sud & plus au Nord, pour ne se point laisser abattre dans l'ance du Cap Negro, & aussi pour accourcir le voyage vers Angola, & allant de ce Cap à l'Angra de Negro, on trouve des grands calmes, & les courants empeschent, lors que cela arrive, de passer outre : mais par les 13 degrez, à la veuë de terre, on ne trouve point tant de courants depuis ce Parage allant vers le Cap Ledo, & on est à Angola en bien moins de temps.

3. Les signes qu'on a entre le Cap de Bonne Esperance & celuy de Negro, sont des Trombes, des Gayvotonnes ou Mauvettes, des Alcatras, des Mangas de Veludo, & des petits Corbeaux, & à la hauteur de 20 degrez vers le 19, on voit la Mer fort verdastre, & paroist un peu trouble, comme s'il n'y avoit pas beaucoup de fonds : on trouve cette sorte d'eau en la hauteur de 25 degrez, & on ne trouve point de fonds. On voit aussi en ce Parage beaucoup de Mangas, des Corbeaux & des Mauvettes sur l'eau, & on en rencontre toûjours jusques à la veuë de

terre : la cause pourquoy on trouve cette eau si avant en Mer, est qu'en cette hauteur il y a un banc avec un grand courant, & on ne passera jamais par cette route du Cap de Bonne Esperance au Cap-Negro, l'aimant change fort lentement sa variation : car à la veuë du Cap de Bonne Esperance, il ne varie que d'un degré vingt minuttes Nordest, & à la veuë du Cap negro, de trois degrez : c'est pourquoy on n'a pas beaucoup d'égard à cette variation.

4. Les vents qui regnent ordinairement en ce Parage au mois d'Avril & de May, sont ceux de Sud, & de Sud Sudest, & plus tard, en Juin & Juillet, ceux de Sudouest, & Ouest Sudouest jusques au Cap Negro, & passé ce Cap: si on est pres de la coste, on aura des vents de terre ou bizes : Apres qu'on a passé le Cap Negro, si on a eu la veuë, il faut faire sa route au Nord, & pour découvrir la terre en la hauteur de treize degrez tendant vers les douze, & tant plus on approche du Cap Ledo, tant moins on rencontre des calmes.

5. Dans la saison dont nous venons de parler, les eaux courent du Cap Negrò vers l'Ouest Nordouest, & le Nordouest, & estant à quatre lieues ou environ de la coste, vous trouverez qu'elles courent tantost vers le Nord, & tantost vers le Sud, comme les Marées, il est bon de se tenir éloigné de la coste environ cinq lieuës, & approcher si on veut d'une lieuë & encore plus : & quand le vent deviendra trop eschars & peu favorable, on pourra moüiller sur 25 brasses : le fonds est en des endroits de vaze molle, & en d'autres, de sable & de coquillage : Tout le long de cette coste, il n'y a rien à craindre, parce qu'elle est nette par tout, & on y trouve beaucoup de poisson.

6. En la hauteur de 11 degrez 45 minuttes, est Angra de Negro, & un peu au delà on voit des Dunes escarpées, sur lesquelles la Mer rompt beaucoup, & la derniere pointe de ces Rochers, semble la pointe des Cassilhas de Lisbonne, & au delà de cette pointe est Angra, où il y a

une riviere qui entre en Mer, & qu'on voit : la terre de ce Parage est verte, & paroist fraische couverte d'arbres, on y va d'Angola pour traiter des coquilles, qui sont semblables à de petites coquilles qu'on appelle Zimbo.

7. Depuis les treize degrez en allant vers le Morre, ou terre de Bangale, la coste git Nord Nordest, & Sud Sudouest, & cette terre de Bangale ressemble au Cap de Spichel : il est escarpé du costé de la Mer, & de ce Morre ou Tertre, la coste s'étend vers le Nordouest, jusqu'au Cap de Ledo, & à moitié chemin de ces deux Caps, il y a une grande Anse ou Baye, qui est en la hauteur de 10 degrez trente minuttes.

8. A l'entrée de cette Anse du costé du Sud, il y a une pointe, qui paroist comme si c'estoit la fin de la coste, mais quand on est vis-à-vis de cette pointe, on découvre une autre pointe, & l'anse paroist toute entiere : Ces terres sont basses par le milieu, on y voit comme deux boccages qui paroissent de loin comme deux islets : apres qu'on a passé cette anse, on trouve le Cap Ledo, où les terres de la coste sont plus basses & plus égales : il y a des lombades ou terres hautes & basses, sur lesquelles on voit des arbres, & au bord de la Mer il y a des sables.

9. Le Cap Ledo est une terre qui n'est pas beaucoup élevée, qui ressemble à une Citadelle, & il y a une anse qui donne entrée dans le pays : mais son emboucheure est bien estroite, & passé ce Cap, la coste court au Nord Nordest, les terres y sont basses, & en quelques endroits ce sont des dunes blanches, avec quelques arbres, & cette coste finit à Angra de Palmerinas, & quand on a passé ce lieu, on voit des veines rouges à la terre, plate & raze le long de la Mer, avec des sables jusqu'à la barre de Corrimba, qui est basse, & a une chaisne de Rochers qui avance bien demie lieuë en Mer.

10. Si-tost que vous aurez passé cette barre de Corrimba continuant vostre chemin vers Angola, il faut approcher de l'isle de Loanda jusqu'à ce que vous ayez fonds de 20 brasses, & allant sur cette profondeur, vous passerez d'un

Faucouneau

Fauconneau de cette Isle qui est fort raze : vous la connoistrez si-tost que vous serez sur son sable, parce que vous découvrirez toute-à-l'heure la Mer qui est l'autre costé : Cette isle de sable prend son commancement à l'entrée de la barre d'Amba, & elle a environ 7 lieuës de longueur, & va jusques à l'entrée de la barre d'Angola : cette Isle est fort estroite, & n'a pas plus de demie lieuë en sa plus grande largeur.

II. En allant le long de cette Isle à la distance d'une portée de Fauconneau; quand vous serez arrivé à la derniere pointe qui est du costé de Nordest, vous pouvez aller avec assurance sur 15 brasses d'eau, parce que tout y est fort net, comme aussi tout le long de l'Isle, & depuis cette pointe jusqu'à la barre d'Angola : il faut moüiller l'anchre devant une terre rouge, qu'on appelle la terre de l'Angousse, au milieu de la baye sur 15 brasses, & le lendemain on peut aller avec les vents de terre amarer au lieu accoustumé, où sont les Vaisseaux Marchands, vis-à-vis d'une maison qui est dans l'Isle, où on assemble les Negres qu'on envoye aux Indes & au Brezil : En cette Isle on trouve de fort bonne eau dans des trous qu'on fait dans le sable, elle est meilleure quand la Marée est haute.

VOYAGE D'ANGOLA A LISBONNE.

I. PARTANT d'Angola à Lisbonne, lors que vous serez en Mer hors de l'isle de Loanda, il faut gouverner à l'Ouest & à l'Ouest Sudouest, jusqu'à ce que vous ayez perdu la terre de veuë, & vous en éloigner autant que le vent le pourra permettre, & quand vous en serez à trente lieües vous aurez incontinent le vent de Sud & de Sud Sudest, avec lequel vous pourrez aller à l'Ouest, & pendant que vous serez encore proche de terre, prenez garde aux courants qui portent au Nordouest.

2. Quand vous aurez rencontré les vents generaux de Sud Sudest, il faut gouverner à l'Ouest, de façon que vous passiez environ à 20 lieües au Nord de l'isle de l'Ascension: & pour sçavoir si vous en passez au Nord, il faut observer la variation de l'aimant, qui dans le Port d'Angola est de quatre degrez Nordest, un peu plus, & n'augmente en ce Parage que fort lentement: & si vous trouvez qu'en la hauteur de six degrez & demy Sud, l'aimant Nordeste de sept degrez, vous serez au Nord de l'isle de l'Ascension, & en ce Parage vous verrez beaucoup d'Alcatras nageans sur l'eau, des Rabos Forcados, des Linosos, des Garayos, & des Garazines par troupes: & lors que vous ne verrez plus tous ces oiseaux, vous aurez passé l'isle de l'Ascension.

3. Ayant passé cette isle de l'Ascension, il faut gouverner au Nordouest quart Ouest, jusques par les 4. degrez Sud, & de là, gouverner au Nordouest, de maniere que vous passiez environ 40 lieües à l'Est du Tenedo ou Rocher, vous gouvernerez au Nord Nordouest jusques à ce que vous trouviez les Travades ou Tourbillons de la coste de Guinée.

4. Ces travades & pluyes durent jusques à la fin de May, & elles continuent jusques par les six degrez Nord: & depuis cette hauteur, tirant vers le Nord: & dans le mesme mois de May on trouve les vents generaux, qui soufflent de Nordest & de Nord Nordest, quelquesfois plus contraires, & d'autresfois plus propices; Que si on se trouve sous cette hauteur dans le mois de Juin, Juillet & Aoust, qui est bien tard, on aura des travades jusques par les 14 à 15 degrez Nord, & on ne trouvera point les vents generaux qu'en cette hauteur, & plus au Nord.

5. Et lors que vous trouverez les vents Sudouest & Ouest Sudouest par les six degrez Nord, il faut gouverner au Nord, Nordouest, & au Nord quart Nordouest, de peur que survenant quelques vents un peu contraires, vous ne vous engagiez pas trop à l'Ouest dans la Mer de Sargasse: car tant plus vous tiendrez de l'Est, tant plus vous

accourcirez voſtre voyage, & ne craignez pas d'approcher trop de la Guinée par cette route: parce qu'en la faiſant, vous ne vous en approchez pas plus, que quand vous y paſſez allant vers les Indes, & vous en ſerez toûjours à plus de 150 lieües, & ne paſſerez point plus pres que cela des baſſes de ſainte Anne: de là vous retirerez cét avantage que vous n'aurez point tant de travades n'y de pluyes, & il n'eſt plus mention dans ce Parage de la Guinée, quand on en èſt à cette diſtance.

6. Mais allant avec les vents generaux, & èſtant en la hauteur de 17 degrez, ſi l'aiguille Nordeſte de ſix degrez, vous eſtes dans la vraye route, & parce qu'en ſuivant cette route qui conduit à la Mer de Sargaſſe, on ne trouve pas les vents, il eſt bon d'aller à Lof, & de tenir le vent le plus pres qu'on pourra: & ſi vous trouvez en la hauteur de trente degrez, que l'aimant Nordeſte de quatre à cinq degrez, vous aurez bien navigé, & ne vous aurez point trop laiſſé aller à l'Oueſt, & tant que vous ſoyez à la veüe de l'iſle des Aſſores, l'aiguille variera toûjours vers le Nordeſt.

7. Mais ſi l'aiguille Nordeſte d'un ou deux degrez en la hauteur de trente degrez, vous ſerez trop à l'Oueſt: & ſi le vent ne devient plus favorable pour vous mettre plus à l'Eſt, l'aiguille deviendra fixe quand vous ſerez par les trente-quatre ou trente-cinq degrez, & alors vous ſerez à l'Oueſt Sudoueſt, environ deux cent lieües de l'Iſle de Flores, & de ce Parage, ſi vous allez plus à l'Oueſt, vous aurez la variation Nordoueſt; & de ce point & diſtance où il n'y a aucune variation, l'aiguille Nordeſte toûjours juſqu'à la veuë de l'iſle de Flores, où elle varie de pres de trois degrez trente minuttes.

8. Quelques Routiers diſent que ſi on trouve que les 32 degrez de latitude Nord, l'aimant ſoit fixe, on aura l'iſle de Fayal au Nordeſt, & quelque peu plus à l'Eſt, & que de ce lieu, gouvernant par ce rumb, l'on trouvera toûjours l'aimant fixe juſqu'à cette iſle de Fayal, ce qui ſe trouve faux, parce que l'aiguille Nordeſte de quatre

degrez à la veuë de Fayal, & allant du point où l'on trouve l'aiguille fixe vers cette Isle, on observe que la variation est Nordest.

9. Cette erreur provient, comme il me semble, de ce que quelques Pilotes ont voulu observer au Soleil la variation de l'aimant, avec des Boussoles qui n'avoient point le bord de leur boëte gradué en 360 degrez, mais seulement en quarts, demy quarts & seiziémes, & que depuis la Ligne Equinoxiale jusqu'à l'isle de Flores : & au lieu où l'aimant est fixe, il y a fort peu de variation, & principalement lors qu'on avance beaucoup vers Ouest, & devant que d'arriver au point où l'aimant est fixe, on trouve qu'elle varie de deux degrez, ou d'un, ou d'un demy seulement, à mesure qu'on approche de ce point : ce qui est si peu de chose, & se fait en si peu d'espace, qu'on ne le peut connoistre qu'avec des Boussoles qui soient graduées & divisées de degré en degré.

10. Les compas dont on se servoit au temps passé, avoient encore un autre deffaut avec celuy de n'estre point graduez : c'est qu'ils estoient fort petits, & sans pinulles, ny autre chose par où on peust regarder le Soleil lors qu'il se levoit ou se couchoit, & il est bien difficile de connoistre à un degré pres en observant la variation de l'aimant avec des Boussoles où les degrez ne sont point marqués, & c'est ce qui a fait dire à quelques Pilottes qu'ils ont observé le Soleil en tels Parages avec ces Bossoles, & qu'ils ont trouvé l'aimant fixe en la hauteur de 30 degrez, & que de cette hauteur, & de ce point où ils ont trouvé l'aiguille fixe, ils ont continué de l'avoir fixe jusques à l'isle de Fayal, navigeant au Nordest, ce qui est faux, comme l'expériance le pourra faire connoistre à tout Pilote qui aura la curiosité de la faire, & qui aura la pratique de prendre la variation de la Boussole.

11. Estant par les 38 degrez de latitude, il se faut donner de garde d'une basse qui est en cette hauteur : elle gist Nord & Sud, & est fort petite, & assez pres d'elle il se trouve 12 à 15 brasses d'eau, fonds de gros sable : elle a

autour d'elle quelques petits bancs de ſable blanc, qu'on prendroit pour des voiles : cette baſſe eſt fort dangereuſe de nuit : c'eſt pourquoy lors que vous arriverez en ſa hauteur, ſi vous eſtes beaucoup à l'Oueſt, vous vous en donnerez de garde, ne faiſant point voile de nuit juſqu'au matin.

12. Si vous voulez paſſer par entre les iſles des Aſſores, ou aborder quelque Port, il ſe faut mettre par les 39 deg. 15 minuttes de latitude : il ſert bon d'avoir connoiſſance de l'iſle de Flores ou de Fayal, & lors que vous ſerez proche de ces Iſles, vous trouverez des calmes, & vous verrez des Gayvotoens ou Mauvettes qui ont les pieds rouges, & des Garayos qui ont la teſte noire, des Eſtapagados, & quantité de bouteilles ſur l'eau, & quand vous en ſerez plus pres, vous verrez des Garazines toutes blanches: à la veüe de l'iſle de Flores, il y a trois degrez trente minuttes de variation Nordeſt, & à la veüe de Fayal, il y en a quatre.

13. Et eſtant en cette hauteur de 39 degrez 15 minuttes, on peut aller vers ces Iſles, & paſſer entre celles de S. Georges & de la Gracieuſe, & la ſeule veüe de ces Iſles montre comme il faut gouverner pour les aborder: ſon port eſt du coſté du Sudeſt, il faut coſtoyer l'iſle du coſté d'Oueſt, ſe donnant de garde de ſa pointe, qui eſt preſque Sudeſt & Nordoueſt avec l'iſle de la Gracieuſe : car il y a une pierre platte & baſſe, environ une demie lieüe en Mer, laquelle on n'apperçoit point, ſi ce n'eſt de beau temps : car alors on voit la Mer ſans vagues par deſſus. Ayant paſſé cette pointe on découvrira le Morre ou Tertre, nommé de Brezil : alors il ſe faut approcher de l'iſle, car il n'y a rien à craindre, tout y eſtant bien ſain & net, & il y a bon fonds: la Forteresſe eſt ſur ce Morre ou Tertre, & l'anchrage eſt tout devant la Ville. En ce lieu l'aimant varie de quatre degrez au Nordeſt.

14. Partant de cette Iſle au mois de Juin & Juillet pour aller à Liſbonne, il faut courir par les quatre degrez de hauteur, gouvernant le premier jour que vous ſortez de

cette Isle au Nordest, pour éviter une basse qui est à l'Est Nordest de cette Isle, & apres qu'on l'a passée, il faut gouverner toûjours par la mesme hauteur, & encore que vous trouviez dans cette traverse des vents de Sud & de Sudouest, il ne faut pas laisser de continuer vostre route en la mesme hauteur, car lors que vous serez à cent lieües de la coste, vous trouverez les vents de Nord, & de Nord Nordest, qui regnent ordinairement en ce Parage jusqu'à la fin de Septembre, & au commencement d'Octobre.

15. Que si vous arrivez à ces Isles sur le tard, comme vers le mois de Septembre, il faut cingler par les 38 degrez & demy, ou 39 de latitude : parce qu'à la fin de Septembre les vents de Sud & de Sudouest sont en reigne, & si de cette isle de la Tercere vous ne pouvez passer au Nord de l'isle de S. Michel, il faut regarder la coste du Sud, & en approcher le plus que vous pourrez pour vous détourner des basses qui se nomment les Fourmis, qui sont au Nord de l'isle de sainte Marie, & presque Nord & Sud avec la pointe de l'isle de S. Michel du costé de l'Est.

16. Si vous allez à la barre de Lisbonne à la fin de Septembre ou plus tard, il faut aller par les 38 degrez 30 min. ou 39 degrez, sans prendre plus au Nord, les signes de cette route sont ceux-cy. On voit en Mer, quand on est pres de la Coriale, comme de la graisse ou suif, l'aimant varie à la veüe de la Roca ou Citadelle, de 8 degrez Nordest, & à la veüe de Dezines en latitude, de 38 degrez, elle varie de sept degrez trente minuttes, & sept degrez quarante minuttes.

17. Le Roy de Portugal ayant fait commandement de ne point aller aux isles des Assores à cause des Corsaires qui y sont continuellement, ou autour, il faut gouverner en sorte qu'on passe à quarante lieües à l'Ouest de l'isle de Flores, cinglant par la hauteur de 41 à 42 degrez, jusques à ce qu'on juge avoir passé ces Isles, & qu'on en soit à quelques cent lieües à l'Est, & de ce Parage, vous irez droit vers la barre de Lisbonne, selon le vent, & considerant si la saison est trop avancée, ou non, & quels

vents y regnent, vous y pourrez arriver avec asseurance.

18. Je conseillerois à tous Pilotes, que si-tost que leur Navire aura passé le Rocca, & sera entré plus avant au dedans, de ne passer point Nostre-Dame Guia, sans prendre un Pilote de Havre, & pour le faire venir de Cascaïs, où ils se retirent d'ordinaire, il faut tirer par plusieurs fois quelques volées de canon, & les attendant, mettre de travers, & avant que d'estre à la veüe de terre, il faut tenir toutes les anchres prestes, & les cables aussi, pour obvier aux accidents: il vaut mieux entrer par la coste d'Alcacere dans cette barre, que par celuy de S. Jean, & y apporter tous les soins necessaires, n'ayant pour toutes voiles, en approchant de la barre que celuy de Mizaine ou du Bourset, & pliant la grande voile devant que de moüiller l'anchre, & dés que des Pilotes seront venus, ne vous meslez plus de la conduite du Vaisseau, jusques à ce que vous soyez à l'anchre, devant le Fort & le Magazin des Indes.

VOYAGE DE LISBONNE A MALACA en la saison d'Octobre, afin d'y arriver en Avril, qui est le temps auquel les vents d'Ouest regnent en la coste de l'Inde.

1. PARTANT en la saison du mois d'Octobre de Lisbonne pour aller à Malaca, il faut suivre la route qui est marquée dans le Routier, pour le voyage de Lisbonne au Cap de Bonne-Esperance en la saison de Mars: comme aussi celle du Cap de Bonne Esperance à Moçambique, & observer tous les advertissemens qui y sont donnez.

2. Quand on est à la veüe de la Forteresse de Moçambique, ou en sa hauteur, il faut gouverner au Nordest, en sorte qu'on puisse avoir la veüe de la grande Isle de Commoro, & l'ayant découverte, il s'en faut éloigner d'environ

dix-huit lieües vers le Nord, & de là gouverner au Nordest quart Nord, de façon que la route vaille le Nord Nordest, jusques à estre par les quatre degrez Sud, ou peu moins, & que vous soyez Sudest, & Nordouest avec la pointe de la basse de Patrao, & au Nordouest d'elle environ trente-cinq lieües : & de ce Parage, il faut gouverner en sorte que la route vaille Est Nordest, jusques à ce que vous soyez dans le Canal des isles de Mamale, qui est en la hauteur de neuf degrez 45 min.

3. En passant par ce Canal des isles de Mamale; faites vostre possible pour voir l'isle de Cubeillo, ou Melique, ou de Palipene, d'où il faut gouverner de sorte que la route vaille le Sudest, jusqu'à 4 degrez de latitude Nord, & lors que vous serez en cette hauteur, il sera bon que vous soyez Nord & Sud avec la pointe de Galle de l'isle de Ceilan, & vers le Sud environ 45 lieües.

4. Pour aller de cette hauteur & Parage au Canal des isles de Nicubar, qui sont par les sept degrez 30 minuttes latitude Nord, il faut gouverner en sorte que vostre route vaille l'Est quart Nord pendant la moitié de ce chemin: & dans l'autre moitié qui reste, il faut que la route vaille l'Est Nordest, & de cette façon on aura la veüe de ces Isles, & on passera par leur Canal, qui est à sept degrez trente minuttes: & pour connoistre ces Isles & ce Canal, il faut voir ce qui en est remarqué dans le 18 article cy-dessous.

5. Ayant passé les Isles de Nicubar, il faut cingler vers Pulobutum ou Pulopera : Nicubar & Pulobutum gisent Est, peu au Sud, & Ouest un peu au Nord, & de l'un à l'autre, il y a 90 lieües.

6. Pulobutum est par les six degrez 45 minuttes de latitude : & voicy comme vous connoistrez cette Isle. Lors que vous viendrez à la Mer, vous découvrirez vers l'Est une haute terre ronde, qui est basse pres de la Mer, & il y a trois Isles fort petites, qui sont toutes proches l'une de l'autre; & du costé du Nord il y a huit Islettes, & quatres du costé du Sud: & dans le Canal qui est entre la grande Isle,

Isle, & celle qui est vers la Mer : il y a une autre Isle du costé du Sudest, où on trouve de bonne eau, qui est pres d'une pointe basse.

7. Pulopera est une petite Isle ronde, sur laquelle il y a des arbres : elle est par les cinq degrez quarante minuttes de latitude, & gist avec l'isle de Nicubar, Est quart Sudouest, & Ouest quart Nordouest, & il y a cent lieües de l'une à l'autre.

8. De Pulopera à Pulopinao il y a 15 lieües : Pulopinao est par les cinq degrez 15 minuttes de latitude, quelque peu plus, sa longueur est de cinq lieües, & s'estend le long de la coste : elle est haute par le milieu, il y a un Morro ou Tertre rond à sa pointe qui regarde le Nord, & devant le milieu de sa longueur est un Islet : rangeant sa coste, on trouvera qu'elle fait une anse ou baye moyennement grande, qui a son rivage de sable : & au Cap qui ferme cette anse, il y a un Islet, dans lequel on peut faire aiguade, la pointe de cette Isle est raze & platte.

9. Pulopinao git avec Pulosambillao, Nord & Sud : de Pulopinao sort un prazel ou banc, qui continuë jusques à la pointe d'une terre haute qui est tout proche de Bravas ; ce prazel s'avance deux lieues en Mer, il y a cinq brasses d'eau à son entrée, mais plus pres de terre il y a plus de fonds qui est de vaze : lors que la pointe de cette haute terre vous demeurera à l'Est quart Nordest, vous verrez Pulosambillao, & allant le long de la terre, vous appercevrez que c'est une Isle : de Pulopinao à Pulosambillao, il y a 22 lieües.

10. A quelques sept lieües de l'isle de Pulosambillao vers la Mer, est l'isle de Jarra, qui est en quatre degrez de latitude, peu moins : elle est petite, ronde, & couverte d'arbres : elle a de l'eau douce du costé de Sudest, mais peu : dans la plus grande des quatres Isles de Pulosambillao, qui sont le plus pres de terre, on y en trouve quantité, & par le milieu de cette Isle du costé du Nord, il y a un Morro ou Tertre de part & d'autre, duquel est une praya ou grave de sable, où il y a de fort bonne eau :

il y en a auſſi dans les trois autres Iſles. On peut paſſer par entre ces Iſles ſans crainte, parce qu'on y trouve 25 & 28 braſſes d'eau.

11. Pour paſſer par le grand Canal, il faut gouverner au Sud quart à l'Eſt, & aller vers les Iſles de Daru qui ſont à la coſte de Sumatra : ce ſont cinq bancs couverts d'arbres.

12. Quand vous ſerez vis-à-vis de ces Iſles, il faut gouverner au Sudeſt quart Eſt, & à l'Eſt Sudeſt, & vous irez par 10 ou 12 braſſes vers Puloparcelar, qui eſt une haute Montagne, qu'on prend de loin pour une Iſle : elle eſt dans une terre fort baſſe & platte, qu'on ne peut voir qu'en eſtant tout proche.

13. Si on veut paſſer par le Canal qui eſt pres de la terre, il faut gouverner de Puloſambillao le long de la coſte, à la diſtance d'une lieuë : & lors que vous ſerez vis-à-vis des Iſlets qui ſont à la coſte, vous verrez Puloparcelar, & il vous faudra éloigner de terre, & gouverner au Sudeſt juſques au Cap Raſchado. or trois lieües avant que d'y arriver, il y a une baſſe à une demie lieuë de terre : c'eſt pourquoy en ce parage, il ne faut point approcher de la coſte plus pres d'une lieuë.

14. Entre Puloparcelar & le Cap Raſchado, la coſte eſt fort baſſe & unie, couverte d'arbres le long de la Mer : elle git Sudeſt, peu plus à l'Eſt, & Nordoueſt, peu plus à l'Oueſt, il y a de l'une à l'autre 12 lieües. Le Cap Raſchado eſt en deux degrez 30 minuttes, peu plus, & de là à Malaca il y a ſept lieües : la coſte court depuis ce Cap juſques à Malacca Eſt Sudeſt : quand vous ſerez à moitié chemin de ce Cap à Malacca, il faudra tirer droit aux Iſles qui ſont demie lieuë au dela de Malacca pres de terre, où eſt l'Iſle de Pedra, qui eſt petite & raze : il s'en faut éloigner de quelque demie lieuë, parce qu'elle a une batture du coſté du Sud. Malacca eſt en deux degrez peu plus de latitude Nord, & l'enchrage où moüillent les Navires eſt devant la Ville, il faut moüiller ſur cinq braſſes & demie de baſſe Mer, de façon que l'iſle de Naos vous

demeure à l'Eſt, la Forterreſſe au Nordeſt, & l'iſle de Pedra à l'Oueſt Nordoueſt.

15. Vous devez ſçavoir que partant de Liſbonne au mois d'Octobre, il faut prendre peine d'arriver dans la fin du mois d'Avril en latitude de quatre degrez au Sud de la pointe de Galle, qui eſt en l'iſle de Seilan : parce que dans le mois de May, les vents de Sud commencent en ce parage, & ils ſont quelquesfois ſi impetueux, qu'on eſt obligé de leur tourner la poupe, & de relaſcher, ainſi qu'il eſt arrivé en pluſieurs embarquemens, où on a eſté contraint de retourner & ſe ſauver à Goa : mais apres que la premiere furie eſt paſſée, le vent s'appaiſe, & devient plus doux & plus propre à faire la roûte qui eſt icy enſeignée, pour arriver à Malacca en cette ſaiſon.

16. Il faut auſſi eſtre averty que depuis les quatre degrez de latitude, juſques aux iſles de Nicubar, il faut avoir beaucoup d'égard à la variation de l'aimant pour tenir la vraye route, comme auſſi aux courants, qui portent dans les anſes de Bengala dans le temps que regnent les vents d'Oueſt, & avec les vents d'Eſt, ils vont de ces anſes en dehors vers la pleine Mer : de maniere qu'eſtant à 20 ou 30 lieües des Iſles de Nicubar, on trouve de ſi grands courants, qu'on s'imagine eſtre ſur quelque baſſe, c'eſt pourquoy il eſt de neceſſité d'y avoir égard.

17. Si vous vous trouvez par les ſix degrez 30 minuttes de latitude, vous pourrez paſſer par un Canal qui eſt entre ces iſles, il y a une lieuë & demie de large, & 12 ou 13 braſſes d'eau, & il n'y a rien à craindre n'y à ſe garder que de ce qu'on voit, & à la fin de ce Canal, joignant l'iſle qui eſt du coſté du Nord, il y a un Iſlet : & la pointe de l'Iſle la plus au Sud de ce Canal, eſt en ſix degrez 15 minuttes.

18. Pour connoiſtre le Canal des iſles de Nicubar qui eſt par les ſept degrez 30 minuttes : il faut ſçavoir qu'à ſon entrée il y a quatre Iſlets, trois deſquels ſont à demie lieuë de l'Iſle : ceux-là ſont grands & hauts eſlevez, l'autre eſt

petit : à quelques trois lieües de l'isle il y a un autre grand Islet, qui est rond & fort plat, qui ressemble à Lezira, & regardant cét islet vers le Nord, on découvre une autre isle qui est par les huit degrez ; & à l'entrée de cette isle, on voit une Lombade ou terre haute & basse, & à l'autre bout, elle est platte comme une raze Campagne.

19. Quand vous serez au milieu de ce Canal qui est par les six degrez 30 minuttes, vous verrez une autre isle assez proche, comme celle dont j'ay parlé, qui est en la hauteur de huit degrez ; elle est pareillement raze, & des isles de Nicubar à celle-là il y a sept lieües ; il n'y a rien à craindre aux environs de ces isles, ny rien à éviter que ce qu'on voit, & à la fin de ce Canal il y a un morro ou tertre rond, au pied duquel est un islet. Il faut prendre garde de ne point passer par le Sud des isles de Nicubar, à cause de celles d'Achen, & il faut faire tous ces efforts de passer par les Canaux dont j'ay parlé, encore qu'on puisse aussi passer par les huit degrez 30 minuttes.

VOYAGE DE LISBONNE A MALACCA *en la saison de Feurier & de Mars.*

1. SI vous partez de Lisbonne pour aller à Malacca à la fin de Fevrier ou au commancement de Mars, il faut suivre le Routier qui est pour le mois d'Octobre jusques à estre Nord & Sud avec la pointe de Galle, d'ou il faut gouverner comme pour aller par le Canal des isles de Nicubar, qui est par les sept degrez 30 minuttes, & ne prendre point plus au Sud, & si-tost que vous aurez passé ce Canal, il faut faire vôtre possible pour gagner la coste de Malaca le plûtost que vous pourrez, ne vous fiant point à quelque bon vent que vous puissiez avoir ; parce que vous ne manquerez jamais d'avoir des vents d'Est dans la saison où vous serez : mais

ſi vous eſtes à la coſte, vous pouvez aller à Malacca avec ce meſme vent, vous donnant toûjours de garde de la coſte de Sumatra, ce qui ſe doit entendre aux monſons de Decembre.

2. Quand vous ſerez arrivé à la coſte, vous ne trouverez point de fonds, ſi ce n'eſt quand vous ſerez à Pulobuton, & dans le reſte du chemin, ou que vous ne ſoyez fort proche de terre. A une lieuë ou deux de Pulobuton vers la Mer, on trouve fonds à 60 braſſes juſqu'à 40, & de là en avant il faut gouverner de ſorte que vous ayez toûjours fonds, afin que ſi le vent devient contraire, vous puiſſiez moüiller par tout, & vous ne manquerez pas de trouver des vents de terre & des briſes, par le moyen deſquels vous irez à Malacca.

3. Si-toſt que vous découvrirez les iſlets de Darum, il vous en faut approcher juſqu'à ce que vous ſoyez à une lieuë & demie ou environ du plus grand vers la Mer, & que vous l'ayez au Sudoueſt, & alors vous gouvernerez au Sudeſt quart à l'Eſt, juſqu'à ce que vous ayez 14 ou 15 braſſes, & quand vous ſerez en cette profondeur, il faut faire route à l'Eſt Sudeſt vers Puloparcelar, & prendre toûjours garde ſi la Mer monte ou ſe retire, & faire vôtre route ſuivant la marée, faiſant en ſorte que vous n'approchiez pas plus d'un coſté que de l'autre, & ayant toûjours le plomb en main, faiſant voſtre poſſible d'aller continuellement par fonds de vaze ou de menu ſable noir, & ſi vous trouvez le fonds de ſable blanc & tres-menu, il n'y a point encore de danger, & vous y pouvez aller, parce qu'il s'en trouve bien ſouvent de cette ſorte dans ce Canal, & incontinent aprés, vous retrouverez du ſable noir, & de la vaze: & quand vous ſuivrez ce fonds, vous aurez 14 15 16 ou 17 braſſes d'eau, & juſques à 20: mais le meilleur eſt d'eſtre par 14 ou 15 braſſes. Vous pouvez ſuivre voſtre route tant que vous ne trouverez point de gros ſable & de coquillage, où vous n'aurez que huit braſſes & moins: car alors vous paſſeriez ſur un banc où la profondeur eſt inégale, on y trouve 8, 9, & juſques à 10 braſſes

& vous n'aurez pas si-tost jetté la sonde trois ou quatre fois, que vous ne le reconnoissiez, & tout à l'heure, vous rentrerez dans le fonds de vaze, ou du sable blanc ou noir, il n'importe lequel des deux, pourveu qu'il soit menu, & il n'y a point de risque. mais lors que vous trouverez fonds de coquillage ou de gros sable, donnez-vous de garde.

4. Quand vous appercevrez Puloparcelar, & qu'il vous demeurera à l'Est, ou à l'Est quart Nordest, vous avez fait bonne route: alors il faut faire vostre possible pour vous en approcher, & en estant à une lieuë & demie vers la Mer, & vers le Rumb que j'ay dit, vous estes comme il faut.

5. De Puloparcelar à Malacca, il faut gouverner de sorte que vous n'approchiez point de la coste de plus d'une lieuë ou deux, de façon que vous ne soyez point si pres de terre que vous ayez moins de 16 brasses de fonds, & que vous n'alliez point tant vers la Mer que vous ayez plus de 25 brasses: il est bon d'aller depuis les 18 jusques à 25 brasses, & parce qu'en allant de Puloparcelar au Cap Raschado, il y a une basse fort dangereuse à six ou sept lieuës vers le Sud, il y faut bien prendre garde, & avant que d'arriver au Cap Raschado, en estant à demie lieuë ou environ, on trouve une longue chaîne de Rochers qui s'étend en Mer une grande demie lieuë, il s'en faudra détourner, car en cét endroit le Navire de Dom Georges toucha, & il luy fallut couper ses masts pour en sortir.

6. Il faut passer du Cap de Raschado environ une lieuë & demie en Mer en allant à Malacca, & suivre le fonds qui est cy-devant dit. Or vous devez sçavoir qu'entre ce fonds & Malacca à quelques quatre lieuës, il y a deux pierres qui s'avancent une lieuë en Mer, qu'on appelle *Tanque del Rey*, ou *l'Estang du Roy*: il faut faire sa route en telle sorte qu'on évite toutes ces mauvaises rencontres, estant soigneux de jetter souvent la sonde. Il faut sçavoir aussi qu'il y a des grands courants, mais vous reconnoistrez

assez par la sonde ce que vous aurez à faire, & si le Pilote ne sçavoit pas bien le chemin pour aller à Malacca, je serois d'avis qu'il ne navigeast point de nuit par ce Parage, & en cas qu'il le veüille faire, il doit sonder continuellement pour demeurer sur le mesme fonds que nous avons dit, ayant toûjours les anchres prests pour moüiller s'il en estoit besoin, & le bout du cable amaré au pied du grand mast: & je donne cét avis, parce que plusieurs Navires ont perdu leurs anchres & leurs cables en ce parage, à cause des grands courants, faute de les avoir bien amarez au mast: & en passant par les basses, il faut toûjours tenir sur 15, jusques à 18 brasses.

VOYAGE DE MALACCA A LISBONNE.

1. IL faut partir de Malacca au mois de Decembre dans le temps des vents d'Est, & voguer le long de la coste, s'en tenant éloigné d'environ une lieuë & demie, & ayant toûjours la veuë des pieds des Palmiers jusques à Puloparcelar, & par toute cette route vous trouverez fonds de 16, 17, 20 & 25 brasses, & quelquesfois de 14. Il ne faut pas aller ny plus vers la Mer, ny plus pres de terre, mais suivre ce fonds. A quelques trois lieuës de Malacca il y a deux ou trois roches plattes, qui s'avancent une bonne lieuë en mer, tout devant le *Tanque del Rey*, ou *l'Estang du Roy*, & estant à l'anse du Cap Raschado, on s'éloigne en mer d'environ une lieuë & demie, & on ne passe point plus du costé de Sud-est que de celuy du Nordest, & c'est là le principal Canal pour aller à Puloparcelar.

2. Quand vous serez vis-à-vis de Puloparcelar & que vous voudrez passer les basses, il faut que vous vous en teniez éloigné de deux ou trois lieuës, parce qu'aupres il y a un banc de sable, qui avance en mer environ demi-lieuë, & passant ainsi à deux ou trois lieues de ces basses pour les

traverſer, il faut que vous ayez Puloparcelar vers Eſt s'il eſt haute mer, & à l'Eſt Nordeſt de baſſe marée : c'eſt pourquoy vous devez bien prendre garde à la marée, & en tenir compte pour voſtre route, & ne vous y pas tromper. Voſtre cours doit eſtre Nordoueſt en ce parage, & vous devez vous gouverner ſuivant la marée, autant d'un coſté que de l'autre, & toûjours avec grand ſoin, & en cas que vous voyez Puloparcelar, il ſera bon qu'il vous demeure à l'Eſt quart Sudeſt, & quand vous ſerez au milieu du Canal des iſlets de Daru, ſi Puloparcelar vous demeure d'un demy rumb plus à l'Eſt que l'Eſt quart Sudeſt, vous eſtes en bonne route.

3. Arrivant à Puloparcelar, il eſt bon que vous en ſoyez à deux lieuës Eſt Nordeſt & Oueſt Sudoueſt, & quand vous ſerez proche des iſlets de Daru, il vaut-mieux qu'il vous demeure à l'Eſt quart Sudeſt : ſçavoir quand vous ſerez à la veuë de ces iſlets, & il faut continuer voſtre route le long du grand iſlet de Daru, vous en tenant éloigné d'une lieuë ou deux, tout eſt fort net & bien profond le long de ces iſlets.

4. Il faut aller par ce Canal ſur 13, 14, 15 & 16 braſſes, que ſi vous en trouvez quelquesfois 10 ou 12, cela ne durera que le temps de jetter la ſonde deux ou trois fois, & ſi le fonds eſt de menu ſable noir, ou de vaze, vous faites bonne route, & vous retrouverez incontinent apres 12, 13 & 14 braſſes, & tant que vous irez comme cela, vous irez bien, encore que vous trouviez quelquesfois du ſable blanc & menu : mais ſi vous veniez à trouver du gros ſable & du coquillage, vous ne ſeriez plus dans le Canal, & il faudra retourner en tâtant de tous coſtés avec la ſonde.

5. Vous devés ſçavoir que traverſant de Puloparcelar vers les iſlets de Daru, il faut que Puloparcelar vous demeure à l'Eſt juſques à moitié chemin, & delà continuant vers les iſlets: il vous doit demeurer à l'Eſt quart Sudeſt, & à l'Eſt Sudeſt, quand vous ſeres pres de ces iſlets. Obſervant cela, vous irés par la vraye route, & vous vous guarantirés des baſſes.

6. Si

6. Si vous passez ces basses de nuit, il faut avoir bien remarqué de jour la balize qui est dessus, & selon le vent que vous aurez, prendre garde à la marée de peur qu'elle ne vous trompe, & qu'elle ne vous jette de costé ou d'autre, vous tirant du Canal, parce que la marée y court avec grande vîtesse, tant lors qu'elle vient que lors qu'elle s'en retourne, & faites voile selon le vent, & jettez continuellement la sonde pour vous asseurer du fond.

7. Lors que l'isle d'Aru vous demeurera au Sudouest environ deux lieuës, il faut tirer vers Pulosambillao, & gouverner de telle façon que vous ne vous en éloigniez pas, & que vous ne vous approchiez pas de la coste de Sumatra : car au contraire, vous vous en devez tenir pres; il n'y a rien à craindre, & il faut gouverner ainsi à cause des vents de terre. Pres des islets d'Aru, le fonds est de 40 jusqu'à 50 brasses, & passant d'Aru à Pulosambillao, on trouve 27 brasses jusqu'à 40.

8. Des islets de Pulosambillao à Pulopinao, il faut gouverner le long de la terre, sans s'en éloigner, prenant garde pourtant de ne pas donner dessus, comme aussi à un banc qui est vis-à-vis de Bravas, entre Pulopinao & Pulosambillao. Il faut aller la sonde à la main par tout ce parage, & en sorte que vous ne vous avanciez pas tant en mer, que vous ayez plus de 30 brasses de fonds : parce qu'on trouve par fois les vents generaux de Nordest, & de Nord Nordest qui viennent de terre, & sont tantost plus favorables, & d'autresfois quelque peu contraires, & se tenant pres de la terre ferme, on continuera son voyage sans courir risque de la coste de Sumatra, & vous ferez vostre route le long de la terre, jusques aupres de Pulosambillao.

9. Lors que vous serez vis-à-vis de Pulopinao ou aupres, si vous trouvez les vents qui regnent d'ordinaire en cette saison, vous aurez beaucoup de peine à doubler ou passer au dessous du vent de Pulopera, & il faut tâcher de le faire, parce que c'est la meilleure route que vous puissiez tenir : mais si le vent estoit tel que vous puissiez

passer à la veuë de Pulobuton : ce seroit encore mieux, parce que de là vous pourriez aller droit au Canal qui est par les sept degrez & demy, en l'isle de Nicubar : mais si vous trouvez le vent de monson dont j'ay parlé, encore que voüs soyez bien en arriere, il ne faut point perdre de temps, parce que dans le commancement on a les vents échars, c'est à dire, un peu contraires : mais apres ils viennent plus favorables à mesure qu'on s'éloigne de la terre, & delà vous irez au Canal qui est par les sept degrez & demy.

10. Quand on va par les isles de Nicubar pour passer par leur Canal : il faut faire sa route de l'Ouest par la hauteur de sept degrez 30 minuttes, & non pas plus au Sud ; & ces isles estans passées, il faut faire en sorte que vostre route vaille le Sudouest jusques par les quatorze degrez du costé du Sud, ou peu moins : Or, quand vous serez hors des isles de Nicubar, vous trouverrez les vents de Nord & de Nordest, & les eaux courent avec ces vents vers le Sud, & s'il fait grand vent, c'est avec grande impetuosité, mais elles vont plus lentement quand il est foible.

11. De cette hauteur de quatorze degrez Sud, il faut gouverner au Sudouest, afin que vostre route vaille Ouest Sudouest : parce que les eaux en cette hauteur, courent vers l'Ouest Nordouest, & que l'aimant Nordoueste un quart & demy & plus, à quoy il faut avoir égard, observant soigneusement la variation & les courants, & il faut prendre telle route, qu'elle vaille toûjours l'Ouest Sudouest, jusques à la veue de Diego Rois, ou à sa hauteur, & puis poursuivre le voyage ainsi que l'enseigne le Routier qui conduit de Cochin au Cap de Bonne Esperance par le dehors de l'isle de S. Laurans, observant tous les avertissemens qui y sont contenus.

VOYAGE DE MALACA A MACAO, en la Chine.

PARTANT de Malaca vers le détroit de Sincapura, & vers la Chine, vous prendrez voſtre cours vers l'iſle appellée Ilha, grande, diſtante de trois lieuës du havre de Malaca, paſſant en dehors des petites Iſles pour aller plus ſeurement. De cette iſle juſques à la riviere de Muar il y a trois lieües : pour la reconnoiſtre vous voyez une coline pleine d'arbres au coſté du Sudeſt, ſans découvrir là autour aucune terre élevée. De la riviere de Muar juſques à une autre riviere nommée Rio Formoſo, qui eſt là, diſtante de dix lieües : le cours eſt le long de la coſte, Nordoueſt & Sudeſt, & Oueſt Nordoueſt, & Eſt Sudeſt. Cette riviere eſt belle & grande, ayant à ſon emboucheure, & plus haut, ſept braſſes de profondeur. On y entre le long du pied d'une haute montagne au Sudeſt, elle git au Sud de Malaca : elle a quelques bancs qui s'étendent depuis la pointe qui eſt au Nordeſt, qui eſt une terre baſſe & plate, une demie lieüe en mer.

Depuis ladite Riviere juſqu'à l'iſle de Pulo Picon devers la mer du coſté du Sudeſt, ſe voit une grande & haute iſle avec pluſieurs petites iſles autour, nommée Pulo Garimon. Le long de ladite iſle du coſté du Oueſt, on va juſques au détroit de Sabon, qui eſt le chemin vers la Sunde & l'iſle de Java. De l'iſle dite Pulo Picon juſques à la pointe de Taniamburo qui ſont trois lieües, le cours le long de la coſte eſt à l'Eſt, à une lieüe de cette pointe il y a une riviere, & à une petite lieüe plus avant, encore une autre riviere avec une aurre grande emboucheure, en laquelle git une petite iſle nommée Sincapura, dont le fonds eſt bon & net : cette riviere ſe décharge au havre de Jantana, là où Antonio de Meno ſe jetta une fois par mé-

garde avec un Vaiſſeau de huit cens Caſſes, chaque Caſſe eſt de trois Quintaux & demy, poids de Portugal. Depuis ladite riviere, le pays s'avance en pointe vers le Sud, & là commence l'entrée du premier détroit par lequel vous devez paſſer. Du coſté de ce Golfe, la terre eſt plus haute du coſté du Sud, qui eſt bas & inégal, ayant une colline pleine d'arbres qui paroiſt pardeſſus ce qui eſt autour. Icy eſt le bout dudit pays, car du coſté d Eſt vous trouverez des iſles & écueils qui s'étendent premierement vers le Sud, puis vers l'Eſt en forme de Golfe. De la ſuſdite pointe de Taniamburo juſques à l'entrée de ce détroit : le cours eſt Eſt & Oueſt l'eſpace de ſix lieües, la profondeur eſt de ſept ou huit braſſes.

Celuy qui veut faire voile vers la Chine par Sincapura venant pres de Pulo Picon au commencement de Juillet, ſe doit approcher du coſté de l'iſle de Carimon, parce que les vents du monſon de Java qui ſont en ce temps, ſoufflent toûjours du coſté de Sumatra, pareillement quand on tient le coſté de Carimon; paſſant par de-là, on vient incontinent à l'entrée du détroit. En ce chemin ſe trouvent diverſes profondeurs, & quand vous venez du coſté de Taniamburo, le pays qui eſt à l'entrée du détroit a l'apparance d'un tronc, qui eſt un ſigne aſſuré de ladite entrée. Icy vous tiendrez voſtre cours en louviant, pour entrer plus aiſement.

Ce premier détroit a à l'entrée deux baſſes, à ſçavoir une de chaque coſté qui viennent de la pointe du pays. Du coſté du Sud, là où eſt le commencement de l'entrée, ſe voit une rangée d'iſles qui s'étendent à l'Eſt, leſquelles font le détroit. Pour y entrer il faut toûjours tenir le coſté du Sud plus que l'autre coſté. Vous trouverez à la premiere entrée, 12, 10, & 9 braſſes de profondeur, & quand vous ſerez plus avant dedans le pays, du coſté du Sud, vous verrez devant vous de l'autre coſté, une pointe ayant une petite colline rouge : alors vous détournerez peu à peu derriere le coſté droit de ladite colline, juſqu'à ce que vous ayez paſſé la premiere iſle, entre laquelle &

la suivante il y a une basse, & s'étend jusques au milieu du Canal. Il faut pourtant avoir toûjours la sonde à la main pour sçavoir où vous estes. Venant pres de ladite pointe, prenez garde de détourner encore vers le pays du costé droit, car il n'y a que ladite basse entre lesdites isles, & ainsi vous tiendrez vostre cours vers l'Est environ demie lieuë sur ladite profondeur de huit & neuf brasses; de là cette rangée d'isles le long de laquelle vous ferez voile, s'étend au Sudest, & incontinent un peu plus outre, à la droite desdites isles, vous découvrirez uue isle ronde au long de laquelle vous avancerez vostre chemin, la laissant à main droite, là vous trouverez toûjours huit & dix brasses de profondeur, fonds bourbeux. Du costé gauche, à sçavoir au Nord, le pays est plein de Golfes, entre lesquels il y en a un grand qui tourne vers le Sud, duquel costé il y a une autre isle ronde qui est au mesme costé. Vous vous garderez du costé Septentrionnal, car il est plein de basses, tenant vostre cours vers le costé à main droite. Venant pres de ladite petite isle ronde à main droite, vous verrez droit devant vous, à sçavoir au bout de cette rangée d'isles, laquelle vous costoyez, une autre petite isle basse, avec quelque peu d'arbres, dont le rivage est de sable blanc, laquelle regarde le détroit de Sincapura Est & Ouest: Vous irez droit à cette isle, & quand vous commencerez de l'approcher, vous commencerez aussi à découvrir le susdit détroit, vers lequel vous tiendrez vostre cors, en tournant quelque peu pour éviter les basses qui sont du costé du Nord, & aussi pour ne tomber du costé Meridional de l'entrée dudit détroit, y estant porté par la marée. Du costé du Nord on y voit un rivage sablonneux, long de la portée d'un coup de canon, ayant au bout la façon d'une baye, là où on recouvre de l'eau fraische, & aussi long que s'étend ce rivage, vous y trouvez un beau fonds, & propre à anchrer dans le besoin. Approchant de ce rivage, vous rencontrerez des courants d'eau qui poussent le long du pays, vers l'embouchure du détroit, lesquels vous évitez vous te-

nant loin du pays. Vous prendrez garde auſſi de ne paſſer du bout de ce détroit vers le Nord, à cauſe des baſſes & bancs qui s'y trouvent.

L'entrée de ce détroit eſt de largeur d'un jet de pierre entre deux hautes montagnes, & s'étend vers l'Eſt de la portée du canon : La moindre profondeur de ce détroit eſt de 4 braſſes & demie; A l'entrée, au pied de la montagne qui eſt du coſté du Nord, il y a un écueil, ayant l'apparance d'un pillier, communement appellé *Varella del China*; Quelque peu plus avant dans ce détroit du coſté Meridional, ſe voit un autre Golfe au milieu, où il y a un autre écueil ſous l'eau, & un banc qui s'étend depuis ledit écueil juſques au milieu du Canal; Quelque peu plus outre du meſme coſté, la longueur d'un coup de mouſquet, il y a une ouverture qui traverſe juſques à la mer de l'autre coſté faiſant une iſle : laquelle ouverture n'ayant gueres de profondeur, il n'y a que les petites Fuſtes qui y peuvent paſſer; A demy chemin de ce Golfe, là où eſt cette ouverture, il y a un écueil ou rocher, a deux braſſes ſous l'eau, lequel écueil s'étend auſſi avant hors du Golfe que la pointe de terre & quelque peu d'avantage juſques au milieu du Canal; Eſtant devant ce Golfe, vous voyez une colline droite, qui fait une pointe de terre, là où eſt la fin du détroit. Ayant doublé cette pointe, on découvre une colline rouge, pres de laquelle le fonds eſt bon & net, depuis laquelle, le pays s'étend au Sudeſt.

Du coſté du Nord de ce détroit, à ſçavoir depuis le commencement juſques à la fin, il y a trois golfes, dont les deux premiers ſont petits, le troiſiéme eſt grand, qui eſt vis-à-vis de la pointe de la colline rouge, là où eſt la fin du détroit. Ce troiſiéme golfe a vn banc de pierre qui ſe découvre à baſſe marée, & s'eſtend d'vne pointe à l'autre duquel il ſe faut garder. Tout ce qui eſt du coſté du Nord & hors du golfe. Le canal eſt par tout beau & net, depuis vne pointe juſques à l'autre.

Au ſortir du canal ſe trouvent deux baſſes, dont l'vne eſt

vis-à-vis de l'issuë dudit canal à la portée d'vn trait d'arc, s'estendant du Nord au Sud, l'autre est au costé Meridional de ladite issuë à la portée d'vn canon mediocre, s'estendant vers l'Est, de sorte que l'vn traversant l'autre, font vne croix & se peuvent tous deux voir à basse marée : le canal qui est entre deux à peine à quatre brasses de profondeur fond bourbeux & hors du canal, sabloneux, qui est cause que plusieurs Navires par là se trouvent souvent en danger de naufrage. Ayant donc à passer par là, au sortir du canal vous prendrez garde de ne point aller droit à l'Est, & si vous desirez ancrer, prenez vostre cours du costé du Sud, car si vous arrestez au courant du détroit, il vous pourra arriver de perdre quelques vnes de vos ancres par l'agitation du Navire.

Estant hors du détroit vous détournerez à droite, prenant vostre cours le long du pays sans vous en approcher moins que la profondeur de quatre brasses, & quand vous aurez passé le premier rivage, ensemble vne colline, & vn écueil au bout d'iceluy & vne baye qui est vis-à-vis de ladite colline venant à demy chemin d'vne autre colline, qui est au boût de ladite baye, derriere laquelle vient à répondre l'ouverture sus-mentionnée, qui est au dedans du détroit : vous prendrez vostre cours vers l'Est sans détourner d'vn costé ny d'autre. Au dessous de quatre brasses, de peur de tomber en des bancs & sables : le fond du canal est bourbeux, vous aurez tousiours la sonde à la main, jusques à ce que vous ayez trouvé davantage de profondeur, ce que vous trouverez bien-tost. Pour le plus seur vous ferez bien de vous servir d'vn esquif pour reconnoistre le canal, venant à la profondeur de douze à quinze brasses, gardez vous du costé du Sud, jusques à ce que vous soyez parvenu vne lieuë par dela le détroit vers l'Est, car de quinze brasses vous viendrez à dix, & delà vous vous trouverez sur quelque banc, comme il se rencontre divers bancs & basses de sable en cét endroit là.

Ce détroit à six petites Isles deça & delà la terre de Jantana, qui est au costé du Nord, le long de laquelle terre le

cours eſt Eſt & Oueſt, elles en ſont diſtantes environ huict lieuës. Vous vous garderez de paſſer entre deux, la mer de la autour à ſçavoir à vne demy lieuë du coſté du Sud eſt entierement nette & belle, ayant fonds ſablonneux de quinze braſſes. A demy chemin du détroit & deſdites iſles, eſt la riviere de Jantana, qui a nne grande emboucheure: l'entrée de laquelle git le long du pays du coſté de l'Eſt, là où ſouvent de grands Vaiſſeaux ſont entrez du coſté du Oueſt, & s'y voit une colline de terre rouge; Tout outre l'emboucheure de la riviere, git un banc de ſable, qui s'étend une lieuë & demie en mer, lequel a eſté touché de pluſieurs Navires, & il s'en faut donner de garde. Du bout deſdites iſles s'eſtend une baſſe deux lieuës en mer, & Nordeſt, ſur laquelle on n'apperçoit point l'eau ſe rompre quand il fait un peu doux : on y voit ſeulement un peu d'écume au deſſus, mais en temps rude la ruptute des vagues y eſt grande. Entre cette baſſe & leſdites iſles, il y a un grand Canal, dont le fonds y eſt entierement pierreux; la plus grande profondeur qui s'y remarque, eſt de cinq braſſes & demie; de là, on vient à ſept braſſes & demie, & de rechef, à ſix & huit & demie: la largeur de ce Canal, eſt de la portée d'un bon coup de canon. Si on veut paſſer ce Canal, il ſe faut deſtourner de demie lieuë deſdites iſles ſans en approcher de plus pres, de peur de venir ſur des bancs, comme il arriva à Franciſco d'Aginer qui donna ſur le fonds, & fut en danger de perdre ſon Navire. A deux lieuës deſdites iſles au Sud Sudeſt, ſe voit une autre petite iſle qui eſt un écueil ou rocher de pierre blanche, nommé *Pedra Branqua*, pres duquel ſe voyent encore quelques autres rochers & eſcueils du coſté du Sud, duquel coſté git pareillement l'iſle de Binton, qui eſt fort longue, ayant au milieu une haute colline, le long de laquelle iſle il y a grande profondeur: mais il n'y fait pas bon anchrer pour ceux qui viennent de la Chine. Autour de Pedra Branqua & tout joignant, le fonds eſt de ſix braſſes, fonds net; il ſe faut garder des eſcueils & rochers qui ſont pres de là.

Si-toſt

Si-toſt que vous aurez paſſé la riviere de Jantana, vous prendrez voſtre cours vers la ſuſdite iſle de Pedra Branqua, vous gardant des iſles ſus-mentionnées, pour deux raiſons: premierement, d'autant que les vents au temps que l'on va à la Chine, ſoufflent toûjours du coſté du Sud, & du Sudeſt, & ſi le vent ſe renforce eſtant du coſté deſdites iſles, vous ne ſçauriez approcher des baſſes, au moyen dequoy vous ſerez obligez de prendre voſtre cours par le Canal, entre Pedra Branqua & leſdites iſles, ou bien vous conſommeriez tant de temps à chercher & à attandre, que vous viendriez à perdre le monſon, à ſçavoir le temps de faire voyage en la Chine: Secondement, d'autant que venant à vous trouver là avec un vent & une marée lâche, le courant de l'eau vous emporteroit ſur des baſſes ſans que vous y priſſiez garde, comme il arriva à un Navire de Don Diego de Meneſſes, qui avoit Gonçalve-Vyera pour Pilote, qui ayant eſté porté ſur dix braſſes, & ayant là anchré, peu apres vint ſur ſept braſſes, là où il fut trois jours tournoyant de là, afin de ſe mettre de rechef à l'anchre.

De Pedra Branqua à l'iſle nommée *Pulo Tinge*, le cours eſt Nord & Sud, Nordeſt, & Sudoueſt l'eſpace de trente lieuës. Cette iſle eſt haute & de forme ronde, ayant au milieu une haute montagne aiguë, pleine d'arbres: elle git pres de la coſte ferme, entre icelle & ladite coſte la navigation eſt bonne, mais elle n'eſt pas commode: elle eſt diſtante de Pulo Timon de ſept lieuës Nordeſt & Sudoueſt. Vous laiſſez à coſté de ladite iſle quatre ou cinq autres petites iſles qui n'en ſont gueres éloignées, leſquelles vous n'avez pas ſi-toſt paſſez, que vous venez à découvrir Pulo Timon, qui eſt une grande & haute iſle, ayant de grands arbres propres à faire maſts & anchres, tels qu'ils ſont en uſage en ces quartiers là; la plûpart du temps elle eſt couverte de bruines & de broüillards: elle a tout au tour fonds vaſeux ſans aucuns bancs: on y trouve de fort-bonne eau fraiſche en deux endroits, à ſçavoir à coſté du pays, au milieu d'uu rivage quelque

peu avant dans le pays, là où il y a bonne tenuë pour les Navires : mais quand on y vient tost, à sçavoir en Juin, & au commencement de Juillet, il n'y fait pas bon anchrer à cause des vents d'Ouest qui sont fort violens en ce temps-là. Pourtant le plus seur, à mon avis, sera d'aller vers l'autre endroit, où se trouue aussi de l'eau fraîche, à sçauoir du costé de l'Est vers la mer, prenant vostre cours droit à la veuë d'une isle qui est le long de la coste dudit costé : & ayant passé une colline qui fait un coin, vous trouverez une baye de sable, où vous pouvez prendre vostre cours vers le pays, & quand ledit coin ou pointe vous demeure au Sudest, vous anchrerez : Vous y trouverez fonds vaseux de 20 brasses ; Au mesme endroit il y a grande pesche de bon poisson, & dans ladite baye est l'endroit où se trouve de l'eau fraische qui prend son cours vers la mer. Il s'y trouve aussi de bon bois, & aisé à avoir, & un lieu propre à tenir les Navires à l'abry du vent de Ouest. A costé du pays se voyent quelques petites isles, & à la portée d'un canon de la pointe Septentrionalle de ladite isle de Timon, git une autre isle, comme aussi pareillement une autre petite isle. Il y a aussi trois autres isles environ quatre lieües de là au Sudest, appellées *Pulo Laor*, dont l'une est grande, haute & ronde, les deux autres moindres. L'isle de Timon est sous la hauteur de deux degrez & deux tiers par deça la ligne, & à douze lieües de là au Nordouest, la riviere Pan se décharge en mer, vis-à-vis de laquelle on voit un arbre rond. A demie lieüe de là on trouve six brasses fonds pur.

De Pulo Timao jusques à Pulo Condor, le cours est Nord, Nordest & Sudouest cent quinze lieües. L'isle de Candor git à la hauteur de deux degrez & deux tiers, & est grande ayant des hautes montagnes. Tout joignant cette isle, se voyent 5 ou 6 autres petites isles & écueils. Au Nordest se voit un écueil ayant la forme d'un Navire faisant voile : tout au tour le fonds est net de 10 ou 12 brasses. Il s'y trouve un endroit du costé du Nordouest où il y a de l'eau fraische. Entre cette isle est la riviere de

Camboya, appellée *le Havre des Malayes*, l'espace est de douze lieües Est & Ouest. On peut difficilement de là avoir de l'eau fraische, car quand il est tard en saison, les vents y sont forts avec tonnerres, qui souflent Nord & Nordouest, qui empeschent l'usage des voiles, & d'autre part, il ne fait pas seur de voguer sans voiles, crainte de heurter le fonds, non sans danger : & quand la saison n'est guere avancée, on y est sujet aux vents d'Est.

De Pulo Timao jusques à Pulo Condor, on trouve toûjours le fonds de 35 à 38 brasses. Or, pour aller à Pulo Condor, vous tiendrez toûjours vostre cours Nord Nordest, sans compter aucune variation, car en ce faisant vous vous trouveriez portez outre devers la mer, du costé du Sud, sans vous en appercevoir, comme il est arrivé à plusieurs Navires, qui est une mauvaise navigation à cause des vents violents qui souflent en ce temps-là vers la terre. Devant que de découvrir l'isle de Condor, si vous voyez l'eau trouble jettant la sonde, vous trouverez dix-huit & dix-neuf brasses, fonds de menu baze. Venant à dix-sept brasses, vous tiendrez vostre cours au Nordest. Venant à seize brasses devant que voir l'isle : prenez vostre cours Est Nordest, toûjours sur la mesme profondeur de seize brasses, & ainsi vous arriverez au costé Meridional de l'isle. Tenant cette route, gardez-vous de deux petites isles, distantes de sept lieües de ladite isle de Condor du costé d'Ouest, separées une lieuë ou environ les unes des autres. au milieu desquelles vous n'avez point affaire de passer, attendu qu'en dehors & tout joignant icelles, le fonds est pur & sablonneux. Icy il y a forte marée Nordest & Sudouest.

De cette isle jusqu'à Pulo Cecir, le cours est Nordest & Sudouest, & Nordest quart à l'Est, & Sudouest quart à l'Ouest: en distance de 50 lieües. Cette isle est basse & longue, s'estendant du Nord au Sud, à une demie lieüe d'icelle. A la pointe du Nord il y a une petite isle de pierre rouge, & il y a bon passage entre deux. Elle est distante dix lieües de la coste de Camboya ou Champa.

Celuy qui tient sa route avant en mer, se détournant de ladite isle de Condor sans la voir, à sçavoir à la hauteur de huit degrez, on trouvera 25 & 26 brasses de profondeur, avec fonds de bourbe noire, & beaucoup d'écume de mer flottant sur l'eau, & à douze lieües de là, à la hauteur de huit degrez & demy, se voyent quelques serpens marins nageans sur l'eau, en fonds de 28 à 30 brasses. A onze lieües de là plus loin, se trouve dans l'eau beaucoup d'herbes, appellées Sargasso sur la mesme profondeur, & dure cette mesme profondeur jusqu'à la hauteur de neuf degrez & demy, & jusques icy vous continuërez vostre cours Nordest, car on ne peut aller plus haut à cause de la violence des vents d'Ouest: de là, vostre cours est au Sudest jusques à Pulo Cam, parce qu'il n'y à pas d'esperance de pouvoir aborder la coste de Champa. Venant à deux lieües pres de deux petites isles distantes dix lieües de Pulo Cecir du costé du Sud; vous trouverez de l'eau qui sent le fonds, & approchant de l'isle, vous perdrez le fonds: ces deux susdites isles sont appellées par les Chinois *Tomsitom*, & sont separées l'espace de trois lieües & demy l'une de l'autre. Vous tenez vostre cours le long d'icelles, Est Sudest, & Ouest Nordouest. Celle qui est du costé de l'Est est haute & ronde: la plus haute cime paroist de la façon d'un bonnet de Mandorin, qui est le nom des nobles de la Chine. A demie lieuë de là, git un écueil semblable à une petite isle, ayant du costé d'Ouest divers autres écueils de pierre rouge, & encore une autre petite isle du costé du Nord, autour desquelles petites isles & écueils ne se trouve nul fonds. De ces petites isles vous prendrez vostre cours vers le Nord pour aller reconnoistre Pulo Cecir, & de là vers la coste de Champa: car les courants d'eau, depuis Pulo Condor & ladite coste, jusques à Pulo Cecir, & à ces petites isles, prennent leurs cours vers l'Est, au moyen dequoy, & quand on a passé ces petites isles vers le Nordest, les susdits courants d'eau prennent leurs cours vers ladite coste de Champa, de laquelle lesdites isles sont distantes de 20 lieües.

De Pulo Condor, vous prendrez incontinent vostre cours vers ladite coste, de maniere que si vous estes passé outre ladite isle du costé du Sud, vous tiendrez vostre cours quelque espace au Nord Nordest, jusques à ce que vous découvriez la coste. A moitié chemin de ce cours, vous trouverrez 28 brasses de profondeur, & si vous passez outre du costé du Nord, vous tiendrez la route du Nordest, & Nord Nordest, & non plus haut, en louviant pour esviter les bancs ou Mattheo de Brito fit naufrage: que si vous approchez de nuit du pays, vous jetterez la sonde, & trouvant quinze brasses, vous vous garderez d'approcher plus avant vers ledit pays: mais tournerez à l'Est Nordest, selon que la coste s'estend: car les bancs susdits gisent à cinq lieües de la coste, en la profondeur de treize brasses.

Cette coste de Champa est basse le long de la mer, ayant un rivage de gros sable: Elle s'estend Est Nordest, & Ouest Sudouest, jusques à une pointe située à la hauteur de 17 degrez & trois quarts. Quatre ou cinq lieües devant que venir a cette pointe, ce plat pays & rivage sablonneux prend fin: car cette pointe est un fort haut pays, & montagneux jusques à Varella. Au Ouest Sudouest de cette pointe ou cap, git un Golfe, & deux lieües devant que d'y venir, se voit une petite isle, basse & longue, tout joignant le pays, toute pleine d'écueils, lesquels à voir de loin, semblent une ville habitée. De cette isle jusqu'à Pulo Cecir, s'étend un banc de la profondeur de dix & douze brasses. En ladite coste, là où le rivage est sablonneux, à sçavoir 17 lieuës devant que d'arriver à ladite pointe, est l'emboucheure de la riviere de Sydraon, en laquelle peuvent entrer des Vaisseaux de six cent casses. Sur ladite riviere est située la meilleure & la plus belle ville du Royaume de Champe: on reconnoist ladite riviere à une longue colline ayant deux ou trois pointes eslevées. Passant pres de ladite isle où se voyent les susdits écueils: à la portée du canon vous trouvez la profondeur de huit brasses, fonds pierreux avec quantité d'herbe, dite *Sargasso*, qui fait qu'à peine la sonde peut

penetrer le fonds: mais le long de la pointe le fonds est de vingt brasses.

Estant pres de la coste de Champa, vous tiendrez vôtre cours Est Nordest : à deux ou trois lieües d'icelle, tout au plus, le fonds y est par tout bon, & propre à anchrer jusques à ladite pointe. Vous laisserez au costé de terre l'isle ou sont les écueils, & ne passerez point entre deux. De ladite pointe, prenant vostre cours au Nordest, vous venez à une autre pointe à 14 lieuës plus outre, entre lesquelles deux dernieres pointes il y a deux Golfes, au premier desquels on charge du bois noir, appellé bois de Deiraon. Depuis cette troisiéme pointe jusques à Varella, vous trouverez encore un Golfe avec un Bourg, & deux lieües plus outre, git une isle pleine d'écueils, tout joignant le pays, laquelle de loin montre comme un homme debout, prenant du poisson à la ligne, à raison dequoy elle est appellée des Portugais *Opescador*, c'est à dire le pescheur. Si on veut tenir cours jusques à Varella, incontinent qu'on a passé cette isle, il faut approcher du pays, là où vous trouverrez le rivage grand, & le fonds pur.

Varella est une haute montagne, s'estendant en mer, & ayant à la cime un haut rocher, en forme de tour ou pilier, lequel on decouvre de fort loin : c'est pourquoy ce lieu est appellé par les Portugais *Varella*, qui vaut autant dire que *Cape* ou *Back*, ou *Enseigne* pour les voyageurs. Au pied de cette Montagne du costé du Sud, il y a un fort grand Golfe qui s'estend au Nord, ayant par tout un fort beau fonds, sans aucuns bancs, de la profondeur de quinze brasses. On ne commence à la découvrir qu'alors qu'on est proche dudit lieu de Varella : l'entrée est fort libre, il y a deux ruisseaux de fort bonne eau fraische qui s'y déchargent : Cependant il n'est pas seur d'y entrer avec un Navire, pour la difficulté qu'il y a d'en sortir, à cause du vent qui y est fort rude, & il est meilleur de se tenir à l'entrée : Que si on a affaire d'eau, on en peut avoir à un autre endroit, à sçavoir au

pied de ladite Montagne du costé du Nord: auquel endroit aussi vous pouvez librement anchrer, car le fonds y est bon; le mal est que vous n'estes pas sans danger des habitans du pays, lesquels sont voleurs & traistres: tellement qu'en allant chercher de l'eau, vous vous devez bien tenir sur vos gardes. Ce lieu de Varella est sous la hauteur de treize degrez.

Depuis Varella jusques à Pulo Catao, le cours est Nord & Nordouest cinquante deux lieües, & la terre commance à estre plus basse que celle qu'on a passée, ayant à la plusspart des endroits des rivages sablonneux, là où l'on peut commodement anchrer. Douze lieües outre Varella, à une lieüe de terre, git une longue & basse isle, nommée *Pulo Cambir*. Entre cette isle & le pays, la profondeur est de 12 brasses, fonds de sable. Au milieu d'icelle du costé de la terre, là où il y a une petite baye, se trouve de l'eau fraische: & là, s'il est besoin, on peut facilement anchrer, car le fonds y est net, comme aussi à moitié chemin du Canal, entre l'isle & le pays, le fonds est entierement beau. La largeur de ce Canal est d'une lieüe: à deux lieües de cette isle vers le Nord, ce voit une pointe, depuis laquelle jusques à l'isle, il y a un grand Golfe au dedans, duquel au Nordouest il y a une ouverture qui est l'emboucheure d'une riviere ayant trois brasses de profondeur, fonds de sable. Pres de là se trouve un puits profond de treize brasses: & six lieües plus avant le long de la riviere, il y a un grand Bourg bien habité, là où on peut trouver quantité de vivres & provisions. A l'entrée de cette riviere se voit une haute colline du costé de l'Est: & du costé de l'Ouest le pays est bas, & le rivage sablonneux. Vous irez droit par le milieu, quoy qu'elle soit assez large: & estant dedans, vous vous tiendres ferme à l'anchre, à sçavoir du costé d'Ouest: car si la saison n'estoit pas encore avancée, vous y auriez de rudes vents qui vous porteroient de l'autre costé de la riviere. Elle fournit quantité de poisson, & plus haut dans le pays se trouve abondance de venaison, comme de Sangliers, de Ti-

gres, de Rhynoceros, & autres sortes. Le peuple de ce pays estoit bon, mais le mauvais traitement qu'il a receu des Portugais l'a changé. A neuf lieües de cette riviere le long de la coste, se trouvent deux petites isles avec quelques écueils environ demie lieüe de terre, & il y a bon passage en cét entre-deux. Treize lieües plus outre il y en a encore quelques autres joignant le pays: & encore treize lieuës plus loin vous venez à Pulo Caton, qui est une isle de longue estenduë, ayant deux hautes montagnes aux extremitez: & au milieu un plat pays; de sorte qu'à la voir de loin, on diroit que ce sont deux isles; elle s'estend Nordouest & Sudest. Du costé du Sudest elle a une basse sur laquelle l'eau se rompt, laquelle s'estend en mer la portée d'un bon coup de canon. On y trouve de l'eau fraische du costé qu'elle regarde le pays: elle est éloignée de la coste trois lieües & demie; le Canal qui est entre-deux a 30 & 35 brasses de profondeur, fonds pur.

Vis-à-vis de cette isle, il y a une riviere avec une grande embouchcure, ayant cinq ou six brasses de profondeur en son Havre. Cette isle git à la hauteur de 15 degrez & deux tiers. A une lieuë & demie de là, git une autre petite isle basse, entre laquelle & le pays, il y a bon passage. A 16 lieuës de là au Nord Nordouest, le long de la coste, git l'isle de Champello à la hauteur de seize degrez & deux tiers tout au moins, laquelle est grande & haute. Son estenduë est Nord Nordouest, & Sud Sudest. Elle a deux hautes montagnes, & au milieu une valée, & plusieurs arbres: celle qui est du costé du Sudest est la plus haute, & du costé du Nordouest, elle a une fort haute isle, avec encore deux autres petites tout joignant. Du costé d'Ouest il s'y trouve de fort bonne eau fraische. Elle est éloignée de la coste environ deux lieuës; cette coste est fort basse du costé de la mer, ayant un rivage sablonneux. Au Ouest Nordouest est la riviere de Coaynon, ayant à son embouchcure deux brasses de profondeur, fonds de sable, en laquelle on negocie: mais il ne faut pas se trop fier à ce peuple. Au Nordouest de ladite isle de Champello, la longueur

longueur de deux ou trois lieuës le pays est plein d'arbres, & deux lieuës plus outre, la coste s'avance en une grosse & épaisse pointe pleine d'arbres; ayant passé cette pointe, trois lieuës plus outre, git un grand Golfe, ayant à l'entrée une isle qui la guarentit, appellée des Portugais *Enseada de don Jorgie*, là où se trouve quantité de vivres & provisions, & aussi du bois en abondance propre à faire Navires & Bastimens. Cinq lieües plus avant le long de la coste, git la riviere de Sincha avec un havre de quatorze brasses de profondeur, fonds de sable. Là est tout le negoce de Cochinchine : le cours de Champello en ce lieu là est Nordouest. Cette isle de Champello a un bon Havre pour y estre à l'abry de tous vents, excepté du Ouest Sudouest, & quoy que le vent vienne de terre, vous n'avez rien à craindre, à raison que la terre est basse.

Onze lieues avant que passer devant Varella, à sçavoir quatorze lieues en pleine mer, commencent quelques bancs assez dangereux, lesquels s'estendent selon l'estendue de la coste jusques au dix-septiéme degré, & tendent quelque peu au Nordest, au bout desquels sur le chemin de la Chine se trouvent huit isles, dont les trois sont grandes, les cinq autres sont petites, portant toutes des arbres. & ayant rivages de sable, mais point d'eau fraische, au tour desquelles le fonds est mal propre à anchrer. De là jusques à Pulo Caton prenant le cours obliquement, il y a trente-quatre lieues, allant de Varella à Pulo Caton, vous trouvant si avant, que la coste commance à s'estendre au Nord, vous prendrez vostre cours deux lieues le long de la coste, & continuerez ainsi vostre route jusques à Pulo Caton: car si vous venez tost en saison, vous y avez les vents de Ouest si violents, que si ils vous surprennent estant plus éloigné de la coste, ils vous poussent par force sur les bancs sans aucun remede, comme il arriva au Navire de Sancta Crux. Vous passerez à deux ou trois lieues tout au plus de Pulo Caton en pleine mer, & s'il arrivoit que vous trouvassiez du costé de terre, vous pouvez hardiment passer par là : car le Canal qui est entre deux, est large de trois

lieües par tout il y a bon fonds, & net.

Pulo Caton regarde la pointe Meridionale de l'isle d'Aynon Nordest cinquante-cinq lieües de chemin. Ladite pointe git à la hauteur de dix-huit degrez & demy tout au plus, cette isle s'estend depuis ladite pointe au Sudouest treize ou quatorze lieües de chemin, & du costé de l'Est, est le chemin de la Chine Nordest, & Nord Nordest, jusques au dix-neuviéme degrez & demy, & du costé de terre ferme, elle s'estend en pointe jusques au dix-neuviéme degrez & un tiers du costé du Nordest: de sorte que cette isle est de la figure d'un quadran. Le Canal qui est entre elle & la terre ferme, en sa moindre largeur, est de six lieües & demie, à sçavoir à l'endroit de l'Havre appellé *Anchio*. Il se trouve quelques bancs entre deux qui n'empeschent pas pourtant le passage des grands Navires. A huit lieües d'Anchio, vers l'Est, git un Golfe avec un Havre, une lieüe plus outre, environ trois lieües arriere de terre ferme, gisent des grands bancs & basses. Doublant derechef ladite pointe Meridionale de ladite isle, qui est la partie la plus haute de ladite isle, vous trouverez au pied de ladite isle à sçavoir au Nordest, un fort bon Havre, nommé *Taalhio*, à la bouche duquel git une petite isle ronde. Depuis la mesme pointe, l'isle s'estend au Nordouest treize lieües, & de là, tout le terroir est bas le long de la mer, ayant au dedans des collines & montagnes.

Depuis le bout de l'isle d'Aynon qui git du costé du Nordest à la hauteur de dix-neuf degrez & demy, jusques à Pulo Gom, le mesme cours de Nordest & Nord Nordest, il y a neuf lieües. Elle git à cinq lieuës & demie de terre ferme; & est élevée, paroissant de la forme d'une cloche, & a un Havre du costé qu'elle regarde terre ferme. On va de là aux isles de Tio sur la mesme estenduë au Nordest & Nord Nordest, le cours est de cinq lieües & demie. Ces isles sont au nombre de sept, sans aucuns arbres. Depuis ces isles, la coste s'estend Nordest & Nord Nordest, jusques à Anseada dos Ladrones,

c'eſt à dire, le Golfe des voleurs. A huit lieuës de cette iſle, git une baſſe qui s'étend à cinq ou ſix lieües de terre en pleine mer, à demie lieuë de laquelle du coſté de l'Eſt on trouve quatre braſſes, fonds de ſable, & à une lieüe de là plus outre, ſe décharge une riviere en laquelle pluſieurs Navires ſe viennent rendre, & encore un peu plus avant il y a une autre riviere qui a un bon Havre contre le monſon de la Chine, avec un bon fonds, & net: l'entrée de cette riviere eſt du coſté de l'Eſt le long d'une pointe de terre, laquelle ayant doublée, vous tiendrez voſtre cours juſques à ce que vous veniez à une baye de ſable, là vous jetterez incontinent l'anchre, car il n'y a point de profondeur dedans. Entre ces deux rivieres, tout joignant le pays, il y a deux ou trois petites iſles. A ſept lieües de cette deuxiéme riviere git le ſuſdit Golfe des voleurs, qui eſt fort grand, ayant au Oueſt Sudoueſt de ſon entrée quelques écueils, depuis leſquels, une baſſe s'avance en mer.

Depuis cette deuxiéme riviere juſques audit Golfe, le long de la coſte, à demie lieüe pres, on trouve ſept & huit braſſes de profondeur, fonds net: du coſté de l'Eſt Nordeſt de ce Golfe, ſe voit une pointe de terre, fort haute, & élevée. Ayant doublé cette pointe une demie lieüe dans le pays, vous trouvez peu de profondeur, fonds vaſeux: ainſi vous tenez voſtre cours vers le Havre de Combay, qui donne le nom à la coſte; là ſe rendent ordinairement les Navires de Sian, & ce Havre eſt fort ſpacieux, ayant pareillement une pointe de terre élevée, qui s'étend Nord & Sud, tout droit vis-à-vis de ce Havre. Vers le Sud git l'iſle de Sanchoan à ſix lieües de là, & à huit lieües du Golfe des voleurs vers le Sudeſt. Cette iſle eſt grande & haute, ayant pluſieurs montagnes, entre leſquels s'en voit une qui eſt tortüe, ayant diverſes pointes élevées qui reſſemblent les jointures des doigts d'une main fermée, par où elle eſt aiſée de reconnoiſtre. Elle eſt pleine d'arbres, & a pluſieurs grands Golfes ou Bayes, où cy-devant on avoit accouſtumé de negocier.

Entre ladite Montagne & la terre ferme, il y a encore quatre ou cinq autres isles sans aucuns bois ny arbres, lesquelles s'estendent selon l'estendue du pays & de la susdite isle de Sanchoan, à son estendue vers le pays Nordouest & Sudest, dont on diroit à le voir, que ce seroit le pays mesme : ce sont les premieres isles de Canton, lesquelles gisent en la hauteur de 21 degrez & demy, de là plus outre jusques à Lamon, le cours est en dehors des isles Est Nordest. Depuis Sanchoan jusques à terre, ces isles font trois canaux ou passages, tous lesquels se peuvent passet avec Navires : le meilleur desquels est le long de ladite isle de Sanchoan, ayant six ou sept brasses de profondeur, à l'entrée duquel git une petite isle avec quelques arbres. Du costè du Nordouest, il y a deux autres grandes & hautes isles qui font l'entrée du Canal : on y voit aussi à l'entrée, le long du rivage, quelques autres petites isles & écueils, & encore une autre isle en passant devers lesdites deux isles vers le pays, laquelle fait une autre entrée entre lesdites deux grandes isles & ladite derniere isle. Depuis cette isle jusques au pays, est la troisiéme bouche ou entrée : par ces deux entrées peuvent passer de grands Navires avec une haute marée. Le fonds y est par tout délié & bourbeux.

Pour aller de Pulo Caton en la Chine, il faut s'avancer trois ou quatre lieuës tout au plus en pleine mer, & prendre son cours Nordouest, ou Nord Nordouest, jusques à ce que vous trouviez une ouverture entre l'isle & le pays, lors vous tiendrez vostre cours au Nord Nordest jusques à la pointe de l'isle d'Amon : & passant entre Pulo Caton & terre ferme, vous tiendrez le mesme cours, à cause que les courants d'eau en ce monson, prennent leur cours vers le Golfe de Cochinchinne. Tenant ce cours, vous découvrirez l'isle d'Aynon, estant à neuf lieuës de là, il pourroit bien arriver que venant en la conjoncture de la marée, ou avec un foible vent, que vous vous en approcheriez davantage. Ayant découvert terre, prenez-en la mesure avec le quadran, & si vous trouvez que la coste

s'estende Est Nordest, prenez incontinent ce cours, jusques à ce qu'il vous semble l'avoir passé, & si l'estenduë de la coste vous estoit Nordest & Nord Nordest, selon que l'isle s'estend, suivez cette route, jusques à ce que vous voyez bien & distinctement le pays. Estant à six lieues de là, si vous souhaittez faire voile vers Sanchoan, tenez le mesme cours, jusqu'à ce que vous voyez Pulo Tio. Que si vous vous trouvez cinq ou six lieuës de dela en pleine mer, prenez vostre cours Nordest, & Nord Nordest: & si vous ne vous en trouvez éloigné que de deux lieuës, tenez vostre cours entre le Nordest & le Nord Nordest. Tenant ce cours, vous viendrez sur l'isle de Sanchoan, & vous découvrirez l'isle nommée *do Mandorin*, qui est ronde & élevée, distante six ou sept lieuës des autres isles susdites, & si vous voulez vous rendre au havre de Macao, tenez vôtre cours Nordest & Nordest, six lieües de Sanchoan en pleine mer. Venant à vingt lieuës pres desdites isles, vous trouverez fonds vaseux de 25 brasses. Quand vous venez à descouvrir lesdites isles, vous en approcherez pres, & ferez voile le long desdites isles l'espace d'une lieuë. De Sanchoan à Macao il y a vingt lieuës, & là, se trouvent cinq canaux ou passages, dont le premier est entre Sanchoan & l'isle de Vasco de Faria, large de cinq lieuës. Cette isle de Vasco de Faria est de quelque peu plus proche de terre ferme que celle de Sanchoan, & a une haute montagne qui se termine en pointe, & du costé de la mer, une haute colline: le pays qui reste estant bas entre la montagne & la colline, de sorte qu'à la voir de loin, on diroit que ce sont deux isles, & quand on approche jusqu'à découvrir le plat pays, elle ressemble à un Chameau. Quelque peu de là en pleine mer, se voyent deux ou trois autres petites isles. Le cours de Sanchoan vers ladite isle est Nord & Sud. A une lieuë de là, git une autre petite isle, longue, sans arbres: laquelle au milieu montre un dos élevé, qui va en descendant vers le bout: son nom est *Pulo Baby*. Devant cette isle, sçavoir le long de l'isle de Sanchoan, git un écueil qui paroist quelque peu hors de l'eau. Ayant passé

les petites iſles de Vaſco de Faria: la premiere qu'on découvre le long des iſles, eſt à la quatriéme emboucheure, ou à l'entrée n'a point d'ouverture, à cauſe que les iſles ſont entremeſlées. Cinq lieuës plus avant il y a quelques autres petites iſles le long de ladite iſle, laquelle vous laiſſez au Oueſt Sudoueſt, & ſituées tout d'un rang. Il ſemble de loin qu'elles joignent l'une l'autre, & ſont en nombre de cinq ou ſix. Environ deux lieuës de là Eſt Nordeſt, giſent deux autres iſles l'une pres de l'autre, dont l'eſtenduë eſt Nord & Sud. Apres que vous avez paſſé celles-cy en allant vers le pays, il s'en voit encores quelques autres tout d'un meſme rang. A l'entrée des deux ſuſdites iſles git une petite iſle ronde, & élevée entre ladite rangée d'iſles, & les autres petites iſles, eſt l'ouverture par où l'on prend le plus court chemin vers Macao.

A l'entrée de Macao, vous ne rencontrez aucune iſle, & ainſi vous tenez voſtre cours droit vers le pays l'eſpace de neuf lieuës au Nord, là où eſt l'ouverture ou paſſage par où l'on va à Canton, lequel paſſage eſt appellé par les Portugais *as Orelhas del Lebre*, autrement dit, *les Oreilles de Liéure*. Vous y trouverez 8, 9, & 10 braſſes de profondeur: venant la à haute marée, le courant eſt ſi rapide, que nul vent quel qu'il ſoit, ne vous peut pouſſer outre. Il eſt bon pour lors de ſe tenir à l'anchre ſans caler les voiles juſques au reflux de la marée: pour lors vous reprenez voſtre cours le long de la rangée des iſles ſuſdites, qui eſt du coſté de l'Eſt. Vous prendrez garde à un écueil paroîſſant hors de l'eau pres deſdites iſles vers la pleine mer: car il n'y a point de Navire qui puiſſe paſſer entre ces iſles & ledit écueil. Il y a encore un autre écueil que vous laiſſez à moitié chemin du coſté d'Oueſt, & venant à découvrir devant vous une petite iſle baſſe ſur le meſme rang des autres iſles vers l'Eſt, vous tiendrez là voſtre cours, alors vous eſtes à l'emboucheure ou entrée du deuxiéme Canal qui meine vers Macao. Cette entrée s'étend Eſt & Oueſt, & peut avoir une lieüe de largeur. alors vous prendrez voſtre cours ſur la petite iſle ſuſdite,

la laiſſant au Nord, & vous paſſerez entre ladite petite iſle & les autres iſles, vous approchant plus pres de celles là que de celles-cy. Vous commencez là à trouver moins de profondeur, & encore moins apres avoir paſſé leſdites iſles: car il s'y trouve un banc, fonds menu & vaſeux. Du coſté Meridional de ce Canal il y a quatre ou cinq iſles l'une pres de l'autre, dont l'eſtendüe eſt Eſt Oueſt, ayant au coſté du Nord une autre iſle ſpacieuſe & élevée, qui s'étend juſques au Havre où les Portugais font leur demeure. A l'entrée de ce Havre, tout joignant ladite iſle, git une autre petite iſle, haute & élevée: entre ces deux iſles il y a peu de profondeur, & devant que d'arriver à l'endroit de ladite iſle, il y a un écueil caché ſous l'eau, tirant vers la mer, juſques au milieu du Canal vous prendrez garde du coſté du Nord où cét écueil ſe trouve. Venant à découvrir l'endroit où les Portugais habitent, avec le Havre où les Navires ſont à l'anchre, vous tiendrez voſtre cours vers la pointe Orientale de l'entrée dudit Havre, vous tenant pres de ce coſté là juſqu'à ce que vous ſoyez dedans: vous y trouverez quatre ou cinq braſſes de profondeur. Vous vous garderez du coſté du Oueſt à cauſe des bancs & ſables qu'on y trouve par tout: du coſté de la pointe eſt un haut pays; plus loin, à la portée d'un coup de canon, git une autre pointe baſſe & ſablonneuſe, de laquelle un banc de 18 pans d'eau, prend ſon cours, s'étendant de travers juſques à l'autre coſté, à l'endroit des premieres maiſons. Avant que venir en cét endroit, vous avez une baſſe au milieu de la riviere: il faut pour l'éviter, tenir au coſté de l'Eſt, & tenir cette route juſqu'à ce qu'on vienne à anchrer. Vous y avez un bon fonds vaſeux, de la profondeur de quatre braſſes & demie.

DESCRIPTION DE LA NAVIGATION des Isles de Canton & de la Coste de la Chine, vers Nyngpo & Nanquin.

EN la description de la navigation & cours de Malaca vers la Chine, nous avons montré les entrées & canaux de la premiere isle de Canton, qui git à la hauteur de 22 degrez & un tiers, qui est l'isle de Sanchoan, & d'autres isles qui sont plus avant dans le pays, comme aussi de l'isle de Vasco Faria. Depuis ladite isle de Sanchoan qui est pres d'une pointe à treize lieües de l'isle de Lamon, Est, Nordest & Ouest Sudouest. Ces isles s'estendent quarante lieües par delà l'isle de Sanchoan, & depuis lesdites isles jusques à Lampacon, la distance est de treize lieües, & jusques au havre de Macao, de vingt lieües, & de Macao jusques au bout desdites isles, il y a 23 lieües: Toutes lesdites isles sont rangées les unes pres les autres depuis Sanchoan jusques à Macao: à les voir de loin on jugeroit que ce n'est qu'une seule terre: depuis Macao, plus avant, elles commancent à estre en moindre nombre, & plus écartées les unes des autres, de sorte qu'on ne les peut discerner. Tenant vostre cours en dehors de ces isles, devers la pleine mer, jusques au bout desdites isles vous n'avez rien à craindre que ce qui se presente à vos yeux. Il y a seulement dix ou douze petites isles ou écueils à quinze lieües au delà de Macao, à sçavoir en dehors de certaines isles devers la pleine Mer, ausquels vous prendrez garde. Vous pouvez passer hardiment entre ladite isle & lesdits ecueils, car il y a un beau & large Canal entre deux.

A quinze lieües de Sanchoan, git une pointe de terre, laquelle s'estend au Nord jusques au havre de Combay, & de là à l'Est l'espace de cinq lieües, & là elle fait un bout, d'où elle s'estend quatre lieües en dedans vers le Nord,

Nord, & de là, de rechef vers l'Eſt juſques à Macao. A l'endroit où elle s'étend vers l'Eſt, git un petit Golfe, d'où on va à Comay, la meſme route de l'Eſt. Elle eſt propre pour des Lenteas & Bancoins, qui ſont Barques des Chinois, ſur leſquelles on charge & décharge les Marchandiſes des Juncos ou Navires de Sian. Pres de là eſt l'iſle de Taaquinton. A trois lieües du ſuſdit Golfe eſt l'une des bouches de la riviere de Canton, appellée *Camon*, dont l'entrée eſt belle : de ſorte que les Barques des Chinois y dreſſent leurs cours pour aller en la ville de Canton. Par delà cette entrée de Canton eſt le havre de Phinal, à l'entrée duquel vers la pleine mer, git un banc de ſable, duquel il ſe faut garder. A deux lieües dudit havre eſt l'autre bouche ou entrée qui meine à Canton, appellée par les Portugais *as orelhas del Lebre*, autrement dit, *les oreilles de Lieure*, à raiſon de deux hautes pointes de montagnes qui s'y voyent de telle forme. En cette entrée git une baſſe aiſée à voir, de là juſques au havre de Macao il y a environ trois lieües : le cours eſt le long de terre, par un canal eſtroit & peu profond, qui n'a qu'une braſſe & demie de profondeur à haute marée.

La pointe Occidentale de Taaquinton regarde le milieu du canal Nord & Sud, depuis l'entrée de Sanchoan & l'iſle de Vaſco de Faria, laquelle a ſon eſtenduë vers l'Eſt auſſi bien que Taaquinton, & regardent l'une & l'autre Nord & Sud. Le canal qui eſt entre ces deux iſles eſt beau & net, fonds vaſeux. Pour anchrer, il faut venir tout pres de l'iſle de Vaſco de Faria, à ſçavoir à moitié chemin, où l'on trouve de l'eau fraiſche, depuis la pointe Orientale de ladite iſle juſques à la pointe de Taaquinton, git un banc de la profondeur de trois braſſes, fonds vaſeux, qui eſt la plus haute profondeur qui s'y trouve, pres de ladite iſle de Vaſco de Faria : plus outre il ſe trouve plus de profondeur.

Celuy qui deſire aller de l'iſle de Sanchoan à Macao à deux chemins, dont le plus aſſeuré eſt en dehors, à ſçavoir par la bouche ou canal qui eſt entre ladite iſle de

Sanchoan & celle de Vaſco de Faria, prenant ſon cours devers la pleine mer, le long de ladite iſle, comme s'il venoit du coſté de la mer : l'autre chemin eſt du coſté de l'Eſt par le canal de Taaquinton & Vaſco de Faria. A quatre lieües de là au Nordeſt, vous viendrez à découvrir le haure de Lampacon, à ſçavoir deux grandes & hautes iſles avec pluſieurs arbres, dont l'eſtenduë court Eſt & Oueſt. La bouche ou l'entrée de havre qui eſt entre ces deux iſles a quatre ou cinq braſſes de profondeur, fonds mol & bourbeux, à cauſe de cela l'anchrage n'y eſt pas bon, joint que le courant y eſt rapide. A l'entrée dudit havre du coſté d'Oueſt, s'y voit une petite iſle ou écueil, juſtement au milieu de l'entrée. Celuy qui veut tenir ſon cours vers ledit havre du coſté d'Oueſt, prendra ſon chemin entre leſdits écueils, & l'iſle qui eſt du coſté du Sud: là ſe trouve un banc de fonds bourbeux. Vers le Sud de cette deuxiéme iſle, ſe voit une grande & haute iſle, laquelle s'eſtend Nordeſt & Sudoueſt, entre laquelle & le havre de Lampacon, il y a paſſage. Au coſté de l'Eſt de l'entrée dudit havre, git une autre grande & haute iſle, s'eſtendant Nord & Sud. Le coſté du Sud de cette iſle, & la pointe Orientale de l'iſle Septentrionale de Lampacon, ſe regardent Eſt & Oueſt. Le canal qui eſt entre ces deux iſles qui s'eſtend au Nord, eſt beau & profond, ayant la largeur de la portée du canon.

Tout joignant la pointe Orientale de l'iſle Meridionale de Lampacon, ſe trouve un écueil rond, & un peu plus avant vers l'Eſt, git une autre grande & haute iſle, s'eſtendant du coſté du Nordeſt & Oueſt, & du coſté d'Oueſt, Nordoueſt & Sudeſt, les canaux par leſquels on paſſe pres dudit écueil, ſont beaux & profonds. Depuis ledit écueil, vers le Sudeſt, ſe trouve une iſſuë ou canal qui s'eſtend en pleine mer, dont le fonds eſt entierement de ſable, de la profondeur de trois braſſes, par où il faut que paſſent les Navires qui viennent de Lampacon : car du coſté d'Oueſt il y manque de profondeur, comme il a eſté dit. A huit lieües de Lampacon vers l'Eſt eſt Ma-

cao, & ſur la meſme eſtenduë juſques à Macao, ſe voit une rangée d'iſles, leſquelles ſont toutes du coſté du Sud: de là juſques en terre ferme, il y a environ ſix lieües. Cette eſpace eſt une mer toute ouverte, en laquelle ne ſe voyent que deux ou trois petites iſles: le fonds y eſt par tout plein de bancs, la plus haute profondeur n'y eſtant que de deux braſſes, juſques à une lieuë de terre ferme. Le canal qui a ſon cours du coſté de la mer juſques à l'emboucheure de la riviere de Canton, appellée Oreilles de Lievre, s'eſtend le long des iſles du havre de Macao.

Retournant vers l'iſle de Vaſco de Faria, quand vous eſtes juſtement à l'endroit du bout de ladite iſle, non loin de là, vous avez une iſle ronde & élevée. Entre ces deux iſles, vous entrez en pleine mer. Par delà ladite iſle il y a une rangée d'autres iſles, qui s'eſtendent Eſt & Nordeſt, juſques à la bouche ou canal par lequel on paſſe venant du coſté de la mer à Macao. Ces canaux & paſſages ſont beaux & nets, n'y ayant rien à craindre que ce qui ſe preſente devant vous. Vous dreſſerez voſtre cours le long de ces iſles, les laiſſant du coſté du Sud, ayant l'iſle de Lampacon au coſté du Nord. Venant à cette iſle vous verrez au Nordeſt une autre iſle, ayant une pointe dont le rivage eſt de ſable blanc, vers laquelle pointe vous dreſſerez voſtre cours, car depuis là juſques à l'iſle de Lampacon, il y a un banc de ſable, laquelle vous approcherez de la portée du canon. Ayant paſſé cette pointe, vous prendrez la route du Nordeſt, laiſſant au coſté du Nordeſt une grande & haute iſle, qui regarde Eſt & Oueſt, l'iſle Meridionale de Lampacon, entre ladite iſle de Lampacon il n'y a aucun danger que le ſuſdit écueil. Vous dreſſerez voſtre cours vers la pointe du Sudeſt & de ladite iſle, la laiſſant au Nordoueſt, & prenant voſtre paſſage entre cette iſle & une autre qui eſt du coſté d'Oueſt. Icy vous aurez toûjours la ſonde à la main, pour ſonder la profondeur. eſtant paſſé, vous vous trouverez au canal qui prend ſon cours vers la mer, vers la

bouche appellée *las Orelhas del Lebre*, vers le Nord, d'où vous prenez le chemin de Macao vers l'Oueſt.

A huit lieües de Macao vers le Nordeſt, il y a une grande iſle & fort élevée, en laquelle ſe voit une haute pointe ou montagne, laquelle iſle git en la plus grande bouche ou entrée de la riviere de Canton, par laquelle entrent les grands Juncos ou Barques qui ſervent à tranſporter les Marchandiſes. Depuis la pointe Occidentale de cette iſle, à ſçavoir demie lieuë vers le Sud, il y a quelques écueils, entre leſquels & ladite iſle, le fonds eſt beau & net par tout, comme auſſi le long du coſté Meridional de l'iſle. Par de là leſdits écueils, à pleine mer, ſe voyent quelques petites iſles, & quelque peu plus avant en mer, quelques autres plus grandes iſles. Vous ne paſſerez pas entre leſdits écueils & leſdites petites iſles: mais vous pouvez bien paſſer entre les petites & les grandes.

A quatre lieuës de Macao au Sudeſt, git une grande iſle diviſée en deux parties par un petit bras de mer, laquelle montre de loin comme un Navire, ſans bois n'y arbres. A demie lieuë de là vers le pays, il y a une autre grande iſle portant arbres: à moitié chemin du canal, entre ces deux iſles à l'entrée du coſté de Macao, git un écueil, ſur lequel l'eau ſe vient rompre, duquel vous devez vous garder, ſans craindre autre choſe, car le reſte eſt beau & net. A ſix lieuës de ladite grande iſle diviſée en deux parties, à l'Eſt Sudeſt git une autre iſle haute & longue, ayant un boccage fort eſpais, appellée *Tonquion*. A demie lieuë de là vers la pleine mer, git une rangée de 10 ou 12 petites iſles ou eſcueils. Vous pouvez, ſi vous voulez, dreſſer voſtre cours en dehors deſdites iſles en pleine mer, ſelon que vous jugerez à propos. A une lieuë de là vers le pays à moitié chemin du canal, il y a une autre iſle baſſe & longue, pleine d'arbres, pres de laquelle il y a un eſcueil, il y a encore un autre eſcueil entre ladite iſle & la ſuſdite. Entre cet eſcueil qui eſt à moitié chemin du canal & l'iſle qui eſt

du costé de la pleine Mer, le fonds est beau & net. A la pointe de cette isle vers l'Est Nordest, du costé qui regarde le pays, il y a un petit Golfe ou Baye, où les Navires sont à l'abry de monson des vents de Sud, & si on y trouve de bonne eau fraische. Tout autour de l'isle de Tonquion le fonds est beau & net.

A huit lieües de la pointe Occidentale de l'isle qui est à l'embouchure de la riviere de Canton du costé de l'Est, il y a une autre haute & longue isle, dont l'estendüe est Nordouest & Sudest, laquelle est entierement sans arbres. A demie lieüe de la pointe du Sudest de la mesme isle vers la pleine mer, git une autre isle ronde & haute. Le canal qui est entre ces deux isles est profond. Au costé du Nordest de ladite isle, tirant vers le pays, se voyent deux ou trois petites isles, qui s'estendent en longueur, & aboutissent l'une à l'autre sans aucuns arbres. Entre le bout de ladite isle du costé du Nordouest & le pays, il y a un petit canal, par lequel les petits Bancoins ou Barques des Chinois prennent leurs cours. De Canton jusques à ladite isle, la mer fait un Golfe. On prend la route de ce quartier quand on vient du Japon.

A sept lieües de ladite isle, depuis l'ouverture qui est entre deux vers l'Est Nordest, se voit une pointe de terre haute & unie, en laquelle on voit comme un boccage épais, vis-à-vis de laquelle à la portée du canon, git une longue & grande isle, qui s'estend le long de la coste, le canal qui est entre cette isle & ladite pointe, à peine est profond de trois brasses. En dedans cette pointe vers terre, du costé d'Ouest, il y a divers lieux propres à anchrer au temps des monsons de la Chine, à la profondeur de sept ou huit brasses fonds vaseux : là est le bout des isles de Canton. Le chemin qui est depuis les isles susdites jusques à ladite pointe, fait un Golfe qui est par tout beau & net.

A six lieües de ladite pointe le long de la coste, il y a un Golfe, en la bouche duquel se voyent quelques petites isles & escueils du costé de l'Est Nordest, qui sert

d'abry aux Navires contre le mauvais temps. On recouvre icy des vivres & autres provisions. A quatre lieües de là vers la pleine mer, git un rocher ou un écueil, qui de loin semble un Navire à voile, sous la hauteur de 22 degrez & demy : tout ce pays est bas le long de la coste, ayant un rivage de sable : mais plus avant, il est haut & élevé, ayant son estendüe Est Nordest jusques à une pointe qui est à seize lieües de l'isle de Lamon. On y peut anchrer par tout, depuis le bout des isles de Canton jusques à ladite isle de Lamon. A la distance de 20 lieües vers la pleine mer, se trouvent quelques bancs & basses de sable rouge, qui paroissent hors de l'eau à basse marée, auquel endroit, les pescheurs de toute cette coste font leur pesche, & ne se trouvent aucuns canaux ny passages entre les susdits bancs & basses.

Depuis la pointe susdite jusques à Anselada des Comorins, autrement le Golfe des Guernettes, que les Chinois nomment Coasto, sous la hauteur de 25 degrez & demy, la coste s'estend Nordest & Sudouest, & Est Nordest, Sud Sudouest l'espace de 90 lieües hors toutes pointes. Onze lieües par delà la susdite pointe, est la riviere du Sel Rio do Fal, d'où on apporte le sel à Canton, l'entrée de laquelle est grande. Quatre lieües par delà, pres d'une autre pointe de terre, se trouve l'emboucheure d'une autre riviere, que les Chinois nomment *Chaochin*, & les Portugais *o Porto de Peçal*, autrement dit, *le Havre des Pieces*, d'autant que les Chinois y font de bonnes pieces de Soye, & autres tres-beaux ouvrages. Cette riviere est fort grande, & au long de ladite riviere, se trouvent diverses maisons & bourgades dans le pays : elle regarde la pointe du Sudouest de l'isle de Lamon, Est Sudest & Ouest Nordouest.

Cette isle git à la hauteur de 22 degrez & un quart, grande & haute, abondante en arbres & boccages : elle est de mesme estendüe que la coste, dont elle est distante environ une lieüe. Quand on vient de Macao le long de ladite coste, on diroit que ce sont deux isles, quoy

qu'en effet ce n'en ſoit qu'une. Pres de ladite iſle, du coſté de terre vers le Sudoueſt, ſe trouvent quelques écueils, leſquels à baſſe marée, paroiſſent hors de l'eau, & ſur leſquels, l'eau vient à ſe rompre à haute marée. Le reſte du Canal entre ladite iſle & terre ferme, eſt aſſez net & profond. Toutesfois, on n'y peut paſſer qu'avec beaucoup de peine & difficulté, à cauſe des bruyeres qui y flottent: on y paſſe avec des Soma qui ſont Caravelles de Voitures, dont les Chinois ſe ſervent le long de la coſte. Pres de ladite pointe du Sudoueſt de cette iſle vers la pleine mer, ſe voyent quelques rochers & petites iſles baſſes, entre leſquelles & ladite iſle, on peut paſſer. A la pointe du Nordeſt du coſté de terre, il y a un grand Golfe, qui ſert d'abry aux Navires contre tous vents, de la profondeur de trois braſſes & demie, fonds vaſeux, auquel il faut entrer du coſté du Sudoueſt.

A une lieüe & demie de la pointe du Sudoueſt de ladite iſle vers la pleine mer, il y a une baſſe qui paroiſt hors de l'eau, qui eſt de pierres noires, qui s'eſtendent toutes d'une rangée vers l'Eſt environ trois lieües, au bout duquel il y a un rang de trois écueils, le dernier deſquels eſt le plus grand: on ne peut en aucune façon paſſer entre leſdits écueils, mais bien entre la baſſe & la ſuſdite iſle: là il y a un fort bon Canal de vingt braſſes de profondeur, fonds de menu ſable; vous devez vous garder de cette baſſe & de ladite iſle. Il eſt bon pour ceux qui viennent du Japon de paſſer par là de jour, car ſi vous dreſſez voſtre cours en dehors, en pleine mer pour éviter la baſſe, vous avez le vent ſi rude, qu'à peine pourez-vous approcher de la coſte, & ne pourrez paſſer qu'avec grande difficulté.

A ſept lieües de l'iſle de Lamon, à l'Eſt Nordeſt, git le havre de Chapacon, qui eſt un bras de mer, qui s'étend fort avant en terre vers le Nordeſt. A l'entrée dudit havre, au Sudeſt, il y a une grande & haute pointe de terre au Nordoueſt, le pays eſt bas ayant le rivage

ſablonneux, depuis ladite pointe, ſur la meſme eſtenduë. A la portée d'un canon, git une baſſe de ſable, ſur laquelle l'eau ſe vient rompre : Celuy qui veut entrer dans cét havre, doit tenir ſon cours du coſté du Sudeſt, le long de la pointe, là où on trouve trois braſſes & demie de profondeur. Demie lieüe au deſſous de ladite pointe, du coſté du Sudeſt, git un petit Golfe ou Baye, dont le fonds eſt vaſeux, qui ſert d'abry contre quelques orages, dans lequel ſi vous entrez du coſté du Nordoueſt, à l'endroit d'une petite iſle, vous y verrez des maiſons & des bourgades, là où vous trouverez des vivres & des proviſions. On y va avec des Juncos & Somas, qui ſont Navires & Batteaux des Chinois. Ce havre git à la hauteur de 23 degrez & demy. Derriere ce Golfe, du coſté de la mer, il y a un autre Golfe, pres duquel, à la portée d'un canon, ſe voyent quatre ou cinq petites iſles ou écueils, entre leſquels & la terre ferme, on peut bien paſſer, car le fonds y eſt beau & aſſez profond : ce Golfe ſert d'abry contre le monſon de Malaca, qui ſouffle quand on va de Malaca à la Chine, le fonds y eſt fort bon & commode : le pays qui eſt entre ces deux Golfes, eſt haut & orné de verdure, ſans boccage ny bruyeres, & leſdites iſles ſont rondes & élevées, s'eſtendans toutes d'une rangée.

Depuis ledit havre de Chambaqueo juſques à Chinceo, le cours le long de la coſte, & eſt Eſt Nordeſt la diſtance de 24 lieües haut pays. Tenant cette route, vous trouverez ſeize braſſes de profondeur, les courants de l'eau y ſont rapides & dangereux. A ſept lieües de Chambaqueo, eſt le Golfe appellé des Portugais, *A Enteada Pretta*, c'eſt à dire, *le Golfe noir* : & par ceux du pays, *Lauho* : au deſſus duquel il y a un fort haut pays, avec une foreſt qui paroiſt fort épaiſſe. A l'entrée de ce Golfe il y a deux iſles, le fonds y eſt bon & beau, & ſert d'abry contre quelques vents. A deux lieües de là en pleine mer, ſe voyent deux autres petites iſles ou eſcueils de pierres blanches, l'une pres de l'autre.

de l'autre. Entre la terre & lesdits écueils, il y a un passage commode.

A sept lieües de ce mesme Golfe, se trouvent deux autres petites isles élevées, plus longues que rondes, sans boccages ny arbres, l'une joignant l'autre, dont l'estenduë est Nordouest, Sudouest & Sudest: entre lesquelles il y a trois ou quatre écueils. Elles sont à demie lieuë de terre ferme, & droit vis-à-vis desdites isles gît un petit Golfe, ayant une fort basse pointe, & en l'isle qui est tout joignant la terre qui est du costé du Sudouest, il y a une baye de sable, qui est une bonne retraite, de la profondeur de sept ou huit brasses, de sorte que les écueils qui sont en mer vous servent de deffense. Plusieurs Navires Japonois ont passé leur hiver en ladite baye: son entrée est du costé du Nordest, tout joignant la pointe de l'isle qui est pres du pays de, & en y entrant, il faudra louvier toûjours le plus pres de l'isle que vous pourrez: vous y pouvez toûjours entrer, tant du costé du Nordest que de celuy du Sudouest, entre l'isle & le pays. Cette isle se nomme Chiocon, il s'y trouve de l'eau fraische, le fonds y est beau & net, excepté un écueil où l'eau vient à se rompre, lequel gît du costé d'Ouest à la portée du canon.

A trois lieües de cette isle est le Havre de Chincheo & à deux lieües de terre se voyent deux petites isles ou écueils de pierre blanche, entre lesquels & le pays, comme aussi en dehors vers la pleine mer, le fonds est par tout beau & net. A deux lieües de ces petites isles, se voit une autre petite isle haute & ronde, à demie lieuë du pays, pres de laquelle il y a une basse qui s'étend en pleine mer, sur laquelle on voit l'eau se rompre. Entre ladite isle & la terre il y manque de profondeur. Entre la mesme isle & la pointe de la bouche de Chincheo, il y a un petit Golfe où les Navires se tiennent à l'anchre au temps du monson de la Chine: Toute ladite coste de Chabacon, jusques à Chincheo le pays est haut, le fonds y est beau & net, excepté la basse susdite.

Au dessus du Havre de Chincheo, quand vous venez du costé du Sudouest, vous voyez une terre fort haute, avec un rocher élevé en forme de pilier, comme Varella en la coste de Champa. Ce pays haut va en descendant vers une pointe de la coste. Et quand vous venez du costé du Nordest du costé de la mer, vous y voyez une grande ouverture avec quelques isles à l'entrée. Depuis ladite pointe le pays s'étend vers le Nord environ une lieuë & demie, & de là il tourne volontiers au Ouest Nordouest, ayant un bras de mer qui s'avance bien avant dans le pays. Sur la mesme estenduë, entre les deux susdites pointes, il y a une haute & longue isle, sans bruyeres ny arbres, de mesme estenduë que le pays, duquel elle est distante d'une petite demie lieuë, en laquelle se trouve une bonne baye de sable du costé du pays. A moitié chemin de cette isle à la portée du canon, git un écueil bas & plat, qui ne se voit point & ne tient guere de place, ayant dix-huit pans d'eau, le reste du fonds est beau & propre à anchrer. En cette isle se trouve de l'eau fraîche: on n'en approche point du costé du Sud, mais bien du costé de l'Est en dehors.

A un quart de lieuë de cette isle vers le Nord, il y a trois petites isles, qui s'étendent avec une autre, Est & Ouest. Plus avant du costé d'Ouest vers le pays, il y a un beau & profond Canal, large d'environ demie lieuë, on peut aussi passer si on veut entre la premiere isle & les deux autres; dont celle qui est du costé de l'Est est la plus longue & la plus grande des trois. Elles sont distantes de terre une grande lieuë. A la portée du canon de celle qui est du costé de l'Est, tirant vers le Nord, il y a une grande & haute isle qui s'étend Nord & Sud, ayant du costé d'Ouest une baye de sable, là où il y a un endroit propre à anchrer en fort beau fonds. Au Sudouest de cette baye à la portée du canon, git une baye de sable de douze pans d'eau, & plus outre le fonds est beau. Le long desdites isles & pres de ladite baye, les courants sont rapides; le meilleur & le plus seur endroit pour y

anchrer eſt tout joignant la pointe du Sud pour eſtre garentis deſdits courants. Vous ne paſſerez point la pointe de cette baye vers le Nord, car il y manque de profondeur. Ceux de Liampo & de Japon prennent leur cours vers ce Havre, par le canal qui eſt entre cette iſle & les autres trois petites iſles, dont la profondeur eſt de cinq ou ſix braſſes. On voit ſemblable profondeur le long de ces trois petites iſles, tant du coſté de terre qu'en dehors, excepté le ſuſdit banc ou platte de ſable, cette iſle eſt appellée par les Chinois Tantaa. Plus outre en pleine mer, git une autre petite iſle, nommée Tanteaa, diſtante de deux lieües des ſuſdites petites iſles. Depuis Tantaa juſques au pays vers le Nord, il y a une lieüe, la profondeur y manque, de ſorte qu'on n'y peut paſſer, ny auſſi à une eſpace de chemin de là vers la pleine mer.

A une lieüe de l'iſle de Tantaa au Oueſt, eſt l'entrée du ſuſdit bras de mer, qui peut avoir demie lieüe en largeur. Du coſté du Sud il y a une pointe, vis-à-vis de laquelle de l'autre coſté de terre au Nord, il y a un Golfe ou baye, où il y a un Fort & une Garniſon de Chinois. A une lieüe de ladite pointe au dedans de la riviere, du coſté du Sud, git une iſle, à laquelle ſe voit quelques dunes rouges, à moitié chemin de laquelle du meſme coſté du Sud il y a une pointe, & un peu par delà, tirant vers le Oueſt, il y a une petite baye vers ladite iſle, en la bouche de laquelle les Navires peuvent anchrer, & eſtre garantis contre les courants d'eau, ſous la deffenſe de ladite pointe. Il arrive quelquesfois que les Navires, par mégarde, demeurent ſur le ſec, pour s'eſtre approché trop pres du pays; neantmoins c'eſt ſans danger, le fonds eſtant de menu ſable. Au de là de cette pointe vers la partie Orientale de la meſme iſle, ſe trouve un fort beau endroit pour y mettre les Navires à terre, & les y viſiter & racommoder: il s'y trouve auſſi des vivres & autres proviſions; les Navires qui ſont à l'anchre pres de ladite iſle de Tantaa, n'y reſtent pas juſques à ce

qu'il fasse tempeste, mais si-tost qu'ils voyent qu'il fait mauvais temps, ils levent les anchres, & s'en vont pres de ladite isle, à l'entrée de la susdite baye tout joignant le costé du Sud, là où le fonds est beau. Ce Havre de Chincheo git à la hauteur de vingt-quatre degrez & un quart.

A cinq lieües de l'isle de Tantaa & de la petite isle du Havre de Chincheo à l'Est Nordest, il y a une pointe de terre, pres de laquelle se trouve un Golfe qui sert d'abry contre le mauvais temps, & contre le monson de la Chine, appellé *Lialoo*. La rade de ce Golfe est tout joignant ladite pointe: car toute la terre de ce Golfe jusques à ladite isle de Tantaa, comme aussi entre la mesme isle & terre, est peu profonde & pleine de bancs. Le fonds de cette coste est blanc & net. Depuis Chincheo jusques au Havre de Foquien, le cours est Nordest & Est Nordest l'espace de quarante-quatre lieües.

A deux lieües de Lialoo, il y a une petite isle basse à demie lieüe du pays, & demie lieüe plus outre, tout joignant le pays, se voyent deux autres petites isles, proches l'une de l'autre. Pres de là se trouve l'emboucheure d'une riviere dont le rivage est sablonneux, & le dedans du pays plat. En cette riviere entrent les Somas ou Navires des Chinois allant en la ville d'Enon, située au mesme pays, ils ont là un grand trafic. Huit lieües plus avant, le long de la coste est la pointe de Chincheu, qui est un terroir haut, de couleur blanche & vermeille. Au Nordest de cette pointe, il y a une petite baye, au dessus de laquelle le pays est fort élevé. En cette baye git une isle entre laquelle est la susdite pointe, on y peut passer. A un coup de mousquet de ladite isle au Nordest, il y a un écueil plat à demie brasse dessous l'eau. Du costé de terre il y a un endroit propre à anchrer. Au dessus de cette mesme pointe, il y a une grande ville bien habitée. Au Nord Nordest de la mesme isle, il y a deux autres petites isles de couleur rouge qui s'étendent en longueur, l'une aboutissant à l'autre: mais le fonds n'y est pas

propre à anchrer. Deux lieües avant que venir pres de ladite pointe de Chincheu, vous voyez une montagne dans le pays semblable au mont appellé *Monte Formoso*, laquelle est distante de quatorze lieües de Chinceo. En ce quartier, se voyent quelques batteaux des pescheurs du pays, & des Somas des Chinois, clos de tous costez lors qu'ils vont en mer, n'ayant pour tout équipage qu'une petite voile.

A sept lieües de la pointe de Chincheu, est le bout du Sudouest de l'isle appellée *Isla dos Cavallos*, autrement, l'*isle des Chevaux*: autrement, *Tachoo*, qui est le nom d'une ville qui est proche de là à deux lieües dans le pays le long de la riviere. Cette isle est environnée d'un bras de mer, dont l'entrée est appellée *Fuysu*, & est large de cinq lieües. La partie qui est du costé du Sudouest est large de demie lieuë. Depuis la pointe de l'isle en dedans une demie lieuë avant, s'y trouve un endroit propre à anchrer, pour y estre guarenty des vents du monson de la Chine. La profondeur y est de 10 & 11 brasses, fonds beau & net. Il faut se donner de garde du pays du Sudouest qui est bas, & dont le rivage est sablonneux à cause des bancs qui s'y trouvent: il y a un canal qui n'a que deux brasses en sa plus haute profondeur. Il s'y trouve un écueil caché sous l'eau du costé de l'isle à la portée du canon de la pointe de dedans ladite isle. La coste entre ces deux Havres est bordée de quelques dunes rouges, le fonds y est beau par tout. Depuis cette entrée du Nordest, une lieuë vers la pleine mer, se voit une autre petite isle. Depuis le mois d'Avril jusques en Septembre, on nourrit quantité de bestail en ladite isle, il y a aussi dequoy pour nourrir les Chevaux, c'est le sujet pourquoy les Portugais luy ont donné ce nom de *isla dos Cavallos*.

A neuf lieües de cette isle, le long de la coste, il y a une grosse pointe de terre & une brosse de bois au dessus: tout joignant git une isle ronde. Le canal qui est entre deux est estroit, neantmoins on y peut passer. De-

puis ladite pointe au Sudoueſt, ſe voit un terroir haut, avec un bois, au deſſus duquel juſques vers la mer il y a une belle plaine, on peut le long de ladite plaine, anchrer pour eſtre à l'abry des vents du monſon de la Chine, le fonds y eſt vaſeux. Au deſſus de ladite pointe eſt la ville de Pinhay, dont la coſte porte le nom. A cinq lieuës de cette pointe le long de la coſte, git le Havre de Foquyen, qui a une grande rade & un bois tout au tour, & une iſle ronde pres de terre, ayant un bois épais. A l'endroit de cette iſle eſt l'emboucheure d'une riviere, le long de laquelle git une grande ville, entourée de fortes tours & murailles, ayant un pont ſur la riviere, auquel ſont liées les Navires qui ſont là. L'entrée de ce havre eſt belle & nette.

A cinq lieuës de ce havre, git le Golfe, appellé des Portugais *A Anſeada dos Camoroins* : autrement, *des Queſnettes*, & des Chinois, *Cayto*. En ce chemin ſe trouvent quelques hautes iſles ſans arbres, diſtantes trois bonnes lieües de terre ferme, entre leſdites iſles & la terre, il y a par tout beaucoup de baſſes & écueils, il faut éviter ces iſles. A deux lieuës deſdites iſles la coſte a une pointe ſans arbres. Au bout de chaque lieuë, au Oueſt Sudoueſt, ſe voyent deux petites iſles. Au coſté du Sudoueſt de cette pointe, ſe trouve un endroit propre pour ſe guarentir contre le vent du monſon de la Chine, ayant un beau fonds de ſable. Au dehors deſdites iſles les vents ſont violents, ainſi on prend quelquesfois le chemin entre le pays & leſdites iſles, mais il n'eſt pas commode pour les Navires. De l'autre coſté du Nordeſt de ladite pointe, tout joignant terre, il y a une petite iſle élevée, qui s'étend Nordoueſt & Sudeſt. Le canal qui eſt entre deux eſt large de la portée du canon, ayant trois braſſes de profondeur, la pluſpart fonds pierreux, de ſorte qu'en y jettant l'anchre, les cables y ſont coupez par le taillant des pierres. Ce canal ne ſe voit que lors qu'on en eſt pres. Il y a un Golfe ou Baye du coſté de la terre, pour y entrer, il faut approcher le plus pres qu'on peut de l'iſle en

louviant jusques à toucher de la pointe du Navire le fonds du rivage dudi Golfe, afin d'anchrer en la profondeur du fonds dur : car si vous venez à jetter vos anchres en mer, vos cables seront incontinent coupez.

Louvier, c'est aller tãtost d'un bord & tantost de l'autre.

Cette isle est couverte d'une pointe, de là au Nordest & Est Nordest, le pays a une autre pointe, distante environ une lieuë & demie de la precedente. Environ demie lieuë de ladite isle & pointe vers l'Est Nordest, git une basse sur laquelle l'eau se vient rompre, laquelle s'étend Nordouest & Sudest environ demie lieuë depuis ladite basse jusques à la pointe du Nordest du susdit Golfe, il y a environ une lieuë de chemin, le reste du Golfe est beau & net : C'est le Golfe appellé *Anseada dos Camorins*, autrement le Golfe des Quernets : la rade dudit Golfe est guarantie de la susdite pointe du Nordest contre les vents du monson de la Chine, pour y venir faut approcher tout pres de terre. Avant que venir à ladite pointe, il se trouve un bon fonds bourbeux pres de cette pointe du Nordest, en sorte que la susdite basse vous demeurera au Sudouest, pourtant il faut venir tout pres de ladite pointe afin d'éviter cette basse.

Depuis ledit Golfe jusques à la pointe de Sombor qui git à la hauteur de vingt-huit degrez & un quart, le cours le long de la coste est Nordest, & Nord Nordest, en dehors de ladite isle & la pointe dudit Golfe. A douze ou treize lieües dudit Golfe, se voit une autre pointe, depuis laquelle la terre s'étend Nord Nordouest, & encore Nordest & Nord Nordest. A deux lieües de là, se voyent trois isles l'une pres de l'autre, dont il y en a deux grandes & hautes, & l'autre petite, le fonds y est par tout beau & bon, mais il n'y a point de rade n'y d'endroit propre pour y tenir les Navires à couvert. Toute cette coste depuis le Golfe des Quernets jusques ausdites isles, est basse, ayant seulement quelques petites collines & forests. Tout le long de ladite coste le fonds est fort beau. En ce quartier, à moitié chemin dudit Golfe des Quernets & desdites isles, à sçavoir celle qui est la plus

pres de terre, a au milieu une haute montagne, laquelle va en descendant vers le bout de l'isle, il n'y a point d'arbres ny de forests tout au tour: le fonds y est beau.

Depuis ces isles la coste s'étend en dedans, & onze lieües plus avant, c'est à dire à deux lieues de terre il y a deux grandes & hautes isles, l'une pres de l'autre, sans arbres n'y forests de mesme estenduë que la coste, dont la premiere qui est du costé du Sudouest est fort longue, & l'autre qui est du costé du Nordest en forme de triangle: le canal qui les separe n'a de largeur gueres plus que le jet d'une pierre, mais il est beau & profonds, & tel qu'on y peut passer. Tout joignant la pointe du Nordest de ladite isle longue, il y a une baye de sable où se trouve une fort bonne rade, & on y peut estre à l'abry de tous vents. Cette baye est appellee par les Chinois *Pudeon*, autrement *Sac*, à cause de sa forme. Par de là cette baye à la portée du canon, se trouve un puits fort profond. Le fonds de cette baye est de la profondeur de cinq ou six brasses, on y trouve de fort bonne eau fraische, comme aussi vis-à-vis de là en l'autre isle, se trouve pareillement un endroit où il y en a. Le canal qui est entre ces isles & la terre, est par tout beau & profond: comme aussi du costé de la mer, se trouve un bon fonds, de là au Nordouest est le Havre de Fuichon, qui est l'emboucheure d'une riviere de la largeur de la portée d'un canon, ayant bonne profondeur: le long de cette riviere dans le pays il y a diverses Villes & Bourgs habitées. A six lieuës de ladite isle premiere, vers la pleine mer au Sud, se voyent deux autres petites isles sans arbres ny bois, à demie lieuë l'une de l'autre, dont celle qui est du costé de terre est platte, l'autre est fort haute, & a un petit Golfe qui sert d'abry contre tous vents, excepté le Nordouest. L'entrée est petite, & est ronde en dedans, ayant une bonne profondeur: cette isle est faite comme un fer de cheval, le Golfe ayant du dedans au dehors la distance d'un coup de canon.

A cinq

A cinq lieües de ce Havre de Pudeon, environ une lieuë de terre, se trouvent deux autres isles, dont la premiere qui est longue, est de la mesme estenduë que la coste : l'autre s'étend de la terre vers la mer; on ne sçauroit passer entre ladite isle & le pays,, la pointe de cette isle s'étend jusques à la pointe du Nordest de la plus longue isle, qui est du costé de la pleine mer : il y a un petit canal entre deux, qui est assez profond : il y a bonne profondeur autour de cette isle, tant au dedans qu'en dehors. Depuis ladite jusques à terre se trouve bonne profondeur de quatre brasses, fonds vaseux. En cét endroit est le Havre de Quotimony, où on est guarenty du monson de la Chine, & non pas contre les vents du Sudouest. Deux lieües avant que d'y arriver, se trouvent deux Golfes en la coste, l'un proche l'autre, lesquels s'étendent environ une lieuë dans le pays, & sont larges d'une portée de canon, mais ne sont point commodes pour nos Navires. Le fonds en est beau, & au dedans il y a quelques Bourgs habitez.

A huit lieües de ce Havre de Quotimony vers l'Est, git une grande & haute isle, tout joignant laquelle, du costé du Sudouest, se voyent trois ou quatre autres petites isles. Elle est distante huit lieües du pays, & est fort éloignée des autres isles. Du costé du Nordest elle a deux Golfes fort proches l'un de l'autre, dont celuy du Nordest est le meilleur pour estre à l'abry des vents, ayant un fort bon fonds. Ils s'étendent une bonne demie lieuë en dedans, & là se trouve de fort bonne eau fraische. Il y a une baye de sable, là où on peut mener les Navires pour les racommoder s'il est besoin. Le nom de cette isle est *Lanquin*, le fonds y est beau tout autour. Il faut prendre garde de ne pas dresser son cours entre ladite isle & les petites isles.

A cinq lieües de Lanquin, Nord Nordest, se trouvent plusieurs autres isles, grandes & petites, proche les unes des autres, quelques-unes ont des arbres, lesquelles s'étendent le long de la coste pendant dix lieües, les canaux

qui ſont entre ces iſles ſont profonds de trois braſſes, & quelques-uns moins, fonds vaſeux : vous eſtes à l'abry des vents du monſon de la Chine à l'entrée deſdits canaux, ſans craindre un orage : & vous n'avancerez pas du coſté de la terre depuis la premiere rangée deſdites iſles, car la plus haute profondeur qu'on y trouve, n'eſt que de deux braſſes. Du coſté du Nordeſt, en dedans ces meſmes iſles, il y a deux autres iſles le long du pays, leſquelles s'eſtendent Nordeſt & Sudoueſt, dont celle qui eſt du coſté du Sudoueſt eſt plus grande & plus haute que l'autre qui eſt plus proche de terre. Le canal qui eſt entre deux eſt de bonne profondeur, fonds vaſeux, du coſté du Nordeſt, il eſt pierreux à l'iſſue, & ſi on trouve diverſes petites iſles & écueils. Les courants d'eau & les vents du monſon y ſont violents. A une lieüe & demie de cette deuxiéme iſle vers l'Eſt, la mer eſt belle & profonde, mais il y a du danger à paſſer entre ces deux iſles avec de grands Navires.

Vis-à-vis de ces iſles eſt le Havre nommé *Huncon*, & les iſles nommées *Lyon*, leſquelles s'étendent juſques à trois lieües pres la pointe de Sumbor. Six lieües avant que d'arriver à ladite pointe, ſe trouve une iſle de couleur rouge, ayant deux hautes montagnes montrant la forme de deux hommes, & un valon au milieu, laquelle s'étend Nordoueſt & Sudeſt : au Sudeſt s'y trouve un bon Havre contre les vents de la Chine. Cette iſle ſert de marque pour ceux qui viennent du Japon : cette pointe de Sumbor eſt un pays élevé s'étendant bien avant en mer. Tout au bout de cette pointe au Sudoueſt, il y a une longue & haute iſle, & au Nordeſt un écueil : le canal qui eſt entre la terre & cét écueil, eſt fort eſtroit, neantmoins les Barques du pays y paſſent, en dedans il y a un Golfe qui a quatre lieües de circuit. A deux lieües de la pointe au Sudoueſt, il y a deux ou trois petites iſles, en dehors deſquelles il y a un bon fonds : mais depuis leſdites iſles juſques à ladite pointe & dans ledit Golfe il y a manque de profondeur, de ſorte qu'à baſſe marée

le fonds qui eſt vaſeux y demeure découvert aux plus hauts endroits. Au deſſus de ladite pointe du coſté du Sudoueſt il y a un grand Bourg habité, & s'y trouvent de grandes Barques. Au Nordeſt de la meſme pointe, il y a un Golfe qui s'étend dans le pays. Cette pointe de Sumbor eſt à la hauteur de 28 degrez & un quart.

A quatre lieües de cette pointe allant vers la pleine mer, vers l'Eſt Nordeſt, il y a deux autres iſles ſans arbres, la premiere deſquelles s'étend Eſt & Oueſt, à l'Eſt de laquelle l'autre commence, laquelle s'étend Nord & Sud. Le canal qui eſt entre deux eſt large de la portée d'un canon, ayant un bon fonds. La ſuſdite premiere iſle du coſté de l'Eſt a une pointe qui s'étend vers le Nord, avec un Golfe de la profondeur de cinq & ſix braſſes, là où on eſt à l'abry de tous vents, excepté du Nordoueſt. Pres de la pointe Occidentale de l'iſle qui eſt du coſté du Nord, il y a deux iſles de meſme rang, l'une grande & l'autre petite & longue, entre leſquelles & la precedente on peut paſſer avec de petits Navires, & il y a bon fonds autour de ces iſles, & s'y trouve de l'eau fraiſche : leur nom eſt *Timbalam*. A deux lieües deſdites iſles vers le Nord, ſe voyent deux autres petites iſles, qui s'étendent Eſt Sudeſt, & Oueſt Nordoueſt, dont l'une eſt plus longue & grande que l'autre : le canal qui eſt entre deux eſt plus large, il eſt aſſez profonds, & ſert d'abry contre les vents de Nord, Nordeſt & Sudoueſt.

Depuis la pointe de Sumbor juſques à Lyampo, le cours eſt en dehors deſdites iſles, Nord, Nordeſt, & Sud Sudoueſt. A ſix lieües de la meſme pointe le long de la coſte, ſe voit dans le pays un haut rocher, appellé *o capello del Frade*, à ſix lieües duquel, gît le havre de Chapoſy, qui eſt l'emboucheure d'une riviere d'eau douce, le long de laquelle il y a une ville, là où ſe tient l'armée navalle pour la garde de la coſte. Pres de ce Havre on voit flotter en mer quelques roſeaux, & branches de couleur rouge, provenant de ladite riviere. A deux lieües de ce Havre, à l'Eſt Sudoueſt vers la pleine mer, il y a

deux petites & hautes isles, proche l'une de l'autre, sans arbres ny bruyeres, autour desquelles on trouve la profondeur de vingt brasses, fonds vaseux. A demie lieüe de ladite embouchеure vers le Sud, git une longue isle de mesme étendue que la coste. Entre ladite isle & le pays le fonds est vaseux de la profondeur de trois brasses, du costé du Sud elle a bonne profondeur à l'entrée, mais non du costé qu'elle regarde le pays.

A vingt lieües de Chaposy le long de la coste, vous venez aux isles de Lyampo, là où les Portugais avoient leur commerce. Ces isles sont autrement appellées *Syongicam*. Lyampo est le nom de la coste Maritime, qui est un pays haut. Du commencement vous y trouverez peu d'isles : mais venant plus avant, on en découvre une rangée, dont la derniere qui est du costé de la pleine mer, est fort grande, ayant des hautes montagnes & golfes, dont le principal est du costé du Ouest, au milieu duquel se voit une petite isle haute, entre laquelle & le rivage il y a une rade où on est à l'abry des vents du Sud & Sudouest. L'entrée est de cinq brasses de profondeur, mais si estroite, que les grands Navires ne s'y peuvent tourner : tout autour de cette isle le fonds est beau & net. A deux lieües de ladite isle au Ouest Nordouest, git une autre grande & haute isle, laquelle a un bel havre du costé du Sud Sudouest, où on est à couvert des vents de Nord & Nordest. De ce mesme costé se trouve de l'eau fraische, & l'air y est meilleur qu'en l'autre isle. Le canal qui est entre deux est profond de trente-cinq brasses, & en la rade il y a autant de fonds qu'on peut desirer. Depuis ladite isle qui est du costé du Nord jusques à terre, il y a environ trois lieües, & entre deux, se voyent quelques petites isles. Venant au pays, vous trouverez au Ouest Nordouest un petit Golfe, nommé *Camocon*. D'icy on prend la route du Havre & embouchеure de la riviere de Tinay en la coste à cinq lieües de ladite isle, à l'entrée de laquelle on trouve quatre brasses de profondeur sans aucun banc. Les deux susdites isles

de Syongicam ſont ſous la hauteur de vingt-neuf degrez & deux tiers, & s'étendent juſques au trente-un degrez. Le canal qui eſt entre deux n'eſt pas net, car en quelques endroits s'y trouvent des écueils & baſſes, cachées ſous l'eau, les courants d'eau y ſont encore fort rapides, ainſi il faut dreſſer ſon cours de travers quand tels courants viennent des canaux & paſſages: il eſt neceſſaire d'avoir quelqu'un qui aye connoiſſance de ces iſles, ſi on pretend y paſſer en dehors, le fonds eſt par tout beau & net.

Partant de la ſuſdite rade de l'iſle qui ſert d'abry contre les vents du Sud, dreſſant voſtre cours vers la pleine mer, vous coſtoyerez ladite iſle de plus pres que vous pourrez. Avant que venir à la pointe de ladite iſle qui s'eſtend vers l'Eſt, vous trouverez une petite, baſſe & longue iſle, ayant un petit golfe au milieu, dont le dedans eſt de pierre de roche. Au pied de ce rocher il y a vingt braſſes de profondeur. Cette petite iſle eſt diſtante de la grande environ de la portée du canon: vous la laiſſerez du coſté du Nord, & vous vous tiendrez le plus pres que vous pourrez de la grande, car ledit golfe attire l'eau de ſon coſté, de ſorte, que ſi vous en eſtes pres, vous vous y trouverrez porté dedans, d'où vous pourrez ſortir ſans danger.

A demie lieüe de cette iſle vers le Nord, commence une autre grande & haute iſle, laquelle s'étend de l'autre coſté vers l'Eſt, faiſant un canal entre deux qui a ſon cours vers la pleine mer, lequel depuis la mer en dehors juſques à la ſuſdite petite iſle, eſt beau & net. Depuis la mer vers la pointe de l'autre iſle qui eſt du coſté du Nord, & depuis les deux ſuſdites iſles vers l'Oueſt, qui eſt un grand eſpace, il y a beaucoup de baſſes & écueils cachez ſous l'eau, qui s'eſtendent juſques au canal de l'iſle, où on a accouſtumé de paſſer l'hyver pour eſtre à l'abry des vents du Nord, le long des iſles qui ſont du coſté du pays. Quand on vient de l'iſle qui eſt du coſté du Sud pour aller vers la mer, il faut dreſſer ſon cours plus pres de ladite iſle

qu'il se peut jusques à ladite pointe qui est en la mesme isle.

Depuis la susdite isle où les Navires passent l'hyver durant les vents du Nord, il y a un canal qui s'estend Nord Nordest entre les isles, laissant les unes du costé de terre, & les autres du costé de la mer, lequel canal se voit à découvert. A cinq lieües de ladite isle sur la mesme estenduë commence une autre grande & haute isle, ayant cinq lieües de longueur sur la mesme estenduë du Nord Nordouest, & Sud Sudouest, laquelle est habitée par un tres-méchant peuple. Depuis la pointe Meridionale de ladite isle à la portée du mousquet vers l'Est, il y a un écueil caché sous l'eau, là où se perdit un Navire Portugais chargé de poivre & autres espiceries. Pour l'éviter, il faut que ceux qui veulent passer par ledit canal, dressent toûjours leur cours tout joignant l'isle qui est du costé d'Ouest. A trois lieües de la pointe de cette grande isle, vers le Nordest, il y a encore une autre grande & haute isle, qui est l'une de celles qui s'estendent vers la pleine mer tout d'une rangée là où il y a un Temple des Chinois fort somptueusement basty, appellé des Portugais *a ilha del Varella*, autrement *l'isle du signal*. Avant que d'y venir, on laisse du costé du pays deux ou trois petites isles, & la grande isle qui est longue de cinq lieües, s'estend depuis le derriere de ces isles du costé du pays, & depuis lesdites isles vers la pleine mer. Depuis le susdit écueil il y a une autre grande isle qui s'estend jusques à celle de Varella. Entre lesdites deux isles il y a un petit canal, lequel est profond de trois brasses à haute marée, jusques à l'entrée de Varella, & depuis Varella en son entrée qui est du costé de l'Est vers la pleine mer, il est par tout suffisamment profond. Au pied de ladite isle de Varella, là où est l'entrée du canal, il y a un golfe avec une baye de sable, qui est une bonne rade. Depuis la pointe Meridionale de cette mesme isle vers la pleine mer, il y a trois petites isles proche l'une de l'autre tout d'une rangée, dont l'estenduë est Est & Ouest, lesquelles

portent auſſi le nom de Varella, pres deſquelles ſe trouve un canal. Cette iſle de Varella, où ſe trouve le ſuſdit Temple, git à la hauteur de trente degrez tout au moins, & eſt diſtante de neuf lieües des iſles de Siõngicam.

A douze lieües des iſles de Siongicam, il y a grande quantité de grandes & hautes iſles, fort proches les unes des autres : mais depuis là juſques à la hauteur de treize degrez, elles commencent à eſtre moindres & en plus petit nombre, & plus écartées les unes des autres. Au bout deſdites iſles, il y en a deux proche l'une de l'autre, entre leſquelles il y a un canal nommé *Lepion*, qui a une fort bonne rade : elles ſont pres de l'emboucheure d'une grande riviere, habitée de beaucop de gens, & où il y a grand commerce. Depuis le bout de ces iſles, le pays eſt bas le long de la coſte, & il y a pluſieurs bancs, dont le fonds eſt pierreux. Ceux du pays vont & viennent avec des Barques cloüées, dont le deſſus qui les couvre eſt enduit de poix, équipées de deux fuſils & d'un croc à dents aiguës, ſe ſervant de voiles faites avec des roſeaux. Cette coſte s'eſtend au Nord juſques à la hauteur de trente-quatre degrez, là où ſe trouve l'emboucheure d'une riviere qui vient de Nanquin, en laquelle il y a une iſle bien habitée, laquelle fait double emboucheure. Depuis le pays s'eſtend vers le Nord Nordeſt, puis au Sudeſt, faiſant par ce moyen une pointe, & au dedans un grand ſein. Depuis laquelle pointe le pays s'étend derechef vers le Nord, tournant apres en dedans vers le Nordoueſt. Les Japonnois viennent trafiquer là avec les habitans du pays, lequel eſt appelle *Cooray*, il y a des havres & des lieux de retraite : on y vend des ouvrages faits à la navette, que les Japonnois y apportent.

A deux lieües de cette pointe du Golfe de Nanquin vers le Sudeſt : il y a quelques iſles, il y en a une fort haute du coſté de l'Eſt, qui eſt fort peuplée : les Portugais appellent ces iſles *as ilhas del core*, & la ſuſdite grande

eſt appellée *Cauſien*. Il s'y trouve un Golfe du coſté du Nordoueſt, ayant une petite iſle à l'entrée qui eſt le Havre, mais il y a peu de profondeur : le Seigneur du pays y fait ſa reſidence. A deux lieües de ladite iſle au Sudeſt eſt l'iſle de Goto, qui eſt l'une des iſles du Japon, diſtante ſoixante-cinq lieües de la pointe de Nanquin au Nordeſt vers la pleine mer. Entre ladite iſle de Goto & le pays, ſe trouvent quelques autres iſles, pres deſquelles il y a diverſes baſſes & écueils.

NAVIGATION ET COURS DE LAMPACON *pres de Macao, en la coſte de la Chine vers le Japon, juſques à l'iſle Sirando.*

ALLANT de Lampacon vers l'iſle du Japon, vous dreſſerez voſtre cours par le premier canal de l'iſle du Sud, lequel s'étend au Sudeſt, ayant une petite iſle ou un écueil à moitié chemin, entre lequel & la pointe de l'iſle vous tiendrez voſtre paſſage, à cauſe de la force du vent ; approchant le plus pres que vous pourrez du bout de ladite iſle, ayant toûjours la ſonde à la main : venant à moitié chemin du canal deſdites iſles qui s'étendent vers la pleine mer, vous trouverez un banc de ſable, qui à moitié chemin a environ trois braſſes de profondeur. Vous tâcherez de paſſer une grande & haute iſle qui vous eſt Eſt Sudeſt. Ayant paſſé cette iſle, & d'autres qui ſe voyent en meſme rang vers la pleine mer, vous tiendrez voſtre cours le long des iſles qui ſont vers la mer. A deux lieües de cette iſle, vous trouverez une rangée de petites iſles qui s'avancent plus avant en mer que les autres, le long deſquelles vous allez : laquelle rangée s'étend Nord Nordoueſt, & Sud Sudoueſt, & ne la pouuez tourner, ce qui n'eſt pas neceſſaire. Vous dreſſerez voſtre cours entre cette iſle & une grande haute iſle, pleine d'arbres, qui eſt à coſté

à costé du pays. Quand vous vous en approchez, elle semble ronde, parce que vous venez justement sur la pointe, quoy qu'elle soit longue & de mesme estenduë que la coste: quelque peu plus loin au delà, il y a un canal entre ladite isle & une autre, qui est pres de celle là, derriere laquelle vers l'Est Nordest, il y a un havre où les Navires Chinois viennent charger & décharger leurs Marchandises, qui n'est pas bien loin de l'ouverture de Lanton. La susdite isle est appellée par les Chinois *Tonquion*. De là vous prendrez la route de l'Est Nordest, pour venir reconnoistre la coste qui est entre Chinquon & Chabaquon, qui a un beau fonds & net, tenant vôtre cours à deux lieües de là, pour éviter une basse qui est tout joignant Chincheo: En cét endroit, il y a une petite isle haute & ronde fort proche de terre. Le cours de cette coste, depuis Chambaqueo à Chincheo, est Nordest & Sudouest, & Nordest quart à l'Est, & Sudouest quart à Ouest. Estant à l'endroit de Chincon, se voit à deux lieües dans la mer, une petite isle ronde & haute, appellée des Chinois *Toanthea*, & dans le pays il y a une haute montagne avec un rocher au dessus, comme Pulo Varella en la coste de Champa: En cét endroit se trouve une entrée où on passe par plusieurs isles. Estant à l'entrée de Chincheo, vous prendrez la route de l'Est Nordest jusques à ce que vous soyez à dix lieües de la coste, pour demeurer en dehors de toutes ces isles. Vous trouvant en ce quartier, vous dresserez vostre cours au Nordest, sur lequel vous découvrirez l'isle de Lequeo Pequeno, autrement la petite Lequeo, haute & longue, sous la hauteur de vingt-cinq degrez, distante de vingt lieües de la coste de la Chine. Ayant passé cette isle, & venant à la hauteur de vingt-cinq degrez & demy, si vous voulez aller vers le pays de Bungo, vous tiendrez la route du Nordest, & Est Nordest, sur lequel cours vous viendrez sur les isles qui sont du costé du Sud de l'isle de Tanaxuma, lesquelles isles commencent au vingt-sixiéme degré & demy, & s'estendent jusques au trente

& demy, en nombre de ſept hautes & petites, dont les trois premieres avec un écueil, s'eſtendent Nordeſt & Sudoueſt, & Nordeſt quart au Nord, & Sudoueſt quart au Sud: & les trois autres, Eſt Nordeſt, & Oueſt Sudoueſt, & une qui eſt au bout de celles-cy, Nord & Sud. Ayant paſſé leſdites ſept iſles, vous verrez à ſix lieües de là, au Nord Nordeſt, deux autres iſles, correſpondantes avec les autres, Eſt & Oueſt, dont celle qui eſt du coſté de l'Eſt eſt la moindre. Au bout Oriental de cette iſle, ſe voit une haute colline, qui va en deſcendant vers l'Eſt, faiſant une baſſe pointe: vous pouvez paſſer entre ces deux iſles ſi vous voulez, car il y a un bon canal entre deux. La plus grande, laquelle eſt haute & longue, ſe nomme *Iloo*. A quatre lieües de la pointe Orientale de ladite iſle vers le Nord, eſt celle de Tanaxuma, laquelle eſt baſſe, s'étendant Nord & Sud de la longueur de huit lieües: à moitié chemin de cette iſle du coſté de l'Eſt, il y a un havre ou petit golfe enclos de quelques écueils, mais peu commode pour s'y retirer: à une lieuë & demie de ce havre, au Oueſt Nordoueſt, git une petite iſle platte, ayant une colline au milieu. A huit lieües de Tanaxuma vers le Nord, vous verrez un grand & haut pays, qui s'eſtend dix lieües Eſt & Oueſt, c'eſt le pays du Japon. Au bout de cette coſte du coſté d'Oueſt, eſt le Golfe de Cangoxuma & le havre de Amango, au deſſus duquel ſe voit une haute montagne aiguë, & vis-à-vis de l'iſle de Tanaxuma au Nord & Nordeſt, eſt le golfe de Xebuxij qui eſt fort grand, ayant au dedans les havres de Minato, Exoima & Xabuxij, qui ſont emboucheures de trois rivieres pour des petits Navires, toutes trois du coſté de l'Eſt, à main droite, quand vous entrez dans le golfe vers l'Oueſt: ſept lieües plus avant le long de la coſte, au Nord Nordeſt, eſt le havre de Tanora qui eſt le meilleur havre de tout le Japon.

Si vous deſirez aller vers ledit havre, vous coſtoyerez la coſte de pres, car le fonds y eſt beau par tout, mais il n'y a point de rade en fonds propre à anchrer, à cauſe de

la profondeur. Ayant passé le Golfe de Xebuxij, continuant vostre cours le long de la coste, vous viendrez à un petit golfe, qui d'abord semble estre une bonne retraite : mais estant aupres du golfe, vous découvrirez beaucoup d'écueils & rochers. Ayant passé ce golfe, on vient à une grande & haute pointe de terre : depuis cette pointe, le pays tourne en dedans : en cet endroit vous verrez un rivage de sable, & deux petites isles le long de ce rivage, proches l'une de l'autre, au bout desquelles s'en trouvent encore quelques autres, avec de grands écueils qui s'estendent vers la mer.

En dedans ces petites isles & écueils, git le havre de Tonara : pour y venir, vous tiendrez vostre cours vers le bout de ces isles & écueils : estant à l'endroit de ce bout, vous avez du costé de la mer au Nordest, une autre petite isle ou écueil, en dedans duquel vous dresserez vôtre cours. Entre ledit écueil & le pays il y a un grand golfe, auquel on peut anchrer à 25 brasses s'il est besoin: mais ce n'est pas icy le vray havre. Pourtant, quand vous avez doublé ces petites isles & écueils, vous dresserez vostre cours le long de cét endroit, entre une pointe du pays, laquelle est à la droite du costé du Nord & ces petites isles, jusques dans le canal dont vous voyez l'ouverture, & n'avez rien à craindre. Ayant passé cette pointe, vous verrez incontinent un golfe, qui s'estend en dedans au Nord : pour lors vous costoyerez de pres cette pointe, laquelle vous restera à main droite : vous pouvez hardiment y entrer, car la profondeur y est de quatre brasses, fonds vaseux, & y entrerez du costé de l'Est, vous gardant du costé d'Ouest.

Depuis le golfe de Tonara, on tient le cours le long de la coste au Nord qui est le pays de Fyunga & Bungo. Toute cette coste est belle, & il n'y a rien à craindre que ce qui est devant vous. Vingt lieües plus avant, vous trouverez une fort grande isle qui vous restera du costé de l'Est, appellée *l'isle de Toca*, laquelle s'estend Est & Ouest, Nordest & Sudouest, ayant de longueur 45 lieües,

Venant jusques pres de Sacay & Meaco. La coste Meridionale de cette isle, le long de laquelle on tient la route de Sacay, est entierement nette. Entre cette isle & la coste de Bungo qui est du costé d'Ouest de cette isle, il y a un destroit ou passage large de cinq lieües : celuy qui veut aller à Bungo, doit toûjours tenir le long de la coste de Tanorá & Fyunga, se gardant de la coste de Toca.

Retournant au päys qui git à la hauteur de 25 degrez & demy, quand on a passé Lequeo Piqueno, comme il a esté dit : si vous desirez faira voile vers l'isle de Firando, vous irez de là sur le mesme cours de Nordest, Est Nordest, jusques à la hauteur de 28 degrez & un quart, là vous vous trouverez au Nordest, sur lequel cours vous descouvrirez deux petites isles longues de peu d'apparence, correspondantes Nord & Sud avec les autres, lesquelles ont du costé du Sud deux islets ou escueils, distans demie lieüe l'un de l'autre, les deux susdites isles sont à la hauteur de trente-un degrez & un quart. A quatre lieües de ces isles au Nordest, git une autre petite isle ou escueil, ayant quatre ou cinq rochers élevez en pointe. Vous trouvant à l'endroit de ces isles, vous estes encore à onze lieües de la coste du Japon au Ouest, & tenant la mesme route du Nordest, vous rencontrerez tout droit une grande & haute isle, nommée *Cojaquin*, laquelle correspond Est & Ouest avec le havre d'Ancone, distante quatre lieuës de la coste, longue pareillement de quatre lieuës. Au costé de l'Est vers la terre, elle a plusieurs petites isles & escueils : s'il vous arrive de vous rencontrer en dedans cette isle, estant pres la coste du Japon, en sorte que vous ne pouviez tenir vostre cours en dehors cette isle, vous passerez entre ladite isle & la terre, vous tenant en dehors de toutes les isles & escueils de la portée du canon, sans approcher trop pres de la coste, à cause d'une pointe qui est de l'autre costé au Nord. Ayant passé la longueur de l'isle, le long des petites isles & escueils, vous viendrez incontinent à louvier

le long de l'isle en dehors vers la pleine mer, en faisant cela, vous verrez au Nord la susdite pointe, pres de laquelle il y a quelques basses & escueils, & au dedans de ladite pointe au Nord, est le havre d'Amacusa. Cette pointe de terre est à droite ligne d'une autre pointe de la susdite isle, correspondantes Nord & Sud l'une à l'autre. Ayant passé cette pointe, vous tiendrez vostre cours le long de la coste à une lieuë pres. Cette coste s'estend jusques à l'autre, Nord Nordouest, & Sud Sudest, & si vous tenez vostre cours en dehors l'isle de Cojaquin, vous prendrez le mesme chemin : ayant passé ladite isle, vous irez le long de ladite pointe.

Depuis ladite pointe d'Amacusa, pres de laquelle se trouvent les basses & escueils susdits, quatre lieuës plus avant, la coste a une pointe d'un pays fort élevé. Cette coste passée, vous voyez une grande ouverture d'un canal appellé *o Estrecho d'Aryma*, dans lequel il y a deux bons havres, dont le premier est celuy de Xiquij qui est un des meilleurs havres du Japon, lequel se trouve à une demie lieuë de l'entrée dudit canal du costé du Sud à main droite, tirant vers l'Ouest au bord d'un grand golfe qui sert d'abry contre tous vents, ayant quatre à cinq brasses de profondeur, fonds vaseux : au costé du Nord de ce golfe, vers terre, git une petite isle haute & ronde, jusques icy vous trouvez par tout beau fonds & net.

Pour parvenir à Aryma, il faut costoyer le pays du costé du Nord : car du costé du Sud, si-tost que vous avez passé ledit golfe de Xiquij, vous trouvez deux écueils, basses & bancs tout au tour. Ce détroit a son entrée s'estend vers l'Est, puis il tourne vers le Nord le long de de la pointe du pays : en cét endroit les courants d'eau sont si violans, que si vous n'y prenez garde, ils feront tourner & retourner vostre Navire, si vous n'avez un bon vent par lequel la force des courants soit domptée. Ayant doublé ladite pointe, vous trouverez un fort bon havre, nommé *Cochynochy* ou *Cochinoquin*, apres le havre d'Aryma,

d'où ce détroit prend ſon nom, diſtant de demie lieuë de celuy Cochinochy, lequel eſt mal propre pour y eſtre à couvert contre les vents d'Eſt & autres orages. Quelque peu plus avant eſt le havre de Simonbara, lequel a trois petites iſles qui ſervent de defenſe contre les vents de Nord, mais les Navires y demeurent à ſec à baſſe marée. En tout cét endroit il n'y a point d'autres havres qui ſoient aſſurez, & qui ſervent d'abry contre tous vents, ſinon celuy de Xiquij & Cochinochy.

Depuis ce détroit juſques à l'iſle de Firando, il y a le long de la coſte pluſieurs iſles & écueils & un grand golfe. Depuis l'iſſuë du détroit d'Aryma ſix lieües plus avant, ſe trouve une iſle tout joignant la coſte, nommée *Cambexyma*, grande & haute, tout joignant laquelle, du coſté de la pleine mer, ſe voyent quatre ou cinq petites iſles ou écueils: entre ladite iſle & la terre, il y a une bonne rade, & en la meſme iſle, ſe voit un grand Bourg bien habité avec un bon havre, où il y a d'ordinaire pluſieurs Feuſtes & Barques des Peſcheurs. Icy commancent les iſles juſques à Fyrando.

A ſix lieües de Cabexima, la coſte s'eſtend en pointe, pres de laquelle il y a diverſes petites iſles & écueils qui s'avancent vers la terre vers la pleine mer. Vous dreſſerez voſtre cours vers cette pointe, tenant la route du Nord Noadoueſt. Depuis ladite iſle de Cambexima juſques à cette pointe, le pays détourne en forme de golfe, & comme la coſte du Japon ordinairement eſt couverte de broüillards & nuages au temps qu'on a accouſtumé d'y arriver, il eſt difficile de bien & diſtinctement découvrir les diverſes places & endroits de ladite coſte: en ce cas vous ne tiendrez pas voſtre cours le long de cette coſte. En cét endroit l'aiguille varie de cinq degrez trente minuttes, de ſorte que vous ferez voſtre route entre le Nord quart de Nordoueſt & le Nord Nordoueſt, & vous en approchant, vous verrez en meſme temps toutes leſdites iſles & écueils, dont les deux dernieres qui ſont le plus avant en mer, ſeparées des autres, ſont quelque

peu hautes, & plus longues que rondes, ſans arbres : pres de celle qui eſt le plus avant en mer, il y a deux baſſes, dont l'une s'étend vers l'Eſt, & l'autre vers le Nordoueſt environ demie lieuë : On tient que pres celle qui eſt du coſte de l'Eſt, il y a beau fonds, & du coſté du Nord, il y a un endroit commode pour y eſtre à l'abry contre le monſon des vents de Sud, de ſorte qu'au beſoin, vous pouvez vous y retirer, Depuis ces deux iſles, du coſté de la terre, ſe voyent deux autres petites iſles ou écueils en façon de piliers : entre ces écueils & autres canaux qui ſe trouvent entre ces iſles, les Chinois tiennent leur cours portant les Marchandiſes avec des Joncos & Navires à Fyrando, & au havre de Umbra. Vous laiſſerez neantmoins toutes ces iſles & écueils du coſté de l'Eſt, à la main droite, tenant voſtre cours à demie lieuë de là en pleine mer. Eſtant à l'endroit de ces iſles, quatre lieuës plus avant ſur le meſme cours du Nord & Nordoueſt, ſe voit une autre pointe d'une iſle, s'étendant au Oueſt, dont le terroir eſt haut, & plat ou deſſus : On diroit à le voir que ce ſeroit trois iſles à cauſe de deux entrefentes qu'on y voit, quoy qu'en effet ce n'en ſoit qu'une.

A trois lieuës de ladite pointe au Oueſt vers la pleine mer, vous verrez une autre petite iſle ronde, pres de laquelle il y en a une autre longue, & en temps clair & ſerein, vous découvrez au Oueſt Sudoueſt l'iſle de Goto, laquelle eſt fort grande & haute, ayant pluſieurs ſeparations, le deſſus du terroir entierement plat & uny.

Eſtant à la veuë de la ſuſdite iſle qui ſemble trois iſles, vous dreſſerez voſtre cours vers ladite pointe : que ſi la marée vous eſt contraire & peu de vent, vous verrez l'eau s'enfler, émouvoir & écumer pres de ladite pointe, en ſorte qu'on jugeroit qu'il y a là quelque endroit peu profond ſur lequel l'eau vient ſe rompre : neantmoins, le fonds y eſt beau & net par tout : ainſi, vous y pouvez paſſer ſans crainte ny danger, vous tenant ſeulement quelque peu derriere la pointe. Paſſant de cette façon, plus

avant ladite pointe, vous irez en louviant le long du costé de ladite pointe, dressant vostre cours vers un bon & grand golfe qui est en cet endroit, dans lequel vous entrerez, jusques à ce que vous trouviez dix ou onze brasses de profondeur, le fonds y est dur, & y pouuez anchrer si vous voulez, on y est à l'abry des vents de monson. Là vous trouverez assez de Barques & de Fustes qui vous meneront à Fyrando. Dedans ce golfe du costé de l'Est, il y a une rade propre à anchrer, avec un endroit où il y a abry de tous vents. De là à la portée du canon vers le Nordest, il y a un autre havre qui sert aussi d'abry contre tous vents, là ou se peut tenir plus de Navires qu'en la susdite rade du costé de l'Est: ainsi si vous vous trouvez en ce parage, & que vous craigniez quelque orage, vous pouvez hardiment vous mettre à couvert en l'un des susdits havres, sans y rien craindre que quelques voleurs.

Depuis la susdite isle qui semble trois isles, & se nomme Faquin, vous pouvez découvrir l'isle de Fyrando qui en est a cinq lieües vers le Nord, il n'arrive gueres qu'on puisse la voir à cause du temps qui y est ordinairement couvert. Depuis le havre où vous estes à l'anchre, vous découvrez une petite isle haute & ronde, pres de laquelle se trouvent quelques écueils éloignée environ demie lieuë de la rade qui est en ladite coste, laquelle s'étend Nord Nordest, Nord & Nord quart à l'Oüest. A trois lieües & demie du mesme havre, vous découvrirez une autre haute, longue & platte isle, fenduë par le milieu, on diroit que ce sont deux isles, laquelle s'étend Est & Ouest, A demie lieuë de cette isle, git un grand haut & rond écueil, entre lequel & la susdite petite isle ronde, qui est distante demie lieuë du havre de la susdite isle, se voit un grand golfe, & un canal par lequel on va jusques au havre de Umbra. Quand vous découvrirez l'isle qui en semble deux, dressez vostre cours sur ladite isle vers la pointe de l'Est, & vous en approchez un jet de pierre, comme aussi pres de l'écueil que vous laissez

du costé

du costé de l'Est tenant vostre cours en dedans : pour lors vous découvrirez une longue terre, c'est la coste qui fait le détroit ou canal entre la terre & l'isle de Fyrando, vous vous garderez de toute la terre qui vous reste du costé de l'Est, car le fonds y est mauvais.

Ayant passé l'isle de Caroxima, la laissant du costé du Ouest, vous verrez à un jet de pierre du bout de ladite isle deux petites isles, dont celle qui est du costé d'Ouest est longue, l'autre que vous laissez devant vous en dehors est petite & ronde, ayant un écueil, duquel vous devez prendre garde : apres vous verrez deux autres escueils, lesquels vous laisserez du costé d'Ouest : vous trouvant en ce parage, vous découvrirez l'isle de Fyrando devant vous. Estant à deux lieües de là, vous pouvez hardiment prendre vostre cours vers ladite isle sans rien craindre, car le fonds y est beau par tout. Vous trouverez pres desdites petites isles & écueils susdits, certains petits canaux lesquels vous esviterez, vous tenant le plus pres que vous pourrez de l'isle de Fyrando, laquelle vous laissez du costé d'Ouest qui est grande & longue, en laquelle du costé que vous en approchez, vous voyez une haute colline au milieu d'une pointe de ladite isle. Estant tout pres de cette isle, vous tiendrez vostre cours le long de ladite isle : là vous verrez une ouverture, s'estendant en dedans comme l'emboucheure d'une riviere : vous passerez environ à une lieuë de là, où vous trouverez un golfe ou baye nommée *Cochin*, là où vous entrerez jusques à la profondeur de douze brasses, & y jetterez l'anchre, quoy que vous y demeuriez à découvert contre les vents de Sud, neantmoins l'eau n'y est pas enflée. Estant là, vous recouvrerez au Bourg qui est proche, des Fustes ou Barques pour vous conduire au havre qui est quelque peu plus avant : car l'entrée dudit havre est dangereuse à cause des courants d'eau qui prennent là leur cours. Que si vous voulez faire voile dans ledit havre, il le faut faire à haute marée : car

à l'entrée le vent y est fort violent pour y entrer, & quand la marée commence à s'abaisser, donnez ordre à vous y faire conduire, & par ce moyen vous dressez vostre cours le long de l'isle comme il a esté dit.

Quand vous aurez passé le golfe de Cochin jusques à la premiere pointe que vous rencontrerez, au bout de laquelle il y a deux petits écueils qui s'estendent au Nord, vous vous en approcherez pour arriver plus aisement audit havre : pour lors dans le moment, vous découvrirez devant vous du costé de Fyrando une haute isle pleine d'arbres sur la pointe Occidentale, vous prendrez en mesme temps vôtre cours jusques à ce que vous la voyez à découvert. Pour lors vous découvrirez en dedans le susdit bout du Bourg, alors vous continuërez vostre cours en louviant vis-à-vis de ladite isle vers la coste du Sud à la main gauche : là se voit une petite & basse pointe de l'isle venant du costé d'une haute colline. Depuis ladite pointe, un banc ou seche vient à s'estendre en mer : c'est pourquoy vous approcherez de pres le costé des maisons de ladite pointe pour vous tenir hors des courants, n'estant pas en cét endroit en temps calme, vous pouvez anchrer, & de là vous faire conduire au havre en des petites Barques ou avec l'Esquif, l'entrée de ce havre tend au Ouest & Ouest Sudouest.

Tout le raisonnement qui a esté fait cy-dessus, se détermine en ce que lors que vous approchez de la coste du Japon, vous laisserez du costé de l'Est à main droite, toutes les isles qui sont le long de la coste, & tiendrez vostre cours en dehors, & quand aux isles qui sont derriere vers la pleine mer, à sçavoir les isles du Japon & l'isle de Caroxima, & deux petites isles avec deux écueils, en tout en nombre de sept, vous les laisserez à gauche du costé du Ouest. Tenant ce cours, vous viendrez justement sur l'isle de Fyrando.

DESCRIPTION DE LA NAVIGATION & cours du haure de Macao, le long de la coste de la Chine vers l'isle de Fyrando & autres isles circonuoisines, jusques au haure de Umbra en la coste du Japon.

EN louviant vous ne pouvez éviter un écueil qui se voit de Macao, ayant la forme d'un voile, lequel vous éviterez, laissans l'isle de Lanton à costé, vous pouvez incontinent dresser vostre cours là où vous voulez aller, car il fait beau par tout sans qu'il y ait rien à craindre. Estant hors des isles, vous prendrez la route de l'isle nommée *ilhea branco*, autrement *l'isle blanche*, qui est un écueil, tenant vôtre cours Est Nordest, jusques à l'isle de Lamon : & quoy que vous ayez fort bon vent, partant de ladite isle au soir, vous ne verrez pas l'isle de ilhea branco que le lendemain. Estant à l'endroit de ladite isle, vous verrez en terre ferme un grand & haut pays, ayant au milieu une colline ronde en façon d'un pain. La profondeur qui se trouve là tout au long à deux lieües pres, est de 30 & 35 brasses fonds de sable. Depuis ladite isle blanche jusques à Lamon, se trouvent plusieurs & diverses isles le long de la coste. A douze lieües de Lamon & à huit de terre ferme, la profondeur est de 27 & 28 brasses, fonds de menu sable noir, meslé de petites coquilles. Estant en ce quartier, si vous ne voyez point de terre, vous ne resterez pas de poursuivre vostre route de l'Est Nordest : car ayant la profondeur, vous pouvez aller librement sans estre en danger de rencontrer la basse de l'isle de Lamon, & quand bien vous ne verriez point la terre, vous pouvez bien sçavoir par le fonds & par la profondeur, l'endroit où vous estes : car depuis l'isle de Lamon jusques à Macao, la profondeur est de 25 à 28 brasses, & aux environs de Lamon, le fonds est de menu sable blanc meslé

de noir, & si passant par cet endroit le temps estoit sombre & couvert, il faudra tenir ladite route d'Est Nordest, car c'est le meilleur chemin, lors que vous jugez estre pres de ladite isle de Lamon, trouvant la profondeur de quinze & seize brasses, c'est signe que vous estes bien avant en pleine mer : car en cet endroit, les courants ont leur cours fort rapide vers l'Est Sudest, c'est pourquoy vous tiendrez alors la route du Nordest pour gagner le droit cours.

Sur cette route de l'Est Nordest en la profondeur de 25 ou 28 brasses fonds de sable, vous estes au chemin du milieu du canal. Ayant passé l'isle de Lamon allant à Chincon on a les vents favorables, & si on a le vent de monson, on ne manquera pas le jour suivant à découvrir la terre de deux costez, derriere vous la pointe de l'isle de Lequeo Pequeno, & le commencement de l'isle *ilha Formosa*, autrement *belle isle*, & de l'autre costé la forme d'une pointe qui neantmoins ne l'est pas, l'isle *a ilha dos Cauallos*, autrement *l'isle des Cheuaux*, laquelle est fort haute, & git à la hauteur de vingt-cinq degrez & demy à l'un des costez de laquelle, quatre ou cinq lieües en pleine mer, est l'isle de Baoxin, laquelle venant à découvrir, vous prendrez la route du Nordest qui est un bon cours pour naviger en dehors toutes les isles : car depuis l'isle des Chevaux jusques au cap de Sumbor il y a beaucoup d'isles qui s'estendent en mer : pourtant ce cours est le meilleur pour aller au cap de Sumbor qui est éloigné de dix lieües desdites isles.

Estant en ce quartier vous continuerez la route du Nordest pour venir reconnoistre l'isle de Puloma ou Mexuma, ou l'isle de Quoto, car ce cours est bon pour les vents de monson, ou s'il arrive quelque tempeste ou vent contraire que vous ne pussiez tenir le droit chemin, vous vous reglerez de telle façon que vous puissiez reconnoistre quelqu'une desdites isles. Ladite isle de Puloma respond à celle de Quoto Nordest, & Sud Sudouest, de laquelle elle est distante de douze lieües, & est divisée

en quatre ou cinq parties, ayant plusieurs bouts & ouvertures tout au tour.

Depuis ladite isle jusques au havre de Umbra, ou à l'isle de Fyrando, il faut continuer la precedente route du Nordest: ainsi vous viendrez à découvrir le pays qui est au dessous de Umbra, lequel est fort haut, ayant le long de la coste plusieurs petites isles, entre lesquelles se voyent deux écueils, aigus comme pointe de diamans: de là jusques à Umbra il y a sept lieuës. Estant en ce quartier, environ une lieuë pres de terre, vous dresserez vostre cours vers le Nord le long de la coste; vous verrez là une pointe à main droite, & deux isles s'estendans depuis ladite pointe vers la pleine mer, pres de là est l'entrée de Umbra: car depuis ladite pointe en dedans, le cours vers Umbra est Nordest. Sur cette pointe se voyent trois Pins, estant à l'endroit de ladite pointe, vous y verrez du costé de la mer à main gauche, une petite isle avec un écueil rond, en dedans lequel tenant vostre cours, vous verrez droit vers le pays d'Umbra.

Vous verrez une petite isle ou écueil en mer fort droit, & vous verrez aussi du costé du pays, beaucoup d'herbes flotantes sur l'eau: vous laisserez ledit écueil à main gauche, dressant vostre cours vers ledit écueil & la terre, car la largeur y est pres de demie lieuë. Depuis ledit écueil jusques à l'entrée du canal, il y a deux lieuës sur le cours de Nordest, sur lequel cours, vous verrez en mesme temps ladite entrée qui est fort large. Depuis ledit écueil se trouve une basse de pierre qui s'étend jusques à la bouche de ladite entrée, laquelle en quelques endroits paroist au dessus de l'eau: entre cette basse & la terre qui est à main droite, la profondeur est de 15 & 18 brasses, fonds vaseux; vous pouvez hardiment entrer dans ledit canal sans rien craindre, car l'entrée est bonne. Y estant & découvrant l'emboucheure d'une riviere, vous dresserez vostre cours à la main droite: tenant ce cours, vous découvrirez incontinent une petite isle, sur laquelle se voit une Croix, & quoy que vous ne voyez pas l'entrée,

vous ne resterez pas d'aller vers cette petite isle qui est ronde : car estant à l'endroit de cette isle vous verrez incontinant la rade où sont les Navires : vous y verrez aussi une Eglise de Portugais sur terre. Estant dans ce canal, vous dresserez vostre cours au Sud environ la portée du canon, là où vous pouvez anchrer sur la profondeur de dix brasses en fonds bourbeux, qui est fort bon. Vous donnerez ordre que vostre Navire soit bien lié du costé du Nordest & Sud Sudouest, & apres quand le vent souffle, vous luy tournerez la prouë, tenant le Navire fortement anchré à cause qu'il est estroit : neantmoins vous n'avez rien à craindre quoy que le vent soit violent.

Je vous avertis de rechef, que si en venant du cap de Sumbor de la coste de la Chine pour aller en Japon, vous ne voyez pas les susdites isles, vous ne restiez pas de tenir la route du Nordest, jusques à ce que vous arriviez à la coste du Japon : car quoy que vous veniez à tomber pres du havre d'Aryma qui est à treize lieuës d'Umbra, il n'importe, car il y a en ce pays de fort bons havres. Pres dudit havre d'Aryma, quelque peu plus vers le Nord que vers le Sud, est l'isle de Cabexuma, laquelle a en dedans un fort bon havre, là où l'on peut seurement estre à l'anchre & y negocier : que si vous desirez passer de là en dedans, vous dresserez vostre cours Nord Nordest, & par ce moyen vous viendrez pres du havre de Cochinochy au Royaume d'Aryma : n'allant pas à Cabexuma, vous costoyerez terre vers le Nord l'espace de huit lieües, & par ce moyen vous viendrez à l'endroit de Cochinochy, qui est un meilleur havre que celuy d'Umbra, car les Navires y peuvent anchrer à leur volonté, & là viennent plusieurs Barques & Esquifs pour vous mener dedans, & vous n'avez rien à craindre pour le golfe d'Aryma, vis-à-vis de Cochinochy est le havre d'Oxu, qui est aussi un fort bon havre, appartenant au Roy de Bungo, là vous pouvez seurement negocier.

Vous n'avez aussi rien à craindre pour l'entrée d'Aryma, on y peut estre en seureté comme aux autres haures,

& là viennent plusieurs Barques & Fustes pour vous conduire là où vous voulez, & vous rendre tel service que vous desirez. Il n'y a aussi rien à craindre tout le long de la coste de la Chine, il y fait par tout beau & net, vous tenant en dehors de toutes les isles: car si vous entrez en dedans, vous aurez de la peine d'en sortir; le plus seur est de vous tenir en dehors, prenant vostre cours le long desdites isles sans rien craindre, car il y fait beau & net par tout, soit que vous alliez vers l'isle de Fyrando, ou au havre d'Umbra, il y a seulement un rocher aigu pres de Fyrando. Le pays de Fyrando est aisé à connoistre de loin, car il est haut, & s'estend Est Nordest, & Ouest Sudouest, & il y a à moitié chemin plusieurs petites isles & canaux par lesquels on peut aller d'un costé à l'autre: mais si on veut aller de Cabexuma à Umbra, il faut toûjours costoyer pres la terre, car en l'isle appellée *l'isle du Diamant*, ou *l'isle aiguë*, il y a un autre fort bon havre, duquel à mesme temps que vous en approchez, diverses Barques & Fustes se presentent pour vous recevoir & vous y conduire.

DESCRIPTION DU VOYAGE DE MACAO en Japon & en l'isle de Cabexuma, jusques au Havre de Languasaque.

SI tost que vous avez passé l'isle de Leme, sortant de Macao, vous dresserez vostre cours vers l'Est Nordest, ce faisant vous viendrez à doubler l'isle de Lamon, & s'il faisoit nuit, vous jetterez la sonde, & trouvant 22 & 23 brasses de profondeur, avec quelques petites coquilles & du sable noir au fonds, pour lors vous estes droit vis-à-vis de la basse, & quand vous l'avez passée, vous trouvez de menu sable blanc: alors vous tenez la route du Nordest & Est Nordest. Vous devez vous donner de garde, tant qu'il vous sera possible de Chinchon, car le meilleur chemin, est

d'aller par le milieu du canal auſſi loin de l'iſle des Pê-cheurs que de la coſte de Chinchen, que ſi vous approchez plus pres de ladite iſle des Peſcheurs, vous trouuerez moins de profondeur, ainſi vous vous tiendrez ſur vos gardes.

Si en ce pays les courants des vents appelez *Tuſſon* ſoufflent vers le Nordeſt, vous dreſſerez voſtre cours vers la pleine mer, vous éloignant le plus qu'il vous ſera poſſible de la coſte, & afin que vous ne ſoyez pas chaſſé ſur la coſte, il eſt beſoin de baiſſer tous les voiles, & nauiger tout doucement juſques à ce que le vent ſoit Sud, alors reprenez voſtre route. Ce mot de *Tuſſon* en langue Chinoiſe, ſignifie tourmente ou mauuais temps, tel qu'ordinairement on rencontre allant de la Chine au Japon: ce ſont vents fort violents venant de quelque pointe, ſoufflant continuellement, en tout l'Orient il n'y en a pas de plus rudes, ſur quoy ceux qui font ce voyage ſe doiuent bien tenir ſur leurs gardes pour n'eſtre pas ſurpris deſdits vents, à cauſe du grand danger qu'il y a de faire naufrage.

Eſtant à l'endroit de ilha Formoſa, prenez la route du Nordeſt, pour arriuer au détroit d'Aryma qui eſt un bon paſſage. Si-toſt que vous commencez à prendre fonds, & que vous trouuez 75 braſſes de profondeur, vous viendrez droit au milieu de la terre de Meaxuma, & ayant moins de profondeur, le chemin eſt mauuais: il faudra de toute neceſſité redreſſer voſtre cours pour retrouuer le droit chemin: le meilleur eſt celuy auquel vous découurez l'iſle ſainte Claire, qui eſt une petite iſle, ayant du coſté du Nordeſt deux ou trois écueils, & un peu plus auant l'iſle de Cojaquin, qui eſt grande, & diuiſée en trois parts, & de ce coſté il n'y a à craindre que deux ou trois écueils qui ſont le long de l'iſle, leſquels on peut aiſement découurir par les vagues qui s'y viennent rompre: vous dreſſerez voſtre cours le long de là, laiſſant les ſuſdits écueils à coſté, à la portée du canon. Si-toſt que vous les auez paſſez, louuiez autant qu'il vous eſt poſſible vers

vers la pleine mer, afin d'éviter trois petites isles ou écueils qui sont de l'autre costé vers un pays haut éleué: car entre lesdits ecueils se trouuent plusieurs basses; à moitié chemin dudit pays est le haure d'Amacusa, qui est fort bon, là où commence le golfe d'Aryma, de là vous verrez incontinent au Nord Nordouest l'isle de Cabexuma.

Estant à l'endroit de Cabexuma, vous verrez plus auant six petites isles ou écueils, pres desquels vous passerez du costé de la pleine mer. Vous les découvrirez incontinent vers l'Est, & Est Nordest, pres de l'isle appellée *Ilhea dos Cauallos*, laquelle a du costé de la mer une haute colline, & de l'autre costé, vers l'isle de Fyrando, il y a deux écueils le long de la coste, qui montrent comme deux Nauires faisant voile: Pareillement quelque peu plus auant, se trouuent deux autres basses isles. appellées *as ilhas das Restingas*, autrement, *les isles des Basses*. Venant vers la pleine mer, auant que d'entrer dans le havre, s'il vous est necessaire d'anchrer estant pres des susdits écueils, vous vous asseurerez de bons cables de peur de perdre quelques anchres, à cause du fonds qui est profond & tranchant: Estant à l'endroit des susdites six ou sept isletes ou écueils, dressez vostre cours droit sur l'isle des Cheuaux, pres de laquelle, au dedans de la pointe, le long de ladite isle, vous découvrirez un banc hors de l'eau: toutes les autres isletes & écueils que vous voyez vous restent à main gauche du costé de l'isle de Facunda, & tiendrez ainsi vostre cours jusques au havre Languasaque, sans rien craindre que ce que vous voyez devant vos yeux, car le fonds y est tel qu'en la coste d'Espagne.

COMMENT ON CONNOIST L'ISLE DE *Meaxuma, & quel cours il faut tenir pour entrer au haure de Languaſaque au pays du Iapon.*

PREMIEREMENT, quand on trouue la profondeur de quinze braſſes, il faut tendre vers le milieu de l'iſle, & découvrant le pays ſur cette profondeur, on le verra haut & droit, ayant au plus haut deux collines ou montagnes comme deux mammelles, & ſi-toſt qu'on en approche, on voit un autre long pays plat, & uny au deſſus, & entre deux ſe voyent deux grands & diuers autres petits écueils en forme d'orgues, qui ſe voyent quand on eſt enuiron à deux lieües. Au bout du Sudoueſt de cette iſle il y a un autre écueil, & un autre caché ſous l'eau, quelque peu plus auant vers la pleine mer, ſur lequel l'eau vient ſe rompre. Au bout du Nordeſt, ſe trouve encore une autre iſle ou écueil. Venant pres du Japon, & trouvant plus grande profondeur qu'il n'a eſte dit, ſi vous voyez quelque terre, ce n'eſt pas l'iſle de Meaxuma, mais celle de ſainte Claire: trouuant moindre profondeur que 70 braſſes, la terre que vous voyez à main droite, c'eſt Meaxuma, laquelle git à la hauteur de 31 degrez & deux tiers; celuy qui deſire d'aller vers le havre de Languaſaque, paſſant à l'Eſt à deux lieües de ladite iſle, tiendra la route du Nordeſt & Eſt Nordeſt, apres on vient à l'iſle de Cabexuma, & on voit les montagnes d'Amacuſa, & quelques écueils vis-à-vis de Cabexuma.

Si on veut eſtre à Languaſaque, il faudra dreſſer ſon cours le long deſdites iſles ou écueils vers la pleine mer, les ayant paſſez, on verra incontinent la pointe de l'iſle des Cheuaux, ſur le bout du Nordoueſt de laquelle ſe voyent quelques Pins, il faut tendre vers cette pointe, & ſe trouuant en cét endroit, on ne s'y auancera pas

incontinent en louviant à cause des trauerses de pluyes qui en cette saison, viennent ordinairement de l'isle de Caffury. Quand ces pluyes arriuent, il faut louuier autant qu'il est possible pour venir au milieu du haure : estant à moitié chemin, vous pouuez hardiment y dresser vostre cours sans rien craindre.

A l'entrée vous verrez l'eau se rompre sur un écueil plat, lequel git aussi loin qu'à moitié chemin du bout de l'isle des Chevaux, n'ayant en cette entrée autre chose à faire qu'à tenir le chemin du milieu jusques à la rade que vous voyez, moüillant l'anchre à la profondeur de quatre ou cinq brasses à l'endroit d'un arbre qui est vis-à-vis de la principale Eglise, auquel endroit il y fait bon anchrer : estant tout pres de la pointe qui s'estend vers ladite Eglise, vous vous tiendrez quelque peu à la main gauche pour euiter une basse qui vient du costé de ladite pointe.

Venant de nuit pres desdits écueils, si vous voulez y anchrer sur la profondeur de quarante brasses, craignans un vent d'Est, vous ferez mieux de tenir vostre cours entre les susdits écueils & l'isle de Cabexuma, & quelques autres petites isles qui sont au mesme rang que les isles des Cheuaux, là où vous trouuerez un fort bon & large canal, profond de vingt brasses, & où on peut aller en louviant d'un costé & d'autre comme on veut, & y anchrer à quinze brasses en un fonds plat & uny, pres l'isle de Caffury, y demeurant à couvert depuis le Nordest jusques au Sud Sudest, pour entrer le lendemain au canal qui est entre les isles des Cheuaux & celle de Caffury, qui est un fort bon canal, profond de six brasses. Vous n'auez qu'à tenir vostre cours droit au milieu, & pour estre plus assuré, vous n'auez qu'à enuoyer un Esquif ou petit Bateau deuant, pour tenir à l'endroit le plus estroit, afin de vous y seruir de marque.

ROVTE QVE FONT LES PILOTES DE PROVENCE *pour aller aux Indes Orientales.*

ILS vont se rendre à Alexandrete, de là à Alep & à Bir, où ils se mettent sur l'Euphrate pour aller à Bagdahg & à Balsora dans la mer Delcatif: de là, ils prennent les routes ordinaires pour les Indes.

Quand ils veulent aller à la Chine, ils se trouuent à Alep à la fin d'Aoust, pour y prendre en Septembre la commodité des Carauanes qui les meinent à Balsora, & de là à Gombru. En Ianuier & Feurier les vents y sont bons pour aller à Surate, où on prend la terre jusques à Musulpatan, où on reprend la mer pour aller à Tenasseri, de là à Siam, & de Siam à la Chine.

INDES OCCIDENTALES.

NAVIGATION DE L'ISLE DE GOMERE, *qui est l'une des Canaries aux Antilles, & de là à Carthagene, & Nombre de Dios, & de là aux Hauanes.*

FAISANT voile de l'isle de Gomere, qui est l'une des Canaries à l'isle appellée *la Desseada*, autrement, *la Desirée*, qui est l'une des isles prochaines de la coste des isles Occidentales, ou de la nouuelle Espagne, vous dresserez vostre cours une longue traite au Sud pour sortir de la Bonace: de là vous tiendrez au Ouest Sudouest, jusques à la hau- de vingt ou vingt-deux degrez. Estant là, vous dresserez vostre cours au Ouest, tirant sur le Sud,

jusques à la hauteur de quinze degrez & demy, qui est la hauteur de ladite isle Desseada, Estant là, si vous auez le uent d'Ouest, déclinez au Sudouest autant que vous jugerez à propos pour de rechef venir à quinze degrez & demy, prenant de rechef vostre cours au Ouest Nordouest pour les faire rencontrer, au moyen dequoy vous rendrez meilleur le Nord & le Sud, l'Est & l'Ouest : d'autant que vous estes pres de terre, tenant vostre cours Ouest tirant sur le Nord, à cause que le quadran decline au Nordouest : avec lequel cours vous irez reconnoistre la susdite ilha Desseada, laquelle git Est & Ouest, & montre comme l'antenne d'une Galere. Du costé du Ouest, se voit un haut pays, qui paroist de mesme comme le derriere ou tente d'une Galere, & du costé du Sud, paroist comme une Peninsule ou une demie isle, le derriere de laquelle est de la forme d'un fer de cheval.

L'isle nommée *Marigalante*, est une isle basse & en planure, & s'estend Est & Ouest, & est pleine d'arbres, le plus haut de l'isle est du costé de l'Est, ayant du costé du Sud quelques dunes blanches : du costé du Ouest à demie lieuë, se voit un écueil, elle git à la hauteur de quinze degrez tout au moins.

L'isle nommée *la Dominica*, est une grande isle, & s'estend Nordouest & Sudest : en l'approchant par dehors, elle paroist comme deux isles à cause d'une grande ouverture qu'elle a au milieu, & quand on en est pres, on voit ce que c'est. Elle est pleine de montagnes : du costé du Sudest elle a une pointe estroite & menuë, avec une colline : du costé du Nordouest s'y voit une haute montagne qui semble estre fenduë & ouverte, quoy qu'en effet ce soient diverses montagnes, sur ladite montagne il y a une roche qui semble un clocher. De ce mesme costé, se voit un rocher ou écueil qui s'estend vers la grosse pointe. Cette isle git à la hauteur de quinze degrez & demy, avec les susdites isles, font un triangle : les isles appellées *los Sanctos* en nombre de quatre, peu élevées

entre lesdites isles & la Dominica, il y a un bon canal & commode à passer.

Faisant voile de l'isle de Dominica à la pointe de Coquibocoa en terre ferme, vous prendrez la route d'Ouest, & Ouest tirant sur le Sud, jusques à ce que vous soyez pres de ladite pointe: & si vous ne la voyez point, dressez vostre cours au Sudouest ou bien au Sud, tant que vous la découvrirez. Cette pointe est basse, & s'estend en mer: En dedans on y voit une rangée de montagnes qu'on appelle les montagnes d'huile, lesquelles s'estendent jusques à Venesuela en la coste de terre ferme, laquelle s'estend vers une autre pointe, nommée *Cabo de Vela*: entre ces deux pointes, se trouvent deux havres, dont l'un est appellé *Babyasionda*, autrement, *la baye profonde*, laquelle est du costé l'Est, ayant de deux costez des dunes qui sont battuës de la mer: l'autre est du costé d'Ouest, ayant en dedans une montagne qui s'estend Nord & Sud. On peut entrer en l'un & en l'autre auec des Vaisseaux de cent tonneaux: toute cette coste jusques au cap de la Vela est belle, nette & seure. Le terroir de ce pays est haut, & semble un pain de sucre: environ demie lieuë de là, se trouve un écueil qui paroist comme un Navire à voile, qui donne le nom au cap de Vela ou de Voile. Cet écueil correspond avec ledit cap, Nordest & Sudouest: on tient qu'on peut bien passer entre cét écueil & terre, & si vous vous retirez de ladite pointe pour singler vers ledit écueil & vers le cap de l'Aiguille, cabo de la aquia, vous tiendrez l'Ouest Sudouest, sur lequel cours vous verrez ledit cap: ce sont quatre écueils qui ensemble paroissent comme un fer de cheval: la terre qui est vis-à-vis est un haut pays, qui est encore plus haut en dedans, & se nomme *las serras neuadas*, ou *les montagnes negeuses*, quand vous quittez ces montagnes au Sud, vous estes justement à l'endroit desdits écueils.

Venant à l'endroit où lesdites montagnes commancent, apres avoir passé la riviere de Palomina, dont l'emboucheure correspond au dernier écueil, vous verrez le cap

de la Aquia qui est droit, & taillé à pic au bord de la mer, il n'est gueres haut; au-dessus se voit une vallée qui paroist de la forme d'une selle de cheval; en dehors du mesme cap, assez pres se trouvent trois écueils noirs, paroissans hors de l'eau, respondans audit cap Nord & Sud. Ledit cap montre noir & desert à voir.

Toute cette coste s'estend presque Est & Ouest depuis le cap de sainte Marthe; plus avant il n'y a rien plus à faire que de singler le long de la coste, vous tenant toûjours sur vos gardes pour les pluyes & orages qui vous tombent quelques fois dessus sans y prendre garde, ils viennent de terre. Venant à découvrir la terre de Carthagene, vous verrez deux écueils pres du havre; vous passerez pres du premier entre ledit écueil & la terre, ayant toûjours la sonde à la main, sans approcher plus pres de terre qu'à la profondeur de dix brasses, vous trouverez toûjours le fonds de sable blanc, & trouvant quinze ou seize brasses fonds vaseux, tournez incontinent au Sudest & au Sud, jusqu'à ce que vous soyez dedans, vous verrez le trou ouvert devant vous.

Faisant voile de Carthagene au nombre di dios avec des vents d'Est & de Nord, lesquels en general sont appellez *Brisas*, vous tiendrez vostre cours au Ouest & quelque peu au Ouest tirant sur le Sud, jusques à ce que vous veniez à la hauteur de neuf degrez & demy, sous laquelle hauteur git la pointe de Quantina, qui sont sept isles, dont les cinq s'estendent Est & Ouest, & les autres deux Nordest & Sudouest.

Un peu apres avoir passé lesdites isles, vous découvrirez une basse pointe de pays, qui s'avance en mer, nommée *Aponta de Lambras*, laquelle est terre ferme, & au Ouest de ladite pointe, se voit une montagne plus haute que ladite pointe qu'on voit assez quand on vient de la mer, & qu'on a ladite pointe au Sudouest, & la montagne au Sudest, quelque peu plus avant au Ouest le pays commence à se rehausser jusqu'à la riviere de Francisco. En l'emboucheure de cette riviere vers la mer, il

y a un écueil. Depuis la riviere jusques au nombre de dios, le terroir est entierement plat & rougeastre jusques à la colline de Niquea, qui est environ à une lieuë de nombre de dios. Vous verrez encore les édifices & demeure de Capira, quand vous les avez au Nordest vous estes en la coste Nordest & Sudouest au dessous de nombre de dios.

Faisant voile de nombre de dios à Carthagene, vous dresserez vostre cours à l'Est Nordest jusques à la pointe. Depuis la vous tiendrez la route de l'Est: ainsi vous découvrirez l'isle de saint Bernard qui est un pays montagneux, ayant au tour un fort beau fonds. Estant en cet endroit avec une Fregate, vous pouvez passer entre ladite isle & terre, six lieuës plus avant vous verrez les isles de Brava qui sont quatre petites isles, dont la derniere est la plus grande de toutes. Elles sont toutes basses & desertes, ayant autour un beau fonds & net: on peut passer entre lesdites isles avec une Fregate, mais avec un Navire, on n'y passe point à moindre profondeur que de six brasses. De là vous verrez à l'Est Sudest, la Galere de Cartagene avec les mesmes marques susdites, & en retournant à l'Est & Est Nordest, vous verrez la terre de Cariscos, qui est haute & montagneuse. De là vous tiendrez vostre cours le long de la coste, jusques à ce que vous commanciez à voir l'ouverture du havre; alors vous y pouvez tendre, vous gardant toûjours de Caris, dressant vostre cours pres de la pointe Orientale; que si estant là il estoit nuit, vous pouvez poser entre Caris & Baru au plus seur endroit que vous pouvez juger, pour estre à l'abry des vents de Brysas au dessous du haut pays de Caris; & si vous faites voile en dehors du havre de nombre de dios, vous irez en louviant jusques à ce que vous ayez passé les edifices & demeures, & singlant outre, vous prendrez vostre chemin suivant la commodité des vents.

Faisant voile de Carthagene à l'isle de Lavane, vous dresserez vostre cours au Nordouest jusques à la hauteur de treize

de treize degrez & demy. Venant à la hauteur de treize degrez, vous vous laisserez porter au Sud Sudest, & au Sud, selon qu'on a de coûtume, jusques à ce que vous ayez passé la hauteur, & que vous en soyez dehors, & quand vous venez sur le fonds de Serrana, vous déclinerez à costé autant qu'il vous sera possible vers le Nord: par ce moyen vous y serez plustost.

Depuis le cap de Camoron jusques au cap de Roncador, comme aussi depuis les isles & écueils de Serrana & Seranilla, se trouve de gros sable blanc au fonds, & amorce de poisson. La moindre profondeur y est de quinze brasses par tout, beau fonds & asseuré. Vous singlerez sur cette profondeur jusques à ce que vous soyez plus avant: car alors, vous trouverez plus de profondeur jusques à cinquante brasses & davantage. Serrana git à la hauteur de quatorze degrez & demy, & Serranilla à la hauteur de seize: s'il arrive que vous voyez Serranilla au Ouest, vous trouverez de ce costé là une isle basse & sablonneuse, laquelle s'estend Nordouest & Sudest.

Faisant voile de Serranilla ou du cap de Roncador au cap de saint Antoine en l'isle de Cuba, vous dresserez vostre cours au Nordouest, & Nordouest tirant sur le Nord, avec lequel cours vous viendrez reconnoistre ledit cap ou celuy des Corriantes, autrement Courants, lequel est fendu au bord de la mer, & est terre basse, ayant quelques bois & palmiers. De là vers le cap de S. Antoine le pays commance à estre plus bas, & la coste s'estend vers le Nordouest & Sudest. Le susdit cap de S. Antoine est aussi bas & sablonneux, ayant au dessus deux ou trois collines, & git à la hauteur de 22 degrez. Si vous veniez à decouvrir sur ce cours l'isle nommée *Cayman Grande*, elle git à la hauteur de 19 degrez, & est un pays plein d'arbres s'estendant Est & Ouest, ayant du costé du Sud un rivage de sable blanc. Faisant voile vers le cap de S. Antoine avec les vents d'Ouest & Sud, lesquels en general sont appellez *Vents d'Aual*, autre-

ment *Bizes*, vous dresserez vostre cours vers les Havanes au Nordest pour éviter les bancs qui s'étendent depuis cette pointe jusques à l'endroit où commencent les montagnes des Orgues, lesquels bancs estant évitez, vous tiendrez vostre cours le long de la coste, sans rien craindre que ce qui se voit.

Lesdites Orgues, sont des montagnes ayant plusieurs separations & entrefentes, dont celles qui sont du costé du Sud, appellées *Quanico* du nom de l'isle : Elles s'étendent jusques à la riviere de Truyes Rio de Porcas. De là commencent les montagnes nommées *Cabanas*, lesquelles sont hautes & doubles, ayant au dessus une plaine : là est le havre appellé *el Puerto de Cabanas*. De là vers l'Est jusques à la plaine de Marie, le pays est bas & plat, & garny d'arbres ; là se trouve un autre havre, depuis lequel jusques aux Havanes, c'est tout plat pays, excepté une colline ou montagne fenduë & élevée en pointe, nommée *Atalaya* ou *Eschauguette*, & vous trouvant Nord & Sud à l'endroit du havre, vous découvrirez deux montagnes comme deux mammelles, & pour y entrer, faut tenir son cours pres de ladite colline ou montagne.

Partant de ladite colline avec des vents de Brysas, vous prendrez vostre cours vers les écueils nommez *Tartugas* ou *Tortuës*, selon que les vents y donneront, & prendrez garde à la profondeur : car si vous trouvez quarante brasses, vous estes au Sud loin de là, & trouvant 30 brasses, vous y estes à l'Est & Ouest. Estant en quelques-unes de ses profondeurs, vous dresserez vostre cours au Sudouest jusques à ce que vous découvriez le pays, lequel vous irez reconnoistre à la plaine ou au havre, & si vous venez à voir une terre élevée, ayant des entrefentes comme les doigts de la main, c'est le pays de Xarugo. De là vous prendrez vostre route à Havane, singlant le long de la coste.

Faisant voile de Havane aux Martyrs, vous dresserez vostre cours au Nordest, sur lequel vous verrez trois isles qui font une pointe, dont celle du milieu est la plus

grande, celle qui eſt en dehors eſt la coſte de l'Eſt, & celle qui eſt en dedans, eſt la coſte du Nordeſt & Sudoueſt. De là au Nordeſt jusques au cap de Cannaveral, la coſte s'étend Nord & Sud, & au Nordeſt, vous ne verrez aucun pays, & étant à 25 degrez, vous eſtes à l'emboucheure du canal, pour y entrer vous tiendrez au Nordeſt, & ſi vous ne voyez pas ledit cap de Cannaveral, eſtant 28 degrez & demy, vous eſtes en dehors du canal.

Faiſant voile de Havana audit canal avec vents de Bryſas, vous tiendrez voſtre cours en dehors juſques à midy, & apres midy, vous declinerez du coſté de terre pour ſur le ſoir en eſtre pres, & joüir des vents qui la nuit ſoufflent devers terre, appellez *Terreinhos*, ſinglant de cette façon le long de la coſte juſques à ce que vous vous rencontriez Nord & Sud avec la houë ou colline del pan de Matancas, ou pain de Matancas. Vous trouvant Nord & Sud avec ledit pain, vous dreſſerez voſtre cours au Nordeſt ſi le vent le permet, ſinon vous ſinglerez du coſté de la coſte de la Floreida, là où le vent vous pouſſera, faiſant voſtre poſſible pour ne reculer en arriere dudit cours que le moins qu'il vous ſera poſſible, à cauſe des courants qui ont leur cours fort rapide vers ledit pays, & quand vous jugerez qu'il ſera temps, vous vous tournerez d'un autre coſté, ſelon que le vent vous donnera lieu, juſques à ce que vous ſoyez à la veuë de terre, & quand vous la voyez, il faut pour lors ſe tourner, & ainſi paſſerez, & venant à la hauteur de 28 degrez & demy, vous eſtes hors du canal. Vous prendrez garde que les traittes que vous faites en louviant vers le pays de la Floride doivent eſtre courtes, & celles que vous faites vers la coſte de Mynare, longues, car les courants vous pouſſent fort vers la Floride.

Les montagnes de Chupiona viennent pres du pain de Matancas en dehors: elles ſont égales & plattes au deſſus, ayant quelques terres ou collines qui paroiſſent blanches. Le pain de Matancas eſt une haute colline platte au deſſus, s'étendant Nordeſt & Sudoueſt, & ayant des deux coſtez,

tant du Nordeſt que du Sudoueſt, deux pointes plus baſſes que ledit pain, leſquelles ſemblent teſtes de Tortuës. Du coſté du Nordeſt le pays s'étend en plaine, & de là au Nord, il fait une pointe étroite, derriere laquelle eſt le havre de Matancas. Pour y entrer, vous devez vous rencontrer Nordeſt & Sudoueſt avec ledit pain, par ce moyen vous laiſſerez ledit havre au Sud de voſtre coſte, & pour y entrer vous dreſſerez voſtre cours au Sud: c'eſt une grande baye en laquelle il n'y a point de rade, ſinon tout joignant le pays. Au ſortir de là, laiſſant ledit pain au Sud, vous prendrez la route du Nordeſt en dehors.

Eſtant hors du canal, ſi c'eſt en temps d'hyver, vous dreſſerez voſtre cours à l'Eſt, retenant l'Eſt, tirant ſur le Nord par la variation, avec lequel cours, vous paſſerez au coſté du Sud de l'iſle & écueil de Bermuda, & tiendrez ce cours juſqu'à ce que vous ſoyez à la hauteur de l'iſle Fayal qui eſt l'une des iſles Flamandes ou Açores, laquelle eſt grande, & s'étend Nordoueſt & Sudeſt, ayant du coſté du Sudeſt un haut terroir: mais au Nordeſt le pays eſt bas. Pour aller de là à l'iſle Tercere, vous prendrez voſtre cours en dehors de l'iſle de S. George tenant la route de l'Eſt & Eſt, tirant ſur le Nord, le terroir de ladite iſle eſt haut, & s'eſtend Eſt & Oueſt, comme auſſi l'iſle de Tercere, laquelle a du coſté du Sud une montagne entrefenduë, nommée *o Braſil*, & quelque peu à l'Eſt de là, ſe trouve trois écueils. L'iſle S. Michel qui eſt l'une des Açores, eſt grande & haute, & s'étend Eſt & Oueſt, ayant ſon plus bas endroit du coſté d'Oueſt, & le plus haut du coſté de l'Eſt: elle a pareillement une montagne entrefenduë au bout Oriental. Cette iſle git à la hauteur de 38 degrez.

LE COVRS ET VRAIS INDICES DEPVIS l'isle appellée la Desirée, jusques au Pays & Coste de Carthagene, Nombre de Dios, nouuelle Espagne, & Canal de Havane.

SI vous desirez faire voile par le canal qui est l'isle Antigua, & l'isle la ou Desirée, pour aller vers la coste, vous dresserez vostre cours au Ouest jusques à l'isle de Monserrat, singlant le long de l'isle de la Guadaloupe, qui est my-partie par le milieu, & est plus haute du costé d'Ouest que du costé de l'Est. Ladite isle Antiqua, autrement, Antique ou Ancienne, se trouve du costé du Nord de la Guadaloupe, s'estendant en longueur Est & Ouest, ayant des montagnes, qui paroissent à ceux qui sont en dehors, comme petites isles: elle git à la hauteur de seize degrez & demy.

Pour connoistre l'isle Montserrat, vous la verrez ronde & haute comme l'isle Gomere, l'une des Canaries: elle a quelques montagnes avec des sentiers qui semblent des ruisseaux. Partant de cette isle, vous dresserez vôtre cours au Ouest Nordouest, par ce moyen vous viendrez reconnoistre l'isle Sancta Crux, sans en approcher trop pres, car le fonds n'y est pas beau: elle s'étend Est & Ouest, & est montagneuse, plus haute du costé du Ouest que du costé de l'Est, & est my-partie au milieu par une entrefente. Du costé de l'Est il y a une rade, là où on peut anchrer en un beau fonds de sable.

Pour faire voile de Sancta Crux à l'isle de Portriche, ou Puerto Ricco du costé du Sud, vous tiendrez vostre cours au Nordouest, ainsi vous viendrez à reconnoistre la montagne nommée *Sierra de Loquille*, & de là singlerez vers Cabo Roxo, dressant vostre cours au Ouest & Ouest, tirant sur le Nord le long de la terre, jusques à ce que

vous soyez pres dudit cap qui est le bout de ladite isle. Ce cap est étroit & bas, ayant au bord de la mer quelques dunes rouges ou rousses, d'où il porte le nom de Cabo Roxo, & du costé du Nordouest se voyent les montagnes appellées *las Sierras de San German*, lesquelles sont fort hautes : mais non pas tant que celles de Loquillo. De là vous tiendrez au Ouest & au Ouest tirant sur le Nord, & vous irez reconnoistre l'isle de Mona ou de la Guenon, qui est une terre basse, s'étendant Est & Ouest, droite & taillée à pic au bord de la mer. Elle a du costé du Nord un écueil ou islette, nommée *Monica*, autrement, *petite Guenon* : on y peut passer entre deux ; du costé du Ouest il y a une rade, dont le fonds est beau & net, & encore une autre rade pres de la pointe du Sudouest.

Depuis l'isle de la Monica, laquelle vous passerez du costé du Sud jusques à l'isle de la Sahona : le jour vous tiendrez vostre cours au Sudouest, & la nuit au Ouest, & Ouest tirant sur le Sud. Icy le cap *del Anganno*, autrement, *le cap de Tromperie*, est tout semblable à celuy de Sahona, ayant une colline entrecoupée au plus haut endroit de l'isle. Entre ces deux caps, git une petite isle, nommée *Sainte Catherine*, on tient icy le cours d'Ouest, tirant sur le Sud, à cause que les courants ont leur cours vers le Golfe.

Vous connoistrez l'isle de Sahona lors que vous verrez une isle basse, pleine d'arbres, lesquels on découvre avant que voir l'isle : elle s'étend Est Nordest, & Ouest Sudouest, du costé du Sud elle a quelques basses qui s'étendent demie lieuë en mer. Si par hazard vous veniez en ce pays en dehors du costé de la mer, & que vous découvrissiez plus avant l'isle quelques montagnes, ce sont les montagnes de Niquea, lesquelles vous verrez encore entre la grande sainte Catherine & la Sahona. Cette isle de Sahona a du costé d'Ouest une rade profonde de huit & dix brasses. Pour faire voile de ladite isle à San Domingo, vous trouvant à trois lieuës de l'isle de Sahona

devers la mer, vous prendrez vostre cours au Nordoueſt & Nordoueſt tirant ſur l'Oueſt. D'icy à ſaint Domingo, c'eſt tout bas pays, droit & & eſcarpé au bord de la mer, & c'eſt le bout de la coſte qui s'eſtend Eſt & Oueſt.

Vous connoiſtrez ſaint Domingo lors qu'eſtant Nordoueſt & Sudeſt à l'endroit des vieilles mines, & Nord & Sud: à l'endroit de la riviere de ſaint Domingo, vous découvrirez plus outre au haut de ladite riviere deux collines qui montrent comme deux mammelles, leſquelles vous reſtant au Nord & au Nord, tirant ſur l'Oueſt, alors vous eſtes à coſté de la riviere. A la pointe Orientale de l'entrée de cette riviere, il y a une petite tour qui ſert de garde au Fanal pour les Navires qui viennent de dehors. Du coſté de ladite pointe s'étend un écueil couvert, duquel vous vous garderez, & pouvez ainſi entrer dedans, mais prenez garde de ne trop approcher du lieu appellé *al Metadero*, qui eſt l'endroit où on tuë les beſtes, il y manque de profondeur. Eſtant en dedans l'écueil caché, là ou ſe trouve quatre braſſes d'eau, vous tiendrez voſtre cours vers le rivage de ſable qui eſt du coſté de l'Eſt, vous gardant de l'écueil de la Fortereſſe. Venant du coſté de la Fortereſſe en dedans, vous pouvez moüiller l'anchre vis-à-vis du logis de l'Admiral, à moitié chemin de la riviere, là où eſt la meilleure rade.

Eſtant de ſaint Domingo quatre lieües en mer, vous prendrez la route Sudoueſt, & Sudoueſt tirant ſur l'Oueſt juſques à ce que vous vous rencontriez Nord & Sud à l'endroit du pays de Nyquao, pour aller au havre de Oquoa, vous prendrez garde de ne vous point éloigner de la coſte, mais vous vous y tiendrez toûjours fort pres, ſinglant à pleines voiles autant que vous pourrez juſqu'à ce que vous ayez paſſé la riviere, car ſi vous vous en éloigniez ſans prendre la palme, qui eſt un banc ainſi nommé, vous ne pourriez anchrer. Eſtant en la riviere vous vous tiendrez ferme à l'anchre, ayant un anchre du coſté de terre, & un autre du coſté de la mer, pour eſtre bien aſſeuré.

Partant de ce havre de Oquoa, vous dresserez vostre cours en dehors jusques à ce que vous ayez doublé la pointe, & que vous soyez trois lieües en mer, alors vous prendrez la route du Sudouest, & du Sudouest tirant sur le Sud: ce faisant vous irez reconnoistre l'isle de Beata, laquelle est basse, & s'étend Est & Ouest. A deux lieuës de là, tirant plus au Ouest, git une petite isle ou écueil, nommé *Atrobello*, qui paroist comme un Navire: ayant passé ladite isle & écueil, vous dresserez vostre cours au Ouest, & Ouest tirant sur le Nord, jusques au cap de Tiberon. En ce golfe vous demeurent trois ou quatre islettes ou rochers, nommez *les Frailes*, autrement, *les Freres* ou *Moines*. Avant que venir au susdit cap de Tiberon, se trouve un golfe, dans lequel git une petite isle, nommée *Yabaque*, autour de laquelle se voyent divers rochers & écueils: de sorte qu'il n'y a point de bon fonds. Par dessus ladite isle se voyent les montagnes appellées *la Sier.as de dona Maria*, autrement, *la Sierras de Sabana*. Vous trouvant à l'endroit de la longueur de Labaque, vous prendrez la route d'Ouest Nordouest. Le cap de Tiberon est une haute colline noire, entrecoupée au bord de la mer, ayant au dessus quelques marques blanches, qui paroissent comme ruisseaux: en dedans ce cap il y a une riviere d'eau douce, où on trouve des cailloux, qui servent de ballast, comme aussi en la riviere de Maniicka.

Allant de là à Cabo de Crux, vous dresserez vostre cours au Nordouest jusques à ce que vous ayez passé du costé du Nord l'isle de Nabassa, & si par hazard les courants vous poussoient vers le Sud, vous prendrez garde, si vous avez un grand Navire, de détourner vostre cours au Nordouest, pour éviter les bancs qui s'avancent vers la pointe de Morante, & s'étendent entre ladite pointe & Nabassa, sur lesquels se trouvent en quelques endroits la profondeur de quatre brasses, au bout desquelles on en trouve quinze & vingt. Ladite isle de Nabasse est ronde & basse, & par tout plaine le long du rivage, lequel

lequel eſt droit & taillé. Paſſant cette iſle du coſté du Nord, vous prendrez la route du Nordoueſt & Oueſt, tirant ſur le Oueſt, ſi vous deſirez ſingler le long du cap de Crus, vers la mer, qui paroiſt plein d'arbres, quoy que ſes arbres ſoient dans le païs du coſté Oriental de ladite pointe eſt le havre dudit cap.

Pour aller à l'iſle de Pinos, vous dreſſerez voſtre cours au Oueſt Nordoueſt, vous découvrirez ladite iſle, laquelle eſt baſſe & pleine d'arbres : de ſorte que venant du coſté de la mer, on void les arbres avant que voir l'iſle, elle s'étend Eſt & Oueſt, ayant à moitié chemin trois collines, dont celle du milieu eſt la plus grande, depuis ladite iſle juſques au cap des Corrientes, vous ſinglerez au Oueſt Nordoueſt, & tenant cette route, vous verrez ledit cap, lequel eſt droit & entaillé au bord de la mer, ayant au deſſus quelques palmiers, & du coſté du Oueſt un rivage de ſable où il y a une rade propre à anchrer au deſſus de ce qui paroiſt une pointe qui s'avance par deſſus toutes les autres pointes, tenant vôtre cours en dedans ledit cap, vous découvrirez droit devant vous un lac d'eau douce, dont vous vous pourvoirez au beſoin.

Pour de là faire voile au cap de ſaint Anton, vous trouvant deux ou trois lieuës en mer, vous prendrez la route du Oueſt Nordoueſt, depuis l'iſle de Pinos juſques audit cap, il y a deux grands golfes, dont l'un git depuis ladite iſle juſques au cap des Corrientes, & l'autre depuis le cap des Corrientes juſques à celuy de ſaint Anton : avant que venir à celuy des Corrientes, ſe void la pointe de Guanico, & par deſſus ſe voyent les montagnes de Guanico. Le ſuſdit cap de ſaint Anton eſt bas & plein d'arbres, ayant au deſſus quelques bruyeres, le rivage eſt de ſable, & de ſon coſté s'étend un banc environ quatre lieuës au Nordoueſt.

Faiſant voile de ce cap vers la nouvelle Eſpagne en temps d'hyver, depuis le mois d'Aouſt juſques au mois de Mars, vous prendrez voſtre cours en dehors des iſles & eſcueils nommez *Alaalantes*, au Oueſt Nordoueſt, apres avoir ſinglé dix-ſept lieuës, vous prendrez fonds de gros ſable, & le

trouverez à la hauteur de vingt-quatre degrez. Que si par hasard vous prenez fonds à moindre profondeur que de 40 brasses, tenant la mesme route, vous tiendrez le cours de Nordouest, & Nordouest tirant sur l'Ouest, & trouvant plus de profondeur, vous retournerez vostre premier cours de Nordouest, & quand vous commencerez à perdre le fonds, vous singlerez vingt lieuës au Ouest; Par ce moyen vous vous trouuerez Nord & Sud à l'endroit de l'isle Bermeja. De la vous tiendrez au Sudouest, jusques à la hauteur de vingt degrez, & si vous ne découvrez point terre, vous dresserez vostre cours au Ouest: Car en cette saison, il n'est pas bon de singler en dessous de ladite hauteur, sur ce cours & hauteur vous verrez la Tour blanche, *la Torre blanca*; & si par hasard vous veniez à reconnoistre la riviede San Pedro & San Paulo, vous verrez au dessus de cette riviere des montagnes vertes qui ne sont pas fort hautes.

Si vous trouvez la profondeur de 35 brasses fonds dur & vaseux, ayant en quelques endroits des coquilles, vous prendrez de là vostre cours au Sud, & Sud tirant sur l'Est, jusques à ce que vous voyez à l'entrée d'Almeria, & si vous veniez du costé de la mer, vous chercheriez le fonds aval, & trouvant trente ou quarante brasses, fonds vaseux & noir, vous estes à l'endroit de la riviere Almeria, Est & Ouest, environ sept lieuës loin de terre, & si vous voyez au Sudouest les montagnes appellees *las sierras del Papalo*, en sorte que l'une soit parmi l'autre, alors vous estes loin de la Nordest & Sudouest. De là vous prendrez la route du Sud, & Sud tirant vers l'Ouest. Par ce moyen lesdites montagnes de Papalo commenceront à s'ouvrir, & se verront 2. montagnes rondes. Vous verrez à mesme temps las sierras de Caloquote, qui sont une rangee de petites montagnes roussatres qui s'étendent outre le bord de la mer.

Si vous desirez prendre fonds pres de la pointe de Villa Rica, à trente-deux lieuës de terre ferme, vous trouverez 80 & 90 brasses vase au fonds. La riviere de San Pedro & San Paulo git à la hauteur de 21 degré, & los campos d'Almeria à la hauteur de vingt degrez. Villa Rica la Vieya sont

certaines montagnes qui aboutissent au bord de la mer, lesquelles ne sont pas fort hautes & ont plusieurs entrefentes, comme les montagnes d'Abano, qui sont nommées orgues & s'étendent Nord & Sud. Si par hasard vous veniez de du costé de la mer & vous voyiez les montagnes de Villa Rica, vous les reconnoistrez à leur étenduë, qui est du Nord au Sud : Celles de saint Martin s'étendent Est & Ouest : celles-là se reconnoissent d'une autre façon, tendant au Ouest venant tout pres desdites montagnes, elles semblent estre plus basses que celles de saint Martin ; aussi vous aurez fonds, estant à trois lieuë de Villa Rica en mer, ce que vous ne trouverez pas de saint Martin, non pas mesmes à demie lieuë de là : & quand vous n'auriez nulle connoissance du païs, vous le pourrez connoistre à ces mesmes indices ; c'est qu'à costé de Villa Rica git un écueil nommé *Bernardes*, qui montre comme un pain de sucre.

De Villa Rica pour aller à saint Jean de Luz, vous prendrez vostre cours Sud, & Sud tirant vers l'Est, & approchant vers terre, vous trouverez profondeur de trente brasses fonds d'amorce de poisson, & en quelques endroits fonds pierreux. Pres de la riviere de Vera Crus, vous avez fonds de sable, & en quelques lieux vase, estant en dehors depuis saint Christofle à saint Jean de Luz, tout le long du rivage, le fonds est sablonneux, vous rencontrant Est & Ouest, avec la pointe appellée *Punta Gorda*, vous vous rencontrerez Nord & Sud, avec l'isle de saint Jean de Luz, & vous rencontrant Nordest & Sudouest avec l'isle, au dessous de quarante brasses de profondeur vers terre, vous y trouverez fonds de rochers & en quelques endroits de grave, & en quarante brasses en dehors vase.

Venant du costé de la mer, & desirant sçavoir si vous vous rencontrez Est & Ouest avec ladite isle, vous prendrez garde à une haute colline qui s'étend du costé de la montagne de la Vera Crus, vous rencontrant Est & Ouest avec ladite colline, vous estes de mesme Est & Ouest avec ladite isle. Quand la montagne appellée *Serra neuada* vous est au Ouest & Ouest tirant sur le Sud, vous vous rencontrerez

aussi Est & Ouest avec ladite Isle, & verrez à mesme temps la pointe de Anton N. Quardo, & Mendano montuoso, qui est la haute colline, vous verrez aussi le rivage de Medellin, & du costé du Nordouest Punta Gorda. Que si par hasard vous desirez avec des vents de Nord anchrer à cet Havre, vous singlerez à la profondeur de dix-huit & vingt brasses, ainsi vous viendrez le travers du canal, côtoyant le boulevard sans toutefois en approcher trop pres. Vous poserez au côté gauche, car du côté droit il y a peu de profondeur.

Faisant voile du cap de saint Anton en temps d'Esté vers la nouvelle Espagne, vous tiendrez la route du Ouest l'espace de vingt ou trente lieuës, & vous trouverez la profondeur de vingt brasses d'amorce de poisson. De là vous dresserez vostre cours au Ouest, & Ouest tirant sur le Sud jusques à trente brasses, & de là au Ouest jusques à vingt brasses, sur lequel cours vous vous tiendrez en cet endroit, & venant à la plus grande profondeur, vous singlerez au Ouest & Ouest, tirant sur le Sud: & vous viendrez derechef sur la precedente profondeur. Tenant cette route vous passerez l'isle inconnuë & l'isle de sable, *isla desconocida el isla d'Arena*. De celle-là à celle-ci au Ouest & Ouest tirant sur le Sud, vous reconnoistrez las Sierras de san Martin, qui sont deux hautes montagnes faisans au milieu une grande entrefente. Faisant voile vers ces montagnes, vous tiendtez la route de Ouest, avec lequel cours vous reconnoistrez une roche ou montagne entrecoupée, depuis laquelle vous dresserez vostre cours au Ouest & Nordouest, tirant sur le Ouest: ainsi vous verrez la riviere de Medellin, qui est un païs bas, & un peu plus à gauche est l'isle nommée *Isla Blanca*, & l'isle Rio Riffias, laquelle paroist de loin comme un Navire à voiles: à mesme temps vous verrez l'isle saint Jean de Luz. Depuis la riviere nommée *Rio Parado*, jusques à la riviere de Vera Crus, ne se voit point de païs haut, si ce n'est une montagne noire qui git au dessus dudit Havre.

NAVIGATION DV CAP VERT AV BRESIL, *& pour connoiſtre les Coſtes & Havres dudit païs du Breſil, juſques à la rivière De la Plate.*

FAISANT voile du cap verd au Breſil, vous prendrez la route du Sud Sudeſt, & Sudeſt quart au Sud, & venant à la hauteur de cinq ou ſix degrez, ou en tel endroit que vous puiſſiez eſtre, vous trouvant attaqué de Tonnerres & pluies, vous prendrez du coſté du Sud, & diminuerez autant que pourrez. Vous eſtes advertis que ſi-toſt que les vents generaux vous ſurviennent du Sudeſt, vous dreſſerez voſtre cours au Sudoueſt & Oueſt Sudoueſt, & ſi le vent eſtoit Sud tirant ſur le Sudoueſt, vous prendrez voſtre cours au Sudeſt, mais non pas beaucoup, car cela ne vous ſert de rien: de ſorte que plus vous y tendez, plus vous perdez. Faites toûjours voſtre poſſible de ne vous point mettre ſous la côte de Guinée, à ſeptante lieuës des bancs appellez *Os baixos de S. Anna*. Le vent ne vous manquera point, de façon que vous pourrez ſingler ſuffiſamment du côté de Breſil.

Faiſant voile à Pernanbuque ſur ce cours avant Octobre, & venant à côté de l'iſle de Fernando Narona, juſques à la hauteur de huit degrez ou huit & demi, vous dreſſerez voſtre cours au Oueſt vers le païs: & ſi vous venez à voir le païs à la hauteur de 8 degrez, vous verrez des Dunes blanches, vous eſtes pour lors du coſté du Nord; alors vous tendrez voſtre cours au Sud, pourveu que vous ſoyez en Octobre: Car alors regnent les vents de Nordeſt & Eſt Nordeſt, & venant à découvrir des Dunes du coſté du Sud, vous eſtes pres de Capiguaramirim. De là à Pernanbuque il y a ſix lieuës.

Quand vous ſerez à la hauteur de huit degrez & demi, en la profondeur de dix ou douze braſſes, vous verrez un païs entierement plat, & d'une planure égale au rivage, c'eſt

le païs de Capitagua. Vous trouvant de ce païs Eſt & Oueſt ſur ladite profondeur de douze braſſes depuis Octobre juſques à Fevrier, ne craignez, & prenez garde de regarder vers le Sud, & vous découvrirez le cap de ſaint Auguſtin, & au Nord vous verrez une autre pointe appellée l'Olinda, où ſe void un Bourg de meſme nom : La côte de cette pointe s'étend Nord & Sud. Vous trouvant Eſt & Oueſt à l'endroit dudit cap de ſaint Auguſtin, vous découvrirez dans le païs une montagne qui ſemble le dos d'un chameau, ayant vers le Sud trois houes ou collines le long du rivage de la mer, & la côte s'étend Nordeſt & Sudoueſt. Depuis ledit cap juſques au bout d'Olinda il y a 13. lieuës. Cette pointe git à la hauteur de huit degrez & deux tiers, & Olinda huit degrez & un tiers, & Pernanbuco ſous huit degrez.

Faiſant voile de Lisbonne en Fevrier ou Mars, vous irez chercher terre à la hauteur de neuf degrez : car depuis Mars regnent les vents de Sudeſt & Sud Sudeſt. Et ſi vous vous trouvez pres de terre ſous ladite hauteur, vous n'avez rien à craindre, & tiendrez voſtre cours à 17 & 18 braſſes, car le fond y eſt par tout beau & net, & n'avez en cet endroit que la baſſe qui eſt tout joignant terre, là où on void l'eau ſe rompre, & ſinglant au Nord ; & quand vous voyez quelques Dunes le long du rivage vous ne devez pas craindre de tenir la route du Nord : Ce faiſant vous découvrirez le cap de ſaint Auguſtin, qui eſt droit & detaillé au rivage, & ſemble un groin de baleine, ayant au deſſus une montagne ronde environnée d'arbres, & venant prés du païs ſur ladite profondeur, vous y verrez une petite iſle nommée *Ilha de Sant Alexis*, laquelle git ſous la hauteur de huit degrez & trois quarts, à ſix lieuës de ſaint Auguſtin.

NAVIGATION ET COVRS DV HAVRE ou Baye de Tous les Saints, qui est en la coste de Bresil.

SI vous desirez faire voile de la baye de *Todos los Santos*, autrement Tous les Saints, tenez-vous à la navigation susdite ; prenant garde aux marées de l'année, depuis Mars & Octobre, comme il a esté dit : Cette baye git à la hauteur de 13 degrez & 12 & un quart, & venant à la veuë de terre dont le rivage est de sable blanc, & montre comme une blanchissage des toiles, vous singlerez le long de la côte au Sud, jusques à ce que vous soyez à la fin du rivage, là où vous verrez une petite isle au Nord nommée *Tapoan*, laquelle git en l'embouchure de la baye ; depuis là on tient le cours le long de la côte Ouest tirant sur le Sudouest.

Venant vers cette baye depuis le mois de Mars, ne passez point au Sud outre les 13 degrez & demi, & si vous venez à la veuë de terre ailleurs que vers ledit rivage blanc, vous ferez vostre possible de dresser vostre cours au Nord. Et quand vous avez la veuë du rivage, qui est à la hauteur de 12 degrez & demi, vous verrez une montagne le long du rivage de la mer : & s'il vous arrivoit de vous trouver si pres de terre, qu'il n'y eust pas moyen de vous en éloigner, vous reconnoistrez aisément le pais à une colline ronde appellée *O morte de san Paulo*, distante 13 lieuës de la grande riviere nommée *Tinare* dont l'entrée est bonne, ayant la profondeur de 6 & 7 brasses, vous prendrez garde que vous trouvant à la hauteur de 13 degrez & demi, vous n'ayez pas à vous approcher de terre, car il y a un golfe fort mauvais.

Si vous desirez singler de la baye de Todos los Santos à Pernanbuco ou en Portugal, vous dresserez vostre cours à l'Est & Est tirant sur le Nord l'espace de 30 ou 40 lieuës en mer : & ne chercherez point la terre de Pernanbuco depuis le neufviéme jusques au onziéme degré : car tombant à

la hauteur d'onze degrez, vous viendrez au golfe nommé *A enseada de vazade barris*, autrement le golfe des barrils, épandus de mesme; quand vous venez de Portugal venant à la veuë de terre à la hauteur d'onze degrez, n'y addressez pas vostre cours, croyant avancer vostre voyage; mais singlez plutost arriere de là au Sud. De cette baye de Todos los sanctos à Pernanbuco il y a cent dix lieuës, & est le cours le long de la côte Sudouest & Nordest, & Sudouest tirant sur le Ouest, & Nordest tirant sur l'Est.

NAVIGATION DE LA RIVIERE APPELLEE Rio dos ilhas, *en la coste du Bresil.*

SI vous desirez faire voile vers la riviere appellée *Rio dos ilhas*, ces isles sont sous la hauteur de 14 degrez & trois quarts, & tenez vostre cours depuis le mois de Mars à 15 degrez & deux tiers. Venant à voir terre sous hauteur, vous verrés certaines hautes montagnes appellées *As serras dos Aymores*, alors singlerez le long de la côte au Nord sans rien craindre, car le fond y est beau si-tost que vous estes à la veuë de ces isles, lesquelles se voyent seules en ce quartier. Là vous verrez en la mesme côte une montagne ronde au rivage de la mer. Au Nord de cette montagne la riviere a son cours en dedans. Si vous vous trouvez là en un temps que vous n'y puissiez entrer, prenez vostre cours en mer desdites isles vous en gardant, & pouvez fort bien anchrer pres de là. Si vous venez en ce pays en temps des vents de Nordest, vous prendrez terre sous la hauteur de 14 degrez, & si vous voyez un plat pays, c'est celuy qu'on appelle *Camamue*, le long duquel vous singlerez au Sud, & venant au bout dudit plat pays, vous trouverez un haut pays le long du rivage de la mer, comme il a esté dit.

A l'endroit où ledit haut pays commence à estre veu, se trouve une petite riviere appellée *Rio das contas*, l'entrée

de

de laquelle n'eſt pas bonne : elle a pour connoiſſance une roche blanche, allant de là vers leſdites iſles, la diſtance eſt de dix lieües en mer. Venant juſques à l'endroit du bout du haut pays, vous y trouverez un grand golfe, & jettant la veuë au Oueſt Sud Oueſt, vous découvrirez encore un haut pays, au pied duquel, preſque à moitié chemin de ce golfe, vous verrez certaines maiſons blanches où ſont les chaudieres à ſucre : eſtant là, vous verrez incontinent leſdites iſles.

NAVIGATION AU HAVRE APPELLÉ Portoſeguero, *en la meſme coſte du Breſil.*

SI vous deſirez faire voile au Havre Porto ſeguero, autrement Port ſeur, au temps des vents de Sudeſt, qui eſt apres le commencement de Mars, vous ne dreſſerez pas voſtre cours plus haut qu'à 16 degrez & demi ; car là ſe trouve un banc de rocher nommé *Os baxios dos arbolhos*, lequel eſt fort dangereux, & s'étend bien avant en mer ; & prendrez garde que venant ſur le cours d'Eſt & Oueſt, de n'eſtre pas pareſſeux à jetter la ſonde : & venant pres de terre, & voyant une longue & haute montagne nommée *Monte Paſcal*, vous irez de l'autre coſté au Nord, & arrivant que ladite montagne vous reſte au Sudoueſt, vous vous pouvez tenir pres de terre, vous tenant toûjours bien ſur vos gardes.

Quand vous voyez terre & venez à découvrir une colline rouge au Sud de la meſme colline, vous verrez une montagne avec un grand rivage. De là au Nord eſt le Havre appellé *Porto ſeguero*, & ſinglant le long de la côte, ſe voit à mond la ville de Porto ſeguero. Le haut eſt de pierre de roche blanche, au Nord il y a un grand valon. Venant à l'endroit de cette roche, Eſt & Oueſt, vous découvrirez l'eau ſe rompre au Nord ſur un banc qui s'étend deux lieuës en mer au côté meridional de ce rocher, on eſt droit

vis-à-vis de la ville de Porto ſeguero.

Venant à faire ce voyage au temps des vents de Nordeſt, & vous trouverez à 15 degrez & deux quarts, ſans voir aucunes montagnes, ne reſtez pas de venir le long de la côte, & quand vous venez à 15 degrez, le premier haut pays que vous verrez ſera avec un rivage de ſable : & ſi ſous cette meſme hauteur vous voyez une riviere, n'approchez pas de terre, car la ſe trouvent certains bancs appellez *Os baxios de S. Antonio.* De là au Sud vous avez Porto ſeguero. Venant le long de la côte & voyant l'eau ſe rompre ſur l'autre ſuſdit banc qui avance deux lieuës en mer, vous paſſerez outre (évitant ledit banc) vers la mer, & eſtant au bout dudit banc, la ville vous reſtera au Oueſt, vers laquelle vous pouvez aller, eſtant toûjours ſur vos gardes, & poſerez à ladite hauteur, allant des iſles à Porto ſeguero, il vous faut ſingler douze lieuës en mer derriere leſdites iſles, pour éviter les bancs qui ſont à l'endroit de la riviere appellee *Rio grando*; & ayant paſſé cette riviere, vous pouvez bien derechef approcher terre, & la venir reconnoiſtre comme il a eſté dit.

NAVIGATION VERS LE HAVRE APPELLÉ do Spirito ſancto, *en la meſme coſte de Breſil.*

FAISANT voile vers le havre ou baye *do Spirito ſancto*, apres avoir paſſé les bancs appellez *Os baxios dos abrolhos*, juſques à la hauteur de 19 degrez, vous pouvez venir à reconnoiſtre la terre à vingt degrez : car en cette terre il n'y a point de Monſons, de conjectures de Temps & uniformité de vents, arrivant que vous veniez à découvrir la terre à la hauteur de 19 degrez & demi, & que vous découvriez au Nordoueſt un pays plat; alors vous eſtes du côté Septentrionnal du havre de Spirito ſancto, qui gît au deſſus de Criquare, & la riviere nommée *Rio dolce*, riviere douce.

Vous tiendrez voſtre cours le long de ce pays juſques à ce qu'il ſe montre plus haut, ayant quelques montagnes, ne vous fiez pas à la premiere qui ſe preſentera à voſtre veuë, qui eſt une montagne ronde le long du rivage, laquelle ſe nomme *la ſierra de meſtre Aluaro.*

Venant pres de ladite montagne du côté du Nord, vous verrez la riviere des trois Roys mages, & venant vers le Sud, la bouche de la baye vous paroiſtra incontinent ouuerte, au bout de ladite montagne du coſté du Sud, il y a une pointe d'écueils nommée *à punta do turbaion*, & au côté meridional de la baye ſe voyent deux ou trois hautes montagnes, eſtant là vous ſerez droit vis-à-vis de ladite baye, & y dreſſerez voſtre cours au Oueſt.

Si tenant ce cours vous venez par haſard à la hauteur de 20. degrez, vous verrez pluſieurs montagnes entre leſquelles eſt la haute montagne de *Serra de Guaiapari*, & une autre au Nord nommée *Serra de Ferocan*, leſquelles montagnes ſont du côté meridional du havre de Spirito ſancto, deſdites montagnes au Sud, vous en verrez une autre toute ſeule nommée *Guape.* Quand vous ſerez à la veuë de ces montagnes, vous verrez trois petites iſles l'une pres de l'autre, & au Sud deſdites iſles il y a encore une autre iſle ronde & plate. Au pays qui eſt vis-à-vis cette iſle ſe trouve une grande baye, auquel endroit on peut anchrer s'il eſt beſoin; & ſi vous eſtes dans ce deſſein, vous vous mettrez à l'endroit de la montagne Eſt & Oueſt, laiſſant au Nord la petite iſle ronde, appellée *à ilha de repouſo*, autrement l'iſle de repos, laquelle eſt fort proche du pays, & pouvez poſer entre ladite iſle & le pays.

Depuis leſdites trois iſles juſques à la baye de Spirito ſancto il y a 13 lieuës, & tenant voſtre cours au Nord vers ladite baye, vous verrez encore une iſle ſeule pres de laquelle vous paſſerez la mer : l'ayant paſſée, vous découurirez incontinent ladite baye, laquelle git à la hauteur de 20 degrez.

NAVIGATION DE LA BAYE DE SPIRITO Santo, à la Baye de S. Vincent.

FAISANT voile de la baye de Spirito ſancto, à celle de ſaint Vincent, vous pouvez bien tenir voſtre cours le long de la côte : à huit lieuës de ladite côte vers Cabo frio, autrement le cap froit, à moitié chemin ſe trouve la baye de Salvador, diſtante 12 lieuës de Cabo frio ; Avant que venir à ce cap il y a deux iſles, leſquelles vous paſſerez vers la mer, vous pouvez fort bien paſſer entre leſdites iſles & terre. Vis-à-vis dudit cap il y a une iſle qui ſepare la pointe là où on peut poſer au beſoin du coſté de Oueſt ; car il y fait beau par tout. Ce cap git à la hauteur de 23 degrez & deux tiers. De là juſques à la riviere de Janvier, *Rio de Ianero*, il y a vingt lieuës.

L'emboucheure de cette riviere contient 3 ou 4 iſles. Vous pouvez y entrer ſi vous voulez, prenant voſtre cours entre ces iſles. Au côté meridional de cette riviere ſe void une montagne qui ſemble un homme portant froc. Venant à la hauteur de cette riviere, vous verrez certaines hautes montagnes dans le pays qui ſemblent des orgues, qui ſervent de ſignes & marques pour connoiſtre qu'on eſt pres de cette riviere ; & approchant de terre, vous verrez une iſle haute, ronde & ſterile du coſté du Sud, la ſuſdite emboucheure git à la hauteur de 23 degrez & deux tiers. Depuis cette riviere juſques au havre que les Portugais appellent *Angia*, il y a ſeize lieües, en cet eſpace ſe trouvent deux rivieres. Vous prendrez garde eſtant en ce pays de n'approcher point pres de terre, que dans une grande neceſſité.

Par delà cette riviere au Oueſt Sudoueſt, & Sudoueſt tirant ſur le Oueſt, vous verrez l'iſle de ſaint Sebaſtien qui eſt aſſez grande, au Sudoueſt, de laquelle ſe voit une petite

isle nommée *a ilha das Alcatrases*, autrement l'isle des Aigles marins. Avant que venir là vous pouvez tenir vostre cours au Ouest pour quelques bancs qui se trouvent là : par ce moyen vous viendrez à la bouche de la baye de S. Vincent, où vous verrez une petite isle nommée l'isle de la muette, *ilha de muda* : pour entrer en ladite baye, vous laisserez cette petite isle au côté de l'Est. Ladite baye git à la hauteur de 24 degrez. Si vous singlez à côté de ladite baye, vous verrez diverses isles, l'une desquelles s'étend en mer, & ce sont les marques les plus assurées de cette baye. Estant là vous serez Nordouest & Sudest à l'endroit de la bouche de ladite baye.

NAVIGATION DE CABO FRIO, VERS la riviere dite Rio di Plata, *avec ses particularitez.*

DEPUIS Cabo frio jusques à la riviere de Jeneiro il y a 20 lieües, le cours est le long de la côte Est & Ouest, & est à 23 degrez. Les marques & signes de cette riviere, sont certaines hautes montagnes du costé de terre, lesquelles à cause de leur figure sont appellées orgues, mais à present elles sont pour la pluspart abbatües ; & du costé du Ouest Sudouest au bord de la mer se void comme la figure d'une hune de Navire : & en l'emboucheure de la riviere se voyent quatre isles, dont l'une est ronde & haute, qui est un bon signe pour reconnoistre ladite emboucheure, comme aussi le pain de sucre ; ainsi est appellée une houe ou colline qui est dans le havre, laquelle neanmoins on ne peut vojr du dehors. on peut bien librement approcher de cette coste, sans rien craindre que ce que vous voyez. D'icy à saint Vincent la coste git Est Nordest & Ouest Sudouest, l'espace de 44 lieües, en tout ledit chemin il n'y a aucun banc ny manque de profondeur ; au contraire, on y trouve de bons havres à l'abri de tous vents : A treize lieües de ladite riviere git l'isle nom-

mée *ilha girande*, laquelle a de fort bons havres, tant du costé du Sud Ouest que du costé de l'Est, & s'y trouve de fort bonne eau fraische, & grande pesche. Le pas est haut & bien garni d'arbres, & du costé de terre ferme est fort haut & aigu. Si vous desirez y aborder, vous n'avez rien à craindre que ce qui se presente à vos yeux.

Depuis ladite isle jusques à celle de saint Sebastien on compte vingt lieües, & jusques à l'isle des pourceaux, *ilha dos porcos*, il y a quinze lieües. Ladite isle des pourceaux a un fort bon havre, mais il est trop en dedans du pays. D'icy à l'isle de saint Sebastien il y a quatre lieües : cette ille est grande & haute, bien garnie d'arbres, & a de bonnes entrées tant d'un costé que d'autre. Elle git Nordest & Sudouest, environ demie lieüe de là vers la terre est la rade ; & au Sudouest est l'isle *dos alcatrases*, pres de laquelle se trouvent trois écueils, & au Sud se void une petite isle, qui est un fort bon signe pour reconnoistre en quel endroit on est, car le pays est de temps en temps couvert de nuages & de broüillars, de sorte qu'on ne peut le reconnoistre ; mais voyant cette petite isle on sçait où on est.

Depuis cette isle à la baye saint Vincent il y a 13 lieües, qui est un chemin aisé, & se trouvent en ce pays trois isles nommées *as ilhas de boa sicanga*. A six lieües desdites isles est le havre nommé *à Barta de Bertioga*, qui est fort bon & profond. Entre cet havre & lesdites isles se void une isle ronde nommée *Monte de frigo*, montagne de froment, qui est un fort bon signe pour aller au havre de Bertioga. Depuis ce havre jusques à un autre havre, nommé *à barra d'esteauo da costa*, il y a cinq lieües, & ce havre est fort bon pour les grands Navires, ayant une baye fort commode. Que si vous ne desirez pas y entrer, vous avez en dehors tout joignant le pas une isle nommée *à ilha da mocla*, où vous pouvez anchrer.

Au delà de ce havre au Sudouest git une isle appellée *à ilha Queimada*, l'isle arse, laquelle est belle & entierement pierreuse. Il y a un beau fonds le long de cette isle, au Sud Sudest du havre il y a un écueil inconnu à plusieurs, lequel

ſe montre de l'eau : il git au milieu de ladite iſle & de l'iſle *dos alcatraſes*. A trois lieües de là eſt une autre iſle nommée *Canauexis*, autrement la foreſt des roſeaux ; le cours le long de la coſte eſt Nord, Nordoueſt & Sud Sudeſt. Cette iſle git à la hauteur de 25 degrez & demi, & s'y trouve un bon havre & quantité d'eau fraiſche. Il y a du coſté du Sud deux petites iſles de pierre de roche, dont l'une eſt longue & quelque peu ronde, vis-à-vis deſquelles eſt la riviere de Canavea, en laquelle on peut entrer avec des petits vaiſſeaux.

De Canavea à l'iſle de ſainte Catherine il y a 50 lieuës, & eſt le cours le long de la coſte, Nort & Sud. Cette iſle eſt longue de huit lieües, & eſt bien garnie d'arbres. Elle git le long de la coſte, laquelle s'étend Nord & Sud. Au coſté meridional de ladite iſle ſe void une autre petite iſle nommée la *Galere*. On n'y peut approcher du coſté du Nord qu'avec de petites barques & bâteaux ; mais du coſté du Sud l'entrée eſt fort bonne pour des grands vaiſſeaux, & s'y trouve beaucoup d'eau fraiſche. Il y a bonne peſche & bonne chaſſe, elle git à la hauteur de 28 degrez. D'icy au havre de Dom Rodrigo il y a cinq lieües : cinq lieües plus avant eſt le havre nommé *dos paros*, autrement des oyſons : on l'appelle encore *la laguna*, le lac ou étang lequel ne peut contenir que de petites barques & fregates.

D'icy à la riviere de *Plata* il n'y a aucun havre où on puiſſe ſurgir, & la coſte s'étend Nord, Nordeſt & Sud Sudoueſt. Faiſant voile de l'iſle ſainte Catherine vers ladite riviere, vous pouvez tenir la route du Sud juſques à la hauteur de 34 degrez & deux tiers ; alors vous pouvez dreſſer voſtre cours vers la terre, & ſi vous découvrez une terre qui montre comme une iſle appellée *los Caſtillos* les Chaſteaux, vous ſinglerez le long de la coſte, laquelle vous demeurera au Sudoueſt, & Sudoueſt tirant ſur le Oueſt, & auſſi au Oueſt Sudoueſt, ne croyez pas voir le cap de ſainte Marie, à cauſe de ſa baſſeſſe on le peut difficilement remarquer. Là vous verrez quelques baſſes, neanmoins vous n'avez rien à craindre ny à éviter que ce qui ſe void, & en ce cas vous ne ver-

riez pas terre en tenant ledit cours ; & si en jettant la sonde vous trouviez 10. 14. & 18. brasses, ne craignez rien ; car vous avez un mesme fonds & estes en bon chemin.

Vous trouvant en ce pays comme il a esté dit, singlez aussi long-temps que vous puissiez voir terre, & vous verrez l'isle des loups : *ilha dos loubes*, ainsi appellée à cause qu'on y trouve plusieurs loups, elle est basse & entierement pierreuse. Elle a du costé du Sud une petite isle, & du costé de l'Est une basse ; mais il n'y a rien à craindre que ce qui se void, cette isle git à deux lieües & demi de terre au Nordouest ; plus avant se void une autre petite isle plate avec une bruyere basse, laquelle git tout joignant la coste, & s'y trouve un bon havre pour y anchrer à l'abry des pluyes venant du Sudouest. Si vous singlez le long de cette isle du costé de l'Est Sudest, approchez la pointe de terre ferme, laquelle est basse & pierreuse. Entre ladite pointe & ladite isle il y a un banc qu'on peut dans le moment connoistre à l'eau qui s'y rompt : & si vous abordiez là vers le Nordouest, vous n'avez rien à éviter que ce que vous voyez, & pour anchrer vous faut approcher tout joignant l'isle. Vous y trouverez de l'eau fraische & bonne pesche.

Estant en ce pays vous vous tiendrez sur vos gardes ; car en cet endroit commance la premiere terre haute, & dix lieües plus avant se trouve un banc fort dangereux à quatre lieües de terre ferme, lequel est long de deux lieües, on passe entre ledit banc & terre : vous prendrez garde que faisant voile vers le haut pays vous devez prendre vostre cours à une lieüe & demie ou deux prez de la coste à cause dudit banc, & aurez la sonde à la main, vous tenant bien sur vos gardes, & si le temps n'estoit pas propre pour nauiger de nuit, le meilleur sera de mouiller l'anchre, & attendre le jour pour voyager plus seurement, quand vous jugez avoir passé ledit banc, vous verrez une montagne, nommée *o Monte de Sancto Seridio*, haute & ronde, & telle, qu'il n'y en a pas de plus haute en tout ce pays, entre ladite montagne & le banc,

gît l'isle des Fleurs, *a ilha des Flores*, laquelle vous pouvez passer sans crainte.

Venant à l'eau fraische, laquelle coule jusques à vingt-cinq lieües au dessous de la riviere de bon air, *Rio de buenos aires*, dressez vostre cours au Ouest, & vous viendrez dix lieües au dessous de ladite riviere, qui est la meilleure navigation qu'on puisse faire.

Vous serez soigneux d'avoir toûjours la sonde à la main, & venant à la profondeur de trois ou quatre brasses, cessez de singler plus avant s'il faisoit nuit, de jour vous pouvez voir quel cours vous tenez, & devez naviger à la veuë de terre, de sorte que vous puissiez voir distinctement les arbres qui y sont, vous tenant à deux lieües de là tout au plus: car vous ne pouvez passer les Buenos aires sans voir les maisons dudit endroit, qui pour la plus part est un pays eslevé, semblant une dune, ayant trois lieües de longueur, & s'estendant jusques au bord de l'eau. Si-tost que vous vous trouvez à la veüe de ce pays, vous dresserez vostre cours droit vers lesdites maisons, vous tenant plus du costé du Sud, là où est le puits où les navires se mettent à l'anchre, si vous desirez singler vers le Nord, vous prendrez vostre cours de l'isle des Fleurs ou bien de Sancta Herodia, environ une lieüe & demie de terre, singlant à la profondeur de trois brasses & demie & quatre, jusques à l'isle de saint Gabriel, qui sont trois petites isles sans aucune rade, & si vous posez là, ne vous avancez pas legerement vers la coste: les habitans tout le long de la coste ont guerre avec les Espagnols & les Portugais, le meilleur de cette navigation est du costé du Sud, en dedans, où se trouve l'eau fraische.

ANCHRAGES ET PROFONDEURS DES RADES & Haures en la Mer Glaciale & en la Mer Blanche.

AU Sud de l'isle de Colgoy, on trouve seize brasses, en l'isle de Calcova il y a trois brasses au port de mer qui est en la coste Orientale à 66 degrez 20 minuttes de latitude : Ce port est asseuré à cause d'une petite isle qui est vis-à-vis, laquelle a cinq brasses du costé de l'Est. Au cap Candenoës qui est la partie la plus au Nord, on trouve quinze brasses, qui vont en diminuant jusques à l'autre cap Meridional, appellé *le Cap Barso*, qui est sous le 66 degré de latitude, où il n'y a que trois ou quatre brasses, le flux est à douze heures : pres de la côte Occidentale, depuis 68 degrez de latitude, il y a des rochers qui s'estendent vers le Nord, & en la côte Orientale, ils s'estendent vers le Nord depuis 69 degrez de latitude.

Dans le golfe de Mezensch, formé par le cap de Bonne Fortune, & par la pointe Meridionale de l'isle de Colcova, on trouve le port de Kilda au côté Occidental, où il a huit à neuf brasses de profondeur.

Entre le cap de Pentecoste & la pointe de Catsnoës, sous le 65 deg. de latitude, il y a vingt brasses devant Kacernes, vis-à-vis de la pointe de Catsnoës, on trouve dix brasses : Apres avoir passé ce cap 5, 6, 7 brasses au Sudouest, & devant les quatre isles de Podesemsche, trois & quatre brasses : à l'embouchеure de la Duvine six brasses: devant Saint Michel Archange quatre brasses, au port S. Nicolas du côté de l'Ouest il y a cinq brasses.

Au cap d'Onega qui est sous le 65 deg. douze minuttes il y a dix brasses, puis neuf ou est l'anchrage, sçavoir au côté Occidental, devant l'embouchеure de la riviere de ce nom six à sept brasses : au cap Orgolones, 7 brasses, & le long de sa côte vers le Sud, jusques à la riviere

de Panoy, on trouve fonds de 7, 8, & 9 brasses, à l'emboucheure de la riviere de Kola qui est sous le 69 degré quinze minuttes, il y a cinq brasses.

Profondeurs des Rades & Ports de la Mer Baltique.

AU tour du cap de Domesnes, on peut anchrer à six brasses, au port de Vindau cinq brasses, au port de Liba six brasses, à la rade de Memel six & sept brasses, à l'entree de la Baye de Connisberg 5 brasses, hors de cette Baye, au delà d'une langue de terre 7 & 8 brasses, aux côtes Meridionales de l'isle Gotland, 6, 7, 8, 9 & 10 brasses, aux costes de l'isle de Bornohlm 20 à 12 brasses, dans le golfe de Dantzik depuis 10 jusques à 40 brasses, devant Parnom 4 à 5 brasses, dans le golfe de Revel depuis six jusques à vingt brasses.

Entre Gotland & les escueils de Suede en la route, il y a 34 à 38 brasses, & pres de Gotland 25 brasses.

Quand Houbourg est au Nord Nordest à cinq lieües de vous, il y a 15 brasses.

Entre Gotland & Oelant, le fonds est inegal, car on y trouve 22. 23, jusques à 29 brasses.

A deux lieües à l'Ouest de Zuidernoorden, il y a 27 à 29 brasses.

Entre Bornholm & Reefcol en la route il y a 27 à 28 brasses, quand Ryghshooft vous est au Sudsudouest, environ une lieüe, il y a 30 brasses, quand il est au Sudouest 28, & quand il est à l'Est 16.

A la rade de Heel, on trouve 25 brasses entre Loockstede & Senebergen, on voit la terre à 32 brasses, entre Anout & Zeelant, 18 à 20 brasses, au canal qui est entre Anout & Zeelant, il y a 21 à 23 brasses, autour de l'isle de Maleson, 7 à 8 brasses.

Profondeur de la Mer d'Allemagne.

ENtre Heyligeland & Ameren, il y a 10 à 11 brasses, autour d'Heyligeland, il y a 7 à 9 brasses, pres de Preterland, 12 & 13 brasses, à 12 & 13 brasses on uoit Ame-

land, & à 14 & 15 brasses Rottum & Borckum, à 14 & 15 brasses on voit Baltrum, Langeroot & Merangeroog. Devant Gravesant, il y a six à huit brasses.

Devant la Meuse & Goerée, l'on voit la terre à 14 brasses, vis-à-vis & hors les bancs de Flandres, il y a 18, 19 & 20 brasses, entre Marsdiep & le pas de Calais, 23 & 24 brasses.

Ostende, Nieuport & Dunkerque, sont des Havres de Marée.

ANCHRAGES ET PROFONDEVRS DE LA Coste d'Angleterre, commençant au Cap de Cornoüaille, selon la coste Meridionale.

AU milieu du Havre de Falmout, on trouve six brasses septentrion, d'un terroir eslevé, 12 à 13 brasses.

Devant Plymouth, on trouve 4 brasses à basse marée, devant Darmouth 4, & au dehors long de la coste 10 à 12 brasses. Devant Torbay 7 à 8 brasses. Devant Exmouth six brasses, devant Portland, 5, 6 & 7 brasses, devant Poole, devant Neuport qui est au Nord de Vuich, il y a 9 à 10 brasses, en la coste Occidentale de cette isle, il y a 4 à 5 brasses, & en la partie Orientale de ladite isle, 6 à 7 brasses, au havre de Porthmouth 4 brasses, au havre d'Arondel 2 brasse à basse maree, devant Sarring 5 brasses, devant Niemerhave 8 brasses, devant Crackmer Haven 10 brasses, devant le cap de Beccie 8 à 9 brasses devant Hastings 7, devant Comber 10, devant les Singels 4, vers le cap de Nes 6, devant Homney 7, devant Douvres 7 à 9 brasses, à la rade depuis Douvres jusques à Sandvuich 4 brasses : Ce sont les profondeurs qui sont en la côte Meridionale.

Suivent apres les profondeurs de la coste Orientale d'Angleterre.

Au cap Nord de Foreland 8 brasses, à l'embouchеure de la Tamise 7, au dedans de cette riviere, devant Tiberre 6, devant Gravesand 5, devant Blackvuale 4, devant Rarlif jusques à Londres, trois.

Devant Oxfort 5 brasses, devant Alborou 6, devant Hardervuich 3, 4 & 5, devant Bornum 6, devant Lin 3 & 4, devant Boston 4, devant Hull 5, dans la Baye de Brilington 6 & 7, elle est sous la hauteur de 54 degrez, dans la Baye de Robbin Hood 7 à 8, devant Shelron 6, deuant les trois Seiches 10, devant Hartepool 4, devant Souterland sept à huit, devant Neufcastel trois: ce port est sous le 55 degrez de latitude, devant Vuarvuorth 6, devant Bamberg sept.

Suivent apres les profondeurs des Rades, Costes & Havres du Royaume d'Ecosse.

Le long de la coste de la ville de S. André 12 à 15 brasses, devant Donde 6 à 7, à l'embouchеure de la riviere de Loüen 8, devant Steon Bay 12, devant Aberdon 4 à 5, devant Boquenesse 7 à 8, l'aiguille y varie treize degrez Nordest, sous le 58 degrez de latitude, à la rade de Lyth trois brasses & demie à basse marée, & sept de haute, à la rade de la Mule 10 à 14 brasses.

Profondeurs des Rades d'Irlande.

TOut joignant la pointe du Sud de la Baye de Dublin, est la petite isle d'Alkée, entre laquelle & la terre il y a une petite baye où on peut anchrer à sept ou huit brasses.

Au dehors du port de Vaterford on trouve 11 & 12 brasses, à l'embouchеure du port 7 à 8, & au dedans 6, dans la partie qui est à l'Est il y a bonne rade & 5 ou 6 brasses, à celle du costé de l'Ouest à deux ou trois lieües de son embouchеure il y a bonne rade, en la baye de Bantrie 12 à 13 brasses, devant Condon Derric 4 à 5, dans le havre de Kilbeg & de Dungal 5, 6, 7 & 8, pres du cap d'Ardimore du costé de l'Est, l'anchrage est à 7 ou 8 brasses du costé de l'Ouest, au port de Vexford, il y a

cinq brasses d'eau, à l'embouchenre de cet havre il y a un escueil à travers, où il y a environ seize pieds d'eau, quand les marées sont hautes : quand on l'a passé, on trouve quelque temps trois brasses, puis trois & demy, & quatre : mais apres on ne trouve que dix pieds & dix pieds & demy à haute marée, encore qu'au dessous du Chasteau où les Vaisseaux moüillent l'anchre, il y ait quatre brasses, & devant la Ville trois.

PROFONDEURS DES PORTS ET RADES DES Costes de France.

DEVANT Calais 7 brasses, devant Boulogne 5, devant Estaples 7, en la rade qui est entre les rivieres de Canche & d'Anthy 8, à la rade de Tresport 10, à la rade de Dieppe 10, en la Rade qui est entre S. Valery & le cap des Dalles 10, depuis le cap de Dalles jusques à Fecam 8, puis 3, & apres 2, devant Fecamp à basse marée: au cap de Caux 5 & 7, au havre de Grace 6, en la rade qui est entre les rivieres de Fosse & de Caën 7, à l'Est du cap de Barfleur 5, au cap de la Hague, 7, au Nord des isles des Casquets 25 & 30, en la rade depuis le cap de la Hague, jusques à Granville 9, puis 8, apres 10, 11, 14 vis-à-vis du cap de Recha, puis 7 & 10 devant Mortefaim, audit Sud de l'isle de Garnesey 12 au Nord de l'isle de Jarsei 12 à 15, devant S. Michel trois & quatre, devant Pontorson deux.

Profondeurs de la Coste de Bretagne.

A La rade de Cancale 8 brasses, devant S. Malo 5, & à haute marée 14, au cap de Fresle 9, à la baye de Briac 9, 10, & 11, au Sudest de l'isle d'Ouesant 10, en la rade qui est entre Fenestriers & S. Mahe 10, dans la baye de Brest 10 à 12 brasses; en la rade qui est entre Fontenau & Audierne 6, à l'entrée du havre de Penmark 10,

en la rade qui est entre Penmark & le cap de Bindet 10, en en la rade de Douelan jusques à Quinperlay,12. à 16, br. devant 6, au Nord de l'Isle de Grouais, 6,7 & 10 br. devant Blavet 4, devant Quiberon 6, au Sud de l'Isle de Belle-Isle, 14 à 15 br. devant Morbion 10, entre la pointe de Penelen & Perierf 7 à 8 br. en la rade de S. Joline 8 & 9, à l'embou-cheure de la riviere de Vilaine 9, à l'emboucheure de la riviere de Loire 6, puis en dedans 5, 8, 7, & au Nord de l'Isle de Nermonstier 6 & 7 br. au Nord de l'Isle-Dieu 10 br. devant Olone 7 brasses.

Profondeurs de la coste de Poictou.

DEvant la Rochelle 5 brasses, au Nord de l'Isle de Ré, 5,9 & 10 br. devant la Tour de Carel 9, à l'emboucheure de la riviere de Charente 7, devant saint Jean d'Angely 10, devant le Broüage 6, au Nordouest de l'Isle d'Oleron, 5,7 & 8, & au Sudest de la mesme Isle 12, & au Sud 4 & 5, devant Marenes 7, au cap de Marenes 10, à l'emboucheure de la Garone 4, 5, en dedans de cette riviere devant Royan 10, devant Mortagne 4, devant Soulac 11.

Profondeurs des rades & ports de la coste de Gascogne.

DAns la baye du port d'Archasson, 10 à 14 brasses, hors la baye, 9,8,7, br. à l'emboucheure de la riviere de Bayonne 4, en dedans la riviere pres de Bayonne 5, & devant saint Jean de Luz 8.

PROFONDEVR DES RADES ET PORTS d'Espagne aux costes de Biscaye.

EN la rade de saint Sebastien 20 brasses, en la rade qui est entre Bilbao & Castro 12 br. devant Castro 5 & 7, à l'entrée de la baye; en la rade qui est entre Castro & Lareda 18 à 20, devant Lareda dans une baye 7, devant le mont saint Antoine 20, devant saint André 3 5 & 7. à l'entrée du

port 10,14, 15 & 19, au cap Resgo 10 à 15, au cap S. André 18, en la rade saint André vers l'Ouest 10.

Profondeurs des rades & ports des costes de Galice.

A L'entrée du havre de Villa-viciosa 6, en la rade qui est entre Villa-viciosa & Sanson 10, dans le havre de Sanson 6 & 7, dans le havre de Gyon 6 & 7, devant Torres 6, autour du cap de Pinas 10, en la rade qui est entre le cap de Pinas & Aviles 5, en la rade qui est depuis Aviles jusques à Rive-Dieu ou *Ribadeus*, 15 à 16 br. devant Rivedieu 5, en la rade qui est entre Rive-Dieu & Viverus 10, dans le havre de Viverus 12, puis 8 & 7 devant Viverus, en la rade de Viverus 7 & 8, devant Ortegal 6, au tour du cap d'Ortegal 10, en la rade qui est entre le cap d'Ortegal & Sivero 10, 12 & 15, à l'entrée du Havre de Sivero 12, & devant Sivero 10, devant Ferol 7, devant Ponte de Mas 10, devant Corunne 7 8 & 12, à l'entrée du havre de la Corunne 20, en la rade depuis Corunne jusques à l'Isle de Cysargue 35, en la rade de Quiers 12 à 15 br. en la rade qui est entre le cap Belin & le cap Coriane 8, 7 & 6, au Nord du cap de Finistere 7, & au Sud de Finistere 16, devant Corbio 7, en la rade qui est entre Corbio & Moros 10, devant Moros 10, en la coste qui est entre Moros & l'Isle Blidones 20, devant Vigo 10 & 13, à l'Est de l'Isle de Bayone 12, au golfe de Bayone 5 & 7, en la rade qui est depuis le cap Phaselis jusques au cap Lamino 20.

PROFONDEVRS DES RADES ET Ports des costes de Portugal.

A L'embouchеure de Mino devant Camino 6, en la rade qui est entre Camino & Viane 12 à 10, devant Viane 10, à l'Est de Minos 7, en la rade qui est entre Esposende & Ville-conde 12, devant Ville-conde 3, devant Zurara dans la baye de Conde 7, en la rade qui est

entre Ville Conde & Port à Port 7, devant Port à Port & à l'embouchenre de Duero, 1 2 & 3, en la rade qui est entre le cap de Port à Port jusques à Avero 8 & 10, en la rade qui est entre le cap d'Avero & le cap de Montego 7, au Nord des Isles Berlingues 25, entre les deux Isles vers l'Est 15, au Sud 10, devant le cap de Peniche 6, devant Atogie 5, en la rade depuis les Isles Berlingues jusques au cap de Roxent 25, devant Lisbonne 10 à 20 br. en la rade depuis Lisbonne jusques au cap de Spichel 15 & 12, devant Zizembre 10 & 15, devant Villa Biancha 10, devant Setuval 10.

Profondeurs des rades & haures d'Andalousie en Espagne.

AU cap S. Vincent 15 à 20, à l'Est de l'Isle de Cadis 9, & 10, à l'entrée du détroit de Gibaltar 17, au dedans du détroit 24 à 40.

PROFONDEVRS DES RADES ET HAVRES des costes d'Affrique.

AUx costes de Maroc devant Saffie 20 brasses, en la rade qui est depuis Saffie jusques au cap de bon Port au Sud de l'Isle Mogodor 25 br. en la rade qui est depuis le cap de Toffellana jusques au cap de Guer 10 à 12 br. en cette rade le flus est à 3 heures.

En la coste de Suz au cap de Guer devant sainte Croix 5. en la rade depuis sainte Croix jusques au cap Gilon 10 à 12 br. devant Samatano 5, devant cap de Non, en la rade d'Amfelli 10, au Sud du cap Boiodor 30.

Profondeurs des Isles Tercere, Madere, & Canaries.

DEvant Angra au Sud de l'Isle Tercere en Europe 9, à la pointe la plus au Sud de l'Isle de Tercere 25, au Sud de l'Isle S. Michel 25. A la pointe la plus au Sud de

l'Isle Madere 30, devant Funchal en la mesme Isle 15 à 25 br. à l'Ouest de l'Isle de Porto-santo 15 à 20 br. mais dans la baye 7. A l'Est de l'Isle Canarie 10 br. à l'Est vers le Nord de l'Isle Teneriffe 15 br. au milieu de la coste Orientale 20, devant sainte Croix en la mesme Isle 26, le flux est à trois heures, en la coste Orientale de l'Isle Gomer 20 à 30 br. dans la baye 7, 10 & 12, en l'Isle de Palme & en la coste Orientale 10 a 20 br. devant Forteventura en l'Isle de ce nom 15 br. en la rade Meridionale de la mesme Isle, 8 9 10 & 12. au Nord de l'Isle Lancerote, il y a 10, 15 & 20 br. au Sud de l'Isle Lancerote, entre l'Isle de Lobos & la coste 20 & 21 br. au fleuve Gaba proche la ligne, 2 à 3 br. à l'Isle sainte Heleine 10 brasses.

Profondeurs des rades & ports de la coste de Zanguebar en Affrique.

EN la coste de çofala qui est en la coste Orientale des Caffres, il y a 6 & 7 br. sçavoir à 7 ou 8 lieües de terre, devant Moçambique 7 à 9 br. devant Quiloa 5 br. au canal des Isles premieres & des Isles d'Angoxa 10 à 12 br.

PROFONDEVRS DES HAVRES ET RADES en la coste des Indes.

EN la rade qui est entre Goa & Baticale, sçavoir à 4 lieües de terre 26 brasses, en la rade qui est entre Mangalor & Cananor à 3 lieües de terre, 15 br. devant Barcelor 7. En l'Isle de Ceilan entre Columbo & Negombo 8 & 9 br. devant Siam 9 à 10 br. vis-à-vis d'Aracan à 7 ou 8 lieuës de terre 20 br. devant le havre de Martaban 9 br. à la coste de Malaca à 2 lieuës de terre 16 à 17 br. devant Malaca 6 à 7 br. au détroit de Sund entre Java & Sumatra 40 br. ou plus, entre Colombo & Negombo en l'Isle de Ceylan 8 à 9 b. depuis le détroit de Sincapura jusques à la pointe de Tamainburo 7 à 8 br. entre Java & Sumatra 40 br.

au golfe de Camboia 28 à 40 br. De Pulosesir à Pulocondor courant le S, SO puis le SO ¼ S on a 18 à 20 br.

Anchrages de la mer de la Chine.

AUx costes de l'Isle de Sanchoam 6 à 7 br. à la pointe de Cuy à une lieüe de terre 11 à 12 brasses.

PROFONDEURS DES RADES, PORTS, & Isles de l'Amerique.

EN CANADA.

AU port de Carpunt 3 à 4 brasses, à l'embouchure de sainte Marguerite 2 à 3 br. au port de Tadoussac 10 à 20 br. à l'emboucheure de Saguenay 200 br. en la rade du cap Gaspé, du costé du Nord, 12 à 15 br. à l'Est de l'isle Bonaventure 20 à 25. au Sud de l'isle de Pengo 15, au Sud de l'isle Brian 17, au Sud de l'isle S. Jean 2 & 3 br. devant l'isle percée à 2 longueurs de cable, 2 à 3 brasses. Au port des Moutons 7 br. à l'entrée du costé du Nord 2, & à l'entrée du costé du Sud 3 & 4, dans la baye de Ristigouche, au Port Royal 18 à 20 br. à l'emboucheure de la riviere de saint Jean, sous le 45 degré, 40. min. 16 brasses.

En la coste de la Virginie.

DAns le golfe de la Virginie on trouve entre le cap Charles & le cap Henri 6 br. puis 8 10 & 15, au Sud de l'isle de Smith, vis-à-vis du cap Charles, 6 br. en la rade qui est depuis cap Henri jusques au cap Hattorach, 6 7 8 9 & 10 br. au reste de la coste jusques au cap de la Virginie, sçavoir à l'Orient des isles qui sont rangées le long de la coste, il y a 1 & 2 br. dans le golfe du Prince proche la terre 3, mais en s'éloignant de la terre on trouve 6 à 10 brasses, au cap de saint Roman 3.

Profondeurs des havres & rades de la Floride.

ENtre la riviere de Canuas & le cap de Arenas, 3 br. en la rade de S. Augustin 3. br. au tour du cap de Ca-

naveral 10 à 11 br. Dans l'emboucheure du canal qui entre dans une ance du costé d'Orient de l'isle de Bermude 3 br. A l'isle de Caicos une des isles Lucayes, il y a un port du costé du Nord où il y a 10 à 12 brasses. Dans l'isle de Cuba à la baye de Porto-portillo trois brasses.

ANCHRAGES DES RADES ET PORTS de la nouuelle Espagne.

PRES de la riviere de Panuco 40 brasses, au port de S. Jean d'Ulna 4 br. à l'emboucheure de la riviere de Grailua 8 brasses, pres de l'emboucheure de *San Pedro* & de *san Paulo* 40 br. pres de la rade d'Almeria 40 br. pres de *Villa-ricca* 16 br. pres de *Rio Palmas* & de *Montanas* 40 br. dans la Jamaïque en la baye de *Palmeito* il y a 3 br. entre la baye de Bleu-fields & la pointe de Perkinsons 10,8,5,4,2, dans la baye de Rabins 3,2, en la baye de Pavathe 10, à l'emboucheure de Savana il y a bon anchrage, tous ces anchrages sont du costé du Sud de l'isle de la Jamaique.

Anchrages de la Castille d'or.

AU milieu du port de Portovelo on trouve 12 brasses, au port de sainte Marthe 20 br. au port de Coro autrement dit *Venesuele* 3 br. A l'emboucheure de la riviere de Cauuo aux costes de la Guaiane il y a 3 brasses, à l'emboucheure de Vviapoco il s'y trouxe 14 ou 15 pieds de profondeur. A l'emboucheure du fleuve Tinare dans le Bresil, 6 à 7 br.

Anchrages des costes de la Platta.

A L'emboucheure d'Ararapira 4 br. à l'emboucheure du canal de Superabu 6 br. à l'emboucheure du canal de Baysagasu 5 brasses, dans le canal de Ibopupeteba 6. à Buenos agros trois brasses.

REMARQVES D'ALEIXO DA MOTA, sur les Isles basses, & Riuieres dont il a parlé dans les Routiers precedens des Indes Orientales.

LA basse de S. Lazare qui est à l'Est des Isles de Querimba, a 7 brasses d'eau, suivant quelques Routiers : pour moy j'ay trouvé que cela n'est point ainsi, comme il a esté rapporté dans l'art. 11 du Routier qui conduit de Goa au cap de bonne Esperance par Moçambique, sçavoir quand on passe entre la terre ferme & l'isle de saint Laurens.

Cette basse fust découverte par Pierre Attaïda, qui se perdit dessus en l'an 1504 en venant des Indes, quelques-uns de l'équipage se sauverent à Melinde.

L'isle de l'Ascension qui est par les 20 degrez de latitude Sud, fut découverte par Jean de Nova en allant aux Indes l'an 1501, & luy donna le nom.

Le mesme Jean de Nova découvrit l'isle de sainte Helene en revenant des Indes en l'année 1502. & luy donna le nom.

Diego Fernandes Pereïra, fut le premier qui hyverna dans l'isle de Saccotora, en l'an 1503.

Antoine de Saldagne allant aux Indes en qualité de Capitaine major, découvrit l'isle de S. Thomas, & de là fut à l'aiguade de Saldagne, & luy donna le nom en l'an 1503.

Fernando Joares venant des Indes en qualité de chef & premier Capitaine de 8 Navires, découvrit l'Isle de S. Laurens en l'année 1506.

Tristan de Cunha allant aux Indes, découvrit les isles qui portent son nom, en 1506.

Le mesme Tristan de Cunha en la mesme année 1506, découvrit l'isle de S. Laurens du costé d'Ouest.

Obſeruation d'Aleixo da Motta Portugais, de la baſſe de Iudia.

QVand je vis cette baſſe je fus tout un jour à la paſſer, eſtant du coſté de l'Oueſt, à la diſtance d'environ une lieuë & demie, avec un petit vent de l'Eſt Sudeſt qui venoit de deſſus le banc, ce qui fut cauſe que je la rangeay de ſi pres; ce jour-là je la vis de pleine & de baſſe mer, & remarquay qu'elle eſt en forme de triangle, parce que quand ie la découvris, j'apperceus une de ſes pointes vers le Nordeſt, & de ce lieu je courus auſſi Nordeſt le long de cette baſſe, juſques à deux heures apres midy, la voyant toûjours continuer vers le Nordeſt avec ſes rochers, juſques à la pointe où elles finiſſent, & cette pointe nous demeuroit au Sudeſt: quand je fus vis-à-vis d'elle, & quand je commençay à voguer le long de cette face, j'en vis un autre qui alloit vers le Nordeſt: on ne pouvoit decouvrir ny remarquer là aucun cap de deſſus le maſtereau: & auſſi quand on eſt à la pointe qu'elle fait vers le Nordoueſt, on ne peut découvrir de deſſus les maſtereaux la pointe qui eſt vers le Sudeſt; & j'ay ſeulement remarqué que cette face court du Nordoueſt au Sudeſt, où elle finit à une iſlette qui eſt vers le Sud: ainſi cette baſſe a trois pointes, dont l'une commence au Soudoueſt, & court juſques à la pointe du Nordoueſt, & de là va vers le Sudeſt, où elle ſe termine à la pointe de Sudeſt, & ainſi elle eſt triangulaire.

Cette baſſe eſt aſſez étroite; car de deſſus la hune on void la mer rompre de l'autre coſté: J'apperceus en cette baſſe une fort grande eſpace tout remply de corail blanc, qui paroiſſoit comme une plaine de ſable. J'y remarquay auſſi pluſieurs pointes de rochers qu'on eut pris de loing pour des arbres; mais je n'ay point veu de ſable ſur cette baſſe, comme quelques Pilotes ont dit qu'ils y en avoient apperceu: & pour moy je croy que ce qu'ils ont veu eſt l'endroit où eſt ce corail blanc, qui de loin reſſemble à du ſable dans le temps de la baſſe marée; car de plaine mer on

n'y void ny corail ny rien de blanc; mais bien dans le milieu de cette basse j'ay remarqué un grand espace de mer qui est couleur tirant sur le verd, comme de citron : Cette eau est fort calme & comme celle d'un étang, au lieu que long de la basse, la mer brise avec violence. François Sedenho a trouvé que cette basse estoit à la hauteur de 22 degrez. Garpar Gonsalves l'a trouvée à 21 degrez 30 minuttes, & moy à 21 degrez 12 minuttes.

Remarque d'un Pilote qui a veu cette basse en l'année 1640.

ALexis de Motta a couru cette basse du costé de l'Ouest allant vers le Nordest, en la hauteur de 21 degrez 12 minuttes: & moy je l'ay veuë en la hauteur de 22 degrez, & en estant à trois lieuës nous courûmes vers le Nordest; & parce qu'il nous sembloit que c'estoit une isle, nous cinglâmes vers l'Est & l'Estnordest, & de nuict sa pointe estoit au Sud de nous, car il me falloit traverser en cette hauteur, je ne vis point les rochers couverts d'eau, mais seulement une isle de 6 ou 7 lieuës, avec du corail ou du sable. J'y apperceus aussi des caps en forme de deux petites montagnes assez hautes, avec une infinité d'oyseaux, encore qu'Alexis de la Motte dise qu'il n'en a veu aucun de ce costé là : la mer ne me parut point briser avec tant de furie qu'il dit, si ce n'est à la pointe seulement. Je n'apperceus point aussi d'eau en pas-un endroit de ce banc, mais je la trouvay de mesme façon par tout, depuis le matin jusques au soir.

Il est facile d'accorder Alexis de la Motte avec cet autre Pilote, parce qu'Alexis a passé par le costé d'Ouest de ces basses, & ce dernier par le costé de l'Est, où il a veu des oyseaux qui possible vont se reposer à l'isle qui est au Sud, ne trouvant rien du costé de l'Ouest de ce banc; & c'est ce qui a fait croire à Alexis, qu'il n'y en avoit point dans l'isle, laquelle selon le rapport du dernier, a six ou sept lieuës de long, & ayant à traverser en cette hauteur, ainsi qu'il dit, il passa outre cinglant à l'Est & à l'Estnordest, vers l'isle de saint Laurens, & ne vid point la basse de Judia, mais seu-

lement cette isle, ce qui peut estre cause qu'il l'a prise pour la basse entiere.

Situation de l'isle de Saccatora, ainsi remarquée en 1612.

LE milieu de l'Isle de Saccatora est en la hauteur de 12 degrez trente minuttes Nord; sa longueur s'étend de l'Est-Nordest, à l'Ouest-Sudouest, où elle fait face du costé de Sud, il y a 16 lieuës d'une des pointes à l'autre: Cette isle est fort haute & pleine de montagnes.

Quand on est obligé d'hyverner sous cette isle, il faut aller reconnoistre la pointe de l'Est-Nordest par le costé de Sud de l'isle: Avant que de terrir, il en faut approcher jusques à ce qu'on trouve vingt brasses, & sur ce fonds il faut courir jusques à la pointe d'Ouest Sud-Ouest, qui est fort haute, escarpée, & ressemble assez au cap de Spichel; & continuant d'aller sur cette profondeur de vingt brasses, il n'y a rien à craindre, tout y estant fort net & fonds de sable; mais plus pres de l'isle où le fonds n'est que de 15 brasses, il y a des bancs de pierre.

Lors que vous serez vis-à-vis de cette pointe qui ressemble au cap de Spichel, vous découvrirez une autre face de l'isle qui git Sudest & Nordouest, ou peu s'enfaut, & qui a environ dix lieuës de long. Devant cette coste à quelques huit lieuës en mer, il y a deux islettes qu'on appelle *duas izmas*, ou les deux sœurs, qui sont éloignées l'une de l'autre d'environ quatre lieuës, & gisent entre-elles Sudest & Nordouest.

Quand vous serez au tertre qui ressemble au cap Spichel, il vous faut approcher de terre & aller le long de la coste sur quinze, vingt, & vingt-cinq brasses, & si-tost que vous serez vis-à vis d'une montagne haute & ronde qui est au milieu de cette face de l'isle, aupres de laquelle il y en a une autre plus petite & pointuë qui est fenduë par le milieu, qu'on appelle oreille de lievre, & que cette montagne vous demeurera au Nord, vous pouvez moüiller à dix-huit brasses, & il faut que ce soit en fonds de sable. Là vous serez à l'abry des vents d'Est, & il n'y a point

point d'autre lieu en cette Isle où on puisse estre mieux à couvert de ces vents là.

Il faut porter des ancres à terre à cause qu'il y a beaucoup de fonds, & qu'il est de sable; Et arrivant dans les temps de la pleine ou nouvelle Lune des mois de Decembre ou de Janvier, que les vents viennent du Nord, & qu'ils sont violents, font arracher les anchres s'il n'y a pas beaucoup de cable dehors.

Devant cette montagne où il a esté dit qu'il falloit moüiller, & au pied du costé de Sudest, on trouve de l'eau dans des puits qui sont à deux portées de fauconneau du rivage vers la montagne. L'eau en est un peu salée, mais c'est la meilleure qui soit du costé de cette Isle, & on y trouve du bois pour la cuisine.

Et bien que de ce costé là il n'y ait point d'habitation, c'est pourtant le meilleur endroit de l'Isle, le plus sein, & pour se guarantir des vents de l'Est, & dés que le Gouverneur de l'Isle apperçoit quelque Navire à l'ancre, il y envoye toutes sortes de rafraichissemens qui sont dans l'Isle.

De ce lieu où il faut moüiller jusques à Calancia il y a dix lieuës, qui est une baye sur la mesme face de l'Isle; mais à l'anse où est Tamareté, qui est l'habitation du Gouverneur, il y a de fort bonne eau & quantité de rafraichissemens.

On ne sçauroit hyverner dans aucune baye de celles qui sont du coste du Nord, dans le temps que regnent les vents d'Est. Il y a beaucoup de fonds tout autour de cette isle, de maniere qu'on ne peut moüiller que dans les anses ou tout contre les rochers de la coste, sur 15, 20, & 30 brasses.

Ceux qui hyvernent dans cette Isle, doivent partir pour Goa avec les premiers vents d'Ouest, & s'ils ne permettent pas d'aller vers le Sud de l'Isle, il faut suivre la coste, & s'en tenir le plus pres qu'on pourra jusques à Calancia: & de là il faut gouverner à l'Est, se tenant à deux lieuës de terre. Il n'y a rien craindre le long de cette coste.

Estant du costé du Nord, si le vent vous empêche de gouverner à l'Est, il faut lovier, allant tantost vers le Nord, tantost vers le Sud; car en ce parage les eaux portent à l'Est.

FIN.

TABLE DV ROVTIER DES INDES Orientales & Occidentales.

FIN.